• • • — Victoire :

EDITION ★★ FINALE

LE PETIT JOURNAL

Au Service du Public

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 28
MEMBRE DE L'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
9 mai 1943

Vents modérés; nuageux

SPORT FINAL 5c

"NOUS SERONS DANS PARIS BIENTÔT!"

promettent Giraud et Eisenhower

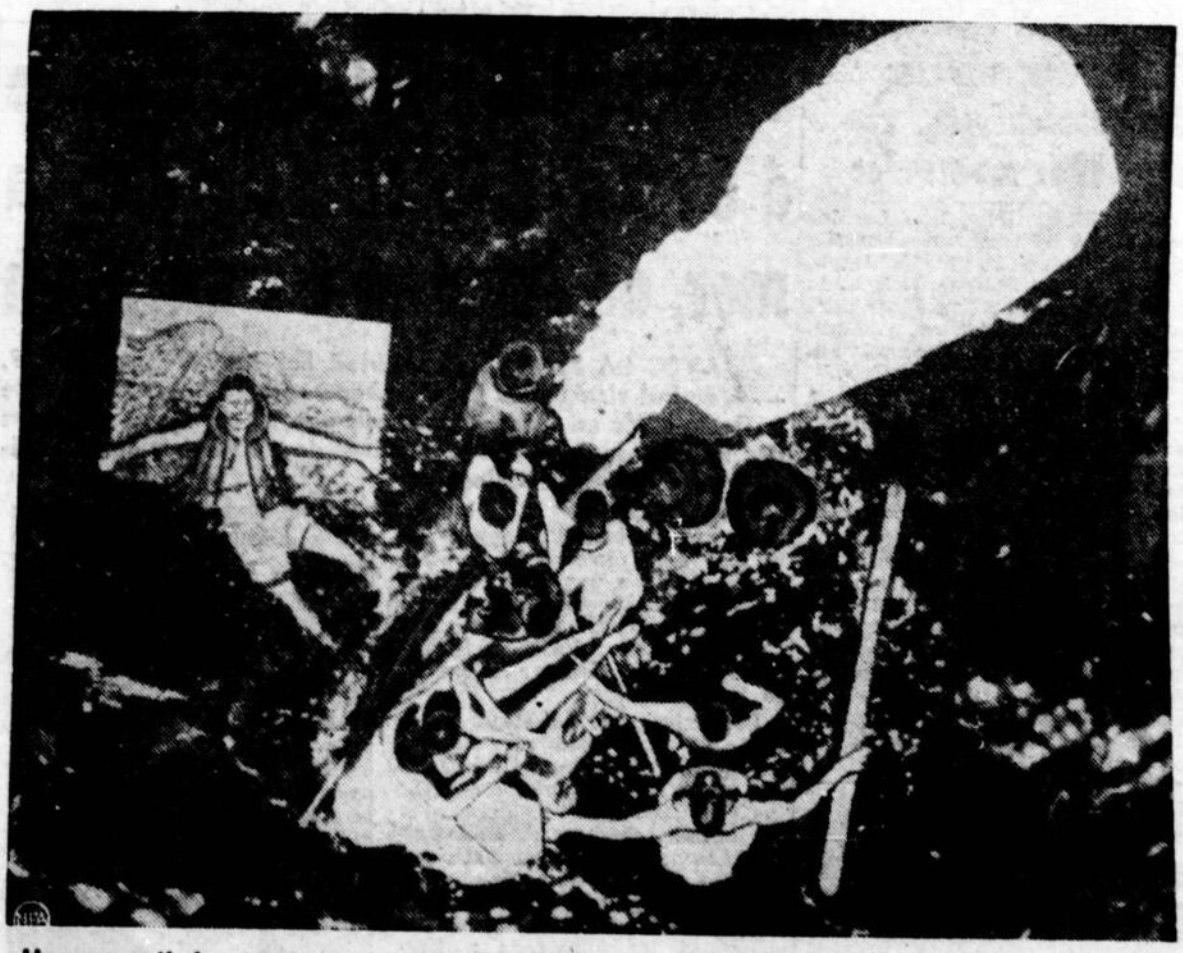
(A lire en page 3)

Effort de guerre à ciel ouvert

(ACME)

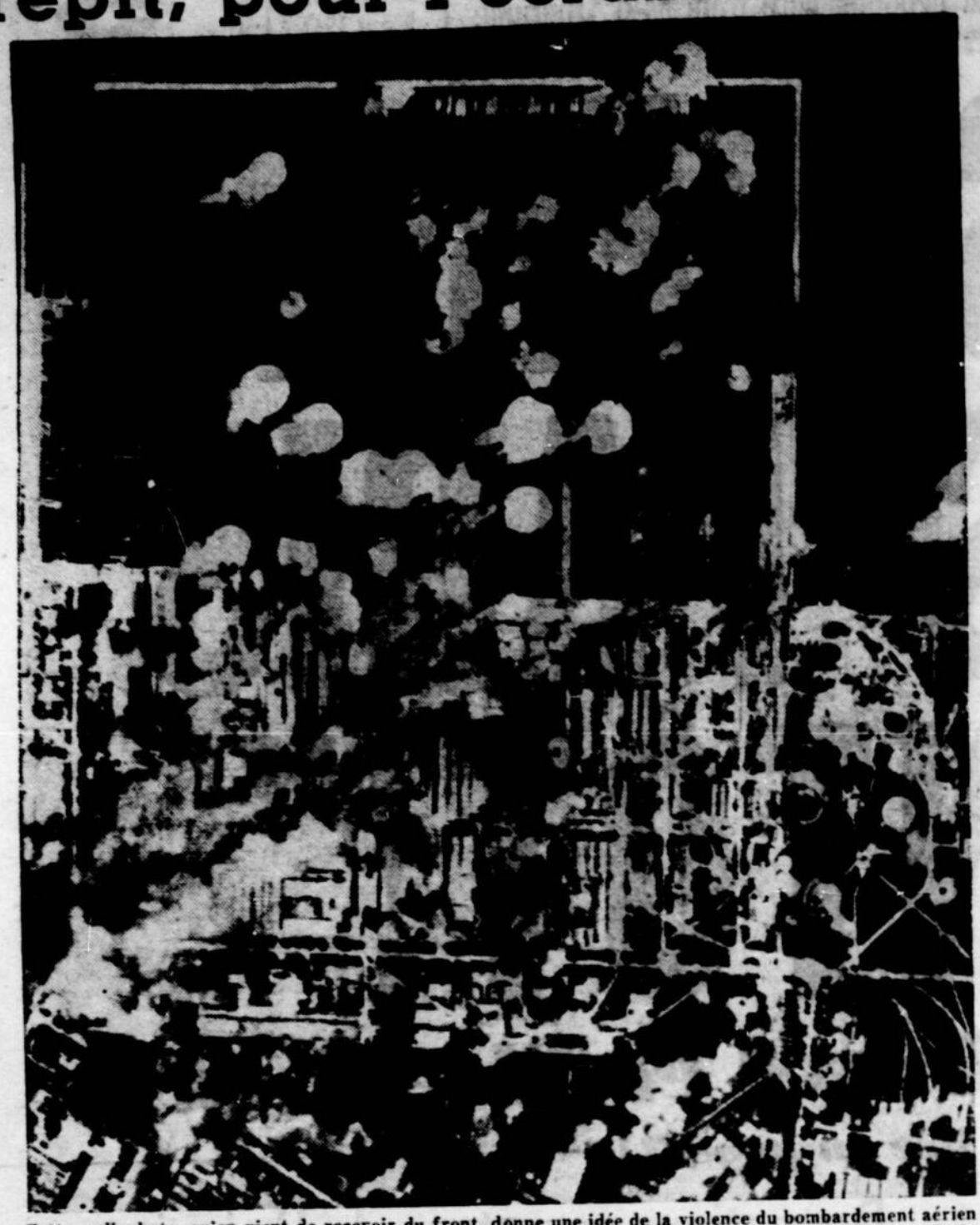
A l'étroit dans leurs casernes, les pompiers de Londres se sont réfugiés dans un immeuble ravagé par les raids ennemis, puis y ont installé provisoirement leur atelier de menuiserie de guerre. Dans leurs moments de loisirs, ils y fabriquent des avirons destinés aux aviateurs forcés d'amérir et de se servir de leurs canots ou chaloupes de sauvetage en caoutchouc. On peut voir les pompiers au travail, parce que tout un pan de mur de cet immeuble a été détruit par les bombes.

Dramatique sauvetage de 11 marins



Un appareil de reconnaissance de l'aviation américaine a effectué, récemment, l'un des plus dramatiques sauvetages qui soient, quand il a aperçu 11 survivants d'un navire marchand s'agrippant tant bien que mal aux débris de leur navire. Il leur a immédiatement lancé un radeau de sauvetage en caoutchouc, pour ensuite planer au-dessus d'eux jusqu'à ce que survînt un navire garde-côtes. Cette photo, prise de l'avion, nous fait voir ces marins, épuisés de fatigue, tentant de gonfler leur radeau de caoutchouc (représenté par une grande tache blanche).

Les Alliés pourchassent les Axistes sans répit, pour l'écrasement final au Cap Bon



Cette radiophoto, qu'on vient de recevoir du front, donne une idée de la violence du bombardement aérien de Ferryville, base ennemie sur le lac de Bizerte, avant la prise de cette ville par le 2e corps américain et les troupes françaises, quelques heures à peine avant l'occupation de Bizerte.

QUARTIER GENERAL ALLIE, Afrique-Nord, 8. — Les autorités alliées déclarent que leur maîtrise de l'air et de la mer ne permettra pas aux axistes d'évacuer plus qu'une faible partie de leurs troupes, refoulées dans la péninsule du cap Bon. La bataille de Tunisie a été gagnée exactement six mois après le premier débarquement allié, sur les côtes de l'Algérie et du Maroc.

Le général Dwight-D. Eisenhower, après avoir fait une tournée du front, a promis que les Alliés vont continuer leur avance sans répit, jusqu'à ce que l'ennemi soit écrasé complètement en Afrique. Les Alliés capturent des prisonniers allemands et italiens par milliers, en étouffant les îlots de résistance qui restaient, à la suite de l'avance foudroyante des Alliés. Les restes des garnisons en fuite sont cernés et le nettoyage général se poursuit activement.

Nettoyage final

Les armées triomphantes, britanniques, américaine et française, s'étendent en éventail pour embouteiller sur le cap Bon ce qu'il reste des armées axistes d'Afrique. Ce nettoyage final sera le prélude à une invasion du sud de l'Europe.

Après la prise de Tunis et Bizerte, les troupes françaises s'emparèrent du Pont-du-Fahs, importante croisée de routes stratégiques, au coin sud-ouest de la tête de pont de l'ennemi, de même que des hauteurs situées à l'est. Les Français montent rapidement vers le nord, maintenant.

L'ennemi s'est rendu ou a fui, sans oser tenter une résistance finale à Bizerte ou Tunis, comme il s'en était vanté. Les Alliés ont pourchassé l'ennemi, mis en fuite par le plus terrible bombardement aérien depuis le commencement de la présente guerre. Les Allemands et Italiens se rendaient par milliers; beaucoup arrivèrent dans leurs propres camions pour se constituer prisonniers. Les généraux Eisenhower et Alexander dirigèrent personnellement les dernières phases de cette offensive-éclair de 36 heures qui engouffra Tunis et Bizerte hier. On dit que le général Patton commandant du 2e corps américain a été nommé à un autre commandement important et remplacé par le général Bradley, lequel a dirigé l'assaut final contre Bizerte.

L'aviation alliée continue de pilonner sans pitié, les troupes et véhicules ennemis qui encombrent les routes vers la mer. Dans son communiqué, le général Eisenhower déclare que les Alliés ont la maîtrise complète de l'air et ne rencontrent pas d'opposition efficace.

42 navires coulés

En tout, en deux jours, les bombardiers ont coulé 42 navires de toutes sortes, et coulé ou endommagé cinq destroyers. Ils ont également semé la destruction dans les grands ports de la Sicile. L'ennemi n'a pas tenté de défendre Tunis ou Bizerte; il n'a même pas eu le temps de semer le terrain de mines, tant l'offensive alliée fut surprenante et rapide. Tout le long de l'avance, de même qu'à Tunis et Bizerte, les Alliés ont fait un énorme butin; dans les collines à l'ouest de Tunis, certaines des plus fameuses unités allemandes, comme la division de Hermann Goering et la 10e division panzer, ont été mises en déroute.

La plus grande surprise de la campagne a été la facilité de la prise de Bizerte par le 2e corps américain et les troupes françaises, Bizerte étant une forteresse défendue par tous les côtés, mais les bombardements terribles de l'aviation alliée, depuis plusieurs jours, avaient frayé la voie à l'occupation.

Soldats libérés

L'avance sur Tunis fut irrésisme butin; dans les collines à l'ouest pèrent d'écraser les petits groupes de résistance de chaque côté des routes, mais le gros des troupes roula vers Tunis. Il pleuvait comme la 1ère armée britannique entra dans la ville; un gros nuage de fumée s'étendait partout, les Allemands ayant fait sauter ce qu'ils pouvaient. 400 soldats britanniques, prisonniers, à Tunis, furent libérés.

Deux gros atouts

Tunis, la plus grande ville de la Tunisie, compte 200,000 habitants et est un excellent port commercial, Bizerte a 20,000 habitants.

Le havre de Bizerte peut recevoir à la fois la flotte anglaise et la flotte américaine; c'est une forteresse aussi forte, sinon plus forte, que Gibraltar, située à 145 milles de la Sicile. Ses aéroports ne sont qu'à 2 heures d'envolée de Rome.

Samedi midi, il restait encore quelques aéroports aux mains des Allemands, mais ils étaient bombardés sans pitié. La 8e armée britannique et les troupes françaises s'apprêtent à rejoindre les autres troupes du nord et du centre pour l'assaut final du cap Bon. Le maréchal de l'air, sir Arthur Coningham a vivement félicité ses aviateurs et les troupes terrestres pour leur parfaite collaboration.

Une avance japonaise en Birmanie

NEW-DELHI, Inde, 8. — Les Japonais ont effectué une nouvelle avance, à l'est de la crête de Mayou, en Birmanie, et ils s'apprêtent à menacer directement nos positions, dans la région de Bouthedaung, à 50 milles au nord d'Akyab, annonçait aujourd'hui le communiqué anglais.

"L'ennemi a obtenu une position à cheval sur la route de Maungdaw-Bouthedaung", expliquent les autorités. "Malgré des pertes substantielles infligées par nos troupes, les Japonais ont réussi à renforcer leurs unités avancées".

La R.A.F. a lancé de nombreuses attaques contre les troupes japonaises et leurs dépôts de ravitaillement, dans la péninsule de Mayou; elle a endommagé un vapeur à deux ponts, au cours de ses raids le long des rivières Irraouaddi et Tchindwin et bombardé les cours de triage de Mandalay et le port d'Akyab, dit le communiqué.

A l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc

C'est aujourd'hui, dimanche, qu'aura lieu la grande manifestation organisée par les Forces Françaises Combattantes à l'occasion de la fête nationale de Jeanne d'Arc.

Cette fête nationale, qui sera célébrée à l'avenir le même jour en France, dans tout l'Empire français et dans les territoires libérés, aura toujours lieu le deuxième dimanche de mai.

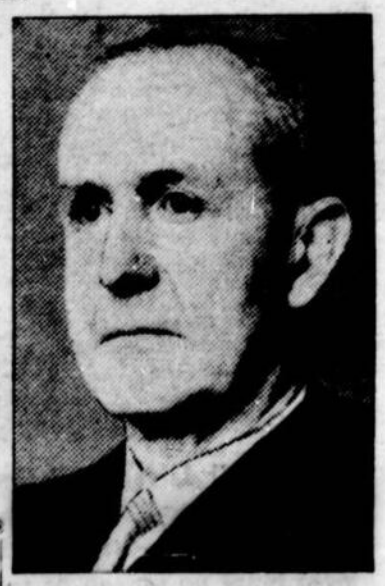
M. Pierre Garrouste, administrateur des Iles de Saint-Pierre et Miquelon, des représentants des Nations Alliées et des notabilités de la ville de Montréal assisteront à la manifestation locale.

L'ennemi n'a aucune chance d'évacuer la Tunisie par la mer, dit l'amiral Cunningham

AVEC LA FLOTTE ANGLAISE EN MEDITERRANEE, 8. — L'amiral sir Andrew Cunningham, commandant en chef de la flotte alliée en Méditerranée, dit que 75 pour cent au moins des troupes de l'Axe qui tenteraient de s'échapper de la Tunisie par la mer y périraient noyés.

Rien n'indique présentement qu'ils tenteront de s'échapper par là. Des deux côtés de la Méditerranée, il n'y a pas de transports suffisants pour cette besogne et les eaux qui séparent la Sicile et la Sardaigne de la côte de l'Afrique-Nord sont dominées par les canons de la flotte alliée.

Les principaux vaisseaux de la flotte italienne sont actuellement ancrés dans des endroits très sûrs. Or, sans l'appui total de cette flotte, toute tentative d'évacuation par la mer serait un véritable suicide. Les navires de guerre alliés se tiennent prêts à toute éventualité et les marins en service dans la Méditerranée seront fort désappointés si les Allemands n'effectuent aucune tentative d'évacuation.



L'amiral Cunningham

"75 pour cent des troupes axistes qui tenteraient de fuir par la mer y périraient noyés".

Rapporté mort, un fils écrit à ses parents

PORT CREDIT, Ontario, 8. — M. et Mme Isaac Millar de Port Credit, Ontario, ont reçu un câblogramme de leur fils enrôlé dans la marine royale canadienne, deux mois après qu'il furent officiellement informés de sa mort.

Son nom avait été confondu avec celui d'un autre marin du même nom.

AUJOURD'HUI

9 MAI

129ième jour de l'année
1343ième jour de guerre.

SOLENNITE DE L'ANNONCIATION

FETES DU JOUR

SAINT GREGOIRE DE NAZIANZE

Fils de saint Grégoire l'Ancien. Ami de saint Basile de Césarée. Il fut ordonné prêtre par son père et devint plus tard patriarche de Constantinople. Il occupa cette charge peu de temps, retourna à sa solitude pour y rédiger ses oeuvres. Il mourut vers 390. Docteur de l'Eglise.

SAINTE BLANDA

Martyre, femme de saint Félix. Elle fut victime, avec lui et plusieurs autres chrétiens, de la fureur de la populace, en 222.

TEMPERATURE

VENTS MODERES; NUAGEUX

Les vallées du Haut St-Laurent et de l'Outaouais: Vents modérés; partiellement nuageux et frais.
Région des Grands Lacs et Baie Georgienne: Vents frais; partiellement nuageux et plus frais; neige légère près du lac Erié.

SOLEIL ET LUNE

Soleil: lever, 4 h. 38 m.; coucher, 7 h. 16 m.
Lune: lever, 8 h. 43 m.; coucher, matinée.

1943 — MAI — 1943

Di	Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

"Le jour est proche où, comme en 1919, nous remonterons les Champs-Elysées"

ALGER, 8. — Au cours d'une impressionnante cérémonie qui s'est déroulée samedi matin près du front tunisien, le général Eisenhower a offert au nom des gouvernements américain et britannique des armes et du matériel au général Giraud. Ce matériel servira à équiper plusieurs unités françaises qui se battaient jusqu'ici avec des armes de modèle très ancien. De chaque côté de l'estrade d'honneur, on pouvait voir les drapeaux français, américain et anglais. Le général Eisenhower a lu un message du président Roosevelt, destiné au général Giraud. Ce dernier lui a répondu en français.

Dans son discours, le général Eisenhower a dit qu'il était très fier d'avoir sous son commandement des soldats français et que ces derniers ne le cédaient en rien à leurs compagnons d'armes britanniques et américains. "Je suis sûr, a dit Eisenhower, que ce matériel hâtera le jour où nous marcherons victorieusement sous l'Arc-de-Triomphe de Paris. Nous combattrons jusqu'au jour où le peuple français verra le rétablissement, en France, d'un gouvernement français choisi par lui!"

En terminant, le commandant des forces alliées a lu un message du président Roosevelt adressé aux Français d'Afrique. Dans ce message, le président des Etats-Unis dit, entre autres: "Les ouvriers américains sont heureux de remettre ce matériel à ceux qui sauront s'en servir le mieux pour hâter la victoire finale et pour assurer la libération de la France!!"

Le général Giraud

Invité à prendre la parole, le général Giraud a remercié ses alliés en ces termes:

"L'armée française d'Afrique n'a qu'un seul but et une seule chose en vue: servir la France, une seule mystique, libérer la France et un seul signe de ralliement, le drapeau tricolore. Ce drapeau qui flotte aujourd'hui à nouveau sur Tunis et Bizerte, c'est l'emblème de l'esprit de résistance victorieux du peuple français; ce drapeau français, c'est le symbole même de la liberté.

"Dès l'arrivée des libérateurs américains et anglais en Afrique du nord, les soldats français, malgré leur peu d'équipement, se sont levés contre l'oppresseur, méritant ainsi pleinement l'estime de leurs compagnons d'armes venus d'outremer. Je tiens à exprimer aux Anglais et aux Américains la reconnaissance éternelle du peuple français et l'assurance de notre volonté de gagner la guerre.

"Avec les armes de nos alliés, armes qui comptent parmi les meilleures au monde, nous reformerons une armée française digne de son nom et de son passé. Aujourd'hui, avec ces armes, les soldats français, américains et anglais luttent côte à côte en Tunisie, où ils viennent de remporter une victoire sans précédent. La nouvelle de cette victoire se répand en France et y apporte une nouvelle vague de réconfort, faisant poindre à l'horizon les premiers rayons de la délivrance prochaine.

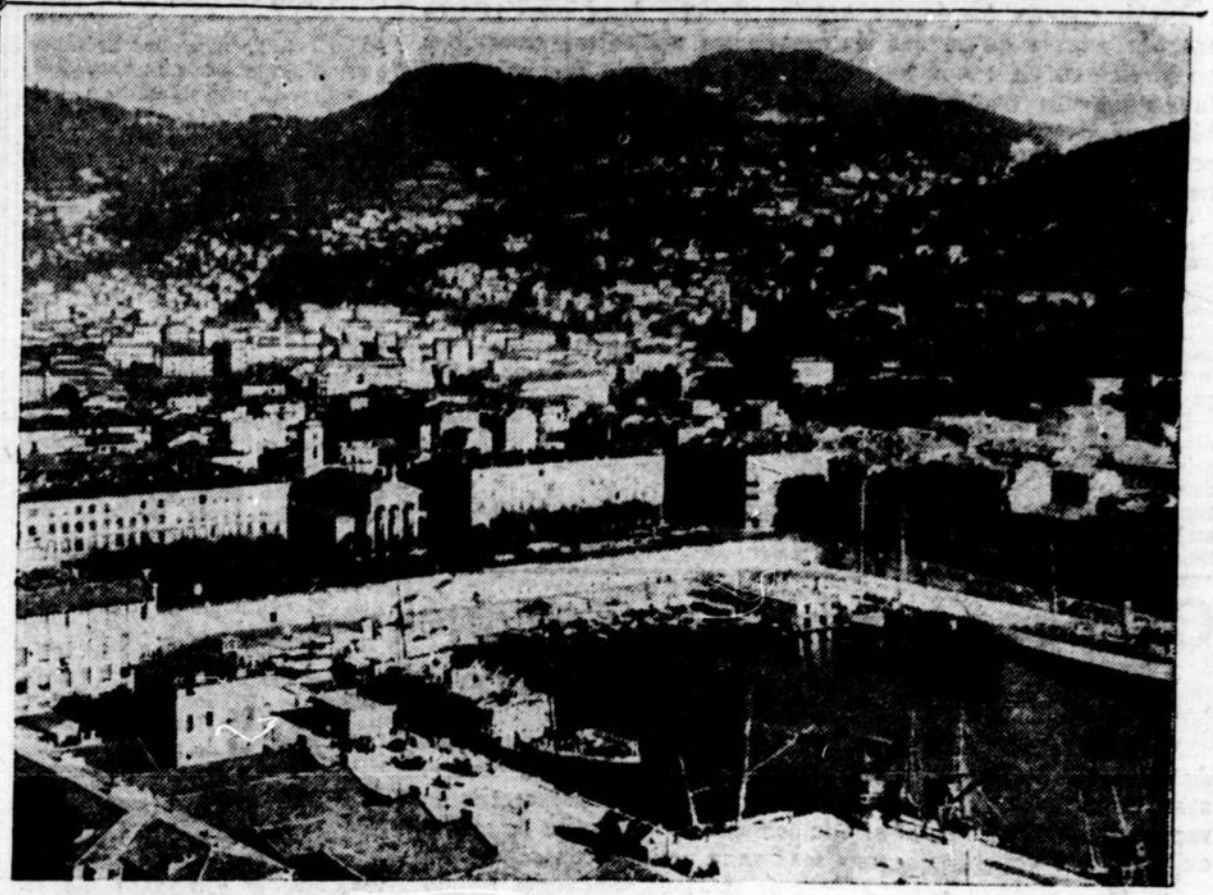
"M. Rosevelt et M. Churchill ont tenu leurs promesses en nous envoyant le matériel de guerre avec lequel nous combattons. Vive le président des Etats-Unis et vive le premier ministre britannique, grâce à qui toutes nos divisions ici seront bientôt équipées au grand complet. Nous les remercions du fond de notre coeur. Entre les mains des défenseurs de la liberté, ce matériel brisera les chaînes qui pèsent présentement sur la France.

"Le jour est proche où, comme en 1919, nous remonterons avec nos alliés jusqu'aux Champs-Elysées et à l'Arc-de-Triomphe, où le drapeau tricolore flottera au-dessus d'une France libre et forte".

EISENHOWER

GIRAUD

"Comme en 1919, nous remonterons les Champs-Elysées et passerons sous l'Arc-de-Triomphe".



Une vue magnifique du coeur de la ville de Tunis que la Première armée britannique vient de capturer à la suite d'une attaque foudroyante. A leur entrée dans la ville, les soldats ont été acclamés par la population civile délirante de joie.

UNE POPULATION DELIRANTE DE JOIE A ACCUEILLI LES VAINQUEURS A TUNIS

TUNIS, 8. — C'est au milieu des acclamations de la population que la première armée britannique a fait son entrée dans la capitale de la Tunisie.

La plus grande partie des défenseurs allemands avaient pris la fuite et les axistes qui étaient restés en arrière se sont presque tous rendus sans combattre.

Des Français et des Françaises chantant et pleurant de joie ont acclamé et enseveli sous des fleurs les soldats britanniques fatigués et des jeunes filles embrassaient les fiers vainqueurs qui ont fait la conquête de Tunis exactement six mois après le début de la campagne.

On n'entendait que quelques coups de feu de temps en temps dans la ville, le gros des forces allemandes ayant prit la fuite deux heures avant l'arrivée de la première armée.

Six incendies étaient en cours du côté du port, mais personne n'y prêtait beaucoup d'attention.

La plupart des civils se trouvaient aux intersections dans la partie neuve de la ville et lançaient des bouquets de fleurs rouges, blanches et vertes sur les autos et véhicules blindés des vainqueurs.

Tunis est l'une des plus anciennes ville du monde et c'est aussi l'une de celles qui ont été les plus ravagées par les guerres. Cette ville a été successivement dirigée par Charlemagne, Don Juan d'Autriche, les Arabes, les Normands, les Turcs, les Espagnols et les Italiens. Elle appartient aux Français depuis 1881.

Le vieux Tunis est situé dans une vallée entre deux montagnes. La ville neuve est construite sur un terrain plat entre le vieux Tunis et le lac Tunis qui est relié à la Méditerranée par un étroit canal. Les habitants des deux villes sont au nombre de 200,000. Parmi ceux-ci il y a 87,000 Européens.

L'entrée à Bizerte

BIZERTE, 8. — Les premiers Américains sont entrés dans cette place forte de Tunisie à 4.15 heures. Les Axistes n'ont à peu près pas offert de résistance. La ville avait apparemment été abandonnée par sa population civile comme par ses défenseurs.

Les bombardiers britanniques attaquent le port de Narvik

LONDRES, 8. — On rapporte que les bombardiers lourds britanniques ont attaqué le port norvégien de Narvik, y laissant tomber plusieurs bombes de lourd calibre. Narvik serait probablement l'un des ports de débarquement des soldats alliés si l'invasion de l'Europe se faisait par la Norvège.

LONDRES, 8. — Londres a eu une alerte contre avions qui a duré une heure; la première alerte diurne depuis le 18 avril. Aucun avion nazi ne s'est montré au-dessus de la ville. Deux avions allemands furent descendus, aujourd'hui, dans le sud de l'Angleterre, alors que trois ou quatre bombardiers ennemis tentaient de se rendre jusqu'à la capitale. Les autres ne purent traverser les défenses de la D.C.A. Pendant la nuit, trois autres raiders allemands furent abattus dans l'East-Anglia.

Essen est en ruines

STOCKHOLM, 8. — On vient de recevoir ici une copie de l'"Essener National Zeitung", le plus grand quotidien d'Essen. Dans ce journal, on lit que des milliers de familles ont décidé d'évacuer Essen avec les objets personnels qui leur restent à la suite des raids dévastateurs de la R.A.F. et de l'Aviation canadienne.

Dans un article de fond destiné à attirer la sympathie des habitants des autres parties du Reich pour ceux d'Essen, on lit que les Canadiens et les Britanniques ont laissé tomber plus de 10,000 tonnes de bombes sur Essen, où se trouvent les usines de munitions Krupp. Essen est maintenant la ville la plus bombardée du monde.

Quant à Cologne, les vivres et les logements sont à des prix exhorbitants à la suite des raids terribles de nos aviateurs sur la ville. Plus de 50 pour cent des familles dont les habitations ont été détruites sont encore sans logements.

Destroyer nazi coulé près de la Norvège

OSLO, 8. — Des rapports de la Norvège mandent aujourd'hui qu'un destroyer allemand et le navire norvégien "Hoegh", de 9,000 tonnes, ont été coulés par des bombes anglaises, le 18 avril, au large de Hilder.

L'Afrique libérée, tout va commander l'invasion

LONDRES, 8. (Service spécial au "Petit Journal".) — Le moment semble maintenant très propice à des opérations majeures sur le continent européen. Grâce à une brillante coordination entre les forces alliées aériennes et terrestres, la chute de Tunis et de Bizerte a pu se précipiter plus de deux sémaines avant la date fixée et, pour la première fois, les Alliés sont en avance sur leur propre programme de tactique en Afrique.

Pour la première fois également, depuis l'entrée de l'Italie dans le conflit, il y a trois ans, les Alliés pourront voir leurs convois parcourir en sécurité toute l'étendue de la Méditerranée. Sans doute la Sicile demeure un danger, mais la supériorité aérienne maintenant acquise aura vite raison de cette menace.

Dans les milieux militaires de la capitale, on parle grandement d'attaques prochaines contre le continent, et tout laisse croire qu'on recourra aux procédés de pénétration intermittente. Hitler devra faire face à une multitude d'attaques séparées, à divers points du continent qu'il subjugue. On commencera fort probablement par pilonner les aérodromes ennemis en Sicile, à Pantelleria et en Sardaigne.

Au cours de la seule journée de vendredi, les aviateurs alliés ont jeté plus de 1,250,000 livres d'explosifs sur des concentrations ennemies, au nord de la Tunisie, et ont coulé 25 navires, dans le détroit de Sicile et le golfe de Tunis. Des bombardiers ont porté de durs coups à des navires axistes, dans le port de La Goulette, près de Tunis, et tout laisse prévoir que très peu de soldats ennemis pourront réussir à s'échapper d'Afrique par la péninsule que termine le cap Bon.

Un rapport veut que la plupart des hauts officiers allemands et italiens aient depuis déjà deux jours fui la Tunisie par voie aérienne.

Echange de soins médicaux entre Canada et Etats-Unis

OTTAWA, 8. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Une entente réciproque a été conclue dans le but de fournir des traitements médicaux ou dentaires, au Canada et aux Etats-Unis, pour les forces armées de ces deux pays. Cette entente stipule qu'en cas d'urgence les militaires canadiens en service ou en congé aux Etats-Unis pourront recevoir gratuitement des traitements médicaux ou dentaires dans les hôpitaux des forces armées américaines. Semblablement, le personnel des forces américaines pourra recevoir les mêmes traitements dans les hôpitaux militaires du Canada.

Cette entente ne vise que les cas d'urgence nécessitant des traitements immédiats. Dans les cas où le traitement ou l'hospitalisation durerait vraisemblablement plus que 30 jours, on prendra les mesures nécessaires pour effectuer le transport des patients dans leur pays aussitôt que ce sera possible.

Les membres des forces canadiennes qui auront un urgent besoin de traitements médicaux ou dentaires pendant qu'ils se trouveront aux Etats-Unis s'adresseront au plus proche hôpital de la Marine ou de l'Armée américaine, au plus proche hôpital des Vétérans ou à un officier d'administration des vétérans, ou encore au plus proche représentant médical de l'administration des vétérans.

Dans le cas où il ne sera pas possible d'atteindre l'une ou l'autre de ces institutions susmentionnées, le personnel canadien sera admis dans les hôpitaux civils de Etats-Unis. La légation canadienne à Washington en sera avisée et le transport des patients s'effectuera dès que leur état de santé le permettra.

Chômage temporaire provoqué par la production de guerre

OTTAWA, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Les dirigeants du service canadien des approvisionnements de guerre, de concert avec des chefs ouvriers, font actuellement de grands préparatifs en vue de modifications sensibles de la politique de production de guerre au Canada, à cause des besoins sans cesse variables du conflit.

Il est à craindre qu'une période de chômage temporaire résulte d'une telle réorganisation, et affecte les principaux centres manufacturiers du pays. Les directeurs du Service sélectif et les patrons des usines font l'impossible pour que cette dislocation du travail soit réduite au minimum.

Parmi les changements majeurs prévus, on compte une diminution de la production des canons et munitions et une augmentation de la construction de navires d'escorte, de cargos et d'avions. La fabrication des chars d'assaut a déjà cessé au Canada et les grandes usines consacrées à ce travail seront incessamment affectées à la manufacture de pièces nécessaire à la production d'avions et de navires.

La vie des jumelles Dionne est évaluée à un million de dollars

SUPERIOR, Wisconsin, 8. — Même les "Lloyds" de Londres pourraient se trouver embarrassés, si on leur demandait d'évaluer la vie de cinq fillettes, surtout quand ce sont les jumelles Dionne. Aujourd'hui, la Walter Butler Shipbuilding Company a évalué leur vie à un million de dollars, car elle a assuré les quintuplettes pour ce montant.

Des cordons de fusiliers-marins américains entouraient le train qui abrite les jumelles Dionne depuis leur arrivée à Superior. Le train lui-même était rempli d'agents de la police secrète américaine, de la police provinciale de l'Ontario et de police du Michigan et du Wisconsin.

Toutes les précautions ont été prises pour qu'il ne leur arrive aucun accident qui, en raison du rôle d'ambassadrices de bonne entente qu'elles jouent entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, constituerait, dit la police, un véritable incident international.

Mort des suites d'une chute

M. Zéphyre Lemire, 63 ans, de l'Ile Perrot, est mort, samedi matin, à l'hôpital Saint-Joseph de Lachine, des suites des blessures qu'il a reçues dans une chute survenue chez lui alors qu'il travaillait sur un échafaudage. Le corps a été transporté à la morgue.

A propos du général Panet

Le général Panet s'en va...

Cette nouvelle a suscité le regret et même la consternation dans tous les milieux, à Montréal et dans toute la province.

Le public ne parvient pas à comprendre comment il se fait qu'un homme aussi actif, aussi vigoureux, aussi compétent, soit éloigné de l'armée sous prétexte qu'il dépasse soixante ans.

Pourquoi n'applique-t-on pas cette mesure à l'égard d'officiers supérieurs de l'Armée canadienne qui approchent et même dépassent soixante-dix ans ?

Si, d'autre part, toute règle comporte des exceptions, n'était-ce pas l'occasion de les appliquer à un homme vraiment exceptionnel puisqu'on l'avait déjà fait pour d'autres officiers plus âgés ?

Pourquoi, en ces temps difficiles, priver le pays du concours de cet homme d'élite, de ce soldat-né qui, après quarante années de loyaux services dans les postes les plus difficiles est resté dans toute la force du corps, la fermeté de l'âme et la vigueur de l'esprit ?

Il y a, la dessous, un mystère que l'intérêt public commande d'éclaircir.

Autrement, ce départ inexplicable et inexpliqué ne peut qu'affaiblir la défense nationale en jetant le doute dans le coeur de nos soldats et de nos officiers.

Déjà, plusieurs mouvements de protestation s'organisaient pour demander au ministre de l'Armée de revenir sur son invraisemblable décision. Nous savons que le général, noble et militaire jusqu'au bout, a promptement réprimé ces manifestations qui commençaient à s'élever dans tous les milieux.

Mais la question demeure: Pourquoi le général Panet est-il parti-? Il faudra bien y répondre un jour.

En attendant, nous sommes heureux d'apprendre que nos ministres de langue française n'ont pas été consultés au sujet de ce geste, qui, du point de vue politique, dénote une ignorance ou un mépris regrettable des meilleurs intérêts de la province et du pays.

Le gouvernement fédéral peut-il aujourd'hui réparer son erreur ? Nous l'ignorons.

Quoiqu'il en soit, "LE PETIT JOURNAL" joint sa voix à celle de l'immense majorité de nos journaux pour saluer la haute personnalité du général et lui souhaiter tout le bonheur qu'il a si grandement mérité.

"LE PETIT JOURNAL".

Pour sauver son sous-marin menacé, un officier accepte de périr noyé

WASHINGTON, 8. — Le département américain de la Marine annonce que quelque part en Pacifique est disparu, récemment, un officier de marine que l'on considère comme l'un des plus grands héros de la présente guerre. Il s'agit du commandant Howard Gilmore qui, pour sauver le sous-marin qu'il dirigeait, accepta froidement de mourir noyé.

Le commandant Gilmore

Pour cet acte d'ultime bravoure, Gilmore a reçu posthumement la Médaille d'honneur du Congrès, soit la décoration la plus haute accordée par les autorités américaines.

Le haut fait a été accompli une nuit, alors que le submersible commandé par Gilmore était en surface. Une canonnière japonaise le repéra et s'en approcha à vive allure, mais le commandant comprit le danger et manoeuvra de telle sorte que c'est l'assaillant qui reçut les premiers coups. Toutefois l'ennemi ouvrit le feu et Gilmore fut atteint d'une balle.

Blessé et incapable de se mouvoir, le commandant ordonna aussitôt à son équipage de plonger et de s'esquiver. Quant à lui, il demeura étendu sur le pont, refusant de se rendre aux abjurations de ses officiers qui voulaient le ramener dans sa cabine. Sachant la valeur des secondes et redoutant la destruction de son sous-marin, Gilmore préféra se sacrifier. Sitôt l'ordre donné, le submersible plongea et l'officier disparut dans les eaux bouillonnantes.

La contrebande de l'alcool sévit encore aux Etats-Unis

DETROIT, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Abe Moss, contrebandier qui durant la prohibition se fit une fortune, vient d'être condamné à cinq ans d'emprisonnement, pour avoir "conspiré pour violer la loi internationale du revenu". Avec 24 autres contrebandiers, il manufacturait de l'alcool, dans l'Illinois, et le transportait au Canada, en passant par Détroit. Son crime a été de ne pas payer $2,500,000 en droits d'accise légalement dûs à la douane des deux pays volsins.

Le magistrat Edward Moinet a qualifié Moss d'"infâme bandit" en rendant publique sa sentence. Le même individu avait été condamné à 15 ans de pénitencier, en 1941, par le juge Moinet, mais la Cour d'appel américaine avait cassé ce jugement.

Blessures identiques dans trois accidents

Trois personnes ont été transportées à l'hôpital Saint-Luc, vendredi soir, après avoir reçu des blessures identiques dans trois accidents divers. Les trois blessés se sont tous infligés des blessures à la tête et au visage.

Il s'agit de M. Emery Choquette, 56 ans, 6012, rue Hochelaga, qui a fait une chute dans un escalier de l'hôtel Plaza, vers 10 h. 30; M. Napoléon Caron, 48 ans, 2254, rue Larivière, qui a été renversé par une auto, vers onze heures, à l'angle des rues Letourneux et Ontario; M. Joseph Pepper, 20 ans, 6119, rue Esplanade, qui a été blessé dans une chute, vers minuit. On ignore les circonstances exacte de la chute de M. Pepper.

Noyade d'un jeune garçon, à Québec

QUEBEC, 8. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Un garçonnet de trois ans, Gaston Laflamme, fils du soldat Maurice Laflamme en service actif, s'est noyé, hier après-midi dans la rivière Duberger, à quelques arpents des limites du Jardin Zoologique de Charlesbourg. L'enfant s'amusait avec quelques compagnons, en arrière de la demeure de son grand-père, M. Bergeron, chez lequel il habitait avec sa mère. Se tenant près de la rivière, les enfants jetaient des morceaux de bois dans les eaux grossies par la fonte des neiges, et les regardaient tourbillonner dans le courant, lorsque le petit Gaston Laflamme perdit pied et tomba à l'eau. Le garçonnet se débattit durant quelques minutes, puis disparut. Son corps a été retrouvé un peu plus tard dans l'étang aux oiseaux, au jardin zoologique par des gardiens. Le docteur Gustave Beaudet fut appelé sur les lieux et lui donna des soins. Peu après, l'enfant était transporté à Québec, où il fut soumis à la respiration artificielle durant plus de deux heures, par les soins du capitaine Auclair, en charge de la voiture de secours de la brigade des incendies. Une enquête a été tenue par le coroner du district, le docteur Paul-V. Marceau.

3,500 mineurs se mettent en grève et défient Roosevelt

ouvriers de mines de charbon de trois Etats se sont mis en grève, aujourd'hui, en dépit du fait que le président Roosevelt ait déclaré hier, à sa conférence de presse, que les mineurs ne peuvent plus faire la grève parce qu'ils sont maintenant des employés du gouvernement.

Le district No 5 des "United Mine Workers" a donné l'avertissement que des milliers d'autres mineurs pourraient se remettre en grève à moins que les opérateurs ne signent un contrat avec les "United Mine Workers" à la fin de la trêve de quinze jours.

Deux des grèves de la Pennsylvanie et de l'Ohio ont été déclarées à la suite de tentatives d'opérateurs de faire payer des amendes à des mineurs qui ont participé à des grèves non autorisées avant la grève générale d'il y a huit jours.

La troisième grève, à la mine Kind, près de Princeton, dans l'Indiana, a été causée par une dispute au sujet d'une question de salaire.

Trois explosions à Gibraltar

LA LIENA, Espagne, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Trois violentes explosions ont troublé le silence habituel qui enveloppe le roc de Gibraltar, à six heures, ce matin, alors que des remorqueurs faisaient entrer trois navires marchands dans le port. On ne confirme pas la nouvelle à l'effet que des sous-marins de l'Axe auraient attaqué ces navires.

Les Américains aux Aléoutiennes

Le haut commandement de la défense de l'Alaska annonce que, depuis le 12 janvier dernier, les troupes américaines occupent l'île d'Amchitka, dans les Aléoutiennes, qui ne se trouve qu'à 70 milles de l'île de Kiska, où les Japonais ont une base importante, et à 1,700 milles seulement de Tokyo. Cette photo nous fait voir quelques avions américains sur l'aéroport nouvellement construit dans l'île.

MONUMENTS

Pourquoi n'avons-nous pas un MONUMENT ?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.

NOUS ERIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA

MONTREAL GRANITE WORKS CO.

10 Saint-Jacques Ouest, Montréal.

La Fête des Arbres à Montréal

La fête des Arbres, instituée à Montréal il y a 60 ans par une plantation solennelle qui eut lieu le 7 mai 1883 à la ferme Fletcher, a été célébrée, samedi, au parc Baldwin, par la plantation de deux érables offerts par les écoliers de l'école St-Louis de Gonzague et les écolières de Ste-Véronique. Cette fête a pour but de rappeler le rôle important que joue l'arbre dans notre vie économique. Voici une photo prise au cours de la plantation au parc Baldwin. On y voit le groupe des enfants qui y participèrent, ainsi que les personnalités qui présidèrent cette cérémonie. On remarque de gauche à droite MM. P. Allard, surintendant des Parcs, Adjutor Perron, principal de l'école St-Louis-de-Gonzague; Jacques Rousseau, sous-directeur du Jardin Botanique; le curé L.-P. Choquet, de St-Louis-de-Gonzague; I. Beauchemin, directeur de district de la Commission scolaire; les Rdes Soeurs Louis-René et Marie-Alexis, S.N.J.M., institutrices à Ste-Véronique, et M. Raymond Gaudreault, du Jardin Botanique. (Photo du "Petit Journal").

Les Russes avancent sur Novorossisk, mais au prix des plus furieux combats

MOSCOU, 8. — La bataille se poursuit aujourd'hui avec une violence inouïe dans la vallée de la Kouban, où les Allemands lancent une quantité formidable de chars d'assauts, de réservistes et d'artillerie dans la mêlée, pour enrayer l'avance des troupes rouges. Novorossisk, la grande base navale russe sur la mer Noire, est assaillie de trois côtés à la fois, et est menacée d'encerclement.

Le front du nord-ouest de la Caucasie comprend trois secteurs de bataille différents; le premier, celui de Novorossisk, est celui où se déroulent les pires combats; le second, au centre, où les Russes font de grands efforts pour atteindre la péninsule qui fait face à la presqu'île de Kerch. S'ils réussissent à atteindre cet objectif, il ne restera aux Allemands, comme retraite, que la mer Noire proprement dite, où la flotte russe patrouille les côtes avec vigilance, pour empêcher toute tentative d'évacuation. Le troisième secteur, celui du nord, est le moins actif et il ne s'y produit que des activités de patrouilles.

Contre-attaques nazies

La bataille se continue activement au sud-ouest de Neberdjayevskaya, à seulement 9 milles de Novorossisk. La ville n'est pas encore cernée, cependant. Hier, les Allemands ont regroupé leurs forces vacillantes et lancé plusieurs fortes contre-attaques contre l'avance de l'armée rouge. Comme les Allemands se faisaient menaçants, sur une hauteur importante des environs de Neberdjevskaya, les bombardiers plongeurs russes lâchèrent des tonnes d'explosifs sur l'infanterie et l'artillerie ennemies, les mettant en fuite.

L'armée rouge a également capturé plusieurs collines stratégiques, en avançant vers la mer Noire, au nord-est de Novorossisk. Les prisonniers allemands ont avoué qu'un peloton de la 73e division d'infanterie allemande a été fusillé pour avoir abandonné ses positions, malgré les ordres de résister. Le journal "Pravda" du parti communiste dit que l'aile droite allemande est retranchée dans une chaîne de montagnes faciles à défendre, et qu'il sera difficile d'y déloger l'ennemi.

Les Allemands opposent une résistance acharnée et ils profitent de la nuit pour envoyer des renforts dans la bataille, en hommes et en tanks.

Les avions de la flotte russe, dont plusieurs grosses unités se tiennent au large de Novorossisk, prêtes à bloquer toute tentative d'évacuation des Allemands, ont coulé trois transports d'un total de 13,000 tonnes, un pétrolier de 3,000 tonnes, 3 torpilleurs et 2 barges d'invasion.

On ne signale pas de nouvelle activité, au sud-ouest de Velikie-Luki, où l'armée rouge a capturé plusieurs villages, au cours d'une avance qui menace de couper le rail Vitebsk-Leningrad qui transporte du renfort allemand au front central. Le dernier communiqué annonçait de furieux duels d'artillerie, à l'ouest de Rostov, où les Russes conservent l'initiative. Vendredi soir, un bataillon allemand a été fauché et 87 canons ennemis ont été réduits au silence par l'artillerie russe.

Bataillon de réserve de Gaspé cité en exemple

QUEBEC, 8. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Les Gaspésiens sont au premier rang des citoyens de la province de Québec qui ont le sens du devoir et de la défense de leur patrie, à en juger par le 3e bataillon de réserve des Fusiliers Saint-Laurent, qui compte dans ses rangs le Dr Camille Pouliot, député de Gaspé-Sud à l'Assemblée Législative, des membres du clergé et les maires de plusieurs municipalités.

Le bataillon est sous le commandement du lieut.-col. Joseph Pinault Dans ses cadres, il y a des professionnels, des marchands, des pêcheurs, des ouvriers, des industriels.

Tous se font un devoir d'assister aux exercices d'entraînement. Parmi ceux qui donnent l'exemple à leurs concitoyens, on remarque le maire de Cloridorme, le soldat Eustache Beaudoin, le maire de St-Maurice, le soldat Emile Cloutier, le maire Perry de Cap-des-Rosiers, le maire Daniel Sutton, de Grande-Rivière, le maire Everett Keayse, de Newport, le maire Arthur Bernard, de Rivière-au-Renard, le maire Ludger Caouette, de Carleton, le maire Arthur Fournier de Grande-Vallée, le maire John C. Gilker de New-Carlisle. L'abbé Paul Gendron, curé de Ste-Thérèse, l'abbé J.-G. Leblanc, curé de Cloridorme, et le Rév. R.-W. Mitchell, pasteur anglican de Gaspé, font aussi partie de la réserve des Fusiliers St-Laurent.

Parade d'église de la 98e Escadrille à Saint-Stanislas

La 98e Escadrille d'Iberville aura, dimanche matin, sa grande parade d'église à Saint-Stanislas. Le ralliement se fera à l'école Olier à 9 h. 15 et la parade sera sous le commandement du lieutenant de section E. Létourneau.

Le salut sera pris après la messe par le lieutenant d'aviation Brosseau, du C.A.R.C. — (Communiqué).

Cultivateurs menacés d'une disette de fers à chevaux

QUEBEC, 8. (Du correspondant du "Petit Journal"). — La rareté de fers à chevaux inquiète les cultivateurs. L'époque des gros travaux approche et plusieurs sont dans l'impossibilité de faire ferrer leurs chevaux parce que quelques forgerons manquent du matériel nécessaire. Des associations agricoles ont déjà saisi les autorités de l'affaire. Le ministère provincial de l'Agriculture s'est adressé à la Commission des Approvisionnements à Ottawa pour lui signaler la chose et obtenir une amélioration de la situation.

Ottawa a répondu qu'il y avait du fer pour la fabrication des fers à chevaux mais que des forgerons de la campagne ont placé leurs commandes trop tard et ils doivent attendre pour recevoir ce à quoi ils ont droit.

Lauzon grandit tellement, qu'on crée une 2e paroisse

QUEBEC, 8. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Par suite de l'accroissement de la population de Lauzon, grâce à la grande activité des chantiers maritimes, l'église ne suffit plus au nombre grandissant de fidèles et S. E. le cardinal Villeneuve, archevêque de Québec, vient d'approuver la création d'une nouvelle paroisse, dans le quartier est de Lauzon.

La nouvelle paroisse portera le nom de Sainte Bernadette Soubirous et comprendra notamment les habitants de la centaine de maisons construites par le Wartime Housing Limited, pour le compte des ouvriers des chantiers maritimes. Elle aura une étendue de trois milles, le long du fleuve. Une décision doit être prise sous peu pour la construction de la nouvelle église.

L'archevêque de Québec a aussi décidé d'agrandir la paroisse du Christ-Roi, également dans le comté de Lévis, en lui annexant une partie du quartier ouest de Notre-Dame-de-Lévis.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

Lisez "Photo-Journal" — En vente tous les mardis.

100,000 Canadiens de plus seront assujettis à l'assurance-chômage

OTTAWA, 8. — (Du correspondant du "Petit Journal") — Au moins une centaine de mille travailleurs de plus au Canada pourront bénéficier à l'avenir des privilèges de l'assurance-chômage. En vertu d'un bill qu'il vient d'inscrire au feuilleton de la Chambre des Communes, le ministre du Travail, l'hon. Humphrey Mitchell, vient de décréter qu'à l'avenir les ouvriers et les autres employés auront droit à l'assurance-chômage pourvu que leur salaire ne dépasse pas $2,400 par année. Auparavant la limite était de $2,000 annuellement.

A ce projet de loi au moins une vingtaine d'autres viendront s'ajouter d'ici six semaines. Ce qui signifie que les débats que ces législations supplémentaires soulèveront à la Chambre basse prolongeront la présente session au moins jusqu'à la première semaine d'août.

"Pour un meilleur nettoyage"
APPELEZ
Nettoyeur REX Cleaner
3948 St-Denis — HArbour 5022

"Du moment qu'un déplacement vertébral se produit, de ce moment même la maladie se développe".
PALMER.

FAITES CORRIGER LE MAL A SA RACINE

LAURENT HURTUBISE
CHIROPRATICIEN
4553 ST-DENIS — HA. 7524

DUPUY & FERGUSON
La maison des graines de qualité depuis 1886.

AMATEURS !
CULTIVATEURS !
JARDINIERS !
FLEURISTES !

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

3 variétés de ROSES pour $1.25

Roses thé hybrides — les meilleures variétés — plantes vigoureuses et fortes. Plantées en mai ou quand les conditions le permettent, et bien soignées, elles fleuriront à profusion de juillet jusqu'aux froids.

CHOISISSEZ PARMI CES VARIETES

BETTER TIMES — Rouge-cerise, odorante
HAPPY DAYS — d'un rose pâle adorable
RAPTURE — Corail, rose et abricot
TALISMAN — Rouge écarlate et or
PETERS BARRACLOUGH — rose foncé

$4.00 vous assurent 12 des plantes dont la liste fait mention.

PRIX: Chacun 50c; 3 pour $1.25; 6 pour $2.25; douz. $4.; le cent, $30. Pour commandes en dehors de Montréal, l'emballage sera chargé en plus à raison de 15c pour 3 rosiers; 20c pour 12; 25c pour 24; 35c pour 50; 50c pour 100.

COMMANDEZ IMMEDIATEMENT

DUPUY & FERGUSON Ltée
438 Place Jacques-Cartier — MONTREAL — Tél. HA. 4106

Une princesse écrit une lettre d'amour d'un million de mots

MOHNTON, Pennsylvanie, 8. — L'institutrice de ce petit village a causé une sensation récemment lorsqu'elle a fait parvenir à son ami de coeur, membre de l'armée stationné à Victorville, en Californie, une lettre d'amour de 16,000 mots, écrite sur 44 pages. L'ami ainsi comblé, le soldat Charles Leninger, n'en était pas à sa dernière surprise. Deux jours plus tard l'institutrice, Mlle Sibella Kindt, lui envoyait un post-scriptum de 7,000 mots. Par la suite, le volume des missives a diminué par intermittences, mais en moyenne chaque lettre coûte 44 cents de frais de port.

Les amis de Leninger estiment qu'il s'agit là d'un véritable record de tous les temps.

Sûrement ils n'ont jamais entendu parler de la pathétique histoire d'amour de la petite princesse chinoise Nhan-Su-Wei, qui vécut sous la dynastie Ming, vers 1368, et passa 16 années de sa vie à composer une lettre d'amour contenant au moins un million de mots. Un nombre imposant de messages amoureux plus courts précéda cette épître. L'aimé, en l'occurrence, était un roturier, exilé en Mongolie extérieure parce qu'il avait osé lever le regard sur une fille de sang royal.

Courriers antiques

Tout ce que l'institutrice Kindt a eu à faire pour expédier ses missives-fleuves à son ami militaire, ça été de les déposer à la poste, suffisamment timbrées. Mais la petite princesse de Chine, séparée de son soupirant par des milliers de milles, et en un temps où n'existaient ni poste aérienne ni chemins de fer, était forcée de consacrer des milliers de dollars chaque année pour payer des courriers spéciaux qui devaient voyager à pied, en barque, à cheval et même à dos de chameau pour couvrir d'immenses étendues de terrain désertique.

Souffrant du mal d'aimer, la princesse en vint à consacrer toutes ses heures de loisir un pinceau à la main dessinant les mots ardents qui traduisaient ses sentiments. Durant les seize premières années de son exil, l'amoureux répondit à ces lettres assidument, puis les parents de la princesse virent à lui couper les moyens de communications. Entre temps, l'amante continuait, sous le manteau, à travailler à son chef-d'oeuvre d'un million de mots, dans lequel elle épanchait toute son âme meurtrie par l'absence.

Dans ses premiers messages, plus courts, elle mêlait le sentiment ardent à la traditionnelle philosophie chinoise, allant du joyeux au triste. Elle disait sa peine d'être si loin de celui qu'elle désirait de tout son être, l'exhortait à lui demeurer fidèle, et même à ne jamais lever la vue sur une autre femme. "Il y a des jours, écrit-elle notamment, où je souhaiterais que tu sois aveugle, pour qu'auc ne femme ne parvienne à te plaire comme moi. Je voudrais aussi que tu sois difforme, pour que pas une femme ne s'intéresse à toi. Pour ma part, je t'aimerai toujours, quel que tu sois".

Les réponses de l'aamnt, qui s'appelait Fan, étaient courtes et gentilles. Les roturiers, en ce temps-là, se voyaient toute éducation refusée, ce qui leur coupait les beaux accents.

Trop écrire nuit

La missive au million de mots ne fut achevée que 16 ans après le début de cette idylle. Elle contenait 11,000 pages et pesait 37 livres. "Enfin, écrivait la princesse, en guise de préface, ma lettre véritable est en route vers toi. J'y ai traduit tous les secrets de mon coeur. Je ne t'y ai rien caché du plus intime de mes pensées..."

Deux courriers réussirent à la faire parvenir à destination, et sept mois plus tard revenaient au château de la princesse, avec la réponse de Fan. En réaliste chinois, celui-ci avait écrit simplement:

"Une femme qui écrit tant doit également beaucoup parler. Peut-être est-ce une bonne chose que j'aie été exilé".

Les troubadours chinois qui plus tard chantèrent cette histoire d'amour malheureux en eurent long à commenter un si ironique destin.

La curiosité peut porter malheur . . .

LOS ANGELES, 8. — Le maire Fletcher Bowron a récemment fait une rage parce que les concitoyens ne prenaient pas au sérieux les exercices contre les raids aériens. Il a ordonné que les réfractaires aux lois de protection soient condamnés à six mois de prison ou à une amende de $500.

Depuis le début de la guerre plusieurs alertes aux avions ont été sonnées tout le long de la côte du Pacifique, mais les citoyens de Los Angeles n'y prennent plus garde. Récemment, au cours d'un exercice, les piétons refusèrent d'obéir aux ordres des gardes civils, s'arrêtèrent dans les rues pour surveiller dans le ciel l'approche des avions. "C'est criminel", dit le maire.

Une raison valable...

NEW-YORK, 8. — Dans une seule journée, le magistrat Ramsgate a récemment entendu plus de 300 causes de parcage. Sur ce nombre, il n'a suspendu que six sentences. L'un des six automobilistes chanceux avait fourni l'excuse suivante: "Votre Honneur, quand je suis entré dans mon bureau, rue Bellecker, un télégramme de ma secrétaire m'attendait, disant qu'elle venait juste de s'enfuir de la maison de ses parents pour se marier et que cette raison majeure l'empêchait de venir au bureau aujourd'hui. Au même moment, mon téléphone sonna: C'était mon clerk qui était tombé malade et qui m'annonçait son entrée à... l'hôpital. Je raccrochai l'appareil et découvris enfin que mon assistant avait été rappelé dans l'armée. Croyez-moi, Monsieur le juge, ce sont ces circonstances qui m'ont matériellement fait enfreindre la "défense de stationner".

Le Canadien français et "la vraie France"

NEW-YORK, 8.—Dernièrement, un soldat canadien-français était de passage dans la métropole américaine. Par simple hasard, il rencontre un marin français du Richelieu. Après un bout de conversation, le Canadien s'enquiert aimablement de la famille du marin. "J'ai laissé ma femme et mes deux enfants à Brest, il y a deux ans, confie le brave homme, la voix subitement altérée. Depuis, je n'ai reçu aucune nouvelle d'eux". A ce moment, le marin éclate en sanglots. "Retirez-vous, mon bon ami, dit-il au soldat canadien, vous me rappelez trop le visage de la vraie France".

Les Alliés ne peuvent encore s'expliquer l'entêtement des amiraux Robert et Godefroy

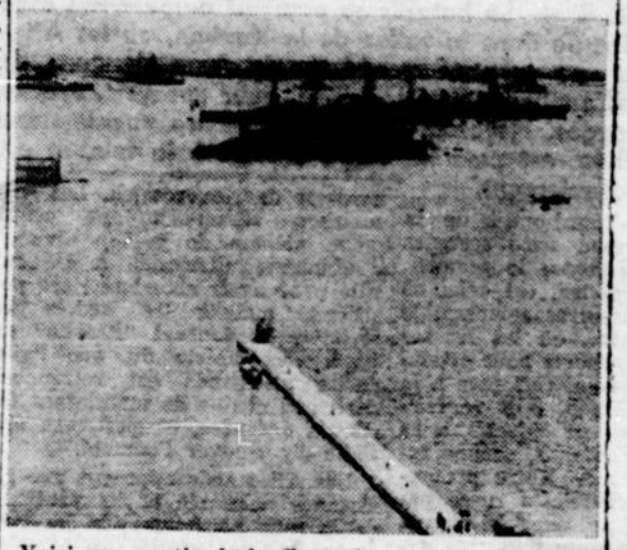
NEW-YORK, 8. (Service spécial au "Petit Journal", par André Géraud). — Les amiraux anglais ont cessé de négocier avec l'amiral René Godefroy, le commandant des 10 navires de guerre français à l'ancre au large d'Alexandrie, sur les instances de l'amiral Michelier qui remplit à peu près les fonctions de ministre de la Marine, en Afrique-Nord.

"Laissez-nous faire et nous réglerons vite ce problème", leur a dit Michelier. "Nous le convaincrons et il acceptera l'autorité du général Giraud". Il y a environ deux mois, les Anglais crurent venir à bout de Godefroy, en cessant de payer la solde à ses officiers et matelots, mais Godefroy ne broncha pas, et, à la suite de longs pourparlers avec les émissaires de Michelier, il obtint la reprise du paiement de la solde.

Très bien renseigné

Quelqu'un qui a récemment rendu visite à Godefroy me dit que l'amiral va rarement à terre; on ne le voit pas à Alexandrie durant deux ou trois mois de suite. Il s'est créé un service d'information très élaboré. Ses experts écoutent tout ce qui se dit aux importants postes de radio de l'univers et ils enregistrent beaucoup de nouvelles. Godefroy se vante d'avoir chaque jour un tableau détaillé des affaires internationales et d'être probablement l'homme le mieux informé du monde entier.

En conséquence, il entend prendre ses décisions finales à la lumière de cette information sur le cours de la guerre. "Mais", ajoute mon informateur, "Godefroy est abattu et découragé. L'idée fixe de la discipline militaire qui est devenue pour lui une espèce de mysticisme, lui torture l'esprit. A quoi cela aboutira-t-il ? Je me le demande".



Voici une partie de la flotte française de l'amiral Godefroy, qui reste toujours à l'ancre, dans la rade d'Alexandrie, où elle est immobilisée depuis environ trois ans. Les négociations anglaises ayant échoué, l'amiral Michelier croit maintenant pouvoir amener l'amiral Godefroy à se rallier au général Giraud.

L'entêtement de Robert

L'attitude de l'amiral Georges Robert de la Martinique est non moins étrange, bien qu'il sache que les Etats-Unis poussent moins loin leur indifférence à son égard. Robert se plaint ouvertement du gouvernement de Washington qui a rompu toutes relations avec lui, le 26 avril. Mais il ne peut s'en prendre qu'à lui-même. Ses déclarations à la presse étaient insignifiantes, en comparaison de son discours violent et insolent d'il y a un mois, où il révélait des communications échangées entre lui et Washington. Il réaffirmait son allégeance au gouvernement de Vichy, surnommait le maréchal Pétain "le tabernacle de la France", et proclamait qu'il ne ferait rien sans consulter l'autorité de la France métropolitaine.

Mais, le jour du règlement des comptes approche et Robert ne se fait pas d'illusions; son intransigeance n'en devient que plus exaspérée.

Sous ses ordres, il a des forces armées plus que suffisantes pour imposer son autorité aux 250,000 habitants de l'île, réduits à se contenter de rhum, de sucre ,de racines et de dattes. En février, il a organisé une revue imposante de sa petite armée de soldats et matelots, pour soumettre la population à l'obéissance passive. Dans la parade, on déploya des mitrailleuses et on distribua des masques contre les gaz, ce qui porta à croire qu'il pourrait employer du gaz lacrymogène, au besoin.

Il se fait des ennemis

Certains de ses officiers lui sont plus ou moins loyaux et cela l'inquiète fort. Il a le don de se faire des ennemis de ceux qui lui doivent leurs fonctions et il n'est pas en bons termes avec M. de La Garrigue qu'il institua maire de Fort-de-France. Sa haine est profonde pour le contre-amiral Batte, actuellement rallié à Giraud, et qui compte enlever à Robert le poste de gouverneur de l'île, avec l'appui américain. Robert, qui aida Batte dans le passé, se plaît à répéter que Batte organisa la police navale sur le modèle de la Gestapo nazie et qu'il blâmait toujours Robert pour tolérer quoi que ce soit d'américain. Ces détails font hésiter Robert à se rallier à Giraud. L'attitude de Godefroy et Robert indique jusqu'où peuvent conduire les erreurs de soldats honorables, dans des circonstances qui sortent de l'ordinaire.

Etrange destin du premier "Quisling" d'Amérique

PHILADELPHIE, 8. — Après plus de quatre siècles, la mort du roi Montézuma demeure en grande partie un mystère historique. Les ruines du palais de ce souverain à la destinée tragique reposent sous la moderne résidence présidentielle du chef d'Etat mexicain, à Mexico, et aucune étude archéologique ne s'y peut entreprendre sans la démolition de ce dernier édifice.

La plupart des récits historiques et manuels officiels affirment que Montézuma fut lapidé par ses propres sujets, les Aztèques, mais il existe de nombreux témoignages attestant qu'il fut plutôt poignardé à mort par des Espagnols. Un savant, le docteur George-C. Vaillant, directeur du musée de l'université de Pennsylvanie, assure avoir en mains des preuves écrites remontant à quatre siècles et établissant que Montézuma a eu le sort tragique réservé à certains personnages connus aujourd'hui sous le nom de "Quislings": il a reçu le châtiment de ceux qui pactisent avec l'ennemi.

Que Montézuma ait péri victime des Espagnols ou des Aztèques, une chose demeure: l'histoire le peint comme un homme ayant tenté de ménager la chèvre et le chou. En de telles conjonctures, la mort est généralement la rançon de la compromission. Les "Quislings" ont toujours été et demeureront toujours suspects, tant à leurs compatriotes qu'aux ennemis qu'ils cherchent à aider.

Témoignages

Quelle qu'ait été sa mort, l'empereur Montézuma n'a pas péri en défendant son trône. Il existe sur sa fin des témoignages écrits, d'abord par les Espagnols. Le premier et probablement le plus important, c'est celui que rédigeait Hernando Cortez, le conquérant lui même. Puis un autre Espagnol, Bernal Diaz del Castillo, soldat de l'armée de Cortez, a laissé des souvenirs qui constituent un remarquable compte rendu des événements de son temps. Ces documents rapportent évidemment que Montézuma a péri victime de son propre peuple.

D'autres Espagnols, toutefois, ont tenté de jeter quelque lumière sur la fin de l'empereur des Aztèques. Il s'agit d'un prêtre, le père Sahagun, et de son élève et converti, l'Aztèque Duran. Ces deux personnages attestent que Montézuma a été poignardé à mort par des Espagnols, après avoir été attaqué à coups de pierres par des Aztèques. Une fois les Aztèques en fureur contre leur monarque, les Espagnols ne jugèrent plus Montézuma utile à leur cause, et ils prirent les moyens de se défaire de lui en vitesse.

En outre, de vieux documents aztèques, couverts de gravures, traitent de la fin de l'empereur. L'un d'eux, le Codex Lienzo de Tlaxcala, raconte en détail la bataille dont le palais de Montézuma a offert le décor. Ce Codex a disparu, mais il en existe des copies. Un autre du même genre, c'est le Codex Florentino, ainsi appelé parce qu'il a été apporté et conservé à Florence. Les détails qu'on y donne tendent à démontrer que ce sont les Espagnols qui ont véritablement tué Montézuma.

Montézuma, en son palais, avait entendu d'étranges histoires sur les conquêtes de Cortez. Aussi, en veine d'apaisement, décida-t-il de faire parvenir au guerrier blanc des cadeaux somptueux pour l'inciter à faire route arrière et à laisser en paix le peuple aztèque. Mais Cortez continua sa marche victorieuse et se présenta éventuellement devant Tenochtitlan, ville sise à l'endroit où se dresse maintenant la capitale du Mexique.

Marché de dupes

L'Espagnol, au début, fit son fin renard pour se concilier les bonnes grâces de Montézuma. Pour un temps, la diplomatie prit le pas sur la manière forte. Et ce fut un échange de mensonges et de feintes. L'empereur aztèque crut l'Espagnol invincible, avec sa cavalerie et ses canons, tandis que Cortez s'apeura, car il connaissait trop bien le petit nombre d'hommes et le peu de matériel à sa disposition, et il n'avait pas confiance en ses alliés, certains chefs indiens.

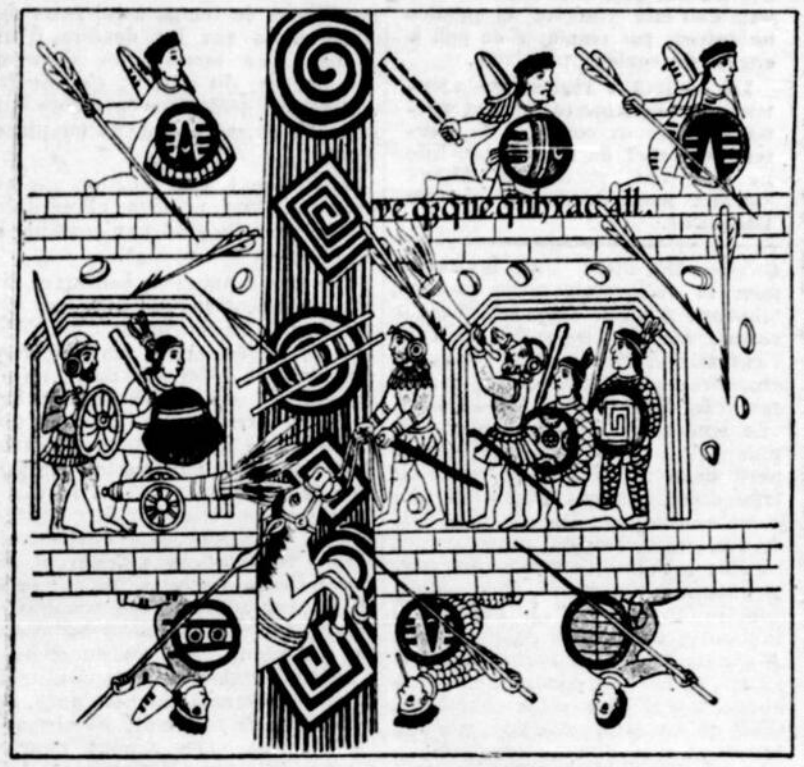
Au cours de cet assaut de duperie, Cortez réussit à attirer en son palais l'empereur aztèque, comme invité de marque, et sous prétexte de traiter à l'amiable. Toutefois, le conquérant espagnol dut bientôt quitter Tenochtitlan pour aller faire un bref séjour à Vera-Cruz. Au cours de son absence, les Aztèques se rebellèrent contre ce mystérieux et menaçant état de choses, et les Espagnols demeurés autour de l'"invité" Montézuma prièrent celui-ci de parler à son peuple pour le mater.

Il sera toujours difficile de savoir exactement si Montézuma était un lâche et s'était fait l'outil des Aztèques lui lancèrent des pierres, conquérants, ou si réellement il recherchait avant tout la paix. De toute façon, en costume d'apparat, il parut devant son peuple. Sa présence en public n'eut toutefois pas l'effet attendu de conciliation. Les et les Espagnols ont rapporté que le monarque fut littéralement lapidé.

De leur côté, les Aztèques ont maintenu que cette grêle de pierres n'était que pour manifester leur mécontentement, mais que Montézuma n'avait pas été frappé à mort par ces projectiles. Les Espagnols, plutôt, se rendant compte que l'empereur ne pouvait plus leur être utile, l'auraient poignardé puis auraient jeté son cadavre hors des murs de leur palais.

Le prêtre Sahagun et son néophyte Duran ont écrit que Montézuma n'a été que blessé par les pierres lancées par ses compatriotes. Les coups qui ont causé sa mort sont ceux des poignards espagnols. Dans le Codex Florentino, des gravures montrent les blessures de ces stylets.

Tout comme de nos jours, les "Quislings" de jadis menaient une existence dangereuse. Ils sont menacés à la fois par leurs compatriotes et par l'ennemi qu'ils tentent de servir et d'apaiser.



Curieux dessin reproduit d'un vieux document retrouvé dans les ruines de Mexico, autrefois site de la capitale des Aztèques. On y retrace une phase du combat entre les défenseurs de cette ville et les conquérants dirigés par Hernando Cortez.

"Partira ... Partira pas" ...

NEW-YORK, 8. — On a récemment annoncé que le maire La Guardia partirait bientôt pour l'Afrique avec le grade de brigadier-général. Mais il n'est pas encore parti, ni même intégré dans l'armée. Le mystère plane sur la date de son départ.

Avant l'ouverture de la saison de baseball, il déclarait aux journalistes: "Je voudrais bien être ici pour y assister". Néanmoins, chaque dimanche, il continue à adresser un message radiophonique au peuple d'Italie. Il surveille actuellement les opérations qui doivent apporter à la métropole américaine 1,250,000 livres supplémentaires de viande, dont une partie pour distribution à chaque quartier de la ville.

Etranges transfusions de sang des Boliviens

NEW-YORK, 8. — Ces jours derniers, des médecins américains ont fait grand bruit autour d'une étrange intervention chirurgicale: un jeune travailleur de guerre a subi une transfusion de sang, et c'est du sang provenant de son propre coeur blessé qu'on a remis dans ses veines. Ces praticiens n'ont probablement pas entendu parler de la façon dont certains indigènes de Bolivie se donnent régulièrement des transfusions de leur propre sang, se servant pour cela des cousins de la jungle, ou maringouins.

Ces demi-civilisés mangent des milliers de cousins et de cette façon ingurgitent le sang que ces bestiolent leur ont en somme volé. Aussi, quand un cousin se pose sur la peau d'un de ces Indiens, il n'est pas repoussé. Au contraire, on le laisse boire à son plein, jusqu'à ce qu'il soit assez gonflé par le sang qu'il ne puisse pas s'envoler. Il est alors facile de le capturer, puis de le dévorer.

Porteurs de germes

Depuis quelques années, les médecins boliviens ont lancé une campagne contre cette originale mais peu hygiénique coutume. On a expliqué au peuple que le cousin est porteur de germes provoquant la fièvre jaune. Mais les indigènes aiment mieux croire, selon leur tradition, que ces maux sont plutôt apportés par les vents qui balaient violemment le pays à tous les trois jours. On cite en exemple la fièvre Tertiana, dont le nom tire son origine des trois jours d'intermittence entre ces vents néfastes.

Il existe un autre motif pour que les Indiens se laissent boire le sang par les cousins: en se dérangeant pas ces insectes voraces, on ne les contrarie pas et ils ne lancent pas leur venin si irritant pour la peau.

Des explorateurs qui ont vu ces indigènes croquer à belles dents des poignées de cousins ainsi repus de sang prétendent que cette opération a l'air d'un véritable régal.

☆ **IL S'EDITE** aux Etats-Unis environ 250 journaux sous la direction de Noirs et "pour les Noirs" du pays.

Profitez de notre dernier arrivage de coutelleries ROGERS

Dû aux restrictions du métal, la fabrication en est discontinuée pour la durée de la guerre.

Coutelleries Wm. Rogers & Son

choix depuis $19.95 à $80.

Aussi Rogers Bros. 1847

Prix variant jusqu'à $150.

110 PATRONS DE SERVICES DE VAISSELLE pour 4, 6, 8 et 12 personnes $4.95 à $80.00

14 PATRONS DE VERRERIES COMPLETES gravées à la main à partir de 25c à $1.50 le verre.

CADEAUX POUR TOUTES OCCASIONS

Argenteries, lampes torchères et de table, cendriers électriques, bibelots importés, miroirs, services de toilette, montres, potiches, Pyrex, cafetières Silex, etc.

Nous livrons partout au Canada.

H.C. Grégoire LIMITEE

1371 Est, Ste-Catherine

Etabli en 1884 • CR. 2105

EMAIL PROGRESS A PRIX SPECIAUX

Séchant en 4 heures, d'un beau fini glacé et durable.

Gal.	Pte.	Dem.	Roq.
3.35	95c	30c	23c

Couleurs: blanc, ivoire, crème, gris français, bleu pâle, vert jade, jaune serin, brun acajou, vert persienne et noir.

Peinture FLITE ou DUROLAVE

à la caséine, lavable après 30 jours

FLITE $1.15 le 5 lbs

Durolave $1.05 le 5 lbs

Quantité suffisante pour une pièce de grandeur ordinaire.

Couleurs: blanc, ivoire, gris, crème, bleu pâle, chamois, rose, taupe, vert ainsi que 12 autres couleurs.

DEMONSTRATION

par une experte des applications de la PEINTURE DUROLAVE

Jeudi, Vendredi et Samedi prochain

Blanchissoir 6 pouces

POUR L'APPLICATION

Spécial $1.50

PEINTURE PREPAREE

très satisfaisante, couvre d'une seule couche et sèche rapidement.

Gallon	Pinte
$1.95	59c

Couleurs: Blanc mat, blanc lustré, ivoire, crème, chamois, terra-cotta, brun tabac, rouge venition, bleu pâle, gris pâle, gris ardoise, vert pois, vert jalousie, vert feuille.

Nous livrons partout au Canada

H.C. Grégoire

1371 Est, Ste-Catherine

Etablie en 1884 • CR. 2105

SOURDS

Votre degré de surdité exige le merveilleux

GEM-V-4 1943

SERVICE GARANTI POUR LA VIE

Approuvée par l'Association Médicale des Etats-Unis.

Prix, qualité, réception incomparable. Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665.

RAVOX-RADIO-PHONE

202 boul. St-Joseph O., coin Esplanade.

LE PLUS BEAU CHOIX DE

PEINTURES ET TAPISSERIES

CATALOGUE 1943

"Le plus complet jamais offert". Un nouveau catalogue contenant 45 modèles de tapisseries avec 85 autres couleurs additionnelles. Comme choix de peintures, il contient 5 différentes sortes d'émaux à prix spéciaux, avec 24 couleurs illustrées. Deux peintures ou vernis avec carte de couleurs. Aussi les peintures à la caséine Flite et Durolave avec cartes de 20 couleurs... Divers vernis à prix réduits ainsi que des cires et fillers à plancher, shellacs, peintures finies mat, pinceaux, etc., etc.

PROFITEZ DE CETTE OCCASION UNIQUE. ECRIVEZ-NOUS AU PLUS TOT ET NOUS VOUS MALLERONS CE MAGNIFIQUE CATALOGUE COMPLET, A NOS FRAIS.

FAMEUX EMAIL "NARVO"

"NARVO"

VERNIS ET CIRES

Choix de peintures "MURPHY"

Nous livrons partout au Canada

H.C. Grégoire Limitée

1371 Est, Ste-Catherine

Etablie en 1884 • CR. 2105

Liguori Bergeron,

Ba. O.D.

SPECIALISTE POUR LA VUE

OPTOMETRISTE

3474, rue ST-DENIS

MONTREAL

Tél.: PLateau 6010

M. Bergeron fera du bureau à PORT ALFRED, lundi, mardi, mercredi et jeudi, les 10, 11, 12 et 13 mai, à l'hôtel Port Alfred. A CHICOUTIMI, vendredi et samedi, les 14 et 15 mai, en haut du magasin Lessard & Frère (sur la côte). A KENOGAMI, hôtel Kenogami, lundi et mardi, les 17 et 18 mai. A SAINT-FELICIEN, à l'hôtel Bellevue, mercredi, le 19 mai. A DOLBEAU, à l'hôtel Manoir, jeudi, vendredi et samedi, les 20, 21 et 22 mai.

La fin de Semaine de DAME JUSTICE

Par LUCIEN MONTCLAIR

La tant gentille et ... le supposé Gentil

Dans notre chronique du 21 mars dernier nous notions l'inoubliable apparition **"Après le coup de foudre"**, par-devant dame Justice, de la toute sympathique petite Parisienne Renée-Laure-Jeanne X...; et comment, dans l'enchantement d'Haïti, "elle si authentiquement gentille, unissait de bonne foi sa j une destinée à un supposé Gentil qui se donnait pour un duc anglais; puis comment encore, après la griserie des épousailles, elle découvrait que son duc anglais n'est ni duc, ni Anglais, ni même chrétien, mais pur Israélite.

Si le lecteur a oublié cela, c'est qu'"il n'a pas de ses yeux vu, ce qui s'appelle vu", et que " son oreille n'a point entendu"...

Essayons donc d'y suppléer, nous qui n'avons pas, à tout le moins, oublié notre promesse d'y revenir.

Justement, l'affaire vient de rebondir en Cour de pratique, où Renée-Laure a rapporté sa requête à la Cour supérieure, pour faire annuler son mariage avec messire Salmon, ce Juif portugais.

A un moment donné, son avocat, Me Alphonse Patenaude, la priait de relater au tribunal la mésaventure de sa vie.

— Je le croyais un riche Anglais de Londres, commença-t-elle. Et puis il parlait un français impeccable.

— Avait-il l'accent de France ou du Québec? demande le juge.

— Comment pouvait-il avoir l'accent du Québec, lui qui n'a jamais quitté Port-au-Prince, Votre Seigneurie?

La Cour n'insista pas.

Puis Renée-Laure-Jeanne reprend:

— Je demande l'annulation de mon mariage, parce qu'il y a eu erreur sur la personne. Si j'avais su que c'était un Juif, je ne l'aurais jamais marié.

— Comment avez-vous découvert sa nationalité? demande encore le juge.

— Je vous laisse deviner, de répondre le témoin, avec un ineffable sourire.

Encore une fois le juge n'insiste pas.

Puis la palpitante Vénus, au teint de Cérès, aux lignes nettes sous le souple tailleur gris, mais ondulantes comme la déesse des mûrissantes moissons, relate encore:

— Je suis née à Lanor Ville, dans le département de Seine et Oise. Mais je n'ai guère été oiseuse... De Paris, mes patrons m'envoient à Haïti, en 1938, pour y gérer une grande botterie. J'avais sous mes ordres quatre-vingt-dix négresses. Elles étaient jalouses de moi et les troubles commencèrent. Je reçus de la maison que je représentais l'ultimatum de me marier, ou de rentrer en France. La route la plus courte: hymen (avec comme sans calembour). Mon fiancé, un beau gars de six pieds, me faisait une de ces cours à vous faire manquer le pied: promenades sous la lune; baignades dans les eaux tièdes des grèves à sable blanc... Et que sais-je encore? Il fit tant et si bien que, quinze jours après l'avoir connu, je me mariais devant un juge de paix nègre. C'est le juge, évidemment, qui était nègre. Quant à la paix, c'est à Votre Honneur d'en juger... Toujours est-il que, quelques jours après la lune de miel, mon mari me dit qu'il ne m'a pas épousée par amour, mais pour m'épargner la déportation...

— Il se vantait, dit la Cour enthousiasmée.

— Vous pouvez en juger vous-même, de répondre Renée avec ce même sourire.

La Cour délibère et cette égoïste audience serait aux oiseaux que le savoureux procès s'éternise. Malheureusement, le jugement doit bientôt se rendre. Nos lecteurs n'en perdront rien.

D'ici là la belle Renée n'a plus d'Atala. Hélas! une si belle femme. Et seulement 28 ans...

Les "chiques"

Ce mal qui répand la terreur chez la gent chevaline ravagerait aussi les humains. C'est du moins ce que déclarait au juge Edouard Archambault, ces jours derniers, un témoin du Collège des médecins, appelé à témoigner contre un présumé charlatan.

Mais écoutons plutôt le témoin à charge:

— Je me rends chez l'accusé. Je lui explique que j'ai des douleurs dans le bas des côtes. Il me dit que je souffre du foie. Puis je précise que, la nuit, je grince des dents. "Malheur! s'écrie-t-il, c'est les "chiques" que vous avez! Il me passe alors un sirop noir, qui ne porte aucune étiquette, mais avec un papier collant que je dois y apposer moi-même. C'est pour ma digestion. Et sur ce papier je lis, à ma grande stupéfaction, **"Anti-digestif pour le foie"**.

L'inculpé bénéficie du doute, et se trouve libéré... comme une "chique", disons, après une bonne dose de l'évidemment infaillible drogue.

La jeune chèvre et... le vieux chèvre-pied

Un petit vieux qui ne sait que faire de ses rentes buvait ferme, le 1er avril, dans une boîte de nuit notoire. Il voit soudain venir à lui Annette, une brunette bien en chair. Chair fraîche, naturellement, et bien au goût du rentier, qui l'invite. Elle dédaigne la bière et demande un, deux, trois, quatre, cinq, enfin tous les John Collins de l'établissement. Le rentier ne se laisse pas devancer et boit aussi ferme qu'elle. Résultat: Une invitation pour la nuit, mais notre homme, trouvant Annette trop éméchée, la couche sur le divan du salon et s'enferme à double tour dans sa chambre en prenant soin de cacher ses $250 dans l'un de ses souliers.

Le lendemain la noce reprend de plus belle, si on peut dire. On se perd dans le Chinatown, et c'est très drôle, surtout quand on n'a pas à se chercher. Dans le plus fort de son enthousiasme, notre galant montre à l'élue d'un jour son porte-monnaie bien garni. Puis on refait le "p'tit tour" à l'hôtel du faubourg, siroter les John Collins. A quatre heures de l'après-midi, le galant se réveille soudain, effroyablement seul dans cette chambre... C'est qu'Annette, cette fo'', n'a pas couché sur le divan... et qu'elle a tout de même réussi à filer à l'anglaise avec le porte-monnaie et les papiers de famille! L'embobineuse n'a laissé dans les poches du bonhomme que... son certificat d'enregistrement, vraisemblablement pour lui permettre de s'identifier auprès de... Son Honneur.

Il ne convient pas que la chèvre prenne le chèvre-pied!

Devant les faits, M. le juge Armand Cloutier a cité Annette à son procès. Nous y serons, bien entendu.

Les "pompières" courent au feu ... en beauté

LONDRES, 8. — Les autorités de Londres ont averti les femmes qui font maintenant partie du Service des incendies que leur toilette doit être "discrète" et qu'elles ne doivent pas employer de poli à ongles de couleur trop vive.

Les nouveaux règlements ajoutent que ces femmes devront porter les cheveux courts, à la hauteur du collet de la tunique. Elle ne pourront porter de bijoux qu'aux jours de mariage et de fiançailles.

Pas de gazoline pour les lunes de miel...

SEYMOUR, Connecticut, 8. — Un fermier de 84 ans a déclaré au bureau de rationnement que, pour aller voir sa belle, il avait utilisé pour son automobile la gazoline destinée à son tracteur. Audacieux, le vieillard suggéra la suppression de ces voyages de plaisir.

"Combien puis-je avoir de gazoline en surplus pour une lune de miel?" a demandé le vieux beau.

Impérieusement, les préposés au rationnement ont répondu: "Rien".

Le mariage est un placement, disait son mari; madame l'a trouvé bien trop commercial

NEW-YORK, 8. — Marion Cantor, après un an de mariage avec Louis N. Cantor, qui se fait un salaire de $20,000 par année dans le commerce des machines distributrices de bonbons, s'est posé maintes fois les questions suivantes: "Le mariage est-il un placement commercial? Une femme doit-elle abandonner tous ses amis et amies et se contenter de vivre entre quatre murs?"

Mme Cantor dit que son mari ne perdit pas de temps à lui faire des conférences sur les devoirs d'une épouse. Ces monologues duraient des heures, dit-elle, et Cantor les commença selon son principe que le mariage est purement un placement.

Maintenant, elle réclame une séparation, une pension alimentaire temporaire de $150 par semaine et $2,500 pour son avocat.

Les conférences de son mari, dit-elle, roulaient sur les principes suivants: (1) La mariée doit abandonner tous ses amis, excepté ceux qui peuvent aider son mari, en affaires; (2) ses lèvres doivent être prêtes à recevoir des baisers à toute heure; (3) une femme mariée doit s'en tenir aux quatre murs de son appartement; (4) si le placement échoue, elle doit être prête à perdre ses bijoux, ses toilettes, etc.

Ces conférences suscitèrent des "querelles à 4 étoiles" ce qui porta M. Cantor à faire furieusement de la vitesse, en auto, dans les routes de campagne. En conséquence, il y a deux semaines, Mme Cantor dit qu'elle descendit de son auto, en Ohio, et que son mari s'éloigna et l'abandonna sans argent pour le retour. Elle lui téléphona et il lui demanda de revenir à la maison. Elle lui répondit que non, un mot qui devrait être interdit aux femmes. Alors, M. Cantor dit qu'il considérait son mariage comme un mauvais placement, et qu'il tenterait de sauver ce qu'il pourrait, en parlant de l'actif qui restait — les toilettes et les bijoux.

Maintenant, les juges vont se prononcer...

Vente-record de réveille-matin

RICHMOND, Virginie, 8. — Depuis plusieurs mois, il est impossible de se procurer un réveille-matin, dans cette région industrielle des Etats-Unis. Or, ces jours derniers, un marchand de Johnstown annonça qu'il en avait quelques-uns. Il en vendit 250 en dix-huit minutes!

Pour maladies des pieds
ADRESSEZ-VOUS A
W.-L. MARCOTTE,
B.A.D.C.
SPECIALISTE
4298, rue ST-DENIS
entre Rachel et Marie-Anne
LAncaster 2445

METHODES LES PLUS MODERNES

VOULEZ-VOUS
Maigrir
Par un procédé infaillible et inoffensif, pour donner à votre corps une forme élégante, mailez votre nom et adresse au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES
BEL-AIR ENRG.
1288, RUE BERRI, MONTREAL
Votre nom .....
Adresse .....

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE MONTREAL

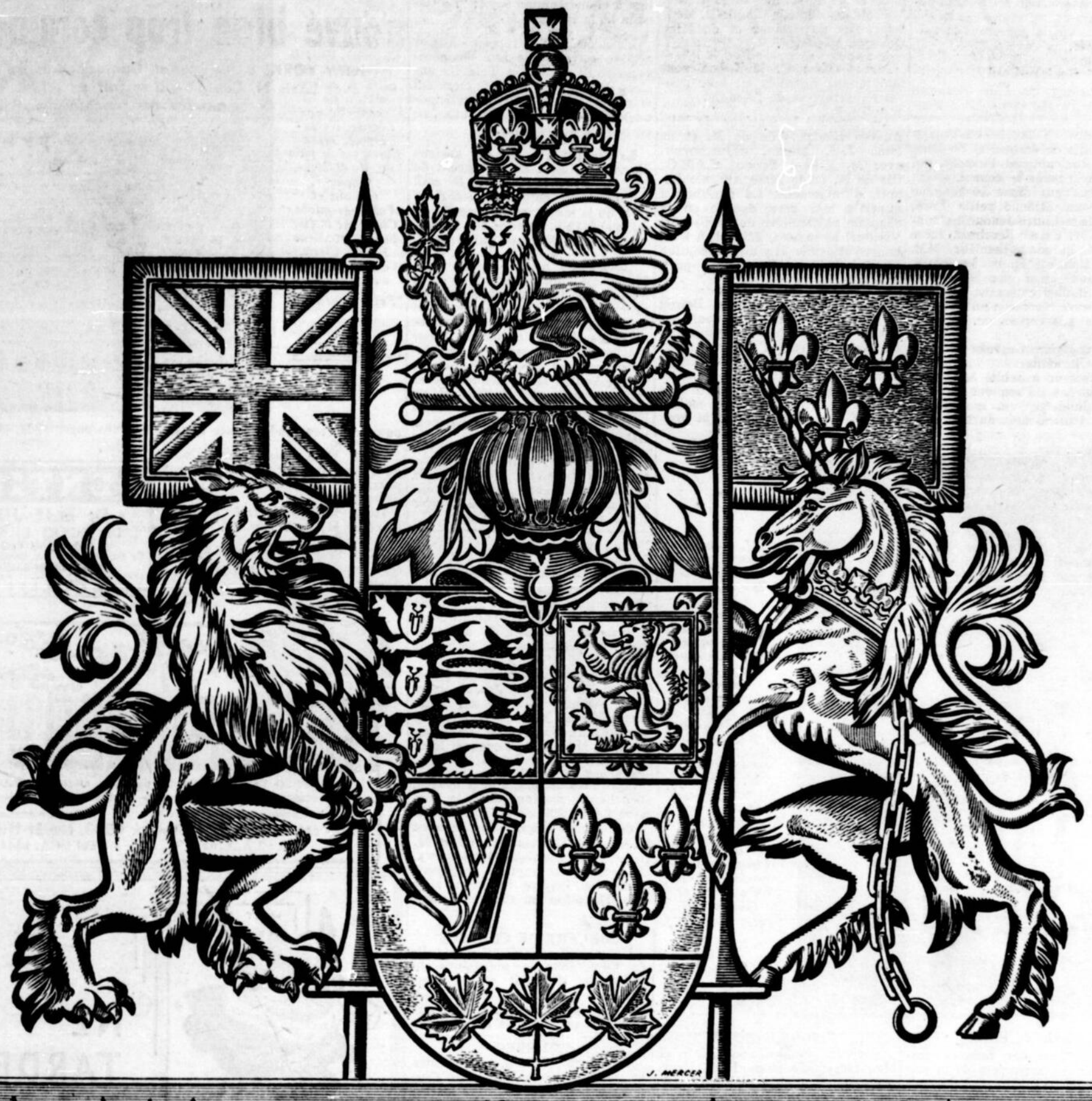
AVIS est par les présentes donné que l'examen-concours pour l'engagement des instituteurs et institutrices laïques de l'enseignement primaire, jusqu'à la 9ième année inclusivement, aura lieu les 13, 14 et 15 juillet 1943.

Pour toute information, s'adresser au Directeur général des études, monsieur E.-C. Piédalue, 117 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, PLateau 5231.

(Signé) Marc Jarry,
Secrétaire.

Vous serez, vous aussi, fier de vos chaussures quand elles seront cirées au **NUGGET.**

POLI A CHAUSSURES NUGGET



A MARI USQUE AD MARE

A MARI USQUE AD MARE
(D'une mer à l'autre)

Les armoiries du Canada sont une élaboration du grand sceau qui fut conçu peu de temps après la Confédération et reçut l'assentiment royal en 1868. Les armes sont celles de nos quatre races maternelles — anglaise, écossaise, irlandaise et française — surmontées de la couronne impériale. Le cimier, sous la couronne, est un léopard tenant dans sa patte une feuille d'érable rouge, symbole des sacrifices du Canada au cours de la dernière guerre. Les supports, à gauche et à droite, sont le lion et la licorne des armoiries royales; le lion porte le drapeau du Royaume-Uni, la licorne l'ancien drapeau de France.

La devise — A MARI USQUE AD MARE est tiré du verset 8 du psaume 72 — (71 de la Vulgate) — "Il dominera d'une mer à l'autre, du fleuve aux extrémités de la terre".

GM-4430

"D'une mer à l'autre" nos fils ont pris les armes contre les forces du mal. Beaucoup d'entre eux ont maintenant traversé d'autres mers, des mers étrangères et lointaines. Nombre de nos fils se battent dans des coins reculés du globe, et dans les longues heures de solitude et de danger, trois choses les soutiennent . . . la *foi* en leur cause . . . l'*espérance* en l'avenir . . . l'*amour* de leur pays. ✦ Sachons, ici au pays, appuyer leur foi de notre effort . . . alimentons leur espérance de notre travail et de notre économie . . . faisons en sorte que leur pays soit digne de leur amour et de leur fierté. ✦ Soyons unis dans l'achat des obligations de la victoire . . . car ce qui est aujourd'hui un bon de guerre sera demain une garantie de paix, quand nos fils victorieux auront réintégré leurs foyers. ✦ Notre participation au nouvel emprunt de la victoire sera la mesure de notre loyauté, non seulement envers notre pays mais envers nos compatriotes qui sont constamment aux prises avec l'ennemi. Le Canada fait appel à notre support . . . il demande notre appui jusqu'au bout par l'achat des obligations de la victoire . . . jusqu'à l'extrême limite de nos moyens!

GM
GENERAL MOTORS
CHEVROLET • PONTIAC
OLDSMOBILE
McLAUGHLIN-BUICK
CADILLAC • CAMIONS
CHEVROLET ET GMC

GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

La Société

Sir Frederick et lady Williams-Taylor arriveront de Nassau, au début de juin et se rendront alors à la Malbaie où ils passeront la saison estivale.

Rouleau-Lord

Au mariage de Mlle Suzanne Lord, fille de Me et de Mme Fortunat Lord, des Trois-Rivières, avec le docteur François - Globensky Rouleau, fils du docteur et de Mme Edmond Rouleau, d'Outremont, qui sera béni le samedi 15 mai, à dix heures, en l'église Sainte-Madeleine d'Outremont, Mlle Mireille Lord, soeur de la mariée, sera dame d'honneur, et M. Pierre Rouleau, frère du marié, garçon d'honneur. MM. Marcel Bélisle, Marc Faribault, Jean Clavel ainsi que le docteur Maurice Boulet placeront les invités. Il y aura réception au Club St-Denis après la cérémonie.

Mme Maurice Gervais et Mlle Lucette Gill donneront un shower d'ustensiles de cuisine, le dimanche 16 mai, en l'honneur de Mlle Andrée Boulet, dont le mariage avec M. Paul Benoit aura lieu ce mois-ci.

M. et Mme Victor Barbeau annoncent les fiançailles de leur fille, Michèle, au docteur Claude-B. Monfette, fils du docteur et de Mme Georges Monfette.

M. et Mme C. McKenna sont maintenant installés en leur nouvel appartement de l'Acadia.

On annonce le mariage de Mlle Andrée Boulet, fille de M. et de Mme J.-S. Boulet, d'Outremont, avec M. J.-Paul Benoît, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Antonio Benoît, d'Outremont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en la chapelle particulière de l'église St-Viateur, le samedi, 22 mai, à neuf heures et demie. Il y aura réception au Club St-Denis. Pas de faire-part.

Pour les missions

Mmes Charles-Auguste Bergin et Emile Grothé ont bien voulu accepter la présidence d'honneur de la partie de cartes organisée par Mmes C.-E. Charbonneau et Albert Lamaire, au profit de l'Ouvroir des Pères Blancs d'Afrique. Cette fête de charité aura lieu le 13 mai, à 2 h. 15, dans les salles de la communauté.

M. Gérard Saint-Jacques, C.A.R.C. et Mme Saint-Jacques (Suzanne Marcoux) dont le mariage a été célébré, samedi matin, en la chapelle particulière de l'église Saint-Stanislas de Kostka. Mme Saint-Jacques est la fille de M. Léo-W. Marcoux, décédé et de Mme Armand Gratton. M. Saint-Jacques est le fils de l'hon. juge et de Mme J.-L. Saint-Jacques. (Photo du "Petit Journal").

Partie de cartes

L'Association des femmes progressistes-conservatrices de la ctié et du district de Montréal donnera sa partie de cartes annuelle, mardi, à trois heures, au Ritz-Carlton, sous le patronage de Mmes John Bracken et Dumont LaViolette. Mentionnons parmi les personnages qui y assisteront: lady Angers, Mmes L. de G. Beaubien, Paul Lacoste, W.-W. Butler, Albert Dupuis, E.-J. Flynn, L.-J. Loranger, P.-B. Mignault, W. Rowleigh, Arthur Sauvé, Paul Sauvé, Anthime Fortin, H. Bender, J.-J. Penverne, S.-A. Baulne, W. Goyeau, J.-C. Lamithe, Georges Magnan, T.-H. Onslow, Alfred Duranleau, Ernest Archambault, Edouard Asselin, Eugène Archambault, J.-B. Archambault.

Au mariage de Mlle Germaine Monette, fille de Me Gustave Monette, C.R., et de Mme Monette, d'Outremont, avec M. Jean-Joffre Gourd, de Montréal, fils de M. et de Mme David Gourd, d'Amos, Abitibi, qui sera béni le samedi 15 mai, à neuf heures, en l'église Saint-Viateur, d'Outremont, M. André Gourd, de Val d'Or, frère du marié, M. Lucien Rolland, M. Joseph Versailles, de Chambly, et M. Jean Badeaux, placeront les invités. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, chemin Ste-Catherine.

On annonce que le mariage de M. et Mme Jean Tessier a été célébré ces jours derniers en l'église Notre-Dame des Victoires. Mme Tessier, née Bella Hétu, est la fille de M. et Mme Avila Hétu, décédés.

Pour les missions

Sous la présidence conjointe de Mgr Larochelle et du R. P. Henri Gauthier, il y aura partie de cartes, le dimanche 16 mai, à huit heures, dans les parloirs de la communauté des Pères Blancs d'Afrique, rue Saint-Hubert. Mme Omer Langevin en est l'organisatrice.

Alliance Canadienne

Un thé-causerie avec Mlle Elisabeth de Miribel comme invitée d'honneur, sera donné cet après-midi, à quatre heures, à l'hôtel Windsor, par l'Alliance Canadienne des Electrices. Il y aura également présentation d'un film. A la table présidentielle, on remarquera outre Mlle de Miribel: Mlle Idola Saint-Jean, la présidente, le maire de Montréal et Mme Adhémar Raynault, l'honorable et Mme Henri Groulx, M. et Mme Joseph Jean, Mme Arthur Berthiaume, Mlle Louise Racine, M. Jules Massé, Mlle Marie-Claire Daveluy, M. Papineau Mathieu, Mme J.-A. Levaque, Mme J.-A. Lamarche.

Le samedi 22 mai, à neuf heures, aura lieu le mariage de Mlle Lorraine Bégin, fille de M. P.-P. Bégin et de madame Bégin, décédée, avec M. Georges Lamoureux, fils de M. et de Mme Stanislas Lamoureux. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église St-Denis. Il y aura réception au Conseil Lafontaine.

CONCERT DE CHARITE

Un concert sera donné à la salle du Gésù sous la présidence du maire de Montréal et de Mme Adhémar Raynault, le mercredi soir 19 mai, pour venir en aide aux orphelins pauvres des Buissonnets.

QUEBEC

Le samedi, 22 mai, sera célébré, en l'église Notre-Dame du Chemin, le mariage de Mlle Marthe Morisset, fille du docteur et de Mme Morisset, décédés, à M. Maurice Blackburn, fils de M. et de Mme J.-A. Blackburn, de cette ville. Pas de faire-part.

OTTAWA

Mlle Betty Lynn McDonald est revenue de New-York où elle a poursuivit ses études, cette année.

M. et Mme Russell Smart sont de retour de Toronto où ils ont passé une semaine.

Lady Kingsmill fait actuellement un séjour à Toronto.

Mlle Frances Claudet partira cette semaine pour Hollywood et Seattle, après avoir passé un mois avec ses parents, M. et Mme H.-H. Claudet.

Convocations

Le conférencier d'honneur à la prochaine réunion du club St-Laurent Kiwanis, qui aura lieu mercredi le 12 mai à 12 h. 30 p. m, sera l'ambassadeur du Brésil Son Exc. le Dr Caio de Mello Franco. Le ministre plénipotentiaire brésilien a choisi comme sujet: "Le Canada et le Brésil".

◆ ◆ ◆

L'académie St-François - Xavier célèbre cette année son 45e anniversaire de fondation. Tous les anciens élèves sont invités, mercredi soir prochain à 8 h. 30, à participer au grand conventum qui aura lieu en la salle académique.

◆ ◆ ◆

La réunion annuelle des anciens du collège Laval de St-Vincent de Paul aura lieu le dimanche 30 mai. La messe solennelle sera célébrée à 10 h. 30 le matin, en la chapelle du collège; à 12 h. 30 aura lieu le banquet et à 2 h. 30 grand gala sportif.

◆ ◆ ◆

L'académie Sainte - Marguerite - Marie d'Ahuntsic sera le théâtre d'une belle fête intime, dimanche prochain, le 16 mai, à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de profession religieuse de Soeur Marie-de-Saint-Bernard, c. la Congrégation des Soeurs de Sainte-Croix. Toutes les enciennes élèves sont cordialement invitées et on leur demande d'appeler Mlle Gisèle Lavallé, DU. 1558, ou Mlle Gagnon, DU. 4396.

◆ ◆ ◆

L'assemblée régulière de la succursale Courcelette No 67 de la Légion canadienne aura lieu dimanche soir à 8 heures au numéro 6933a, rue Christophe Colomb.

L'officier-pilote Douglass-Jacques Clerk, C.A.R.C., et Mme Clerk (Réjeanne Gauvin), dont le mariage a été célébré, samedi matin, en la chapelle de l'église Notre-Dame. Mme Clerk est la fille de M. et Mme Edgar-J. Gauvin et l'officier-pilote Clerk est le fils de M. et Mme Henry Clerk, d'Outremont. (Photo du "Petit Journal").

DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
Dr HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis — HArbour 7159
9 A. M. à 9 P. M.

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE
TAIT-FAVREAU LTÉE
LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.
Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.
Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Tél.: LA. 6702
Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert Tél.: CA. 9344

NE TARDEZ PAS...

...Envoyez vos fourrures dans les voûtes frigorifiques H. R. avant que les chaleurs arrivent.

Réalisez-vous que c'est votre devoir patriotique de protéger vos fourrures... d'en prolonger l'existence durant toute la guerre !

Les experts de la maison H. R. donneront à vos fourrures tous les soins nécessaires... ventilateurs à air comprimé pour extirper toute poussière, gaz fumigatoire qui détruit les mites et assure l'anéantissement de leur travail destructeur... ils les placeront alors dans les voutes H. R. scientifiquement construites.

Ce service spécialisé... assurance, aussi... ne coûte pas plus cher.

Téléphone LA. 8241

HOLT RENFREW
Sherbrooke et de la Montagne.

Avant de vous inquiéter...
ESSAYEZ UN BON REMÈDE

Si vous êtes la proie des douleurs rhumatismales de la goutte, de la sciatique; si vous souffrez du foie ou des reins; si vous êtes las sans raison... commencez sans retard un traitement d'Urodonal.
Bien des maux proviennent de l'intoxication interne; en décongestionnant les organes, en les délivrant des déchets toxiques, Urodonal rend bien souvent le calme et la joie de vivre à des malades qui se croyaient gravement atteints.
Flacons de 100 et 300 grammes en vente dans toutes les bonnes pharmacies.
Ecrivez à Casier Postal 27, Station N, Montréal, pour recevoir brochure gratuite: "Connaissez-vous?"

URODONAL
maintient le parfait équilibre interne
CHATELAIN
C'EST UN PRODUIT CHATELAIN, LA MARQUE DE CONFIANCE

Se moquant d'Hitler, le Japon ravitaille la Russie, pour ne pas avoir à la combattre

WASHINGTON, 8. — Il était rumeur que le Japon fournissait à la Russie des matières premières essentielles à la guerre, mais une importante source diplomatique vient de révéler que les Japonais apportent une aide précieuse à la Russie, dans sa guerre à l'Allemagne.

Les Japonais ont vendu au gouvernement russe une partie du tungstène chinois, qui entre dans la fabrication de l'acier de haute qualité, saisi en énormes quantités dans les ports occupés de la Chine, en Indochine et en Birmanie. Le caoutchouc de la Malaisie, principale source de l'approvisionnement mondial, qui était tombé aux mains des Japonais a été envoyé aux Russes par les partenaires d'Hitler.

Avantages mutuels

Le Japon a poliment permis aux navires russes de transporter dans les ports de la Sibérie de vastes quantités de produits américains de prêt-location. D'importants produits sont également transportés par air, d'Alaska à la Russie, comme l'admet le commandement canadien du Pacifique, et pourtant les Japonais ne font rien pour empêcher ce transport.

En retour, Tokyo a obtenu de Moscou le renouvellement de son traité, pour la pêche au large de la Sibérie. Evidemment, ce n'est pas la véritable raison qu'a le Japon de fournir à l'industrie de guerre russe des matières premières essentielles. On y voit, dans le fond, la détermination du Japon de conserver, ou du moins, de prolonger la neutralité avec la Russie, même au prix de tourner l'Allemagne contre lui.

Hitler est furieux

Si Hitler a chambardé son personnel diplomatique, en Extrême-Orient, c'était probablement pour manifester son mécontentement de la collaboration japonaise. Mais, les militaristes de Tokyo sont convaincus que la guerre du Pacifique est leur guerre, de sorte qu'ils refusent d'accepter les directives d'Hitler.

La paix entre la Russie et le Japon est une affaible instable et embarrassante par le nombre des troupes qu'elle exige. Certaines des meilleures divisions de l'armée rouge, appuyées par une aviation considérable et une flotte de sous-marins, guettent chaque geste du Japon. Et le Japon maintient une armée formidablement équipée, en Mandchourie, en Corée et dans le nord de la Chine, une armée prête à toute éventualité.

Tokyo craint Moscou

Quoi qu'il en soit, le Japon fait sa propre guerre, et, pour le moment il ne tient pas à déclencher contre lui l'armée russe qui a fait de si belles preuves contre les armées allemandes. Le Japon ne veut pas de guerre sur deux fronts et il sait qu'il est plus avantageux pour lui de concentrer ses effectifs de combat contre les forces rapidement croissantes de l'empire britannique et des Etats-Unis.

Par ailleurs, la neutralité en Extrême-Orient a permis à la Russie de lancer sa plus grande offensive d'hiver contre les armées d'Hitler; indirectement, elle a facilité l'invasion des Alliés en Afrique-Nord, et facilité les victoires des Nations unies, en Tunisie.

Terre et Bourse fraternisent

WASHINGTON, 8. — La Chambre de Commerce des Etats-Unis s'est unie au bloc des fermiers américains pour appuyer leur demande au sujet de la rémunération de leur travail selon la parité des prix. La Chambre a déclaré que le refus de cette mesure épuiserait le capital des fermiers, et même celui des industriels, s'ils se trouvaient dans les mêmes conditions.

Le Congrès a déjà approuvé la proposition; le comité d'Agriculture du sénat américain va maintenant l'étudier.

Jésuite assassiné par des Japonais

NEW-YORK, 8. — Si l'on en croit une lettre anonyme, des bandits auraient tué le père Thomas J. Rocks, S.J., aux Philippines. Il était professeur et maître de discipline à l'Athénée de la ville de Cagayan, fondé en 1933 par Mgr James Hayes autrefois de New-York. Une lettre reçue au Bureau des Missions philippines de New-York annonce cette triste nouvelle. L'auteur anonyme de la lettre rapporte ainsi la mort du père Rocks: "Le père Rocks fut tué par des bandits dans les montagnes de Claveria. Avec d'autres compagnons, il fuyait, évadé d'une prison japonaise, quand ils furent attaqués par des bandits. Les autres religieux réussirent à s'enfuir, mais le père Rocks fut tué. Je n'en sais pas plus long à son sujet".

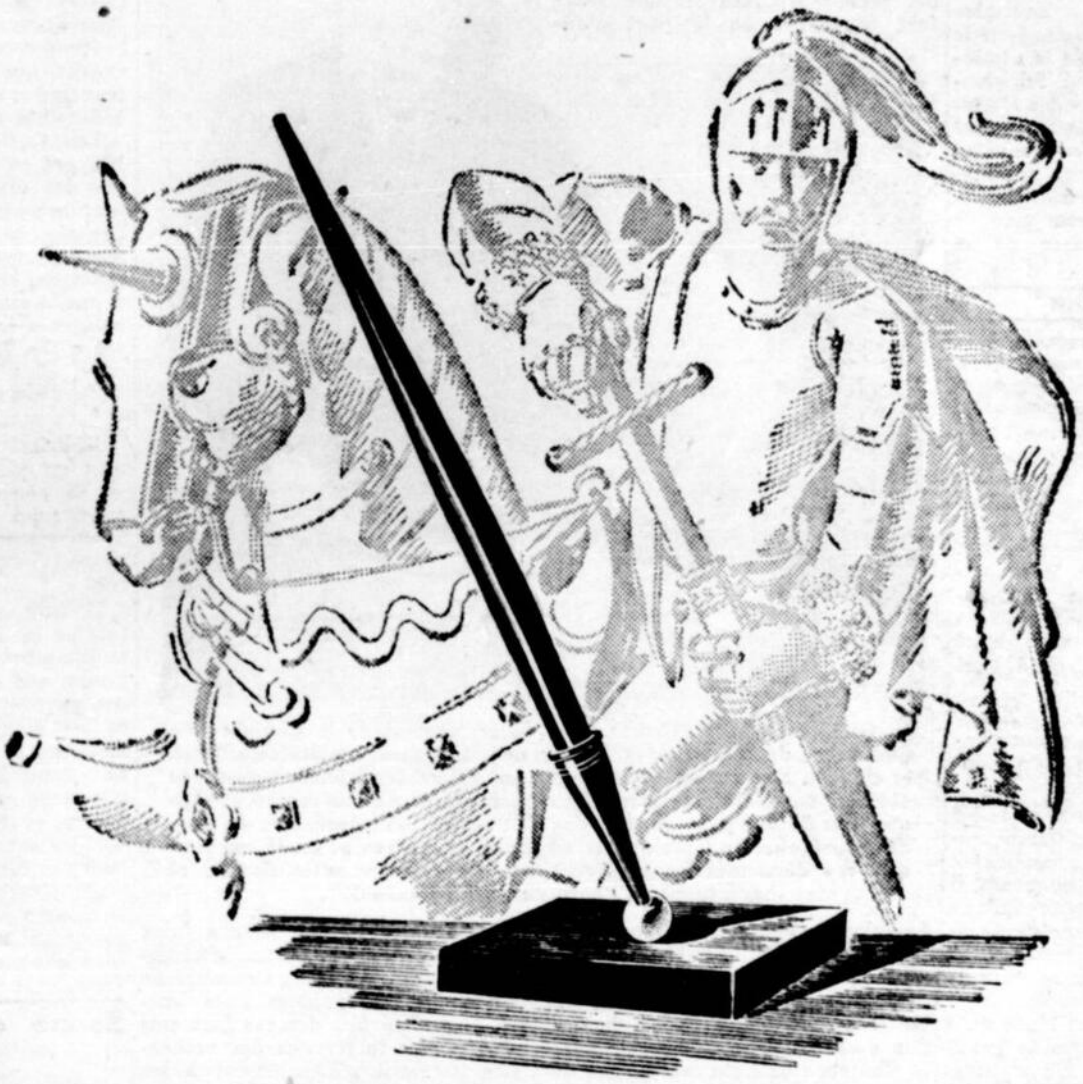
Le ministre qui a célébré le mariage des Windsor, arrêté

WASHINGTON, 8. — Les autorités de l'immigration ont arrêté le Rév. Robert Anderson Jardine, le ministre qui a célébré le mariage du duc et de la duchesse de Windsor, et sa femme, Maude Evelyn Jardine, à Los Angeles. Ils sont accusés d'être demeurés aux Etats-Unis plus longtemps qu'ils ne le devaient.

Un membre du département de la Justice a dit que les Jardine sont entrés aux Etats-Unis en février 1938. Ils venaient de France et n'avaient qu'un permis de séjour qui expirait en février 1941. Jardine a tenté d'obtenir une prolongation de son permis, mais sans succès. M. et Mme Jardine ont été remis en liberté sans cautionnement, en attendant leur procès.

LA. 3227 - 3228
Dr J.-A. LAMARRE
● Spécialiste en DENTIERS et en Rayons X. — "Twilight Sleep".
HEURES DE BUREAU:
Tous les jours: 9 A.M. à 9 P.M.
Samedi: 9 A.M. à 6 P.M.
1237 CARRE PHILLIPS
En face du magasin MORGAN

DENTIERS
Dr D.-A. LOIGNON
● Spécialiste: dents des enfants.
Dr I. LABELLE
● Spécialiste: couronnes, ponts et travaux dentaires de porcelaine.
Dr W. WALKER
● Spécialiste en EXTRACTION.
Dr H. ST-GERMAIN
● Spécialiste: dentisterie opératoire



VOTRE PLUME EST VOTRE ÉPÉE...

Servez-vous-en pour signer votre chèque de souscription à l'Emprunt de la Victoire.

Servez-vous-en pour vous engager à payer des Obligations à même vos revenus futurs.

Servez-vous-en pour assurer aux combattants canadiens toutes les armes dont ils auront besoin, cette année plus que jamais auparavant.

Votre plume est votre épée. Servez-vous-en. Il reste *encore* de dures batailles à livrer.

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Véritable office de recherches

La Chambre de Commerce doit répondre aux demandes les plus hétéroclites: maris perdus, héritiers disparus, etc.

La Chambre de Commerce de Montréal possède un service de grand intérêt, dont on a rarement entendu parler. Il s'agit du Bureau des recherches et des renseignements. Chaque jour, un volumineux courrier y apporte des demandes et des requêtes de toutes sortes. Le Bureau y répond régulièrement et avec grande efficacité, dans la majorité des cas. Cet organisme rend de précieux services dont peuvent bénéficier les Canadiens et nos voisins d'outre-frontière.

Récemment, les journaux de la métropole mentionnaient qu'un pasteur de Luth, Dakota-Nord, aux Etats-Unis, avait prié la Chambre de Commerce de lui faire parvenir une brique taillée à même une pierre du sol québécois. Cette brique devait servir à la construction d'un foyer en plein air dont chaque pierre représenterait un pays ou une nation figurant parmi les Alliés.

M. Gilbert Latour, chef du secrétariat de la Chambre, ainsi que M. Jacques Melançon, secrétaire adjoint et chef du Bureau des recherches, envoyèrent peu de temps après à leur correspondant américain une roche serpentine amiantifère verte, obtenue grâce à la collaboration du sous-ministre provincial des Mines, M. L.-A. Richard.

Voilà un exemple des multiples demandes que reçoit chaque jour le Bureau des recherches de la Chambre de Commerce et qui lui viennent de toutes les parties des Etats-Unis, comme de l'Amérique du Sud et des autres pays. Ces requêtes font l'objet de recherches qui établissent bien l'efficacité de la Chambre dont font partie plus de 16,000 hommes d'affaires de la métropole.

Un "bébé Austin"

Au moment où le représentant du "Petit Journal" rencontrait à son bureau M. Jacques Melançon, chef du Bureau des recherches, celui-ci venait de recevoir une lettre d'un citoyen de Baltimore. Cet Américain, employé dans une avionnerie, était à la recherche d'une automobile "Austin" qui, à cause de sa taille minuscule, serait d'une grande utilité à l'usine. Il demandait alors à la Chambre de Commerce s'il n'y avait pas moyen de trouver à Montréal une auto de ce modèle, à quel endroit et à quel prix.

M. Melançon devait aussitôt entreprendre des recherches pour satisfaire aux désirs de ce correspondant.

Pour comprendre pourquoi les Américains s'adressent ainsi de préférence à la Chambre de Commerce pour obtenir des renseignements, il est intéressant de noter qu'aux Etats-Unis, une chambre de Commerce sert de véritable service d'information. C'est un centre de renseignements dans tous les domaines. Cet organisme trouve sa place dans presque toutes les petites ou grandes villes américaines. On y compte un total de 5,000 Chambres de Commerce, dont 4,000 officiellement enregistrées.

Le tourisme

Parmi les questions les plus abondantes que reçoit la Chambre de Montréal, il faut compter celles qui ont trait au tourisme. Il y en a une moyenne de 5 à 6 par jour, parfois même une vingtaine. Elles sont généralement transmises à l'Office provincial du tourisme.

Dans ces lettres, les Américains désireux de visiter le Canada ou Montréal s'informent du tarif des hôtels, des chemins de fer, des autobus, des divers moyens de transport. Ils demandent souvent s'il y a des brasseries dans la métropole. Ils posent de nombreuses questions au sujet des lois du mariage dans la province de Québec.

De nombreuses lettres viennent de la part de nouveaux mariés rêvant d'un voyage de noces en terre canadienne. On s'informe du nombre de gallons d'essence alloué aux touristes, des plus beaux endroits à visiter, des meilleurs hôtels, etc. On demande nombre de renseignements concernant les mesures de guerre du Canada, le rationnement, le logement. D'autres veulent obtenir du whiskey canadien et ces demandes sont fort nombreuses. On demande comment se le procurer, à quel endroit et à quel prix.

Un médecin de Miami, en Floride, demandait récemment l'adresse de deux ou trois librairies canadiennes où l'on vend des livres en français et traitant de sujets religieux. D'autres s'informent fréquemment de l'adresse de M. Philippe Roy, ancien ministre du Canada en France.

Sujets délicats

Il y a quelque temps, le Bureau des recherches recevait une lettre fort touchante de la part d'une Américaine éplorée, qui était à la recherche de son mari. Celui-ci était disparu depuis plusieurs années et sa femme soupçonnait qu'il se fût établi à Montréal. Elle en donnait une description complète et priait la Chambre de Commerce de le découvrir.

Après enquête, le Bureau des recherches parvint à retracer le mari et à le convaincre de retourner auprès de sa femme et de ses enfants. L'homme accepta et prit son billet pour les Etats-Unis.

Chaque semaine, la Chambre reçoit ainsi de nombreuses requêtes demandant de retrouver un parent ou un ami disparu. La semaine dernière, une jeune fille de Dixon, Illinois, réussit par ce moyen à retrouver un ami résidant à Montréal. Il est très rare que ce Bureau ne puisse fournir de réponse satisfaisante. Les correspondants en accusent réception avec reconnaissance. Ce service fournit également de précieux renseignements concernant les industries de la métropole. Les compagnies américaines lui demandent souvent des échantillons de produits canadiens ou la vérification d'adresses de magasins et de firmes de chez nous.

Héritiers retrouvés

Il y a quelque temps, une importante compagnie d'assurances des Etats-Unis était à la recherche des parents d'un assuré qui avait laissé une forte somme en héritage. On avait perdu toute trace de sa famille depuis 20 ans.

Après enquête, la Chambre de Commerce de Montréal réussit à découvrir deux frères du défunt, précisément les heureux héritiers.

Maintes fois, des compagnies américaines qui désirent se faire rembourser pour des achats faits par des clients canadiens, s'adressent de préférence à la Chambre de Commerce, et toujours avec succès. Il y a parfois des cas fort emmêlés, mais le Bureau des recherches parvient généralement à les résoudre à force de démarches et d'enquêtes.

Ce Bureau reçoit plus de dix lettres de renseignements chaque jour, à part les 20 ou 25 de questions générales. Toutes ces demandes restent en filière et rendent souvent de précieux services pour établir, par exemple, quels sont les produits canadiens les plus en demande aux Etats-Unis ou en Amérique du Sud. Cette abondante correspondance permet en d'autres occasions de déterminer à quelles organisations canadiennes, à quelles entreprises de chez nous, à quel aspect touristique ou culturel la République voisine et les pays d'Amérique latine portent le plus d'intérêt.

Il faut toutefois noter que ce service de recherches organisé par la Chambre de Commerce ne fonctionne pas exclusivement au profit des pays étrangers: Les Canadiens et les Montréalais peuvent également en bénéficier. Par ce moyen, un grand nombre d'industriels et d'hommes d'affaires de la métropole se sont très souvent renseignés sur les industries américaines, les endroits favorables au tourisme et mille autres questions. Comme nous le disions plus haut, c'est un organisme qui a déjà rendu et rend encore chaque jour de précieux services.

M. Gilbert Latour (debout), chef du secrétariat de la Chambre de Commerce de Montréal, et M. Jacques Melançon, secrétaire adjoint et chef du Bureau des recherches, sont ici photographiés devant les dossiers contenant les lettres de renseignements qu'ils reçoivent chaque jour de toutes les parties des Etats-Unis, de l'Amérique du Sud, de l'Australie, de l'Afrique et de plusieurs autres pays. Il est rare que ces demandes ne reçoivent pas de réponse satisfaisante et fructueuse. (Photo du "Petit Journal")".

Craignant d'être ravie, la jolie blonde amenait son garde du corps dans sa chambre

SAN-FRANCISCO, 8. — La cause célèbre dont tout Chicago s'amuse ces jours-ci est celle de Mme Beverlie Harris Stevens et du policier John Curley. Curley a mis le branle à l'affaire en réclamant le divorce de sa femme Bernice. Immédiatement après, Mme Curley intentait à son époux une contre-action, accusant son mari d'avoir été infidèle et incriminant en même temps la jolie Mme Stevens, dont c'est le métier avouable d'être modèle pour artistes.

Il appert que Curley a connu Mme Stevens quand celle-ci réclama ses services pour la protéger contre de soi-disant ravisseurs. La protection est peut-être allée un peu loin, car aujourd'hui Mme Curley prétend que très bientôt Mme Stevens sera mère. Ce à quoi, l'artiste-modèle réplique, par son avocat, que "le policier Curley n'a transigé avec elle que d'affaires officielles, non personnelles".

Les Curley se sont épousés en 1937, et ce n'est qu'en janvier 1942 que les difficultés surgirent dans leur ménage, ce qui coïncide avec l'entrée de Curley au service de Mme Stevens. Dans son acte d'accusation, Mme Curley, avec détails, rappelle que Mme Stevens au début obligeait le policier à s'asseoir à ses côtés, le soir, à l'heure du coucher, et à lui prendre les mains. Puis, au moindre bruit imaginaire, elle lui sautait au cou.

Flairant le danger, Mme Curley alla un jour visiter Mme Stevens et la conjura de lui laisser son époux qui jusque-là avait été un compagnon modèle. Les résultats de semblable démarche ne se firent pas attendre: le policier transporta tous ses effets chez Mme Stevens et s'y installa comme à demeure. Un jour, il revint chez lui, pour réclamer le divorce en bonne et due forme. Entre temps, le département de la police le remerciait de ses services.

Devant le magistrat, Curley s'est dit fort embêté de ces complications matrimoniales qui lui ont même fait perdre son emploi. "Ma femme s'est trop mêlée de mes affaires, a-t-il déploré. Quand un homme travaille pour la police, il ne faut pas l'interroger sur ses allées et venues. Il y a des choses que nous ne pouvons dire même à notre épouse."

En rêve, croyant tuer un nazi, il se tire lui-même

MONTE-NEGRO, Brésil, 8. — Otavios Becker se fait soigner une plaie causée par une balle dans la jambe droite, résultat d'action patriotique nocturne.

Il avait rêvé être en Tunisie, combattant furieusement les nazis. Pendant qu'il dormait, il descendit de son lit, chargea son fusil puis fit feu, malheureusement, avec le résultat que l'on sait.

Faites-vous du surpoids!

Les Spécialités Medica, Enrg., vous conseillent un moyen sûr de réduire votre poids. Ecrivez à C. P. 265, Montréal: vous aurez un procédé scientifique et détaillé, créé pour vous spécialement, personnellement. Confiez-nous votre âge, votre grandeur, votre poids. Nous vous garantissons le secret absolu.

SIMON CREVIER
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX
REPARATIONS DE VERRES — MONTURES DE LUNETTES
SALON D'OPTIQUE CHEZ
O. ST-JEAN LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121

Bonne circulation favorise cicatrisation naturelle
COMPRIMES
Elasto
Prompt soulagement à ceux qui souffrent des jambes
Maux de jambes et douleurs disparaîtront si vous employez 'Elasto'. Vous serez promptement soulagé de cette douleur lancinante, de l'engourdissement des veines enflées, congestionnées (varices), et des maux de jambes qui en découlent, communément dénommés "jambes malades". Dans tout le Canada, les gens atteints de maux de jambes se félicitent du soulagement que leur procure 'Elasto'.
LISEZ CETTE LETTRE REÇUE DE GRIMSBY
"Je ressens déjà une amélioration dans mon état général. Mes jambes commencent à se cicatriser, chose qui dépasse ce que j'espérais, car, je suis debout de 7 h. du matin à 6 h. du soir. Je souhaiterais avoir connu 'Elasto' depuis des années. Que de souffrances je me serais épargnées!"
Evidemment vous vous demandez: QU'EST-CE QU'ELASTO'?
Vous trouverez une réponse complète à cette question dans une intéressante brochurette, rédigée dans un langage simple qui explique la façon dont 'Elasto' traite les affections des jambes. La brochurette et un généreux échantillon d'Elasto' sont envoyés gratuitement. Lisez l'offre ci-dessous. Qu'il suffise de dire ici qu'Elasto' seconde les puissances, reconstituantes de l'organisme. Tous ceux qui souffrent des jambes devraient se rendre compte par eux-mêmes de l'efficacité de ce remède qui fait ses preuves. Rien comme 'Elasto' n'a jamais été offert au public en général. Préparé en petits comprimés se dissolvant instantanément sur la langue, 'Elasto' est un remède agréable et efficace, à la portée de toutes les bourses.
Faites venir témoignages et échantillon GRATUIT
Ecrivez dès maintenant. Renseignez-vous sur ce nouveau remède et constatez comme il est facile à prendre. Adresses: 'Elasto' (Dépt. 104-B.-S. 455 ouest, rue Craig, Montréal.
CONTRE MAUX DE JAMBES ESSAYEZ ELASTO!

Un médecin anglais soutient qu'on peut vivre 3 siècles!

LONDRES, 8. — Les humains désirent prolonger indéfiniment leurs jours. Pour peu que l'on se cramponne à sa "mourante vie", on recourt aux plus efficaces moyens connus: soins médicaux, opérations souffrantes et coûteuses, remèdes amers et régimes austères, rien n'est négligé pour vivre quelques heures de plus.

Un médecin de Londres, spécialisé en moyens de prolonger la vie, soutient que les hommes pourraient vivre jusqu'à plus de 300 ans.

Dans le but de prouver à tous que ses théories peuvent facilement passer à la pratique, le docteur Maurice Ernest, fameux biologiste anglais ,vient de terminer un plan pour l'établissement dans le Berkshire, Angleterre, d'un institut de prolongation de la vie. Des hommes et des femmes seront soumis à diverses expériences déjà préparées par lui.

La première cause qui amène la vieillesse, dit le savant, ce sont les désordres de l'organisme.

Vivre 200 ans et plus

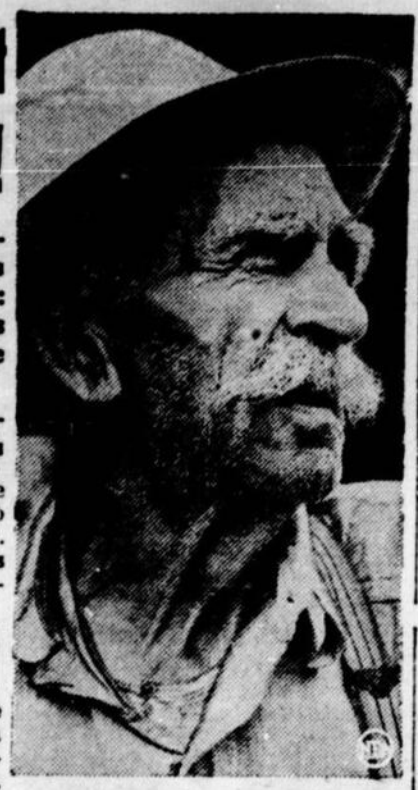
Depuis le temps des Romains, la durée moyenne de la vie a plus que doublée. A chaque génération, un grand progrès s'accomplit dans ce domaine. Aujourd'hui, la durée moyenne de la vie est de 65 ans. Sous Henri VIII, soutient le docteur Ernest, les hommes vivaient jusqu'à 50 ans. En remontant dans l'histoire, on arrive à une moyenne de 30 ans. Churchill, qui a 60 ans, se croit encore un jeune homme. Ne voudrait-il pas vivre encore un autre soixante ans ?

Il y a une quinzaine d'années, le docteur Ernest formait un club nommé le "Club des Centenaires". Il se proposait d'étudier de plus près les moyens de prévenir une vieillesse précoce.

Plus d'un a dépassé la centaine

En août dernier, dans l'Etat de l'Oklahoma, par exemple, dans la petite ville de Sapulpa, Mme Lizzie Deevers fêtait ses 111 ans. Epouse de neuf maris, Mme Lizzie croit pouvoir en épouser un dixième; une jeunesse de 80 ans! Aux 17e et 18e siècles les centenaires étaient fort nombreux. Voici quelques noms. En 1670, au cimetière de Bolton, Yorkshire, l'on inhumiat Henry Jenkins, mort à l'âge respectable de 169 ans. Trente-cinq ans auparavant, le 15 novembre 1635, mourait Thomas Parr. L'acte de décès dit qu'il trépassa à l'âge de 152 ans.

Le savant se propose de faire voler en éclats les enseignes du vieil homme armé d'une faulx. S'il ne réussit pas, aucun savant ne le pourra, car aucun homme de science n'a autant que lui approfondi les problèmes de la longévité.



Depuis le temps des Romains, la durée de la vie a plus que doublé; elle est maintenant de 65 ans. Ce vieux fermier, solide malgré qu'il approche de ses quatre-vingts ans, n'a-t-il pas dans les yeux l'espoir de vivre encore longtemps ? Le biologiste anglais Ernest prétend que l'homme peut vivre trois siècles.

Des douzaines de personnes vécurent jusqu'à 130 ou 140 ans, au cours du 18e siècle. On mentionne même le cas d'une personne qui aurait atteint 175 ans. La comtesse de Desmond mourut en 1732, à 140 ans. Elle est morte (croyez-le ou non) en tombant d'un pommier. Mme Louise Trusco avait 175 ans quand elle mourut en 1780. De nos jours, il est difficile de parvenir à un aussi grand âge. Cependant, l'an dernier ,à Liverpool, Angleterre, Charles-N. Arnold mourait à 112 ans.

Abandonnés dans un puits, ils se retrouvent après 23 années

BRADENTON, Floride, 8. — Hier a été un jour mémorable pour le soldat américain William Hamilton et Mme Bettie Catron, car il a marqué leur réunion après un laps de 23 ans. Ces deux personnages sont nés jumeaux et ont été abandonnés très jeunes dans un puits desséché, à Omaha, Nebraska, en 1920.

Peu après leur découverte, ils furent hébergés dans un hôpital, puis adoptés par deux familles différentes. Hamilton, pour sa part, n'a appris que récemment qu'il avait une soeur quelque part en ce monde. C'est à Mme Catron que revient le mérite de cette tardive réunion, et pour y parvenir elle a parcouru environ 3,000 milles.

Mme Catron avait été adoptée par la famille Arch Shrigar, de Rockport, Missouri, et durant 14 ans ses protecteurs tentèrent de retrouver son frère jumeau, mais sans succès. Une fois mariée, elle a obtenu de son époux la permission de consacrer les économies du ménage pour aller à Omaha tenter une fois de plus de retrouver son frère. Hamilton avait en effet été adopté par une famille habitant Omaha. C'est ainsi qu'après maintes péripéties elle réussit à savoir que son frère était soldat, au camp de Browder, puis enfin à Bradenton. Entre temps, toutefois, le maigre pécule de son mari à fondu, et Mme Catron a été secourue par la Croix Rouge pour mener à bien son enquête.

Pour renouer contact avec sa soeur, le soldat Hamilton a obtenu une permission spéciale de deux jours. En apercevant son frère, à la gare, Mme Catron a pleuré. A des journalistes qui l'interrogeaient, elle a déclaré que retrouver son frère a été le rêve de sa vie jusqu'ici.

Aidez vos REINS si vous avez mal au DOS !

Vous sentez-vous plus vieux que votre âge, êtes-vous obligé de vous lever la nuit; avez-vous mal dans le dos, souffrez-vous de nervosité, mal de jambes, rhumatismes, brûlements ou démangeaison? Dans ce cas, souvenez-vous que vos reins sont essentiels à votre santé et que ces symptômes peuvent être dûs au mauvais fonctionnement de vos reins ou aux troubles de vessie. Dans ce cas, **Cystex** apporte un soulagement prompt et heureux, car, il aide les reins à se débarrasser des poisons, des excès d'acides et de déchets. En essayant **Cystex**, vous avez tout à gagner et rien à perdre. Si dissatisfait, on vous remet votre argent au retour de la boîte vide. Ne retardez pas. Procurez-vous **Cystex** (Siss-tex) chez votre pharmacien dès aujourd'hui. Seulement **35¢.**

Cystex
NETTOIE VOS REINS

Pas de plafond pour les bolides célestes

PHILADELPHIE, 8. — On parle beaucoup de plafonds de nos jours, et il en existe même pour nos supermodernes avions. Il en subsiste toutefois un que l'homme n'a jamais atteint, la frontière atmosphérique, le désert de l'espace.

L'opinion générale est que l'atmosphère terrestre ne dépasse pas 60 milles en hauteur, mais les savants attestent que c'est là une erreur. Ils basent leur assertion sur l'étude de la chute des météorites. Ces corps plongent dans la courbe d'air entourant la terre à une telle vitesse que leur friction, même si les gaz sont extrêmement rares à cette altitude, les enflamme entièrement. On a calculé qu'ils étaient souvent partis d'une hauteur de plus de 100 milles de la croûte terrestre.

Quand deux balles ne suffisent pas !...

Des quartiers alliés dans le Pacifique, 8. — Le major-général Joseph Collins, commandant de la 25e division qui prit une part active à la victoire de Guadalcanal contre les Japonais, reçut récemment des quartiers généraux un message annonçant que désormais les majors généraux n'auraient droit qu'à deux balles comme francs-tireurs. Tireur émérité, il lui avait néanmoins fallu huit cartouches pour abattre un tirailleur nippon.

"Imaginez mon chagrin, répondit-il, lorsque le dernier seulement de mes coups bien visés réussit à atteindre un point vital. Le premier avait coupé l'index droit du Japonais, le second tranché sa ceinture cartouchière, le troisième éraflé son sourcil droit, le quatrième couvert sa figure de boue, le cinquième arraché des branches près de sa tête, le sixième lui avait enlevé le gros orteil droit, le septième lui avait emporté une oreille; le huitième, une balle d'argent que je conservais spécialement, le frappa enfin entre les deux yeux et l'abattit".

Agé de 104 ans, il achète pour $6,000 de bons de guerre

DELAWARE, Ohio, 8. — Trop vieux pour combattre au front, mais encore capable de brasser assez d'affaires pour que son argent combatte pour lui, Léonard Brown, âgé de 104 ans et vétéran de la guerre civile américaine, vient d'acheter des bons de guerre au montant de $6,000.

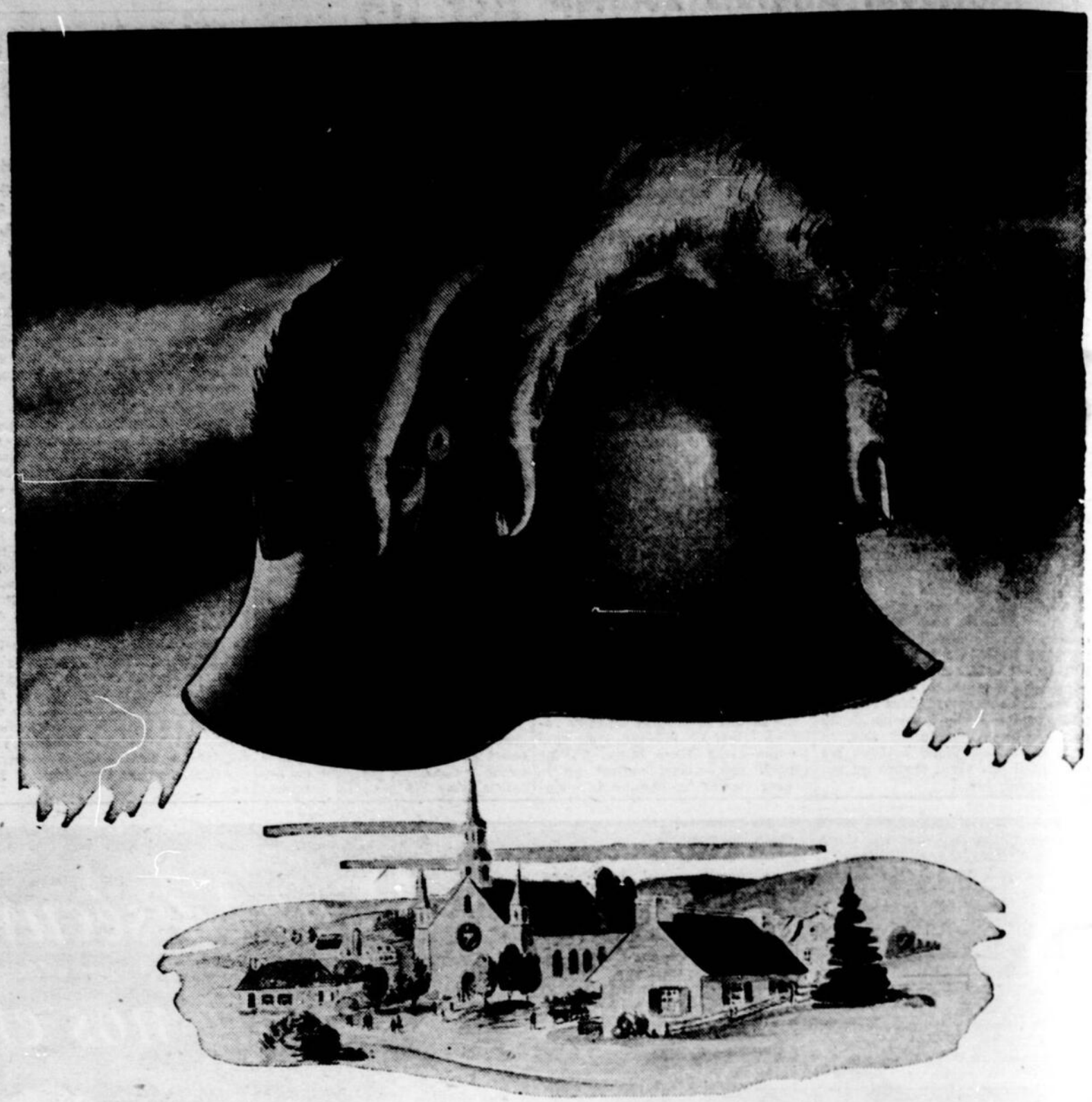
Blessé lors de la bataille de Chickamauga, Brown opéra la marche vers la mer sous les ordres du général Sherman.

"Je suis peut-être trop vieux pour tenir un fusil, mais je puis acheter des armes pour les jeunes qui ont aujourd'hui à combattre un bien autre ennemi", dit le vieillard en dénouant les cordons de sa bourse.

Conférence de Jacques Maritain à Radio-Canada

La causerie que donnait dimanche dernier à Radio-Canada le philosophe Jacques Maritain a eu un si grand retentissement qu'il a été décidé d'en faire la réédition le dimanche, 9 mai, à 9 heures du soir. Nombre d'auditeurs qui avaient pourtant été prévenus par les journaux et par les annonceurs de la radio regrettent de l'avoir manquée et ont insisté auprès de la Société pour faire revenir au micro la voix du célèbre écrivain catholique. Est-il nécessaire de rappeler ici que la causerie de M. Maritain fut gravée sur disque à New-York. Il a donc été possible de remettre cette causerie au programme de dimanche prochain. Le travail de M. Jacques Maritain a pour titre "Les laïcs catholiques et le monde d'après-guerre".

N'oublions ni le jour, ni l'heure. Répétons: dimanche, 9 mai, à 9 heures, aux poste de Radio-Canada, conférence de Jacques Maritain. Sujet: "Les laïcs catholiques et le monde d'après-guerre".



LE NAZI abhorre la lumière. Où qu'il soit allé, il a répandu les ténèbres. De toutes les lumières, celle qu'il déteste avec le plus de rage, c'est la lumière du Christ. Au sein des églises, où les coiffes des femmes et les têtes nues des hommes se mêlaient le dimanche à la barrette du curé, on ne voit plus que le blasphème des casques à croix gammée. "Tout cela, dites-vous, peut-être, c'est de la vieille histoire." De la vieille histoire qui s'écrit tous les jours dans les sanctuaires ravagés? dans les fusillades massives des ministres de Dieu? dans les cris païens des "penseurs" du 3e Reich? . . . Le Nazi sait bien que le moyen le plus rapide de détruire un peuple, c'est de lui refuser la prière où il peut apaiser ses angoisses et retremper sa résistance.

Voilà pourquoi nous devons gagner la guerre. Notre cause est une croisade, un combat mortel entre les puissances des ténèbres et les puissances de lumière. Qu'avons-nous à jeter dans la bataille? Notre travail, notre épargne, notre vie. Mais sur le front intérieur, il n'est pas question de prendre les armes; la patrie n'attend pas tant de nous.

Elle nous demande seulement, à la veille de la grande poussée, l'appui de notre épargne; elle nous demande seulement d'acheter des Obligations de la Victoire. Et notre argent, tout en fructifiant au service du Canada, armera nos combattants pour la grande offensive.

C'est tout ce que nous sommes appelés à faire pour sauvegarder le droit de prier le Dieu de nos pères. C'est bien peu. Faisons en sorte que, si peu que ce soit, ce soit *le plus que nous puissions faire!*

ACCUEILLEZ BIEN LE VENDEUR DU 4e EMPRUNT DE LA VICTOIRE ET CONFIEZ-LUI VOTRE COMMANDE

Vous pouvez également adresser votre commande par la poste aux Quartiers Généraux de l'Emprunt de la Victoire de votre localité, acheter des Obligations à la banque la plus proche, chez un courtier, à une société de prêts ou de fiducie, ou encore demander à votre patron d'effectuer des retenues régulières sur votre salaire. Mais, quelque méthode que vous employiez, n'oubliez pas d'acheter plus d'Obligations de la Victoire de

DEUX MANIÈRES

1. AU COMPTANT 2. À TEMPÉRAMENT

JUSQU'AU BOUT... ACHETEZ DES

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

LJWF

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Le sultan du Maroc est un homme de paix, un Arabe qui allie l'ancien au moderne

RABAT, Maroc français, 8. — L'une des figures les plus importantes et les plus pittoresques de l'Afrique-Nord est le sultan du Maroc, qui a récemment permis à un photographe d'une grande revue américaine de croquer l'intérieur de son palais, sa garde d'honneur, ses fils, etc.

Pour décliner tous ses noms et titres, on l'appelle Sa Majesté le chérif Sidi Mohammed Ben Moulay Youssef Ben Moulay-Hassan, descendant direct du beau-fils de Mahomet, le sultan du Maroc et le commandant des croyants. Il demeure dans un palais vert et blanc à Rabat. Sous le protectorat français, il règne sur plus de 7,000,000 d'Arabes, Berbères, nègres et Juifs.

Homme de paix

Il mène une vie privée passablement paisible, avec le peu qu'il lui reste de la splendeur qui accompagna cette dynastie de sultans depuis 1639. Le monarque et ses deux fils sont constamment protégés par la fameuse Garde Noire. Dans ses appartements royaux, où il prend ses repas en mangeant avec ses doigts, assis sur un coussin, Sidi Mohammed mène une existence ressemblant fort à celle de tout Arabe influent. Il se lève de bonne heure. Comme récréation, il chauffe son automobile française, joue au tennis ou fait des promenades dans ses spacieux jardins. Son père lui laissa en héritage un harem de 1,000 femmes, en 1927, mais ce total est réduit maintenant à 100. Le sultan a quatre femmes.

Quand il monta sur le trône à 17 ans, il fit enlever tous les téléphones du palais, en disant: "Mon régime sera un règne de paix". Agé aujourd'hui de 32 ans, le sultan a prouvé, il n'y a pas longtemps, qu'il désire encore ardemment la paix. Quand les Alliés débarquèrent sur ses rives, en novembre, il écrivit au président Roosevelt: "L'honneur nous force au devoir de nous défendre", mais un peu plus tard, il promettait son entière collaboration à l'armée américaine, au Maroc français. On dit qu'il se rendra à l'invitation du président pour visiter les Etats-Unis, après la guerre.

Fin de la terreur

(Comme le disait "Le Petit Journal", dans son numéro du 28 mars, le débarquement des troupes américaines et britanniques en Afrique-Nord a mis fin à un règne de terreur chez les Arabes, les deux frères aînés du sultan ourdissant intrigues sur intrigues pour se débarrasser de leur frère cadet. Les deux frères jaloux, qui complotaient avec l'Axe, ont dû rentrer dans l'ombre, à l'arrivée des Américains au Maroc).

Malgré toutes les perfidies, tous les complots tramés contre lui, le sultan actuel est très populaire chez son peuple et il jouit de l'estime générale. Dérogeant à une longue tradition mahométane, Sidi Mohammed Ben Moulay Youssef fit un véritable mariage d'amour, en épousant l'une de ses cousines, la charmante princesse Moulay Othman. Ce geste hardi lui gagna un grand respect de la part de ses sujets.

Dans son palais

Le trône du sultan est de bois doré, avec capitonnage de velours. Le monarque porte le burnous traditionnel, en tissu-éponge blanc. L'ameublement de son palais de Rabat est de style arabe; on y voit de riches tapis, carpettes, mosaïques, et, au lieu de chaises, des coussins. En plus de ses nombreux autres palais, il possède une villa moderne à Casablanca, avec piscine de natation entourée de verre, un gymnase et six poêles électriques Westinghouse. A l'intérieur des murs du palais de Rabat, le sultan possède des groupes de maisons ordinaires qu'il loue aux travailleurs de la ville.

Chaque semaine, le sultan et ses fils sortent du palais, dans un magnifique carrosse rouge traîné par des chevaux noirs. La parade royale est précédée d'une fanfare militaire, dont les musiciens sont des cavaliers montés sur chevaux blancs. Viennent ensuite, le corps de tambours, les gardes à cheval, armés de lances, et les gardes à pied armés de carabines. La Garde Noire, créée il y a 250 ans, par le sultan Moulay Ismail, est composée des noirs les plus grands, les plus imposants et les mieux bâtis du Maroc. La Garde Noire, depuis le début du protectorat français, en 1912, est dirigée par des officiers français. Inutile de dire que les militaires du sultan portent les uniformes les plus pittoresques, et que sur le passage du sultan la foule doit faire trois profondes révérences.

Dans toutes ses sorties en public, le sultan est accompagné de son personnel tout entier; c'est très officiel et imposant. Le long de la route que suit le sultan, les sujets du monarque baisent la terre et lancent des acclamations enthousiastes comme celle-ci: "Comme le sultan est grand!"

Voici un membre de la fameuse Garde Noire, la garde personnelle du sultan, à Rabat. Le sultan n'a pas d'armée permanente, mais il possède une garde digne d'un monarque, recrutée chez les noirs les plus grands et les mieux bâtis des tribus les plus fougueuses du désert. Les gardes portent un turban rouge et blanc, en forme de champignon, un uniforme rouge avec tunique à brandebourgs, et la carabine avec baïonnette au canon. Certains gardent leurs cheveux longs comme celui-ci.

Ses deux fils

Les deux fils du sultan, Moulay Hassan, 13 ans, et Moulay Abdellah, 7 ans, suivent les cours du collège impérial, en compagnie de leurs cousins et des fils des fonctionnaires du palais. Ils demeurent au collège, fréquentent les classes de 8 heures du matin à midi, et de 1 h. 30 à 8 heures du soir. Les cours sont donnés par des professeurs français et arabes. Chaque jour, le sultan se rend au collège pour s'informer du progrès scolaire de ses fils.

Photo typique de l'invasion d'une vieille coutume américaine dans les anciennes coutumes arabes. A une cantine-automobile de la Croix Rouge, au Maroc, un sergent américain montre à un Arabe et à un soldat marocain comment on trempe un beignet dans le café, en Amérique.

PARFUM D'AMOUR

Voulez-vous être charmante et attrayante? Voulez-vous l'ensorceler et le charmer avec ce parfum rare et enchanté?

Une goutte seulement sur votre toilette donne une odeur durable. Envoyez 50¢ pour un dragme de ce parfum exquis. Satisfaction garantie ou argent remis.

S. & S. AGENCY,
P. O. 85, Outremont, Qué.

Il répudie sa femme, mais celle-ci n'oublie pas les $45,000 qu'elle lui prêta

NEW-YORK, 8. — Le lieutenant Albert Putnam Humphreys, aviateur de la marine américaine qui s'est taillé une réputation dans la métropole comme riche fils à papa et comme financier chanceux sur Wall Street, a de nouveaux démêlés avec sa deuxième femme, née Geraldine Higgins. Celle-ci le poursuit en justice pour la reconnaissance légale, sinon le paiement immédiat d'une somme de $45,000 qu'elle lui aurait prêtée au temps où tous deux faisaient chambre commune.

Humphreys en avait pourtant assez de voir, précisément ces jours-ci, a règlement définitif du divorce de sa troisième femme, et de l'heureuse issue d'une intervention chirurgicale qu'il vient de subir.

Geraldine, devenue maintenant Mme Paul Douglas, a comparu en Cour suprême du nhattan, pour jurer avoir prêté $45,000 à Humphreys en 1937. "Durant quelques semaines, a-t-elle affirmé, il s'est trouvé sans le sou et je me suis fait un plaisir de lui avancer $45,000. Mais en me divorçant, il a semblé oublier cet incident... Peut-être ne peut-il me payer tout de suite, à cause de son service militaire, mais je tiens à ce qu'au moins il reconnaisse sa dette. Après la victoire, il pourra toujours faire honneur à ses obligations".

Le lieutenant Humphreys, en convalescence à l'hôtel Gladstone, s'est fort amusé de ces procédures intentées par son ex-épouse No 2.

"Il est probable que Geraldine a retrouvé quelque vieux bout de papier et qu'elle veut me prendre au piège, a-t-il déclaré. Pourtant si elle voulait bien se souvenir... Quand je l'ai épousée, j'ai vendu mon siège à la Bourse, et nous sommes allés passer une lune de miel d'un an à Honolulu. Durant ces mois, je lui ai donné des manteaux de fourrure, des diamants et autres cadeaux plutôt coûteux. Tout compte fait, je pense bien avoir dépensé au moins $250,000 avec elle".

Le juge, fort perplexe, a demandé quelque temps pour délibérer sur cette affaire dont la haute société newyorkaise s'amuse fort.

● *C'EST* par l'intelligence du vrai et la pratique raisonnée du bien que s'affranchissent non seulement les individus mais les peuples. — Eliphas Lévi.

● *LES GRANDES AMES* ont des volontés; les faibles n'ont que des désirs. (Proverbe chinois).

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

Diplômé de l'université de Montréal

PAUL-E. Talbot Bachelier en Optométrie

PRESCRIPTION DES VERRES

SPECIALISTE
POUR L'EXAMEN DE VOTRE VUE

6761 SAINT-HUBERT — CA. 7616

330, RUE SAINT-GEORGES — ST-JEROME — TEL. 171

DE BON GOÛT PARTOUT

● "Pepsi-Cola" est le breuvage par excellence des gens qui savent reconnaître la perfection. Il vous parvient d'établissements modernes et scientifiques pour vous procurer un renouveau d'énergie, pour vous rafraîchir et vous désaltérer par sa saveur délicieuse et satisfaisante.

DÉGUSTEZ PEPSI-COLA GLACÉ

MARQUE ENREGISTRÉE

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX QUI SOIT EMBOUTEILLÉ

Relique d'une bien vieille industrie

Un boulanger octogénaire se sert d'un four de 120 ans

Récemment, un heureux couple célébrait à Montréal son 60e anniversaire de mariage. C'était le "roi et la reine des pâtés à la viande" de la métropole, M. et Mme James-P. Lloyd, domiciliés à 854, rue Wellington. Là se trouve également un ancien four qui compte plus de 120 ans d'existence.

M. Lloyd est âgé de 80 ans et Mme Lloyd, de 79 ans. Leurs noces de diamant ont été marquées par une joyeuse célébration, à laquelle participèrent nombre de parents et d'amis. Ce jour-là, la boulangerie était grande ouverte et tous purent manger avec délices les merveilleux petits pâtés à la viande, l'excellent pain brun et les croustillantes pâtisseries que l'on fabrique à l'établissement Lloyd.

La boulangerie Lloyd existe depuis plus de 47 ans, et l'on fait des pâtés à la viande depuis les jours où les rues de Montréal étaient pavées de galets. A certains jours, M. Lloyd vendit jusqu'à 60 douzaines de pâtés.

Un secret bien gardé

Il y avait tout un secret pour fabriquer ces petits pâtés à la viande. Alors qu'il était tout jeune homme, M. Lloyd y fut initié par un ami de sa mère, qui exploitait une boulangerie au même endroit depuis plusieurs années. James Lloyd y travaillait le soir, au retour de la classe, ainsi qu'aux jours de congés. Quand le propriétaire mourut, sa femme continua son oeuvre et elle garda le jeune James pour l'aider. C'est alors qu'elle lui révéla complètement le grand secret qu'il a toujours jalousement gardé. "Ces méthodes, lui dit-elle, pourront peut-être te servir un jour".

A la mort de la "bonne boulangère", James Lloyd devint propriétaire de la boulangerie et continua à vendre des pâtés à la viande. En 1883, il retourna en Angleterre, son pays natal, pour y épouser Maria Armstrong, qu'il emmena avec lui au Canada. Depuis 60 ans, ils habitent la même demeure. Ils eurent neuf enfants, sept moururent en bas âge et deux sont encore vivants.

Leur fille, dont les cheveux sont tout blancs, s'occupe du restaurant, où l'on sert quotidiennement des repas aux ouvriers des usines environnantes et où l'on vend aussi du bon pain, des pâtisseries et les fameux pâtés à la viande.

Leur fils, marié et père de quatre enfants, est lui aussi boulanger; il est l'employé d'une importante compagnie de New-York.

A l'arrière de la boulangerie toute blanche de M. Lloyd se trouve un vieux four en briques qui compte plus de 120 ans d'existence. Il y a toujours eu une boulangerie en cet immeuble. Mais on ignore qui en fut le pionnier et qui fut le constructeur du vieux four. Il servait depuis très longtemps avant l'arrivée de M. Lloyd à cet endroit et il est encore en excellente condition.

C'est avec une pointe de fierté et d'orgueil que M. Lloyd s'empressa de faire voir le vieux four au représentant du "Petit Journal" qui le visitait. "Ce four, dit-il, n'a jamais été réparé. Nous n'avons consolidé le foyer, dont les briques se désagrégaient à cause des vibrations du sol causées par les lourds camions et les tramways.

Ce four est en effet un chef-d'oeuvre de construction. Sa voûte en arc est parfaite; les briques qui la composent ont une épaisseur de deux pieds et demi et elles sont recouvertes d'une épaisse couche de sable. Deux fours tout à fait semblables sont placés l'un près de l'autre, mais on n'en utilise présentement qu'un seul.

Le plus curieux, c'est que le foyer est installé sur le côté droit du four en opération. Il s'étend en courbe sur le côté et jusqu'en arrière du four, permettant ainsi une parfaite circulation de la chaleur. Il semble bien, d'après les explications de M. Lloyd, que le secret de la parfaite cuisson des pâtés à la viande et des autres pâtisseries réside en partie dans le fait que ce foyer chauffe au bois.

Doyen des boulangers

Le vieux four peut contenir plus de 22 plateaux portant 44 douzaines de pâtés à la fois. Un bon feu fait le matin, à bonne heure, le garde chaud toute la journée. Actuellement, on y cuit environ huit douzaines de pâtés chaque jour. Deux ou trois fois par semaine, M. Lloyd y cuit aussi du pain et des pâtisseries pour ses bons clients et pour sa propre table.

Malgré ses 80 ans, M. Lloyd est encore alerte et vigoureux. Il travaille encore à la boulangerie, qu'il dirige attentivement. Il est le doyen des boulangers indépendants de la métropole. On vient souvent de très loin pour acheter chez lui de bons petits pâtés à la viande. M. Lloyd a à son service un expert boulanger, M. Alexander Neville, qui remplit ce métier depuis plus de 50 ans.

"La guerre a changé bien des choses, ajoute M. Lloyd. Autrefois nous vendions nos pâtés 5 cents, aujourd'hui nous devons les vendre 8 cents, à cause de la rareté de la viande. Autrefois une corde de bois se vendait $5, aujourd'hui, la voilà rendue à $13, avec 62 cents de taxe. La disette de viande nous rend fort perplexes. Je ne sais pas si je pourrai conserver encore longtemps mon titre de "roi des pâtés à la viande". C'est pourtant un titre qu'il mérite bien! Pour en juger, on n'a qu'à manger l'un de ses délicieux petits pâtés, qui fondent dans la bouche.

Voici le vieux four de la boulangerie Lloyd. On aperçoit, à gauche, la petite porte du foyer. Le maître-boulanger, A. Neville (à gauche), glisse dans le four un plateau de pâtés, comme ceux que l'on remarque au premier plan. M. James Lloyd (à la gauche de M. Neville) surveille la mise au four, comme tous les autres travaux de la boulangerie. Malgré ses 80 ans, M. Lloyd est toujours très actif. C'est aussi un fervent des sports. Il vous rafraîchira maints souvenirs sur le hockey, la crosse, le baseball. (Photo du "Petit Journal.")

EN SERVICE ACTIF

Les deux frères Auger, fils de M. et Mme Emile Auger, 1644, rue Wolfe, à Montréal, Charles-Auguste (à gauche), qui est en service actif avec le C. A. R. C., et René (à droite), qui est stationné au camp de Valleyfield.

Le soldat Richard Conway (à gauche), du Régiment de Montmagny, fils de M. et Mme R. Conway, de Montréal; et le soldat Léopold Desrosiers (à droite), du Régiment de Québec, fils de M. et Mme D. Desrosiers, de Montréal, qui sont tous deux stationnés dans un camp de l'est du Canada.

On trouve enfin le chef spirituel du lamaïsme, au Tibet

Le lamaïsme, culte particulier du bouddhisme, surtout au Tibet, est dérigé par le grand lama ou le Dalaï-Lama, chef temporel censé être la réincarnation du Grand Bodhisattva, l'ancêtre commun des Tibétains, et par le Panchen-Lama, le chef spirituel censé être la réincarnation de Bouddha.

Quand le Panchen-Lama mourut le 30 novembre 1937, les prêtres bouddhistes firent des recherches pour trouver sa réincarnation dans les enfants nés à cette époque. Sur trois enfants qui répondaient aux qualifications requises, les prêtres ont récemment choisi un garçonnet de 5 ans de Lihwa, province de Si-Kang, dans l'extrême ouest de la Chine.

La fête des Mères met en lumière leur patriotisme et leur inlassable courage

En ces temps de guerre, la fête des Mères doit être l'occasion par excellence de louer le courage et le patriotisme de ces bonnes mamans qui ont donné leurs fils et leurs filles pour la défense du pays et de nos libertés. En ce jour de réjouissance, plus d'un coeur de mère se serrera d'émotion à la pensée d'un enfant parti pour les champs de bataille. En plus de sincères témoignages d'amour, ces mères canadiennes doivent être aussi l'objet de la reconnaissance du pays tout entier.

La fête des Mères est peut-être la plus grande institution des temps modernes. C'est avec raison que, chaque année, l'on fait appel à tous, petits ou grands, pour rendre hommage à leur mère, de qui ils ont tant reçu. La mère est le coeur de la famille et en même temps de la société. Le coeur, c'est la source intarissable d'amour et de dévouement. La mère, c'est l'expression véritable et sincère de l'affection et de la générosité.

A cette occasion, tous les enfants, jeunes et vieux, doivent se faire un devoir de témoigner à leur noble mère leur gratitude et leur amour. De tous les coins du pays s'échangeront des messages de bons souhaits à l'égard des mamans canadiennes. D'outre-mer et des autres théâtres de la guerre arriveront des lettres et des cartes que des soldats, des marins, des aviateurs, des membres des Corps auxiliaires féminins, enverront à leur chère maman du Canada.

Voile de tristesse

En ce jour de fête, plus d'une maman canadienne trouve des vides dans les rangs de ses enfants réunis autour d'elle. Plusieurs ont déjà vu plus d'un fils bien aimé s'en aller là-bas, avec les forces armées du pays. Il en est, comme Mme Adolph Mikulek, de Sarnia, en Ontario, qui ont dix enfants à l'armée, dont cinq outre-mer.

D'autres, comme Mme Denis Corrigan, d'Ottawa, en ont six, dont trois aviateurs, deux marins et un sergent de l'armée; ou quatre, comme Mme G. Plouffe, 4847 rue Palm, à Montréal; ou trois, dont deux sergents à l'armée et un sergent d'aviation, comme Mme Charles Dion, 5490, 13e avenue, à Rosemont.

Le grand souhait que formuleront alors ces coeurs de mères ce sera que la guerre finisse au plus tôt et que la paix, cette chère paix, ramène enfin au foyer leurs fils sains et saufs. C'est aussi le voeux que chacun doit exprimer à nos mères canadiennes, dont les enfants appartiennent aux forces armées du pays. Et pour écarter le voile de tristesse qui en ce jour de leur fête annuelle, assombrirait le coeur de nos mamans, tous doivent redoubler d'amour et d'attention envers elles. Les grandes héroïnes de la patrie, ce sont nos mères canadiennes. Que l'amour et la reconnaissance leur soient rendus!

- Si l'on tient compte du nombre de livres de thé et de café importées aux Etats-Unis, on constate que ce pays consomme vingt fois plus de café que de thé.

☆ LA LAQUE orientale ne sèche que lorsquelle est humide.

SEMENCES d'exposition
PERRON
Nouveau Guide du Jardinier 1943-44
GRATIS

en achetant un pqt de chacune des deux grandes nouveautés suivantes: No 226 CELTUCE ou Céleri laitue, le pqt 15c.; No 2977 POIREE ornementale ou Bette à carde RHUBARBE, le pqt 20c. (descriptions complètes dans le catalogue).
Envoyez 35c. en timbres ou bon-poste et vous recevrez immédiatement les deux articles ci-haut mentionnés et notre nouveau catalogue GRATIS.
W.H. PERRON & CIE LIMITÉE
GRAINETIERS & PÉPINIÉRISTES
935 BLVD ST LAURENT, MONTRÉAL

CHEZ
CHARLEBOIS

CHAPEAUX
DE PAILLE ET DE FEUTRE A PARTIR DE 2.00
12 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

EN VENTE PARTOUT

NOUVEAUTES SCIENTIFIQUES

PEINTURE CONTRE SOUS-MARIN. — On a résolu récemment un problème vieux de 25 ans dans l'industrie de la peinture — augmenter la production de l'oxyde de titanium. C'est une mauvaise nouvelle pour les sous-marins allemands, car M. Arthur Hixson, de l'Université Columbia, dit que l'emploi de cet oxyde dans les peintures légères pour les navires de guerre a diminuté tellement le poids des peintures que les ingénieurs ont pu installer des canons plus puissants à bord des navires, sans nuire à leur équilibre.

ECONOMIE D'ACIER — L'addition de fécule de maïs (cornstarch) à la boue des sols forés fait économiser des milliers de pieds de tubes d'acier, employés auparavant dans le forage des puits de pétrole, dit George R. Gray de la National Lead Co., de Houston, Texas. La fine poudre d'amidon absorbe l'eau qu'on bloquait par des manchons d'acier. Comme la fécule gonfle en absorbant l'humidité, elle bouche le sol poreux et le rend assez solide pour empêcher les fuites de gaz ou d'eau, durant le forage.

VITAMINES K et C — Les aliments riches en vitamines peuvent neutraliser beaucoup des conséquences des remèdes sulfa, affirme le Dr G.-J. Martin, de l'Institut Warner des Recherches Thérapeutiques de New-York. En expérimentant sur des animaux, on a découvert qu'une plus forte tendance au saignement, provoquée par certains sulfas, peut être neutralisée par l'administration des vitamines K et C. Quiconque subit des traitements aux sulfas, dit le Dr Martin, devrait recevoir de fortes doses de ces deux vitamines.

EPUISEMENT PROCHAIN — L'Amérique est loin d'être un continent aux richesses inépuisables, soutient B. T. Krooks, chimiste consultant de la ville de New-York, en faisant observer que notre emploi actuel de pétrole dépasse de 80 pour cent nos découvertes de nouvelles sources de pétrole. Certains terrains pétrolifères, à son avis, sont menacés d'épuisement, du train dont on les exploite.

VALEUR DU CHIMISTE — 3,500 scientistes viennent d'assister au 105e congrès de la Société des Chimistes Américains, à Détroit. On y a fait remarquer que l'Amérique n'a que 5 chimistes par 10,000 âmes de population, tandis que l'Allemagne en a 15. On y a aussi déclaré que 5,000 scientistes et experts de laboratoires ne valent pas mieux que 5,000 soldats, sur le champ de bataille, mais qu'en travaillant actuellement à de nouveaux perfectionnements et développements, ces 5,000 peuvent gagner la paix en créant des emplois pour les millions de soldats qui reviendront du front, après la guerre. Tout indique que les chimistes et autres savants vont s'intéresser d'abord aux choses pratiques, et reléguer à l'arrière-plan les choses du domaine purement théorique.

"Si je dois faire ma part
VOUS DEVEZ FAIRE LA VÔTRE..."

Le convoi est arrivé . . . trois navires ont été coulés . . . et demain nous repartons veiller sur d'autres navires, chasser le sous-marin.

"Vous êtes peut-être fatigués . . . vous voudriez vous reposer un peu, travailler un peu moins et dépenser un peu plus. Si j'étais au pays, je penserais peut-être de même.

Mais ici, en plein convoi, vous ne pouvez avoir de ces idées-là. Malgré la fatigue, il faut continuer.

Nous savons combien ces navires de ravitaillement sont importants—sans eux, pas de victoire possible. Il faut qu'ils arrivent à bon port.

Jour et nuit, dans le brouillard et la tempête, dans un vent qui glace jusqu'à la moelle, nous devons monter une garde vigilante . . . et quand l'Allemand paraît, il faut tirer juste et tirer le premier.

Nous ne nous croyons pas des héros . . . nous faisons simplement notre part . . . c'est dur, peut-être, mais nécessaire.

Seulement, si nous devons faire notre part, vous devez faire la vôtre. Fournissez-nous les armes en quantité suffisante pour que nous soyons plus forts que l'ennemi.

Voilà votre tâche; le nouvel Emprunt de la Victoire vous fournit l'occasion de vous jeter dans la mêlée."

Il y a encore de durs combats à livrer . . . battez-vous de toutes vos forces; prêtez jusqu'à la limite de vos moyens . . . Achetez des Obligations de la Victoire...

Voici les commanditaires de ce message

COMMERCIAL ALCOHOLS Ltd.

DOMINION TEXTILE CO. LIMITED

SUN LIFE ASSURANCE Co. of CANADA

BERRY BROTHERS
Varnishes · Enamels · Lacquers · Paints

WILKINSON LINATEX Co. Ltd.

ACME GLOVE WORKS LIMITED

THORP-HAMBROCK CO. LIMITED
Fabricants de Peintures — Vernis — Laque et Email

POLO-RICO Co. of Canada
LIQUEUR POPULAIRE

Prêtez pour la Victoire... Préparez l'après-guerre

Les Français appuieraient d'un soulèvement général l'ouverture d'un 2e front

NEW-YORK, 8. — De la France qu'il a quittée, il y a moins de trois mois, M. C.-J. Fernand-Laurent a apporté aux Etats-Unis l'assurance que les Alliés seraient fortement appuyés dans leur prochaine invasion de l'Europe par un soulèvement puissant de la population française.

M. Fernand-Laurent, qui est un chef du parti catholique français, ancien membre de la Chambre des députés et ancien conseiller municipal de Paris, vient de se joindre aux forces de la France combattante.

Dans un discours qu'il prononçait récemment à l'"Overseas Press Club" de New-York, M. Fernand-Laurent déclarait: "Si, d'ici quelques mois, il se fait un débarquement allié en Europe, ces opérations seront fortement appuyées par un soulèvement en masse des Français. Mais l'invasion ne doit pas trop tarder. Si nous attendons trop, il sera trop tard. Les Français sont tellement exaspérés qu'ils ne pourront tenir plus longtemps. Les sentiments antinazis ont atteint un tel point d'acuité qu'on ne peut plus les contenir, comme le prouvent les récents événements. Le Français hait et méprise les Allemands, il les raille et il s'en moque. Les Français forment un bloc, dans leur résistance contre les nazis".

Démasquer les traîtres

M. Fernand-Laurent a relaté qu'en France les gens s'entr'aident mutuellement, partagent leurs restes de victuailles, cachent leurs compatriotes poursuivis par les Allemands. Il affirme que graduellement le physique des Français s'affaiblit, mais que leur moral reste excellent.

Le conférencier ajouta que le peuple de France s'étonne de la patience avec laquelle les Etats-Unis laissent traîner en longueur les difficultés nées à la Martinique. "Les Français, dit-il, sont d'avis que la meilleure façon de résoudre ces difficultés, ce n'est pas d'affamer la population innocente de la Martinique pour l'obliger à se soumettre. Il serait beaucoup plus simple d'appréhender les chefs qui refusent de combattre avec les Alliés".

M. Fernand-Laurent expliqua que ces chefs doivent être jugés très sévèrement. Il en cita deux, dont l'amiral Georges Robert et l'amiral René-Emile Godfroy, qui a refusé de livrer la flotte française aux Alliés, à Alexandrie.

Quand la barre suffit, la médaille n'est pas de trop !

WASHINGTON, 8. — L'officier en second Walter Lee, du cargo américain "Independance Hall", vient d'être décoré de la médaille du "Distinguished Service" de la marine marchande, "pour avoir traversé le danger avec calme et succès".

Cet événement survint lorsque le cargo "Independance Hall" se brisa en deux au cours d'une violente tempête survenue dans le nord de l'Atlantique. Lee prit le commandement de la partie arriere, qui seule restait encore à flot, et la dirigea jusqu'au moment où on le rescapa avec les 37 survivants. Le capitaine et plusieurs hommes d'équipage perdirent la vie dans cette tragédie de la mer.

Le cilice demeure en vogue, en Angleterre

LONDRES, 8. — Le "Sunday Express" rapporte aujourd'hui que, dans nombre de couvents anglais, les nonnes consacrent encore une notable partie de leur temps à l'une des plus vieilles et étranges industries du pays: la confection de haires, ou chemises de crin, que certaines gens s'appliquent directement sur la peau.

Il semble que de très nombreux moines et personnages pieux portent encore de ces très anciens instruments de pénitence. Toutefois, il faut dire que la chemise longue d'autrefois a fait place au scapulaire, ou à la ceinture de crin. Dans certains cas, on remplace le crin par des cheveux humains tressés.

Le port de telles pièces de vêtement de mortification remonte à très loin dans l'histoire de l'Eglise. Il faut dire que de nos jours, à cause des constitutions généralement moins robustes, on ne les porte pas de façon constante, conformément au désir de la plupart des confesseurs. Quelques heures par semaine suffisent pour témoigner de son esprit de pénitence. Ainsi, cela "fait mal", sans faire "de mal".

Montréal en Guerre

Pour toute la durée de la guerre, la métropole du Canada, Montréal, est devenue un arsenal d'hommes, d'armes et de matériel de guerre de toutes sortes. Toutes les ressources de son territoire sont à la disposition du Canada et de ses forces armées. Ce sont leurs besoins qui passent avant tous les autres.

Les vastes ressources de production de la métropole canadienne se dirigent de plus en plus rapidement vers les champs de bataille du monde engagé dans une lutte sans merci pour sa liberté et sa vie même.

L'un des facteurs essentiels à l'effort de guerre de Montréal est sans conteste l'électricité, qui, par de vastes réseaux de distribution, va alimenter les industries productrices d'engins de guerre.

A la maison, au bureau, au magasin, à l'usine, pour aider à l'effort de guerre national, utilisez l'électricité sagement. Servez-vous en pour vos besoins — mais n'en gaspillez pas.

MÉNAGER L'ÉLECTRICITÉ
entre 8.00 a.m. et 9.30 a.m. aide à l'effort de guerre
C'est là la période de demande maximum à ce temps-ci de l'année dans la région de Montréal. Faites votre part . . . réglez votre travail de façon à utiliser les appareils électriques avant ou après les heures où le besoin d'électricité est au maximum.

43-2F

MONTREAL LIGHT HEAT & POWER CONSOLIDATED

Montréal a dépassé les deux tiers de son objectif, soit $155,194,150

Selon les dernières nouvelles, l'île de Montréal a dépassé les deux tiers de son objectif de $227,000,000 dans la campagne du IVe emprunt. Elle a atteint samedi 68.5 pour cent avec un total de $155,194,150 dollars. Dans la matinée de samedi, les ventes ont fourni la somme de $3,889,500.

Pour sa part, la province de Québec a acheté à date pour $101,009,150 d'obligations, soit un pourcentage de 65.25. Les ventes de la matinée de samedi ont atteint $9,100,050. La ville de Hull garde la tête du classement des centres urbains de la province avec 94.7 pour cent ou $1,585,100. Québec vient en second avec 90.41 ou $11,567,850, puis Sherbrooke avec 79.5 ou $2,593,000, Shawinigan avec 70.3 ou $1,232,550, et Trois-Rivières avec 63.41 ou $1,858,050.

Au cours du programme, il y aura brève allocution de M. Edward Johnson, directeur général du Metropolitan.

Voici la famille de M. Ulric Roy, employé de la compagnie "Brompton Pulp & Paper", à Bromptonville, qui a donné un bel exemple de patriotisme et de prévoyance en achetant comptant pour $1,000 d'obligations de la Victoire. M. Roy est le père de douze enfants vivants. On le voit ici (première rangée, à droite) photographié avec son épouse et onze de ses enfants. L'aîné, Maurice, qui n'apparaît pas sur la photo, a acheté lui-même une obligation de $50. M. Roy a été l'un des premiers à souscrire à la campagne organisée à Bromptonville.

Outre-mer

Les autorités militaires canadiennes en séjour outre-mer rapportent que jeudi soir les sommes recueillies pour l'emprunt de la Victoire au sein du corps expéditionnaire canadien s'élevaient à $564,750, obtenues de 4,910 souscripteurs. Lors de l'emprunt de l'automne dernier, l'armée cantonnée en Angleterre avait souscrit un total de $402,000.

On estime qu'à date nos militaires, tant du Canada que de l'étranger, ont souscrit à l'emprunt actuel plus de $8,301,600. Leur contribution au IIIe emprunt avait été de $3,052,950.

Ezio Pinza, réputé comme basse du Metropolitan de New-York, participera au programme radiophonique "L'heure de la Victoire", dimanche soir, à 8 heures.

La vieille capitale

Les soldats de la 5e région militaire, à Québec, ont souscrit jusqu'à maintenant plus de $500,000 à l'emprunt, et leur objectif n'avait été fixé qu'à $325,000.

Tous les camps du district, soit Chicoutimi, Lauzon, Montmagny, Rimouski, et l'école des sous-officiers de Mégantic ont dépassé leur objectif.

A la radio

Dimanche soir, à la radio, sera présenté l'un des programmes les plus élaborés de la campagne d'emprunt, mettant en vedette des artistes de réputation internationale.

Grâce à la collaboration des Concerts Symphoniques de Montréal, on y entendra Ezio Pinza, fameuse basse du Metropolitan de New-York, Jacques Gérard, ténor, Mary Henderson, soprano, Anna Malenfant, contralto, Noël Brunet, violoniste, et les Disciples de Massenet. M. Wilfrid Pelletier dirigera.

Ezio Pinza interprétera la berceuse de "Mignon", d'Ambroise Thomas, l'air du tambour-major, de l'opéra "Le Caïd", d'Ambroise Thomas, et le trio final de Faust, avec Jacques Gérard et Mary Henderson.

M. Gérard donnera "Ah! lève-toi, soleil", de Roméo et Juliette, et la scène de Saint-Sulpice, de "Manon", avec Mary Henderson. Quant aux Disciples de Massenet, ils rendront "Le Petit Mari", arrangement de Lionel Daunais, "Le Perroquet", et "Le Merle", harmonisation de M. Oscar O'Brien. L'orchestre, sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, exécutera l'ouverture du "Secret de Suzanne", de Wolf-Ferrari, ainsi que "Danse Canadienne", de Claude Champagne.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTE

Canadiens..

PLACEZ VOS FONDS POUR LA VICTOIRE!

EPARGNEZ et PRIVEZ-VOUS *pour acheter toute votre part du*

QUATRIEME EMPRUNT DE LA VICTOIRE

Si vous n'avez pas l'argent disponible pour acheter des Obligations de la Victoire, nous serons heureux d'effectuer l'achat pour vous d'après notre plan de prêt temporaire. *Les Obligations de la Victoire doivent être gardées en lieu sûr:* Pour 10¢ par $100. par année — minimum 25¢ — nous garderons vos obligations dans nos voûtes.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

"Quand est-ce que la guerre sera finie, Papa?"

"CETTE guerre sera finie, ma chérie, quand les enfants dans tout l'univers seront libres de jouer comme tu le fais sans être bombardés et mitraillés par les maraudeurs de l'air.

"Cette guerre sera finie quand ces hommes méchants ne pourront plus arracher les mères et les pères à leurs enfants et les jeter dans les camps de concentration ou les faire travailler comme des esclaves en pays étranger.

"Cette guerre sera finie quand nous aurons rendu impossible aux armées ennemies de voler les vivres et de laisser les petits garçons et les petites filles — et les grands aussi — mourir de faim.

"Cette guerre sera finie quand ces hommes barbares ne pourront plus torturer et assassiner les populations pacifiques simplement pour satisfaire leur ambition de dominer l'univers."

Hâtez le jour où, avec un profond soulagement, nous pourrons dire à nos enfants: "La Liberté règne de nouveau dans le monde."

Achetez des Obligations de la Victoire jusqu'à votre dernière limite!

THE LONDON LIFE INSURANCE COMPANY

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926
est publié et imprimé à son Siège Social. Téléphone MArquette 4251* Réseau particulier.

ABONNEMENTS:	1 AN	6 MOIS
MONTREAL	$4.00	$2.25
CANADA	3.50	2.00
ETATS-UNIS ET ETRANGER	4.00	2.25

Membre de l'"Audit Bureau of Circulation".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulation", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 9 MAI 1943

Attention au chambardement du programme scolaire!

Nous aurons enfin l'école obligatoire. Voilà un fait bien établi. Mais reste à savoir comment on financera une entreprise aussi formidable. Les citoyens n'y ont guère pensé; et pourtant le problème nous intéresse tous, et de très près.

Tous les enfants à l'école !

Est-ce que l'école sera gratuite ? Ou bien est-ce qu'on va abolir les mensualités et remplacer l'impôt foncier scolaire par un impôt sur le revenu ? Nous allons élaborer un programme scolaire qui coûtera des millions par année. Ne nous payons pas de mots. L'école gratuite, c'est l'école ouverte à tous les enfants de 6 à 14 ans, sans contribution de la part des familles intéressées.

✿ ✿ ✿

Quelques réformes utiles

L'école obligatoire s'impose. Dans les grandes villes, où les familles se déplacent souvent, les enfants sont vite désemparés, ne vont pas à l'école, ne s'instruisent pas comme ils le devraient. Il faut une police spéciale, pour suivre les enfants qui ne vont pas à l'école. Elle existe dans toutes les parties du pays qui ont l'école obligatoire.

Cet officier reçoit ses instructions de la direction de l'école où l'enfant est inscrit. Il fait enquête sur les absences, les cas d'école buissonnière, de maladie — les cas de paresse et de négligence — il ne met pas de temps à assurer le maximum de présences, en faisant comprendre aux parents, aussi bien qu'aux enfants, ce qu'est la scolarité obligatoire.

✿ ✿ ✿

Ne chambardons pas trop vite !

Mais une fois ces réformes établies, ne nous hâtons pas trop, avec notre "complexe d'infériorité" national, à changer le programme scolaire. Notre programme scolaire est-il aussi démodé qu'on le dit ? Qu'il ne ressemble pas à celui des Anglais ou des Américains, c'est admis. Est-ce un mal? Est-ce que les descendants de Français, en Amérique du nord, n'ont pas droit à leur individualité? Est-ce qu'il convient de jeter dans le même moule tous les cerveaux nord-américains?

A nos yeux, l'école est le prolongement de la famille. La famille, c'est le fondement de la paroisse. La vie familiale et la paroissiale trouve un écho dans l'atmosphère de l'école. Allons-nous, pour le plaisir de nous affranchir, de nous émanciper, organiser à nos enfants une vie qui ressemble à celle des Américains? Ce n'est pas pour ça que les VIEUX se sont battus! Ces géniaux visionnaires rêvaient de dizaines de millions de fils qui, plus éclairés et plus forts parce que plus instruits et solidement groupés en leur Canada, sauraient exercer une influence correspondant à l'esprit d'indépendance propre aux jeunes générations. Notre influence en Amérique, — comme celle de la France dans le monde — ne s'exercera pas par le nombre, mais par la force de l'individualité, de la personnalité des vrais Canadiens. N'est-ce pas l'orientation qu'on devrait donner à notre école, au lieu d'en faire un creuset où l'on tentera de faire disparaître les moindres traces de notre nationalité? Attention au chambardement du programme!

✿ ✿ ✿

Manuel scolaire uniforme et gratuit

Qui préparera le manuel scolaire simple, clair, idéal, parfait? Qui offrira la meilleure grammaire et les autres manuels qu'on veut préparer en série, afin de les rendre uniformes et gratuits ?

C'est la tâche de l'honorable Hector Perrier, secrétaire de la Province. Il peut faire oeuvre utile et nous espérons qu'il ira jusqu'au bout. L'éducation passe avant toute réforme.

Découverte du Canada français

Voici, si l'on veut, une preuve nouvelle de l'importance de notre personnalité. Elle a été fournie par ce groupe de journalistes de l'Argentine qui, voilà deux semaines, a découvert le Canada français et sa culture.

Témoignage de l'Argentine

La traditionnelle hospitalité canadienne a profondément ému les visiteurs : "J'ai des idées claires, disait M. Valmaggia, des sentiments encore plus clairs, mais les mots me manquent pour les exprimer, tant l'intensité des impressions que nous laissent cette visite sont profondes. Nous savions que vous aviez de l'affection pour nous; mais nous n'imaginions pas que votre amitié était aussi généreuse et aussi ardente".

Lui qui a vécu en France, en se trouvant au milieu de nous, ajoutait ceci: "Ici, dans le Canada Français, tout nous invite à penser à la France, à tout ce que nous lui devons".

N'est-il pas utile que ces confidences faites entre intellectuels soient connues de toute la population... et de ceux qui chambardent les programmes scolaires?

NOS PETITES ENTREVUES

On dit qu'un homme, s'il reste célibataire jusqu'à l'âge de 35 ans, ne fait pas ensuite un bon mari...

Qu'en pensez-vous ?

M. Ernest Duguay, 925, rue Ste-Elizabeth.

Je prétends qu'un célibataire de 35 ans peut faire un aussi bon mari que n'importe qui. Il est même plus sérieux qu'un homme plus jeune, et ne risque guère de se lancer dans le mariage au hasard, comme on peut le faire à vingt ans. Son seul tort est sans doute d'avoir retardé la date de son mariage, espérant être "en meilleure position" plus tard. C'est une erreur: les statistiques révèlent qu'un père de famille qui s'est marié jeune, est plus avancé à l'âge de 35 ans, financièrement parlant, qu'un célibataire du même âge.

Mme Lambert Prévost, 1150, rue Labelle.

Un célibataire de 35 ou 40 ans fait un bon mari. Ces messieurs, qui ont hésité longtemps à se marier pour la plupart, constatent une fois la chose faite, que ce n'était pas une aventure si risquée que cela. Ils regrettent alors de ne pas avoir commencé plus tôt à élever une famille: car pour bien comprendre ses enfants, il faut les avoir à l'âge où l'on se souvient encore de sa propre enfance.

Mme Gérard Lavigne, 1150, rue Labelle.

Cela dépend des individus, et non pas des catégories d'âge. Certains hommes font de mauvais époux à tout âge, tandis que d'autres font d'excellents maris, même quand ils se décident à entrer tard dans la vie matrimoniale. Le seul danger qu'ils feraient bien d'éviter, passé 35 ans, est de prendre une femme trop jeune. Une grande source de discordes dans les ménages provient d'une grande différence d'âge entre les époux. En règle générale, on ne doit pas dépasser une marge de dix années entre le mari et la femme. Il s'agit ici, bien entendu, d'une règle générale, comme je viens de le dire: car je connais des cas particuliers, où les époux ont une grande différence d'âge, et qui sont néanmoins fort heureux.

M. Roger Giroux, 10,765, rue Francis

Je puis difficilement me prononcer, car je suis célibataire moi-même, et je ne désire pas m'attirer les reproches de mes confrères en célibat ! Je constate d'ailleurs que l'âge du mariage varie avec les époques et avec les peuples. Au début de l'histoire du Canada, les hommes de la Nouvelle-France se mariaient à seize ans et les filles à treize. Ceci se passe encore ainsi en Orient. Autres temps et autres cieux, autres moeurs !

M. D. Marois, 1028, rue Berri.

Un célibataire, quel que soit son âge, peut faire un bon ou un mauvais mari: il y a des hommes dont le caractère atteint la maturité à vingt ans, tandis que d'autres restent d'un esprit infantile toute leur vie. Cependant, je crois qu'il faut mieux se marier jeune: on est alors plus adaptable à la vie en commun et l'on se fait plus facilement aux défauts de son conjoint. C'est comme dans l'armée: les hommes jeunes se plient plus facilement à la discipline que ceux d'âge mûr !

Détruisez ce reptile!

Après le monstre nazi, il y aura celui-là à détruire. Que nos succès actuels en Afrique ne trompent personne au point d'hésiter à souscrire à l'Emprunt de la Victoire!

L'avis de nos lecteurs

"FLEURS DE PAQUES"

M. le rédacteur.

Seriez-vous assez bon d'insérer dans vos colonnes cette petite réponse à M. M. Bilodeau.

Je vous trouve vraiment généreux d'offrir des fleurs à votre député, cela tombe juste à temps, c'est Pâques.

Votre député est très zélé comme tous les autres quand il s'agit de parler à ses électeurs, mais c'est tout différent quand on est assis dans les beaux fauteuils à Ottawa, on devient carpe et muet, sauf quelques-uns, que je vous invite à entendre le dimanche à 7.30 à C.B.F.

Conservez vos fleurs pour le jour de l'enterrement qui aura lieu dans un avenir rapproché. Là, les suiveux vont suivre, et vous entendrez la sentence. Zell I ouste dehors.

Merci.

Un qui voit des deux yeux,
L.N.G. — Montréal.

TAXES ODIEUSES

M. le rédacteur,

Il y a deux taxes iniques imposées par la ville de Montréal: la taxe sur les radios et la taxe sur les automobiles.

La municipalité ne possédant pas de poste d'émission n'a aucune raison d'imposer une taxe sur les radios. Le permis que doit payer le propriétaire d'un poste récepteur à Ottawa est plus que nécessaire. Cette taxe inique n'a pas sa raison d'être. Qu'on laisse donc le contribuable respirer un peu. On taxe de toute part et on retaxe à son gré. Si ça continue sur ce train, il sera bientôt impossible de respirer sans payer une taxe à Concordia ou à d'autres. Ecouter la radio et respirer à son aise l'air lourd de fumée sont nos deux seules libertés qui nous restent qu'on ne nous les enlève pas. Ca devient barbare. La taxe sur les automobiles affecte un nombre plus restreint de contribuables. Cependant, elle non plus n'a pas sa raison d'être.

J'approuve entièrement les échevins qui veulent recommander à la Législature la suppression de ces deux taxes odieuses.

R. de Saint-Maurice.

ET CEUX QUI CREENT LE MARCHE NOIR?

M. le rédacteur en chef.

Marché noir ! marchés noirs ! Après le marché noir de la bière, que le "Petit Journal" a mis à jour, on a eu le marché noir de la gazoline; on parle déjà du prochain marché noir de la viande; certains osent dire quelques mots du marché "caille" des pneus neufs et du marché mystérieux, nébuleux, des vieux pneus de récupération...

Tout beau, tout bien ! Les tribunaux ont imposé des sentences de prison allant jusqu'à un an, avec amendes allant jusqu'à $2,000 à ceux qui imprimèrent les faux coupons de gazoline et à ceux qui leur aidèrent à les distribuer. Mais, que penser des automobilistes qui achetèrent les coupons contrefaits? C'est l'acheteur qui est le pire criminel, dans le fond. Les autres n'existent que pour le servir; si l'acheteur ne surgissait pas sur le marché noir, il n'y aurait pas d'infraction à la loi. En toute justice, c'est l'acheteur que les autorités devraient traquer et punir, plutôt que ceux qui, pour une douzaine de raisons personnelles et commerciales, se croient obligés de servir l'acheteur, leur client.

Ancien vendeur de gazoline
de Maisonneuve.

LES MINISTRES... ET LES AUTOS

M. le directeur,

Actuellement, chaque ministre du cabinet fédéral reçoit un traitement de dix mille dollars par année, plus une indemnité de quatre mille dollars, parce qu'il fait partie du Parlement. Cela est sans doute juste; mais ce que je trouve exagéré, c'est qu'en outre de ces quatorze mille piastres, on lui donne une somme de deux milles dollars... pour l'entretien et les dépenses d'une automobile.

Si l'on considère la disette d'essence, et qu'un ministre doit nécessairement donner l'exemple du patriotisme, je ne comprends pas qu'un seul de ces messieurs doive dépenser 38 dollars par semaine, simplement pour rouler en auto. Je suppose, au contraire, que les ministres voyagent le moins possible dans leur voiture, par le temps qui court, comme nous tous, d'ailleurs. Pourquoi, alors, cette allouance de deux mille dollars est-elle maintenue ?

Si l'on appliquait cela en obligations de la Victoire, ne serait-ce pas beaucoup plus raisonnable?

Votre dévoué,
Fonctionnaire fédéral.

Face à la défaite,

Les faits nous démontrent que l'Axe ne reculera devant aucune atrocité, afin de nous acculer à une paix hâtive.—Arriverons-nous à temps pour sauver l'Europe?—La guerre des gaz et celle des microbes.

La 192e semaine de la guerre

par **FERNAND DENIS,** rédacteur en chef.

LES MONSTRES

La nouvelle que nous avons reçue la semaine dernière, révélant que les Japonais avaient massacré tous les hommes, femmes et enfants des régions côtières de la Chine où les aviateurs des Etats-Unis ont trouvé refuge, après leur raid sur Tokyo, confirme l'impitoyable lutte que nous aurons à soutenir pour gagner cette guerre.

Les maitres de l'Axe ont endoctriné leurs sujets, en Allemagne et au Japon, de manière à les faire rétrograder vers la sauvagerie primitive: ils considèrent que c'est le moyen le plus efficace de faire soutenir à ces gens, jusqu'à la mort, la guerre de conquêtes qu'ils mènent.

Les Japonais ont fait revivre les anciens dieux, conçus à l'époque de la préhistoire, assoiffés de sang et ignorant l'honneur tel que nous le comprenons. De leur côté, les Allemands ont ressuscité les déités germaniques, et pour la même raison. Nippons et nazis répudient l'éthique moderne, la trouvant "molle et décadente", et se glorifient de leur brutalité, moyennant quoi ils comptent soumettre le monde à leur domination, ou l'entraîner dans leur perte.

La menace de leur défaite

Ici, un problème atroce se pose pour les Nations-Unies: comment pourront-elles arriver en Europe à temps pour la sauver?

Les submersibles nazis nous coulent tellement de navires, que notre invasion s'en trouvera considérablement retardée. Par ailleurs le lieutenant-général Somervell, commandant du département des Fournitures pour les Etats-Unis, vient de révéler que les armées des Nations-Unies ne seront pleinement équipées qu'à la fin de cette année, tandis que les effectifs américains "n'auront que vers la fin de 1944 tous les armements qu'il leur faut."

On peut en déduire que l'invasion est plus éloignée qu'on ne pensait. Durant plusieurs saisons encore, les Allemands resteront les maitres de l'Europe et s'organiseront pour leur défense suprême. Ils en ont pillé les peuples avec une efficacité qu'on ne croyait point possible. (1) Ils comptent la dominer toujours, en la tenant constamment dans un état de demi-famine, même après la guerre. Et l'on est déjà certain de ceci: ils ont massacré, jusqu'à date, près de 35 millions de personnes, soit trois fois la population du Canada.

Que seront-ils donc capables de faire lorsque, à la veille d'expier leurs crimes, ils chercheront désespérément à nous acculer à une paix de compromission? Nous en allons dire quelques mots.

* * *

Derniers sursauts du surhomme

L'arme la plus efficace des nazis, c'est la surprise. Le truc les a tellement bien servis durant la période de leurs victoires. Qu'il soit dans leur plan, pour exorciser enfin le spectre de la défaite, d'y recourir encore, même sous les formes les plus horrifiantes, on peut s'y attendre sans s'halluciner. Il s'agira, pour eux, d'influencer l'opinion publique des Nations-Unies, suffisamment pour arrêter la guerre.

Nos ennemis ont bien établi, depuis 1937, leur nature impitoyable. Mais lorsque leur échappera tout espoir de vaincre, ne chercheront-ils pas à appliquer à la lettre ce que Goebbels, le nain wagnérien, hurlait au micro, voilà quelques mois: "Si jamais le jour vient où nous devrons quitter la scène de l'histoire, nous fermerons la porte derrière nous avec un tel fracas, que l'univers en sera secoué, et que l'humanité reculera, frappée de stupéfaction"?

La crépuscule des dieux

Cette phrase expressive symbolise le mysticisme barbare du nazisme tout entier. Le surhomme nietzschéen est bien déterminé, s'il doit tomber, à s'ensevelir sous les débris du monde. Mais le surhomme s'avère en même temps un monstre aux ruses cruelles. Qu'est-ce qui l'empêchera, en face de la défaite définitive, d'appliquer aux populations entières d'Europe le système d'otages qu'il pratique depuis 1939, au dam de certains groupes?

On pourrait hausser les épaules, si tout autre peuple que l' allemand ou le japonais menaçait d'assassiner des douzaines de millions de citoyens; mais on n'a plus envie, quand il s'agit de ceux-là, de prendre à la légère pareille déclaration. Ils exécuteront leur ultimatum de massacre avec d'autant moins d'hésitation, qu'ils savent parfaitement qu'il reste toujours en Amérique de forts groupements isolationistes, lesquels entreprendront une campagne tapageuse, dès que commenceront les exécutions massives. On clamera qu'il faut, à tout prix, "arrêter la guerre, afin d'arrêter cette tuerie innommable".

Comment prévenir ces massacres ?

Pour empêcher ce carnage de civils inoffensifs, parents ou amis de soldats des Nations-Unies, les experts de Londres proposent deux mesures. La première, ce serait d'envahir l'Europe avec une telle rapidité, et si violemment, que la machine de guerre nazie en craque avant de pouvoir faucher les innocents; cette invasion foudroyante représente un problème aux complications si fantastiques, que l'on doute qu'elle puisse se réaliser. Le lecteur peut constater, par les difficultés de nos opérations en Tunisie, ce que représentera l'attaque européenne. Pour parvenir à annihiler rapidement les défenses continentales de l'ennemi, nous devrons aligner des armées colossales, auprès desquelles les effectifs de l'Axe sembleront insignifiants. Même si nous l'entreprenons, cela prendra du temps de toute façon, car les sous-marins nazis sont un peu là pour ralentir le flot de nos préparatifs et de nos renforts.

La deuxième mesure, ce serait d'armer clandestinement toutes les populations opprimées. Certes, les Britanniques ont déjà commencé à fournir des armes aux guérillas alliées. Nous savons, par exemple, qu'ils fabriquent en série des mitraillettes, au prix de huit dollars chacune, qu'ils laissent tomber par parachutes en territoires occupés. Mais sera-ce suffisant pour tenir en échec les fureurs de la bête? Nous en doutons...

Un travail de propagande

Il y a aussi deux autres moyens, préconisés l'autre semaine par M. John Hennessey Walker, dans le journal américain "PM". Ils représentent l'avis de la majorité, chez les officiers, aux Etats-Unis:

Tout d'abord, nos armées devraient se livrer à la capture systématique du plus grand nombre possible de soldats allemands; ensuite, nos gouvernants lanceraient un avertissement solennel aux nazis, affirmant que la vie de ces prisonniers dépend uniquement de celle de nos propres soldats captifs en Europe, ainsi que de celle des civils européens, aujourd'hui esclaves du Reich.

Secondement, nos services d'espionnage relèveraient la liste, aussi complète que possible, des officiers de l'armée allemande, ainsi que des représentants de la Gestapo dans toutes les parties du continent. Cette liste, qui serait immense, devrait s'imprimer en tracts, que nos avions

Les Allemands comptent garder l'Europe dans un état de demi-servitude, même après la guerre. Pour cela, ils se sont emparés des enfants dans les pays conquis, qu'ils "formeront" aux fonctions qu'ils veulent leur assigner, tout comme on le fait du bétail. Mais advenant que nous relancions le conquérant jusque dans son repaire, cherchera-t-il, en gardant ces millions d'enfants comme otages, à nous imposer une paix négociée ?

(1)—D'après l'Office de la guerre économique, les nazis avaient pillé l'Europe pour une valeur de 36 milliards de dollars, à venir jusqu'à la fin de 1941. Ils continuent leurs rapines au rythme de 10 milliards par année. Ils ont raflé et expédié en Allemagne des machines, des matières premières, des instruments scientifiques, des animaux: chevaux, bestiaux, moutons, pourceaux; ils ont dépouillé les collections d'art publiques et privées, afin d'en orner leurs demeures et leurs musées; ils se sont emparés des ameublements de bureaux ou de maisons, des bancs dans les parcs, des outils de jardinage, de la nourriture, du savon, des vêtements et des chaussures; ils ont même enlevé les pentures, les serrures et les poignées de portes. "En fait de pillage systématique, remarque le même Office, celui de l'Europe occupée dépasse tout ce qui s'est vu dans l'histoire".

quels crimes les nazis commettront-ils?

(Doyle dans le "Philadelphia Record").

HITLER: "Il ne me reste plus qu'à faire massacrer les populations sans défense!"

disséminer aient ensuite à travers l'Europe, et surtout l'Allemagne. En même temps, tous les postes de radios à ondes courtes, à la disposition des Nations-Unies, répéteraient ces noms dans toutes les langues, affirmant que ces nazis seront tenus personnellement responsables de tous les crimes commis dans leurs districts...

Pour parler franchement, nous ne croyons guère à l'efficacité de cette méthode, pour la simple raison que les chefs du nazisme savent que, de toute façon, leur existence est déjà compromise, s'ils perdent la guerre: le sort des soldats allemands tombés entre nos mains, ou celui des subalternes de leur armée et de leur police, les laisse bien froids. Et leur machine est si bien huilée, que ceux-ci marcheront jusqu'à la mort sans pouvoir se déprendre de ses engrenages.

L'exploitation des atrocités

Attendons-nous à ce qu'augmente de semaine en semaine le nombre d'histoires d'atrocités commises par les nazis, alimentées par la propagande venue de Berlin. Le Reich exploitera, dans la guerre psychologique, sa propre bestialité. C'est ainsi que depuis quelques semaines nous arrivent, trop nombreux pour être vraisemblables, des récits sur les exploits du nouvel organisme militaire allemand, la "Waffen S.S.".

Ce groupement fait partie de la "Schutzstaffel", ou armée d'élite privée appartenant à Hitler. Cette "police à armements lourds" se déclare assez puissante pour étouffer toute révolte, fût-elle désirée par un peuple entier — y compris le peuple allemand lui-même.

Une armée entière pour faire la police

Cette "Waffen-S.S.", créée en 1940, est forte de 750,000 hommes, soit de moitié plus considérable que tous nos effectifs d'Afrique du Nord réunis. Elle est équipée de sa propre artillerie, de ses tanks et de son aviation. On comprend assez que, devant pareille machine, aucune troupe, — sauf l'armée allemande elle-même..., n'a guère de chances de triompher sur toute l'Europe.

Les hommes composant ce corps policier d'élite sont tous très jeunes; la majorité d'entre eux n'ont que dix-sept ans. En d'autres termes, ces jeunes hommes et ces adolescents, on les a pétris dans le levain nazi, sans leur laisser connaître d'autre idéologie. Ils sont donc saturés du sentiment de leur supériorité raciale, et leur brutalité ne connaît de freins que la parole de leurs officiers.

Voilà l'instrument qu'Hitler s'est forgé, pour le moment où il décidera les plus grands massacres qu'on ait vus depuis l'avènement du christianisme. Quelqu'un s'imagine-t-il que les recrues de cette "Waffen-S.S." hésiteraient à se baigner quotidiennement dans le sang humain?

Ne croyons point, d'ailleurs, que l'armée allemande elle-même ne mettrait pas d'empressement à jouer son rôle dans le massacre général. C'est à elle, sans aucun doute, qu'incombera la tâche de tout brûler et de tout raser, à mesure qu'elle retraitera devant notre avance. Cette armée est trop nazifiée pour renâcler à la besogne. Quand tout espoir de vaincre sera perdu pour cette soldatesque, le sort des civils entre ses mains deviendra épouvantable.

Et la guerre des gaz?

La guerre des gaz est dans l'air, si l'on peut dire. On en parle trop, sur les rapports des espions, pour douter qu'elle ne soit imminente. Lorsque, voilà quinze jours, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont menacé le Reich d'user de représailles aux premiers signes de gaz empoisonnés sur le front russe (où l'on croit que les nazis se préparent à les utiliser, sur la foi de documents saisis sur des officiers germaniques), les Allemands ont réitéré, par la radio de Berlin, leur affirmation de l'an dernier: "Nous n'utiliserons les gaz que si nos ennemis les emploient en premier..." (2)

Mais voilà: il est invariablement impossible d'établir, dans ces mesures réciproques d'atrocités, qui a commencé. Quand sonnera l'heure d'empoisonner l'atmosphère, les Allemands prétendront en avoir été victimes d'abord, quittes à simuler une prétendue agression russe: ensuite, l'enchaînement des représailles de la "guerre chimique" s'étendra à l'infini.

La peur s'étend

En 1939, l'Europe avait si peur des gaz, que tout le monde s'affublait du masque, même dans des capitales neutres, comme à Bucarest, alors que les combats se confinaient à la Pologne. Puis, comme le temps s'écoulait sans l'apparition d'aucune émanation empoisonnée, les gens laissèrent leurs masques chez eux...

Mais voici qu'ils les reprennent. En Grande-Bretagne, les appareils antigaz réapparaissent partout. Car les Allemands se préparent à utiliser, sur une vaste échelle, des produits suffocants, irritants et vésicants. Leurs importations d'arsenic, avant la guerre, dépassaient de beaucoup leurs besoins industriels: ce poison, accommodé selon certains procédés chimiques, servira à couvrir leur retraite d'un nuage mortel.

En effet, les experts affirment que, si les nazis n'ont pas lancé de gaz jusqu'à ce jour, c'est qu'ils ont été presque constamment à l'attaque. Or, les gaz délétères peuvent revenir sur les agresseurs, selon les caprices du vent, ou bien adhérer au sol avec une telle ténacité, que toute avance en serait enrayée. Mais les Allemands sur la défensive n'auraient plus de tels problèmes à résoudre; et la peur des représailles sur les civils germaniques n'arrêterait pas les dirigeants militaires du Reich.

Conclusion: les nazis ont en réserve des milliers de tonnes de gaz; mais ils n'ont, par contre, en réserve aucun scrupule. Quand ils en seront aux combats suprêmes, ils appelleront à leur aide la mort aériforme.

La guerre microbienne?

Les populations européennes se trouvent dans un état d'affaiblissement tel, que les épidémies pourraient y causer des ravages aussi grands qu'au moyen âge. On sait que les Japonais ont cherché à utiliser les bactéries (au moyen de vêtements imprégnés du microbe de la peste, et lancés du haut des airs à des Chinois souffrant du froid); il ne serait pas davantage surprenant de voir les Allemands infecter, par des microbes rendus virulents dans des bouillons de culture spéciaux, les districts qu'ils abandonneront.

Naturellement, on ne posséderait ensuite aucun moyen d'empêcher les épidémies de se répandre jusqu'en Allemagne. Mais qu'on se souvienne des paroles de Goebbels, citées au début de ces lignes. La guerre des microbes est peut-être fantastique; mais celle des gaz ne l'est point, ni ne le sont les massacres en masse. Lorsque les Allemands se sentiront acculés à l'anéantissement, ils nous présenteront, si nous leur en laissons la chance, un échantillon de malfaisance comme l'univers n'en n'avait jamais connu.

Fernand Denis

Lorsque nous envahirons l'Europe, les nazis chercherons-ils à nous arrêter en massacrant les gens que nous chercherons à libérer?

(2)—On trouve, sur les soldats nazis capturés en Russie, de l'équipement destiné à la guerre des gaz. Le sac qui le contient porte cet avis: "Ne doit servir que sur l'ordre du Fuehrer". Jusqu'à cette semaine, aucun ordre semblable n'était encore venu.

Comme tout le monde . . .

Le président Roosevelt, aussi démocratique que démocrate, aime parfois, comme tout le monde, faire asseoir son petit chien "Falla" et le forcer à mendier sa nourriture. Falla ne se fait pas prier longtemps. Il doit penser: "Après tout, c'est ça, ma vie de chien." Il s'assoit, joue des pattes, et le président sourit.

"Le moment de te réveiller, mon p'tit!"

Cet ourson d'un jardin zoologique de Londres avait dormi trop longtemps à l'ombre. Sa mère le réveilla pour le transporter gratis à un endroit ensoleillé. Comme l'ourson de deux mois commençait à crier trop fort son mécontentement, sa mère étouffa ses cris en engouffrant la tête de son petit dans sa gueule.

Et maintenant, c'est l'hydroglisseur

Ce nouvel avion est le XLRQ-1, l'hydravion glisseur de la marine américaine, qui vient de remporter un succès prénoménal, aux épreuves qu'on lui a fait subir, à Philadelphie. Debout, dans la carlingue, le commandant R.-S. Barnaby, le premier pilote d'hydravions glisseurs de la marine. Ce nouvel hydravion, sans moteur, peut transporter des soldats ou une cargaison. Il ne restera pas l'unique modèle du genre, paraît-il.

La plus jeune des WAACS

Linda Aurand, 5 ans, fillette du major-général Henry-S. Aurand, a été adoptée comme la mascotte officielle des WAACS, dans la région du 6e service. La voici, photographiée à Chicago, vêtue en uniforme de WAAC par la caporale Verna Nelson. Rien n'y manque, pas même le petit sac.

Récupération pratique, en Grande-Bretagne

Ce procédé, qui peut paraître rudimentaire, est très pratique en Angleterre, pour éviter un mélange embarrassant d'articles de rebut. Ici, une ménagère distribue ses vieux journaux, boîtes et bouteilles, dans la localité de Hornsey. A cet endroit, trois grands sacs sont accrochés à 400 charpentes spéciales en bois, et ce genre de récupération fonctionne depuis plus d'un an. Le petit, lui, bien insoucieux de la guerre, voudrait bien caresser Minet.

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

LE PETIT JOURNAL

Montréal, 9 mai 1943
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 28

5¢

LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY

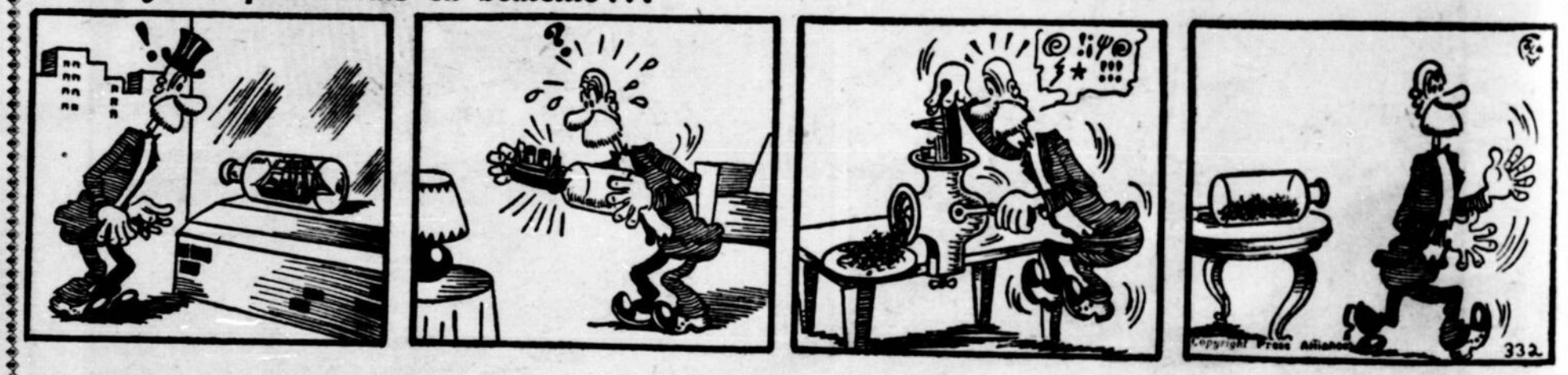
LE SERGENT ROY ET JULES ONT PU ÉVITER L'AVALANCHE ET SE RENDRE AU POSTE DE RADIO.

Monsieur Moustachu, l'hurluberlu

Mais, il perd vite ses illusions...

M. Moustachu croit que l'habit fait le moine . . .

Il essaye le quatre-mâts en bouteille . . .



Il se rappelle le wagon-lit...

Et il finit sa journée par un cauchemar !

43-18 Vic Martin présente

L'ONCLE PACIFIQUE

BRRR... IL A L'AIR DE FAIRE FROID, DEHORS

OUAIS

AS-TU LU QUE DANS L'ANCIEN TEMPS, IL EST ARRIVÉ PLUSIEURS FOIS QU'IL A FALLU CHAUFFER DURANT TOUTE L'ANNÉE?

OUAIS

PENSES-TU QUE CE SOIT L'EFFET DES CANONS ET DES BOMBES?

BAH! DES RÊVEURS ONT RACONTÉ CELA À TOUTES LES GUERRES: IL N'Y A RIEN DE VRAI LÀ-DEDANS...

EN TOUT CAS, JE ME FICHE BIEN DES CRITIQUES, JE METS MON MANTEAU DE FOURRURE POUR FAIRE LES COMMISSIONS

COMME TU VOUDRAS; ÇA M'EST BIEN ÉGAL!..

PACIFIQUE! TU NE M'AS JAMAIS PARLÉ COMME ÇA.. ES-TU FÂCHÉ CONTRE MOI?

EXCUSE, CÉSARINE, JE SUIS TELLEMENT EN YÂBE QUE JE N'EN VOIS PLUS CLAIR!..

SI J'AI FAIT QUELQUE CHOSE DE TRAVERS, C'EST BIEN SANS LE VOULOIR...

TU N'AS RIEN FAIT.. MAIS VOICI: LES TAXES SONT FORTES JE NE M'EN PLAINS PAS: JE SOUSCRIS DES DEUX MAINS AUX EMPRUNTS...

...J'ACCEPTE LE RATIONNEMENT DES VIVRES, DE LA BIÈRE ET TOUT LE RESTE... JE NE GROGNE PAS TROP SI MES BRETELLES N'ONT PAS D'ÉLASTIQUE.. LE BOIS ET LE CHARBON SONT RARES; ON TÂCHERA DE S'ARRANGER..

ET IL N'Y A PAS DE SIROP D'ÉRABLE

...MAIS CE QUI ME CHOQUE, C'EST QU'APRÈS AVOIR PRESQUE COUPÉ LA GAZOLINE, ON A SUPPRIMÉ LES TRAINS D'EXCURSION...

...ALORS, J'TE DEMANDE COMMENT ON VA POUVOIR ALLER FAIRE DU SKI CET ÉTÉ?

OUF!

CASIMIR

$ 50. DE RÉCOMPENSE À QUI DÉCOUVRIRA LE PLUS BEL HOMME DE TOUT LE CAMP
Le Colonel

QU'EST-CE QU'IL VEUT ENFAIRE, LE COLONEL?

C'EST POUR JOUER LES RÔLES D'AMOUREUX À L'"ARMY SHOW"

CINQ MINUTES APRÈS

QU'EST-CE QUI EST ARRIVÉ, CASIMIR? T'ÉS-TU BATTU?

NON, C'EST UN SIMPLE ACCIDENT...

..JUSTE EN SORTANT DU CAMP, J'APERÇOIS LE PLUS BEAU SOLDAT QUE J'AIE JAMAIS VU DE MA VIE, DEVANT UN MAGASIN ... JE M'ÉLANCE VERS LUI, ET .. BANG!..

...JE ME FRAPPE DANS UN MIROIR!

Tom Lucas

UNE CHANCE QUE LE STEAK N'EST PAS ENCORE RATIONNÉ!

MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U.S. Patent Office

"ON VA BIEN LOIN?" DEMANDE LOTHAR. "JE N'EN AI PAS LA MOINDRE IDÉE", RÉPOND MANDRAKE. "UNE MISSION SECRÈTE ET URGENTE, C'EST TOUT CE QUE JE SAIS!

"NOUS VOUS AVONS CHOISIS POUR CETTE MISSION, PARCE QUE NOUS CROYONS QU'AVEC VOS AVANTAGES PARTICULIERS VOUS POURREZ SURMONTER LES OBSTACLES. IL FAUT REMETTRE CES MESSAGES SECRETS AU GÉNÉRAL. PROTÉGEZ-LES AU RISQUE DE VOTRE VIE, S'IL LE FAUT!"

MANDRAKE ET LOTHAR SONT ENFIN DANS LA CABINE D'UN BOMBARDIER PUISSANT. "MON VIEUX, JE PENSE QUE NOUS FERONS UN LONG VOYAGE" DIT MANDRAKE À SON GÉANT. "BIEN LOIN, ALORS?" DEMANDE LOTHAR. "LA MOITIÉ DU TOUR DU GLOBE, JE CROIS!" DIT LE ROI DE LA MAGIE.

ET LE GROS BOMBARDIER FILE TOUJOURS... DÉJÀ PLUSIEURS PAYS ET PLUSIEURS MERS ÉTRANGES ONT ÉTÉ SURVOLÉS. LES JOURS S'ÉCOULENT...

"JE N'AI JAMAIS VU DE NUAGES AUSSI ÉPAIS", DIT MANDRAKE AU CAPITAINE PAT. "VOUS AVEZ RAISON", DIT LE CAPITAINE, "CAR AUCUN AVION N'A ENCORE SURVOLÉ CES MONTAGNES. C'EST LE PLAFOND DU GLOBE.

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

ET LE BOMBARDIER PÉNÈTRE DANS LES NUAGES QUI SONT TOUJOURS AUSSI ÉPAIS. À PLUSIEURS MILLE PIEDS AU-DESSOUS, SE DRESSENT LES PICS DES MONTS ÉNORMES...

A SUIVRE

RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office

Copr. 1943, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

LILI RUBIS

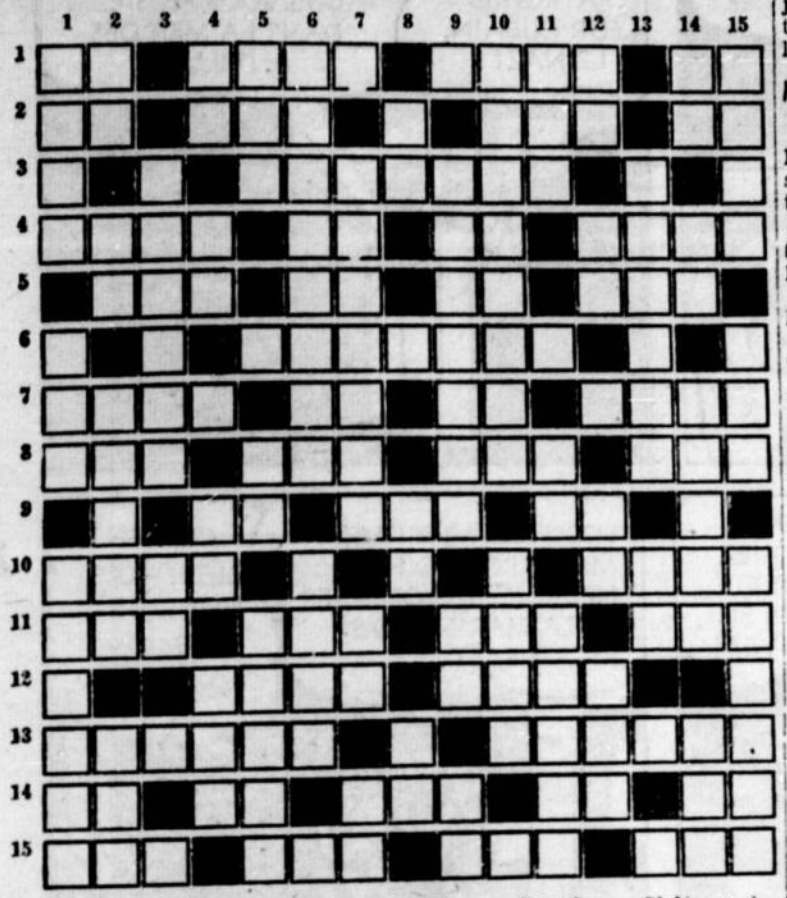
par

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office

MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"

PROMLEME No 43



HORIZONTALEMENT

1—Note de musique — Mammifère ruminant — Voûte saillante au-dessus d'une statue — Instrument de couture.
2—En les — Levant — Négation — Abréviation de Eminence.
3—Formés d'air.
4—Adverbe qui marque le superlatif — Coup de baguette sur le tambour — Pronom personnel — Trompé.
5—Animal domestique — Carte à jouer — Pluriel — En ce lieu-ci.
6—Lieu où travaillent les artistes.
7—Etre suprême, créateur et conservateur de l'univers — Se suivent dans liure — Conjonction — De ce côté-ci.
8—Rivière de Suisse — Arbres toujours verts — Lettre russe — Grand nombre.
9—Note de musique — Saison — Connu.
10—Désigne tous les petits poissons d'eau douce — Couverture d'une habitation.
11—Roue à gorge d'une poulie — Convenu — Voiture à quatre roues — Adjectif numéral.
12—Amas de sable que les vents accumulent — Qui est au bon air.
13—Souffre — Qui ne doit durer qu'un certain temps.
14—S'emploie dans l'intimité — Préfixe — Depuis — Château des princes d'Orléans — Petit ruisseau.
15—Du verbe être — Choisi — Façon, manière — Art de lancer.

VERTICALEMENT

1—Découpure saillante — Nom de deux chaines de montagnes — Ordonnance.
2—Dans le corps — Dieu du soleil Dans la poésie ancienne, pied de vers composé d'une brève et d'une longue — Sans ornements.
3—Ancienne monnaie romaine — Adverbe de lieu.
4—Petit cube — Pronom personnel — Instrument de couture — Ferme, solide.
5—Roi de Juda — Fille d'Inachos — Temps en général.
6—Répété plusieurs fois — Prend le repas du milieu de la journée.
7—Personne ennuyeuse — Equerre — Article contracté.
8—Inflammation des synoviales du poignet — Pronom personnel — Pronom démonstratif.
9—Usurpé — Particule qui se joint à oui — Adjectif possessif.
10—Petits anneaux — Combat entre deux adversaires.
11—Une des Cyclades — En matière de — Parler très haut.
12—Symbole chimique de l'étain — Indique la duplication — Note de musique — Troublé.
13—Acte de pouvoir exécutif — Autrement.
14—Etui de métal — Se met dans les comptes — Doux et caressant — Espèce de jeu d'hombre.
15—Oiseau coureur australien — Maisson de campagne — Texte littéral d'un acte.

SOLUTION NO 41

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	■	N	A	N	D	O	U	■	N	O	N	I	U	S	■
2	N	■	N	O	U	E	■	N	■	R	E	E	L	■	N
3	A	M	I	■	■	L	A	U	R	A	■	■	I	R	A
4	T	■	E	N	N	S	■	A	■	L	A	I	T	■	U
5	I	V	R	E	■	■	■	N	■	■	■	N	E	T	S
6	O	■	■	R	O	C	■	C	■	N	O	N	■	■	E
7	N	E	U	F	■	R	■	E	■	U	■	E	N	T	E
8	■	■	R	■	N	I	D	■	N	I	E	■	O	■	■
9	N	A	I	N	■	S	■	N	■	R	■	A	M	E	R
10	E	■	■	U	S	E	■	O	■	E	P	I	■	■	A
11	C	E	C	I	■	■	■	C	■	■	■	N	U	E	R
12	T	■	A	T	R	E	■	E	■	D	U	E	L	■	E
13	A	I	N	■	■	N	A	U	T	E	■	■	E	U	T
14	R	■	N	E	V	E	■	R	■	F	A	I	M	■	E
15	■	D	E	N	U	E	S	■	N	I	V	E	A	U	■

La queue du chat

Gaston joue avec le chat, qui pousse des miaulements douloureux.
— Gaston! crie sa maman, as-tu fini de tirer la queue du chat?
— Mais, maman, répond Gaston, je ne tire pas, je t'assure. Je lui tiens simplement la queue, et c'est lui qui tire de toutes ses forces.

Mauvais danseur

Foudroyé l'autre soir dans un salon "very select", Boireau marche sur le pied d'une femme charmante.
— Ah!... que vous m'avez fait mal, gémit l'écrasée. Vous n'y voyez donc pas?
Boireau s'incline, et de sa voix la plus suave:
— Madame, excusez-moi: j'aurais dû me munir d'un microscope.

Esprit "boche"

Extrait d'une lettre d'un Boche affamé à sa femme: "J'ai reçu un mot de vous: j'aurais préféré un mou de veau".

Plus vieux

Sous mon parapluie, je disais à un ami, tout à l'heure: Mars est pluvieux".
Apparemment perdu, il me rétorque: "Oui, un peu "plus vieux" que février!

Quand la viande est rationnée

— Comment t'arranges-tu, mon cher ami, avec le rationnement de la viande?
— Je ne m'arrange pas, je suis arrangé... comme en décembre un calendrier défeuillé...

Peine infamante

— On dit que la guillotine, dans les pays où elle existe, est une peine infamante.
— C'est bien vrai, puisque les condamnés ne peuvent plus marcher la tête haute.

Intentions sérieuses

Le papa: Jeanne, ton ami a-t-il des intentions sérieuses?
Jeanne: Je crois bien que oui. Il m'a demandé combien je gagne, ce que nous mangeons, s'il est facile de vivre avec vous et maman.

Dans la classe des sciences

— Qu'est-ce que la formule SO-4-H-2?
— Je l'ai sur le bout de la langue.
— Crachez vite!... C'est de l'acide sulfurique.

Enfant adoptif

Deux Ecossais avaient résolu d'adopter un bébé. A l'orphelinat, la femme choisit une petite fille, mais l'homme lui dit: "Prends un petit garçon. Tu sais, nous avons trouvé une casquette, l'autre jour; c'est autant de gagné."

Pauvre César

Jean, cinq ans, a eu pour ses étrennes un képi de général, car il est d'humour belliqueuse. Il apprend l'histoire de France:
— Qu'était-ce, Jean, que Jules César?
— C'était l'un des plus habiles capitaines que la terre ait connus.
Jean s'arrête et dit avec dédain:
— Il n'était que capitaine!

L'AUTO... AUX MEILLEURES JAMBES!

"Ce ne sont plus, ma chère, des courses d'autos, mais les courses à l'auto! Suffit qu'elle s'amène. Voyez-moi ça: premier rendu, premier ramassé!"

Goûts différents

— Moi, j'adore la bicyclette.
— Moi, pas du tout.
— Mais pourquoi?
— Je n'aime pas à marcher assis.

Chez le libraire

— Vous désirez un grand livre de cuisine ou un petit?
— Un petit. A la maison nous mangeons très peu.

LE GRAND SECRET DE LA PAIX...

"Monsieur, voilà 50 ans que nous sommes mariés. Pendant tout ce temps, jamais l'ombre d'une discussion. Mais faut vous dire que j'y voyais! Comme ça, jamais un mot de personne: je parlais pour toute la famille...

Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK

FAIT A SOULIGNER

PROJETÉ À TRAVERS UNE HAUTE FENÊTRE, PAR L'EXPLOSION D'UN OBUS JAPONAIS, DURANT L'ATTAQUE DE SAND HARBOR, DANS LE PACIFIQUE, LE SERGENT DALE PETERS DES FUSILIERS MARINS AMÉRICAINS, DÉMÉNAGEA HÉROÏQUEMENT DE GROSSES BOMBES AÉRIENNES DES HANGARS EN FLAMMES. ON LUI DÉCERNA LA NAVY CROSS.

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U.S. Pat. Office

1943

MUTT & JEFF — Jeff fait enfin l'élevage du porc! — par BUD FISHER

Nos pompiers fêtent leur 80ième anniversaire

(par Dollard MORIN)

PREMIER ARTICLE

La brigade des pompiers de Montréal célèbre cette année au moins six anniversaires importants. Il y a 80 ans ce mois-ci que le Service des incendies est établi dans la métropole. Il y a 110 ans cette année que fut organisé le premier corps de pompiers volontaires après la conquête. C'est aussi le 80e anniversaire de l'inauguration d'un Service d'alarmes à Montréal, le 30e anniversaire du Service de la prévention, le 25e anniversaire de l'Union des pompiers et le 10e anniversaire de la bénédiction de la Centrale d'alarmes du parc Jeanne-Mance.

Tous ces événements mémorables feront le sujet d'une série d'articles que le "Petit Journal" commence à publier aujourd'hui. Ces écrits ont pour but de démontrer l'évolution constante de la brigade qui fait à juste titre l'orgueil de la cité, de raconter les débuts de la lutte contre l'incendie à Montréal, son développement et sa modernisation, de mettre en lumière le courage et le dévouement inlassable dont ont fait preuve depuis plus d'un siècle les pompiers de Montréal pour la protection des citoyens et la sauvegarde de nos richesses.

Cette rétrospective des faits survenus depuis les premiers temps de Ville-Marie jusqu'à nos jours montrera quelle belle page d'histoire a écrite la brigade de nos pompiers montréalais.

Le 1er mai 1863

Le mois de mai 1943 marque le 80e anniversaire de la fondation du Service des incendies de Montréal selon les cadres qui le constituent actuellement. Depuis plus de 200 ans, la lutte contre l'incendie était assurée dans la métropole par des pompiers volontaires et par les forces militaires.

C'est le 30 avril 1863 que prirent fin les activités des groupes de pompiers volontaires. Dès le 1er mai 1863, le conseil municipal décida d'engager des pompiers permanents qui recevraient un salaire et seraient chargés de combattre l'incendie avec des appareils que la ville leur fournirait. C'est alors que prit naissance la brigade des pompiers telle que nous la possédons de nos jours à Montréal.

Les pompiers volontaires, qui formaient alors dix compagnies, reçurent leur dernière solde le 30 mai 1863. Dès le 1er du même mois on avait procédé à l'organisation d'une brigade permanente sous la direction du premier chef des pompiers réguliers de Montréal, M. Alexander Bertram, qui avait été chef des volontaires depuis le 13 septembre 1852. La brigade portait alors le nom de "Département du Feu et de l'Eclairage".

27 pompiers

Le grand chef Bertram avait comme adjoint le sous-chef William Patton. La brigade comptait alors un effectif total de 27 officiers, ainsi que trois compagnies de volontaires composées de 13 membres chacune et de 6 surnuméraires.

Les pompiers se répartissaient en huit postes ainsi situés: No 1, rues Craig et Chenneville; No 2, place du Palais de Justice; No 3, rues Wellington et Dalhousie; No 4, carré Chaboillez; No 5, Ste-Catherine et Bleury; No 6, des Allemands (Hôtel de Ville) près Ste-Catherine; No 7, carré Dalhousie; No 8, Craig et Visitation.

Chaque pompier devait alors fournir son uniforme; il devait travailler avec ses habits de chaque jour, il n'était pas question de bottes et d'imperméables. L'équipement comprenait 11 chevaux, 6 pompes à bras, 6,000 pieds de boyaux en cuir, 22 dévidoirs et 3 voitures à échelles. Il y avait alors 35 hydrants ou bornes-fontaines.

Montréal se divisait en trois districts que l'on différenciait par la couleur des uniformes de pompiers. Dans le district No 1, les uniformes étaient rouges; dans le No 2, ils étaient verts, et dans le No 3, ils étaient bleus. Les appareils portaient aussi la même couleur que les habits. Le chef Bertram avait $800 par année; le sous-chef Patton, $500; le préposé aux boyaux, $400; les capitaines ou gardiens, $365; les pompiers, $240.

Pendant l'été, les pompiers étaient chargés de l'arrosage des rues. Ils avaient aussi la charge d'allumer les lampes des rues, qui fonctionnaient à l'huile de baleine ou de marsouin. D'après un vieux carnet laissé par le capitaine Johnston Cairns, qui était en charge du poste No 1, en 1866, on voit que les pompiers travaillaient parfois plus de dix heures chaque jour pour nettoyer les rues. Ce même document révèle que cette besogne cessa le 1er octobre 1866.

Système d'alarme

C'est aussi le 1er mai 1863 que fut inauguré à Montréal le premier système d'alarme, appelé le "télégraphe d'alarme". Jusqu'alors, l'alerte était donnée par les cloches des églises, qui sonnaient le tocsin.

Depuis le mois de janvier de la même année, deux ingénieurs avaient installé le télégraphe d'alarme, qui était alors le point culminant de la modernité. Ces pionniers étaient MM. F.-H. Badger et F.-X. Gauthier, le père de feu S. E. Mgr Georges Gauthier. Celui-ci devait bénir 70 ans plus tard la grande centrale d'alarmes du parc Jeanne-Mance.

M. Gauthier fut le premier homme préposé au service d'alarmes, qui comptait alors 52 boîtes à signaux et 30 milles de fil électrique. L'office central était établi dans la tour de l'ancien hôtel de ville, où il demeura jusqu'en 1909. Il fut alors déménagé au poste No 5, rue Ontario, près de la rue Bleury, pour y rester jusqu'à 1933.

A Ville-Marie

Dès le début de la colonie de la Nouvelle-France, nos pères mirent en vigueur tous les moyens dont disposaient les peuples du 16e et du 17e siècles pour combattre l'incendie. Chaque demeure devait posséder une échelle pouvant servir à éteindre le feu sur les toits, qui n'étaient qu'en bardeaux et en bois et constituaient le grand danger de l'époque.

A chaque maison, on devait aussi garder un seau d'eau ne servant qu'en cas de feu. Lorsque sonnait l'alarme, les charpentiers devaient courir au feu armés de leur hache. Les cheminées devaient être ramonées plusieurs fois dans l'année. Cette règlementation s'est conservée jusqu'à nos jours et, sur ce point, Montréal fut maintes fois cité en exemple aux autres villes de l'Amérique.

Les veilleurs de nuit parcouraient les rues de la ville et surveillaient tout danger d'incendie. Lorsque le feu éclatait quelque part, les militaires prenaient charge de la lutte contre l'élément destructeur.

Ville-Marie eut sa première caserne de pompiers (si l'on peut l'appeler ainsi) en 1672, lors de la construction du premier temple paroissial, l'église Notre-Dame. Une vaste armoire installée dans l'église contenait tous les instruments nécessaires contre l'incendie: des seaux, des pioches, des pelles et des sacs de sable. La cloche paroissiale sonnait le tocsin et Notre-Dame était le point de ralliement de tous les pompiers volontaires. Les règlements obligeaient tous les gens à accourir avec un seau d'eau dès le premier signal.

Premiers incendies

L'un des premiers incendies enregistrés dans les annales de Ville-Marie, c'est celui qui fut allumé le 10 mai 1651 par les Iroquois aux maisons d'Urbain Tessier, dit Lavigne, et de Michel Chauvin. Les sauvages avaient tenté de détruire la brasserie voisine du fort, mais ils furent repoussés par les Français.

En mars 1674, Nicolas Millet brûlait avec sa maison; en janvier 1679, le même sort était réservé aux trois enfants de Jacques Dubois. Il y a 260 ans, le 7 décembre 1683, le couvent de la Congrégation de Notre-Dame fut complètement détruit par le feu; les religieuses Geneviève Durosoy et Marguerite Soumillard périrent dans les flammes.

Le 24 février 1695, un incendie rasa tous les immeubles de l'Hôtel-Dieu ainsi que la chapelle, où fut consumé le coeur de Jeanne-Mance jusqu'alors conservé dans un vase précieux. Le 24 février 1703, un nommé David mit le feu à l'un des immeubles de l'hôpital Général tenu par les frères Charon.

Les premiers pompiers

Au cours de la procession de la Fête-Dieu, le 19 juin 1721, la garnison tira une salve à l'angle des rues St-Sulpice et St-Paul, mais un des soldats dirigea imprudemment son fusil vers le toit de l'Hôtel-Dieu, où un incendie se déclara aussitôt et se répandit en véritable conflagration. Plus de 138 maisons furent détruites. Quelques années plus tard, le 10 avril 1734, une jeune négresse pour se venger mit le feu à la maison de sa maîtresse, Mme François Poulin. Le feu rasa 46 maisons ainsi que l'Hôtel-Dieu.

Ces drames criaient le besoin de protection. Les autorités militaires et civiles demandèrent alors à l'intendant Hocquart de prendre des mesures énergiques pour prévenir et combattre l'incendie. Hocquart donna ordre de fabriquer 80 seaux en cuir, 200 en bois, 100 haches, 24 crochets, 12 grandes échelles et 12 béliers. Ces instruments furent déposés en divers endroits de la ville. Et ce fut la création de la première "brigade du feu", en 1735.

On forma deux groupes de pompiers volontaires, dont faisaient surtout partie les charpentiers, les maçons et les couvreurs. L'as de ces vaillants, c'était Louis Trudeau, un charpentier, qui fut cité à l'ordre du jour par l'intendant Hocquart, le 16 juin 1739. Dès lors, la brigade des pompiers de Montréal se développa graduellement.

En 1754, une partie considérable de la ville, englobant la chapelle Notre-Dame de Bon-Secours, fut détruite par le feu.

Le froid et le vent

Dans les vieilles annales de Montréal, on retrouve à la suite de chacun de ces gros incendies fort coûteux, diverses mentions concernant le manque de précaution et d'ordre. Les conflagrations s'expliquaient facilement par le fait que les maisons étaient construites en bois ainsi que les toitures.

Pour remédier à cette situation, les autorités firent des recherches pour trouver du matériel non combustible pour recouvrir les toits. Les ardoisières que l'on trouva dans la région ne fournissaient pas de bonnes ardoises; on dut en importer de France. Par la suite la diminution des pertes causées par le feu ne fut la conséquence que du développement des appareils contre l'incendie.

Au 17e et au 18e siècles, on devait puiser l'eau aux puits ou dans le fleuve pour éteindre les incendies. Le transport des seaux d'eau se faisait ordinairement à la chaîne; on se les passait de main en main du puits jusqu'au foyer, dans un premier rang, puis, on les retournait de la même façon dans un second rang jusqu'au puits ou au fleuve. On puisait également l'eau dans la petite rivière Saint-Martin, qui coulait à l'endroit où se trouve aujourd'hui la rue Craig.

Mais de tout temps, l'hiver et le froid furent les grands adversaires des pompiers à Montréal. Les fortes tempêtes de neige, comme on n'en voit plus de nos jours ainsi que le vent glacial qui propageait le feu de maison en maison, entravaient considérablement le travail des sapeurs. Il y avait parfois des bancs de neige tellement élevés que les pompiers pouvaient y grimper pour arroser la maison en flammes. Des souscriptions faites par les citoyens, avec l'aide des autorités civiles, servaient à secourir les sinistrés lors des vastes conflagrations.

(Dans le prochain article, nous traiterons des développements du service des incendies sous la domination anglaise ainsi que d'un vétéran de la brigade de 1863, qui vit encore de nos jours).

Ce vieux dessin représente l'un des plus vieux postes de pompiers de Montréal. C'était la caserne No 6, située rue des Allemands (aujourd'hui avenue Hôtel de Ville), près de la rue Ste-Catherine. On aperçoit la cloche qui servait à appeler les pompiers volontaires et les antiques dévidoirs tirés par un cheval. (Photo R. Arless).

Voici les deux premiers commandants de la brigade des pompiers de Montréal qui fut organisée de façon permanente en 1863. A gauche, on remarque le grand chef Alexander Bertram, portant son casque blanc et son porte-voix qui servait alors aux chefs pour donner des ordres au feu. Bertram, qui était déjà chef des pompiers volontaires, fut nommé directeur de la brigade régulière assisté du sous-chef William Patton (à droite), qui lui succéda en 1875. Ce sont les deux pionniers du Service des incendies actuel. (Photo de la collection personnelle de M. Richard Arless).

LA TENTATION DE LOUISE

par TOM HORNER

(Adapté de l'anglais par GABRIEL PASCAL pour "LE PETIT JOURNAL")

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS:

Raymond Villet est un jeune médecin de campagne. Sa femme Louise n'aime pas la petite ville de Saint-Calixte où elle a dû se reclure pour suivre son mari. Pendant que Raymond est en course d'urgence à travers la campagne, Louise reçoit le Dr Virolles, l'ancien professeur de Raymond, venu lui offrir une situation de professeur à Montréal. Villet recueille sur sa route Paul Thompson, l'ingénieur d'un barrage en construction sur la rivière, victime d'un accident d'auto. Il apprend sans grand enthousiasme l'offre du Dr Virolles et décide d'attendre la lettre promise par celui-ci. Quelques jours plus tard, Thompson vient remercier Raymond. Louise découvre alors qu'elle l'avait déjà rencontré à Montréal, pendant un bal, en des circonstances romanesques. Louise revoit plusieurs fois Thompson, qui redevient amoureux d'elle, comme autrefois. Sur ces entrefaites, elle découvre une lettre du Dr Virolles tombée de la poche de Raymond, non décachetée et vieille de plusieurs jours. Elle pleure dans les bras de Paul. Celui-ci, par loyauté pour Raymond, déclare un soir à Louise, au retour d'une soirée, qu'il ne reviendra plus mais, subitement, il l'embrasse et s'en va.

CHAPITRE IV
Le télégramme

Louise entra chez elle; Raymond l'attendait.

— Bonjour, Louise, dit-il. Paul n'est pas entré?

— Non, il a fallu qu'il retourne au barrage. Nous ne savions pas que tu étais arrivé...

— Je t'attendais depuis quelques minutes. As-tu eu du plaisir?

Louise s'assit près de lui sans rien répondre.

— La mère Olivier a eu une mauvaise attaque. J'ai peur qu'elle ne s'en sauve pas.

— La mère Olivier ne m'intéresse pas, Raymond.

Elle se leva brusquement.

— Qu'est-ce que tu as décidé au sujet de l'offre du Dr Virolles? demanda-t-elle.

— Oh! rien encore, ma chérie, pourquoi me demandes-tu cela? A vrai dire je n'y ai pas beaucoup songé. Je lui écrirai demain.

— Tu vas accepter, Raymond? Fais-le pour moi!

— Pour toi? Mais pourquoi cela?

— Fais-le pour moi, pour toi, pour nous deux avant qu'il ne soit trop tard. Il faut que nous retournions à Montréal! Il le faut! C'est cette ville de St-Calixte qui nous fait du tort. Nous ne sommes plus comme avant.

— Qu'est-ce qu'il y a, Louise, je ne comprends pas...

— Depuis que nous sommes ici, tout est changé. Tu ne t'intéresses plus ni à moi, ni à la maison. Tu ne t'occupes pas de nos amis. Tu pars le matin avant que je m'éveille. Des fois tu viens dîner, le plus souvent tu ne viens pas. Tu ne penses qu'à tes patients. A l'appendicite de celui-ci, à l'entérite de celui-là, au bébé d'Une Telle et jamais à moi!

— Tu n'es pas juste, Louise. Tout cela, c'est ma vie. J'ai à prendre soin de ces gens-là. Il faut que je me dévoue pour eux. C'est ma tâche.

— Mais non! Ce serait encore et tout aussi bien ta tâche, si tu étais professeur à Montréal. Tu pourrais faire là-bas dix fois plus de travail qu'ici. Tu perds ton temps ici, alors que tu pourrais là-bas faire de grandes choses.

— Mais j'aime ma vie d'ici. Mon père était un médecin de campagne et c'est tout ce que je veux être moi-même.

C'était bien ça: content d'être un médecin de campagne, content de se soucier des maladies de tout le monde, content de vivre dans une campagne arriérée.

— Je suis fatiguée d'être toujours seule, de ne jamais savoir quand je te verrai. Je déteste d'être obligée de revenir à la hâte quand je sors avec toi, ou de me faire reconduire par quelqu'un d'autre. J'en ai assez!

Désespérée du refus de son mari d'accepter une situation de professeur à Montréal, la femme du Dr Villet appelle l'ingénieur Paul Thompson pour lui annoncer sa décision de quitter son mari et de demander une séparation.

— Louise, ne t'énerve pas, lui dit-il gentiment. J'avoue que je ne me suis pas beaucoup occupé de toi. Je vais changer, je te le promets.

— Mais tu sais bien que tu ne changeras pas! Tu vas guetter comme toujours la sonnerie du téléphone. Les premiers jours, peut-être, tu vas tâcher de venir dîner. Tu vas même passer quelques malades au Dr Duroy pour pouvoir m'accompagner en soirée. Mais, tôt ou tard, nous en reviendrons au même point: c'est plus fort que toi. Vas-tu ou non accepter l'offre du Dr Virolles?

— Si tu me le demandes aussi carrément, eh! bien, non!

Louise ne répondit rien. Raymond attendait un éclat quelconque. Il fut déçu. Elle demeurait immobile. Elle se leva finalement et alluma une cigarette d'une main légèrement tremblante.

— Paul est amoureux de moi, dit-elle d'une voix égale, mesurée. Il vient de m'embrasser, ajouta-t-elle.

Elle vit les mâchoires de Raymond se serrer, ses yeux se durcir, ses poings se contracter, mais il était calme, terriblement calme.

— Il est parti pour ne plus revenir, continua-t-elle.

— Il fait mieux de ne pas reparaître ici!

— Il est parti parce qu'il était ton ami, parce qu'il ne voulait pas trahir ta confiance. Il est admirable, Raymond. Il est parti alors même qu'il voyait que...

— Qu'il voyait quoi?

— Ce que toi tu ne vois pas, Raymond. Que tu perds ta femme. Que ton travail sans répit tue notre amour. Mais je n'aime pas Paul et son amour pour moi est parfaitement légitime. Il m'a aimée la première fois qu'il m'a vue autrefois. Ne le déteste pas, Raymond; ce baiser était bien plus ma faute que la sienne. Mais je t'aime. Je suis ta femme, Raymond. Je ne t'ai jamais déçu. Tu nous as forcés, Paul et moi, à nous rencontrer. Tu m'as laissée seule plusieurs fois avec lui. S'il y a quelqu'un à blâmer, c'est toi. Toi seul peux tuer notre amour.

Raymond restait silencieux. Le flot de paroles de Louise ne le pénétrait plus. Il n'avait plus de colère. Le choc de la nouvelle l'avait laissé sans force. Louise, Paul, ses malades, tout tournait en lui...

Il ne ressentait pas de haine envers Paul. Paul avait lutté contre un amour plus ancien que le sien. Et lui n'avait fait que rendre la lutte plus difficile. Il se demandait s'il aurait pu résister comme Paul, et s'en aller comme il l'avait fait.

Et Louise... Qu'elle ne l'avait pas trompé, qu'elle l'aimait encore, Raymond n'en doutait pas. Et venir à St-Calixte n'avait pas dû lui être facile. Il avait fallu qu'elle rompît avec toutes ses habitudes, qu'elle quittât ses amis, sa vie. Combien de nuits n'avait-elle pas pleuré, oppressée de solitude? L'art de Raymond pouvait guérir les plaies du corps. Mais qu'est-ce qui pouvait panser une âme blessée?

Et ses malades qui dépendaient de lui, qui croyaient en lui, en sa compétence! Pour eux n'avait-il pas négligé le bonheur de sa femme? Pouvaient-ils, eux, remplacer dans son coeur l'amour de Louise? Son père attendait de lui qu'il les protégeât tous. Mais aurait-il demandé un tel sacrifice?

* * *

La nuit n'apporta guère de repos à Raymond. Pendant les longues heures d'insomnie, il considérait tour à tour les divers arguments. A la fin, il sut ce qu'il ferait: il irait à Montréal...

Et il s'endormit.

Tôt le lendemain, il commença à accomplir sa résolution. Il écrivit tout d'abord au Dr Virolles. Mais cela ne lui apporta guère de soulagement dans son anxiété.

— Comme cela, tu es décidé à partir, demanda le Dr Duroy en s'asseyant dans le bureau de Raymond, ou pendait un portrait de son père.

— Oui, je m'en vais pour devenir célèbre! Le Dr Villet, le plus

BONNE NOURRITURE SIGNIFIE BONNE SANTÉ

● LA CRÈME GLACÉE fournit à notre organisme des quantités abondantes de quelques-uns des éléments nutritifs les plus importants. C'est une nourriture excellente et délicieuse, présentée sous une forme qui flatte l'oeil et le goût.

Aliment énergétique reconnu, elle contient relativement peu de calories, cependant, par rapport aux substances minérales et aux vitamines qu'elle ajoute au régime alimentaire.

La crème glacée est particulièrement riche en calcium. Et cette substance minérale, indispensable à la croissance, prévient la carie dentaire et renforcit les os. De même, elle est nécessaire au processus normal des phénomènes physiologiques dans l'organisme humain.

Tout le monde a besoin de calcium, les enfants comme les adultes; et la crème glacée est l'une des principales sources de cette importante substance minérale.

La crème glacée Joubert a sa place dans un régime de saine alimentation et elle fait les délices de ceux qui en mangent.

J. J. Joubert — QUALITÉ ... QUALITY

DÉPARTEMENT DE LA CREME GLACÉE

J. J. Joubert Limitée vous engage à placer dans le Quatrième Emprunt de la Victoire chaque dollar que vous pouvez épargner.

J41F

QUATRE GÉNÉRATIONS de femmes heureuses

ont su faire disparaître facilement la FAIBLESSE

Pâleur, Faiblesse, Nervosité, Irrégularité, Manque d'Appétit, Troubles féminins, symptômes ou conséquences de l'ANEMIE.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PÂLES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine, Dept. 1506, rue St-Denis, Montréal

jeune professeur d'obstétrique du pays! Comme j'ai acquis de l'importance!

— Tu es jeune, lui dit le Dr Duroy, mais c'est la compétence et non l'âge qui compte. Penses-tu que le Dr Virolles t'aurait offert une telle charge, s'il n'avait su que tu étais capable de la remplir? J'ai travaillé avec les meilleurs des médecins et tu les vaux tous. Tu as le même atout qu'avait ton père. Le don de conquérir l'entière confiance de tes malades, en plus des connaissances que ni ton père, ni moi, n'avons pu acquérir. Tes malades t'aiment, ils savent que tu feras toujours ton possible. C'est la plus belle qualité que peut posséder un médecin. Et le grand médecin ne l'emploie que pour bien peu de malades...

— Le fait d'aller là-bas à l'école ne m'enlèvera pas ce don, si je le possède, docteur. Et il y aura encore là-bas d'autres malades. Je travaillerai plus fort qu'ici.

— En tous cas, ta technique va s'améliorer grandement. Tu vas avoir 20 cas d'accouchement pour un ici. Tu vas pouvoir étudier de nouvelles méthodes et en faire part à des centaines d'étudiants. Mais tout cela sera changé alors, Raymond. Chaque patiente ne sera plus une jeune femme que tu as vue devenir mère, mais un simple numéro vêtue d'un drap blanc, dont tu ne sauras peut-être jamais le nom, dont tu ne verras jamais plus l'enfant, après qu'il aura quitté l'hôpital. Les malades vont et viennent, toujours anonymes, toujours inconnus. Tu sera un spécialiste, un grand spécialiste, sans doute; tu ne seras plus le médecin de campagne.

— Vous noircissez beaucoup la situation, docteur.

— Je ne veux pas te décourager, Raymond. Mais il est bon que tu sois préparé à tout ce qui t'attend. Ta vie professionnelle va connaître de grands adoucissements: pas de longues courses, plus d'appels d'urgence pendant la nuit. Plus besoin de porter tous les soucis de tes malades, en plus de surveiller leurs maladies. Cela va t'être un immense soulagement. Ta vie sera à toi.

— Je me demande ce que mon père aurait fait, lui? dit Raymond en levant les yeux vers le portrait de son père.

— Je crois qu'il t'aurait dit d'accepter, parce qu'il t'aimait. Mais lui ne l'avait pas fait, quand il en a eu l'occasion, autrefois. Il a failli devenir l'associé d'un grand spécialiste de New-York. Mais il a refusé. Sa tâche était ici, avait-il dit, et il est demeuré ici. Et peut-être serait-il encore vivant aujourd'hui, s'il avait accepté!

Son père était demeuré ici! Lui demanderait-il de demeurer lui aussi, même au prix de l'amour de Louise?

* * *

Le travail de l'hôpital changeait les idées de Raymond. Là, il pouvait oublier un instant ses soucis sur l'avenir et vivre uniquement dans la tâche du présent. La mère Olivier l'accueillit avec une grande exubérance de paroles.

— Je te déclare, mon petit, que tu ressembles de plus en plus à ton père. Ça, c'était un vrai médecin! Et tu n'en sauras jamais autant que lui! Toutes vos ceintures de sûreté, et votre système de poulies et de pesées! Quand donc allez-vous me délivrer de tout cela, et me permettre de retourner à la maison!

Son diagramme de santé indiquait une course vers le bas. Son pouls était rapide, sa température élevée. L'infirmière dit à Raymond qu'elle faiblissait d'heure en heure.

Mme Marie Foucher rayonnait d'orgueil à la vue du poupon rose que Raymond posait entre ses bras.

— Comment l'appellerez-vous, Marie?

— Si vous le voulez bien, mon mari et moi, on a décidé de l'appler Raymond.

Elle rougissait, timide; Raymond avait été le rêve de ses quinze ans!

Raymond quittait l'hôpital quand une voix d'enfant le rappela. C'était le petit Thomas Surveillé, la tête envolppée de bandages.

— Tu es supposé être à la maison, mon petit Thomas, lui dit Raymond en l'élevant dans ses bras.

— Je m'en vais tout de suite, répondit-il.

— Et plus de traine sauvage, Thomas. Sinon, tu vas te casser la caboche pour de bon! Et je ne te donnerai plus rien.

— Docteur Raymond, donnez-m'en un!

— Un quoi? demandait Raymond.

Il faisait semblant de ne pas comprendre.

— Un cinq sous pour la crème à la glace, chantait Thomas.

Raymond fouilla dans sa poche, en sortit une pièce de monnaie et la déposa solennellement dans la main du petit, qui partit en courant pour aller montrer son cadeau à sa maman. Raymond était populaire parmi les gamins de la ville pour ses "cinq sous de crème à la glace".

— Voici encore une chose que je vais laisser derrière moi, se dit Raymond.

* * *

Le temps passait rapidement pour Louise. Bien que le Dr Virolles n'eût pas encore répondu à la lettre de Raymond, elle préparait en rêve la maison de Montréal. Lettres aux anciens amis, projets de parties de plaisir, calculs d'avenir l'enpêchaient de s'ennuyer de Raymond. La pluie qui tombait la fit se souvenir de Paul et elle se demanda comment il se tirait d'affaire au barrage. Elle ne l'avait pas revu depuis le soir du baiser. Elle souhaitait de tout son coeur que le barrage pût résister. L'avenir de Paul en dépendait.

Raymond entra dans la maison, son manteau dégouttant de pluie. Il l'embrassa comme d'habitude.

— J'espère que tu n'auras pas à ressortir par un temps pareil!

— Hélas, oui! Je t'envie, Louise. J'ai une de ces nuits à passer chez les Pasquin!

— Ils ont perdu leur enfant?

— Oui, à la naissance, et j'ai peur pour la mère.

La porte d'entrée sonna. Louise alla répondre.

— Un télégramme pour toi, Raymond.

Raymond déchira l'enveloppe; il lut rapidement et fronça les sourcils.

— De mauvaises nouvelles, Raymond?

— Tiens, lis:

LETTRE REÇUE. IMPORTANT VENIEZ IMMEDIATEMENT SIGNER CONTRAT. PARS DEMAIN MATIN EUROPE COMMISSION INTERNATIONALE PLACEMENT MEDECINS JUIFS BERLIN ET VIENNE . DANS ECOLES MEDICALES AMERICAINES. VOUS ATTEND 9 A.M. PIERRE VIROLLES.

— Mais ce n'est pas une mauvaise nouvelle! Tu as tout le temps d'aller au rendez-vous. Qu'est-ce qu'il y a, Raymond?

— Je ne puis pas partir à temps. Madame Pasquin est en danger de mort. La mère Olivier ne passera pas la nuit. Je vais télégraphier au Dr Virolles que...

— Non, Raymond. Appelle Duroy et dis-lui de te remplacer.

— C'est une chose que je ne puis faire, Louise. Ces personnes comptent sur moi et sur moi seul. Mme Pasquin aurait pu aller voir un véritable spécialiste. Elle ne l'a pas fait. Je dois rester, je le lui ai promis. Et la mère Olivier...

— La mère Olivier va mourir quoi que tu fasses.

— C'est vrai, mais tâche donc de me comprendre! Il faut que je demeure à son chevet pendant l'agonie. C'est moi qui l'ai soignée. Tout cela peut te paraitre ridicule, mais c'est mon devoir de le faire.

— Raymond, tu es trop idéaliste. Qu'est-ce que cela peut te faire au fond? Tu as d'abord ta propre vie...

— La vie d'un médecin appartient à ses malades.

— Et si tu ne vas pas au rendez-vous, qu'est-ce que le Dr Virolles va dire? Tu t'es déjà engagé! J'espérais, je comptais...

* * *

Elle se demandait quoi faire. Elle interrogeait l'avenir et elle ne voyait que des années de solitude. Tous ses rêves allaient-ils s'écrouler? Elle enfouit sa figure entre ses mains.

Raymond vit qu'il fallait en arriver à une décision immédiate.

S'il manquait au rendez-vous, ce serait fini. Des centaines de médecins étrangers sauteraient sur l'occasion et Virolles ne pourrait les repousser. Et madame Pasquin, et la mère Olivier! Elles avaient leur mot à dire. Si seulement Louise pouvait comprendre son rôle! Si elle pouvait devenir enfin son aide! Et soudain il sut ce qu'il ferait. Il se tourna vers sa femme:

— Je reste ici, Louise. Je vais télégraphier que tout est fini. Je ne veux pas devenir professeur. Je suis un médecin de campagne et c'est ce que je vais demeurer.

Il s'approcha du téléphone et dicta le message. Retenant ses larmes, Louise attendit qu'il eût fini.

— Cela, c'est ta décision, Raymond. Maintenant voici la mienne: je retourne à Montréal. Et si tu ne viens pas avec moi, je partirai seule.

— Louise, cria-t-il d'une voix blanche.

— On ne peut continuer comme ça. Reste ici, mais sans moi.

(Suite à la page suivante)

La robe de ma fillette me paraissait blanche...

mais pas à côté du costume de Luce, lavé au Rinso

RENDEZ-VOUS COMPTE! Avez-vous déjà vu linge plus blanc? Toute saleté se détrempe sans frottage éperdu, ce qui prévient l'usure prématurée.

GRÂCE À RINSO! Sans le moindre effort, Rinso expulse même les souillures les plus invétérées. Un léger frottage peut suffire à faire disparaître la tache la plus insubordonnée.

RIEN DE PLUS CLAIR! L'usage de Rinso prolonge la durée du linge. Dans une laveuse, c'est Rinso qui a le droit de cité. Ménagez en demandant la boîte GÉANTE de Rinso.

Faites la vaisselle en un clin d'oeil!

Oui, trempez la vaisselle dans la mousse énergique de Rinso. Faites un demi-cercle dans la cuve. Rincez : : : Egouttez : : : toute tache de graisse a disparu : : : et tout reluit. Vos mains? Elles sont indemnes!

UN PRODUIT *LEVER*

6 façons de faire durer le café plus longtemps

1 Achetez un café savoureux — le Café Chase & Sanborn super-riche!
2 Gardez-le toujours dans un récipient hermétique.
3 Mesurez avec soin eau et café.
4 Voyez à ce que votre cafetière soit bien propre.
5 Ne faites jamais plus que la quantité requise.
6 Servez le café aussitôt que possible après qu'il a été fait.

IL importe plus que jamais d'acheter un café vraiment savoureux. Le Café Chase & Sanborn est un mélange des meilleurs cafés du monde. Comparez-le au point de vue saveur — once pour once — cuillerée pour cuillerée. Achetez le Café Chase & Sanborn car un café de qualité dure plus longtemps.

CAFÉ CHASE & SANBORN

LE COURRIER DE FRANÇOISE

UN AMOUREUX JALOUX

D.—Depuis un an je fréquente une jeune fille que j'aime sincèrement. Elle a un autre ami qu'elle reçoit une fois par semaine; les autres soirs, elle me les consacre sans qu'il le sache. Je l'aime et je suis jaloux. Je voudrais qu'elle renvoie ce jeune homme et que je sois seul à la visiter. Voilà dix mois qu'elle m'en fait la promesse mais elle n'agit pas. Nous avons souvent des discussions à ce sujet et alors nous sommes parfois une semaine sans nous revoir. Je l'aime et je ne puis me passer d'elle. Je reviens toujours. Que me conseillez-vous? — JE VOUS ADMIRE.

R.—Cette jeune fille est sensible à l'affection que vous lui portez; elle la comprend et je puis ajouter, sans crainte de me tromper, qu'elle aussi vous aime. Si elle est certaine de vos sentiments à son égard, elle l'est moins au sujet des possibilités de bonheur que vous lui offrez. Vous l'avouez vous-même, vous êtes jaloux, et ce défaut qui s'affirme dans les revendications que vous faites pour qu'elle se sépare de votre rival l'effraie. Vous avez la preuve de ce que je vous affirme dans le délai qu'elle apporte à renvoyer son autre ami: elle vous préfère à lui mais elle craint d'avoir à rompre avec vous si vous ne vous corrigez pas du vilain défaut qui suscite déjà des discussions qui l'ennuient et l'inquiètent pour l'avenir. La jalousie vous rend probablement injuste, violent, exigeant, et les scènes que vous lui faites laissent votre amie perplexe et indécise à votre sujet. Elle se demande sans doute si l'amour peut survivre aux morsures de la jalousie, si celle-ci ne vous rendra pas féroce, comme cela arrive souvent dans les ménages où un mari jaloux fait face à une femme qui sait résister et se défendre.

Le seul conseil que je puisse vous donner c'est de vous corriger et même, au besoin, de considérer avec indifférence les allées et venues de votre amie. C'est plus facile que vous ne le croyez et surtout c'est indispensable à votre bonheur futur. Votre amie n'attend probablement que ce moment-là pour vous accorder son coeur en entier, pour se libérer de ses doutes et de ses inquiétudes et envisager l'avenir avec confiance. Les discussions dans lesquelles vous entraînez cette jeune fille l'énervent; vous avez beau vous en excuser et témoigner du repentir, elles lui laissent un souvenir pénible qui l'incite à se rapprocher de votre rival et à établir entre vous deux un parallèle qui n'est pas à votre avantage. Soyez sincère avec vous-même, n'aimez pas cette jeune fille pour vous mais pour elle-même; consacrez-vous à son bonheur et faites-lui le sacrifice de vos exigences injustifiées. Lorsque vous serez corrigé, il sera alors temps de fiancer votre amie qui, d'elle-même, renverra son autre prétendant et n'aura plus d'affection que pour vous. Conduisez-vous de façon à ce qu'elle n'éprouve plus le besoin de se consoler ou de se distraire auprès d'un autre. Un amoureux fervent et sincère, habile aussi, sait inspirer les sentiments qui lient solidement pour toujours deux coeurs. Ces sentiments-là sont à la base des ménages heureux et n'habitent jamais le logis des jaloux, des mécontents, des violents.

Françoise.

D.—Il y a deux ans, un jeune homme bon et sérieux m'a fréquentée mais comme il ne songeait nullement à l'avenir et gaspillait tout son argent je l'ai renvoyé. Je lui ai dit la vérité et nous nous sommes quittés bons amis. Ces jours derniers, il m'a écrit pour me demander de l'accompagner à une soirée. J'ai accepté avec grand plaisir. Il n'a nullement rappelé le passé. Je sais qu'il est devenu plus rangé. Je l'aime et je sais qu'il m'aime. Croyez-vous que je m'exposerais à un refus en lui demandant de me fréquenter sérieusement comme autrefois? — QUEBECOISE.

R.—Puisque ce jeune homme n'a pas manifesté le désir de vous visiter régulièrement, vous auriez grand tort de prendre l'initiative de lui parler de fréquentation sérieuse. Les jeunes gens n'aiment pas en général qu'on les relance ainsi. A votre place je réprimerais mon désir de reprendre les anciennes relations et j'attendrais, sans la moindre avance ni même la moindre allusion, que ce jeune homme se sente disposé à revenir. S'il vous aime véritablement, il ne tardera pas.

D.—Voulez-vous me donner l'adresse d'un Comité de la Croix-Rouge canadien français à Montréal, afin que je puisse collaborer en faisant du tricot ou de la couture? — CANADIENNE.

R.—Adressez-vous à Mlle Hedwige Lefebvre, 853 est, rue Sherbrooke, qui est la présidente du Comité de la Croix-Rouge de la Fédération nationale Saint-Jean-Baptiste.

Rép. à GRANDE SOEUR: Je ne crois pas, dans aucun cas, le divorce profitable à qui que ce soit. Je l'ai exprimé clairement dans une chronique antécédente. Le cas de votre soeur est triste mais que lui apporterait de plus le divorce? Entre catholique, une fois le mariage contracté, il ne se dissout pas. On ne peut donc trop conseiller aux jeunes gens, jeunes filles et jeunes garçons, de bien réfléchir avant de faire le choix de la compagne ou du compagnon de leur vie.

Vous avez eu bien de la chance D'avoir pris des NR je pense. Car ce remède bien épatant Apporte vit'soulagement!
Natures Remedy
NR EST UN LAXATIF EMBALLÉ DANS LA FEUILLE

D.—Pourriez-vous me dire au juste ce que signifie l'expression avoir "le coeur chaud"? Est-ce un compliment de se faire dire cela par un garçon? Dernièrement, je disais à un compagnon de travail: "Mon Dieu que j'ai donc les mains gelées, je suis comme cela à la journée". Alors il a répondu: "Vous avez le coeur froid", en souriant. J'ai compris qu'il voulait dire que j'avais le coeur chaud et je répondis: "C'est le contraire j'ai le coeur chaud". Que pensez-vous de cela et donnez-moi au juste la signification d'avoir le coeur chaud. — NYSETTE.

R.—Ces phrases sont banales et à la portée des jeunes gens qui aiment à parler du coeur et, indirectement, des sentiments d'affection qu'il éprouve. On dit couramment: "mains froides, coeur chaud" et vice versa, mais il n'y a là rien qui puisse être pris au sérieux. Il ne s'agit pas d'un compliment.

Rép. au marin EDDY MORRISSON et au soldat M. COUTLEE: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—J'ai 15 ans et j'ai dû interrompre mes études pour cause de maladies. Suis-je trop jeune pour correspondre avec des militaires? J'ai des livres et je pourrais les distraire. — RITA G.

R.—Vous êtes trop jeune pour entreprendre de telles correspondances. Employez vos loisirs à étudier et à lire des choses instructives qui orneront avantageusement votre esprit sans vous fatiguer, et qui vous empêcheront de vous ennuyer et de perdre votre temps.

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Tyrone Power, Ann Rutherford, Bette Davis? — YVETTE.

R.—Voici ces adresses: Tyrone Power, 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Ann Rutherford, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Bette Davis, Warner Bros., Burbank, Calif.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme née en mai? — ALBERT.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, sont affectueux, délicats; ils se font aisément des amis et leur restent fidèles. Ils sont intelligents et inventifs, s'assimulant vite toutes choses. Ils sont spirituels causeurs, enthousiastes et raffinés.

—Mlle PIERRETTE DESLAURIERS, 377, rue Mayor, Montréal, demande la chanson: Ave Maria, de Gounod.

—Mlle MERILLA DEMERS, Petit lac Magog, P. Q., demande la chanson: Grand'maman.

TOUTE FEMME DEVRAIT AVOIR UN CALENDRIER de MATERNITE
pour connaître en toute sécurité ses jours de "FECONDITE" et ses jours de "STERILITE. En vente aux pharmacies $1.00, ou envoyé franco sur réception de $1.00, 119 ouest MT-ROYAL, Tél.: LAncaster 6694.

Gratis
MONTRE-BRACELET
Pour la vente de quelques bouteilles de parfum de 1 à 25c. Nécessaire de vente fourni
Rien a debourser
CADEAU SURPRISE POUR PROMPTITUDE
NATIONAL PREMIUM CO
1227 EST, RUE DORCHESTER MONTREAL

D.—Je songe à mes robes d'été. Je suis secrétaire (et quand je dis secrétaire, j'entends sténo-dactylo, comptable, "laveuse" d'encriers et compilateur de dossiers souvent poussiéreux) où il y a des médecins, et des garde-malades. Je dois donc être propre en ce qui regarde mes robes. Or comme mon budget n'est pas dès plus fort et que j'aime à me payer des petites fantaisies comme cigarettes, restaurant, théâtre, etc, je compte mes sous. Les années précédentes, mes robes étaient assez belles du moins je le crois car je les payais $8.00 et quelquefois plus de $10.00 pour travailler. Ma garde-robe n'était pas des plus fournie. Cet été j'ai l'intention d'avoir des petites robes pas trop cher, mais comme tout est "remonté" les robes que l'on payait autrefois $3.00 et $4.00 sont maintenant de $.800 à $9.00 et, de plus, pas très jolies. N'auriez-vous pas quelques suggestions à me faire? J'aimerais, si cela était possible, pouvoir mettre un uniforme quelconque mais je ne sais vraiment pas lequel. — HYGIENE ET PROPRETE.

R.—Le plus pratique est ce que vous suggérez vous-même: porter pour votre travail un uniforme de garde-malade par exemple, ou simplement une jaquette de travail. Il s'agira d'être méticuleusement propre et vous verrez que vous paraîtrez aussi bien dans ces jaquettes que dans n'importe quelle robe plus coûteuse. Au travail, il faut toujours porter des vêtements simples, pratiques, peu coûteux; avant la guerre on semblait avoir oublié cette règle et quelques jeunes filles se laissaient même aller à des extravagances de mauvais goût. Ne craignez pas d'adopter le vêtement que vous suggérez vous-même. C'est celui qui convient et il ne nuira pas à votre élégance.

D.—Où puis-je m'adresser pour vendre ou échanger des tricots et des dentelles faits à la main? — UNE QUI AIMERAIT A SAVOIR.

R.—Je ne puis vous donner d'adresse commerciale dans ce courrier. Je crois bien, vu la rareté de ces articles, que n'importe quel marchand vous achètera ces articles.

D.—Combien mettraient de temps à allonger des cils que l'on enduirait d'huile de ricin chaque soir? — NOIRE AUX YEUX BLEUS.

R.—Il faut une longue persévérance avant de constater un résultat mais l'application quotidienne d'huile de ricin sur les cils les renforcit et, à la longue, les fait épaissir et allonger.

Rép. à Mlle VIOLETTA W.: Je ne fais dans ce courrier que des demandes qui se rapportent au "Petit Journal".

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Jack Holt, Tom Tyler, Cary Cooper? — THE SOREL KID.

R.—Voici ces adresses: Jack Holt, Universal Studios, Universal City, Calif. — Tom Tyler, Columbia Studios, 1438N. Studios, 5451, Marathon St., Hollywood, Calif.

—Mlle PAULIN7 PETIT, 342, rue Gordon, Montréal, demande la chanson: Près du feu qui chante.

LA TENTATION...

(Suite de la page précédente)

— Qu'est-ce que tu veux dire?

Ses lèvres tremblaient.

— Je dis que tout est fini. Je vais m'occuper d'obtenir une séparation...

— Louise!

— Garde tes malades. Tu tiens bien plus à eux qu'à moi.

— Pense à ce que tu fais, Louise.

Le téléphone résonna. Raymond répondit. Puis:

— C'est madame Pasquin. Il faut que je parte tout de suite.

Même à ce moment, alors que son propre mariage est sur le point de se briser, on l'appelle et il s'en va! pensa Louise après qu'il fut parti.

* * *

Le téléphone était encore chaud de sa main quand Louise le souleva de nouveau. Elle composa un numéro. Une voix d'homme répondit après une longue attente.

— Je veux parler à Paul Thompson, demanda-t-elle.

— Il est à l'extrémité du barrage. Puis-je lui dire de vous rappeler?

— Il est important que je lui parle immédiatement. Allez me le chercher, s'il vous plaît.

Une nouvelle attente, puis Paul répondit:

— Ah! c'est vous, Louise. Excusez-moi de vous avoir fait attendre, cette pluie...

— Paul, je quitte Raymond. Je retourne à Montréal. J'ai besoin de vous ici tout de suite. Venez.

(La suite au prochain numéro)

Si nerveux, je ne me souciais plus de rien. J'essayai le
TONIQUE: LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, Pharmacies. (Boîte de 25c reviendra après la guerre). (TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS

LES BONNES MANIERES

☆ ☆

AU BUREAU SEULEMENT

Une jeune fille ne peut en public se refaire une beauté, sauf à sa table de travail du bureau. Ailleurs, la chose n'est pas de mise.

☆ ☆

D.—Quelle est l'adresse des acteurs de cinéma suivants: Clark Gable, Tim Holt, Jon Hall? — JEANNETTE.

R.—Voici ces adresses: Clark Gable, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Tim Holt, RKO-Radio, 780 Gower St., Hollywood, Calif. — Jon Hall, United Artists, 1041 N. Formosa, Ave., Hollywood, Calif.

D.—Où puis-je me procurer la photographie des acteurs de cinéma suivants: Judy Garland, Linda Darnell, Robert Stack? — AMOUREUSE.

R.—Ecrivez aux adresses suivantes: Judy Garland, Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Calif. — Linda Darnell, 20th Century-Fox, Beverly Hills, Calif. — Robert Stack, Universal Studios, Universal City, Calif.

D.—Où dois-je m'adresser pour faire partie du club des Jeunes naturalistes? — VIVE LE SPORT.

R.—Adressez-vous au Jardin Botanique, angle des rues Sherbrooke et Pie IX, Montréal.

Rép. à M. MAC BUJOLD et à Mlle MARIE-PAULE ROBICHAUD: Je ne puis publier votre demande.

D.—Quelle est l'adresse du jeune acteur de cinéma, Sabu? — J'AIME SABU.

R.—Sabu, United Artists, 1041 N. Formosa Ave., Hollywood, Calif.

Rép. à MM. GILLES BERTHIAUME et JEAN-JACQUES RIVARD: Votre demande paraîtra sous peu si elle n'a pas déjà paru. Il faut que chacun attende patiemment son tour.

Rép. à l'aviateur JEAN-PAUL ROY: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.

D.—Une jeune fille peut-elle tendre la main à un jeune homme qu'elle rencontre dans la rue et qui vient la saluer? — MARGUERITE.

R.—Certainement.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en mai? — R. L.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, sont sensibles, simples, sans prétention. Elles ont du coeur et de bons sentiments. Adroites à tous les points de vue.

—M. ROLAND POIRIER, 4879, rue De Grandpré, Montréal, demande la chanson: Chante mon vieux moulin.

—Mlle CECILE RENAUD, 13535, boulevard Gouin ouest, Sainte-Geneviève, P. Q., demande la chanson: Noël blanc.

—Mlle LUCIENNE PROULX, Longueuil annexe, P. Q., demande la chanson: Près du feu qui chante.

—Mlle ROLANDE LAVIGNE, 5724-18e avenue, Rosemont, Montréal, demande la chanson: Noël blanc.

—Mlle JACQUELINE POULIN, 55, rue Saint-Alexis, Québec, demande la chanson: Les oiseaux de Paris.

—Mlle LUCETTE LAVIGNE, 1095, rue Sainte-Joulie, Trois-Rivières, P. Q., demande la chanson: J'attendrai.

—Mlle PIERRETTE TREMBLAY, 118½, rue Saint-Anselme, Québec, demande la chanson: Grand'maman.

—Mlle JANE JOLICOEUR, Bureau Cahoon, Grand'Mère, P. Q., désire échanger des cartes postales.

D.—Quel jour était le 8 août 1915? — R.L.L.

R.—Un dimanche.

D.—Que signifie le nom: Phébé? — P. P.

R.—Ce nom signifie: lumière.

D.—Je voudrais connaître l'adresse de plusieurs manufactures de coton de Montréal? — ALBERT C.

R.—Adressez-vous à la Chambre de Commerce du District de Montréal, 25 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

D.—Quel est l'horoscope d'une femme née en décembre? — FLORENCE.

R.—Les femmes, nées dans ce mois, sont coquettes, capricieuses, sensibles aux hommages. Avec l'âge, elles deviennent intrigantes. Ce sont des femmes de tête.

D.—Que signifie le nom: Raymond? — DE MONTREAL.

R.—Ce nom signifie: pacifique.

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en octobre? — R. M.

R.—Les hommes, nés dans ce mois, sont prudents et méfiants. Très indépendants d'idées, ils n'ont aucun scrupule à ne pas tenir leurs engagements. La solitude les rend taciturnes.

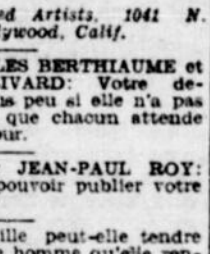
D.—Quel jour était le 6 janvier 1911? — CAROTTE

R.—Un vendredi.

D.—Quel âge avait le milliardaire J. P. Morgan, quand il est mort? — J'AI OUBLIE.

R.—Il était âgé de 75 ans.

—Mlle CLAIRE LEGAULT, 312, Bord du Lac, Pointe-Claire, P. Q., demande la chanson: Le souvenir.

"EPUISEE" ET ALARMEE

Se traîner d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourrue avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F
Pilules Dodd pour le Rein

POUR LA SAISON NOUVELLE PERMANENTE
REG. $7.50 POUR $3.50

"Victory Curl"
Cette permanente comprend COUPE, SHAMPOOING, PERMANENTE, MISE EN PLIS
Prix régulier $7.50 pour $3.50
Salon PERRAULT
ENRG.
Spécialistes en teintures de cheveux
1597 EST, MONT-ROYAL.
CH. 9214 — (En face du théâtre Passe-Temps).
AUTRES SUGGESTIONS
Permanente Life Cream . 4.50
Brush Cut 1.00
Massage . . . . . 50c à 1.00
Shampooing et mise en plis 0.75

Pour BEAUTÉ ET COULEUR PERMANENTE employez les peintures Murphy et NARVO
Les plus chics finis au Canada

Chronique de la Mode

PAR JANIE

Parlons donc cotonnades

On ne l'a pas volé, ce printemps enfin arrivé après un aussi interminable hiver ! Tout de même, il est là, et malgré quelques jours frais, que le père Froid tient encore en réserve pour se rappeler à notre bon souvenir, nous pouvons nous flatter de tenir le bon bout.

Nous allons donc porter avec plaisir les exquises cotonnades qui d'ores et déjà, fleurissent dans tous les magasins. Cette année, c'est à la couleur que nous allons faire appel. Pas une femme ne songera à se vêtir de noir, pas même de sheer.

Evidemment, si vous avez, pour le printemps, un costume tailleur noir, vous le porterez, mais égayé de blouses blanches ou de couleurs vives, car ce que nous voulons témoigner, par notre façon de nous vêtir, c'est justement la gaité et l'optimisme.

LES ROBES LAVABLES

Ce que nous devons tout d'abord rechercher dans nos robes d'été, c'est leur facilité d'entretien. Ne me parlez pas des robes qu'il faut continuellement faire nettoyer. Cela coûte très cher et le résultat, à la longue, est onéreux. Tandis que les petites robes commodes, qui se lavent comme des mouchoirs sont ravissantes et aussi gaies que le printemps lui-même.

Il n'est pas sur cette terre une seule jeune femme qui aime à ce que l'on doute d'elle-même et de sa fraîcheur. Quand une gentille robe de cotonnade a été lavée et repassée, elle sent bon, elle est comme neuve et même mieux.

Il y a aussi la question de la coupe. Une robe de cotonnade qui nous arriverait, toute fanfreluchée, précieuse et maniérée serait certaine de ne pas être au goût des femmes qui savent choisir. Tandis que l'aimable et gracieuse robe tailleur est toujours certaine, elle, de plaire et d'avantager.

La robe boutonnée en avant a de multiples avantages, à commencer par sa facilité d'entretien. Vous avez ici sous les yeux deux toilettes charmantes, de coupe tailleur et d'un chic parfait.

L'encolure de cette robe et le plastron boutonné en avant sont autant de détails qui lui donnent du chic. Une personne un peu forte devra choisir des imprimés un peu plus petits, mais pour une femme mince, ceux-là sont parfaits.

Que vous soyez une personne mince et élégante, capable de porter à peu près tous les genres de toilettes ou une femme un peu corpulente, petite et grosse du buste ou des hanches, la robe tailleur vous ira également bien. Sa ligne droite est seyante et c'est surtout sa belle simplicité qui est plaisante.

Il n'y a qu'une indication à donner: si vous êtes forte, évitez les imprimés à larges dessins, qui grossissent toujours et les couleurs trop claires qui ont aussi le même défaut.

Choisissez par exemple des petits dessins blancs sur fond bleu marine ou rouge sombre, cuivre ou vert bouteille, ou encore des pois.

LES POIS

Il ne faut pas dire qu'une robe à pois est le meilleur médium connu de manque d'imagination. Les pois, qui peuvent d'ailleurs être de différentes grosseurs, sont extrêmement décoratifs et ils composent toujours les plus gentilles petites robes du monde.

Une robe à pois peut facilement se passer de garniture. Elle se suffit à elle-même ou bien, si on tient à l'éclairer d'un gentil col blanc, elle est encore plus charmante sans rien perdre de sa belle simplicité.

Les pois peuvent être blancs ou roses sur fond sombre, mais ils peuvent aussi être sombres sur fond blanc. Ils sont toujours très réussis.

Pour vous être utiles et vous donner d'aimables suggestions, j'ai pris un réel plaisir à grouper pour vous aujourd'hui en cette page les plus gentils modèles de robes de cotonnades que j'ai pu trouver, Vous aimerez certainement les deux robes boutonnées en avant. C'est certainement le modèle idéal. Ces robes sont faciles à laver et à repasser et nous en avons vu tout à l'heure l'avantage. Les autres, la robe à rayures bayadère et garnie d'un petit volant sur le corsage ne sont pas moins agréables. Celle qui présente une jupe quadrillée et un corsage blanc agrémenté de frisons de broderie de couleurs a un petit genre paysan très original. Quant à la dernière, avec son encolure carrée en forme de plastron, elle est très seyante et moule fort joliment la silhouette.

Ne vous creusez pas la tête pour savoir ce que vous porterez cet été. C'est le coton qui va régner, en même temps que la gaîté et la simplicité.

JANIE.

Si vos gencives saignent
prenez garde à la
GINGIVITE

S'ATTAQUE A 4 SUR 5

Ne négligez *jamais* le *moindre signe* d'irritation des gencives, car vous êtes peut-être atteint de la gingivite, qui conduit souvent à la terrible pyorrhée. Voyez votre dentiste deux fois par mois; et, à la maison, frictionnez vos gencives et brossez vos dents deux fois par jour avec la pâte à dents Forhan, formule du Dr R. J. Forhan. Inégalable pour raffermir les gencives et nettoyer les dents! Employez Forhan *dès aujourd'hui* Et constatez la différence! Dans tous les magasins à rayons et pharmacies.
FABRICATION CANADIENNE

Employez la Forhan avec le massage

Gencives plus fermes
Dents plus propres

Si vous souffrez de
FAIBLESSES MENSUELLES
qui vous rendent nerveuse et maussade

Si vous êtes tourmentée par des crampes, migraines, maux de dos, "irrégularités", périodes de cafard — imputables aux dérangements fonctionnels mensuels —

Commencez *immédiatement* à prendre le Composé végétal de Lydia E. Pinkham. Grâce à son effet lénitif sur un des plus importants organes féminins, il soulagera non seulement vos douleurs mensuelles, mais aussi cette sensation de fatigue, faiblesse et nervosité.

Le Composé Pinkham est un des médicaments les plus efficaces qui soient pour les femmes. Pris régulièrement, il contribue à accroître la résistance contre de telles affections. C'est aussi un bon tonique stomacal.

Fabrication canadienne.

LES TABLETTES OU LES CAPSULES "SINGRIN" ANALGESIQUES 1022

vous soulageront promptement, si vous souffrez de mal de tête, rhumatisme, mal de dents, grippe, névralgie. En vente chez tous les bons marchands.
DISTRIBUTEURS EN GROS
SEGUIN SMALLWARES Reg'd.,
MONTREAL, PLateau 7331.

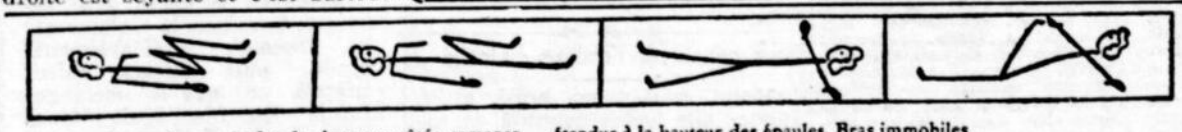
POILS FOLLETS
SUPPRIMÉS
CHEZ-VOUS
INSTANTANÉMENT
Grâce à la CIRE PILEX
Rapide - Certaine - Efficace
Sans douleur

Préférée dans 125 hôpitaux et institutions
TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢
(Frais de poste 10¢ en plus)
Pour renseignements et commandes:
LABORATOIRES COQUETTE
294 O., Ste-Catherine, Mont. HA. 4877

VOUS VOUS PORTEZ COMME UN CHARME!

Alerte—plein d'entrain —tout marche à la perfection quand les Gin Pills aident vos reins à travailler plein temps. Argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.
Format régulier, 40 Pilules
Gros format, 80 Pilules
Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills".

31W



Se coucher sur le dos, les bras aux côtés, ramener les deux genoux vers la poitrine, redresser une jambe brusquement puis la replier, redresser l'autre et la replier, enfin redresser les deux jambes ensemble et les replier toutes les deux vers la poitrine. Recommencer.
Se coucher sur le dos, pieds rapprochés et bras étendus à la hauteur des épaules. Bras immobiles et jambes bien droites, balancer la jambe droite aussi loin que possible par dessus la gauche jusqu'à toucher le parquet. Reprendre la position première et repéter avec la jambe gauche.
P.S.: *De temps en temps, étirez-vous à la façon d'un chat; ceci détend les muscles et les assouplit.*

Pour avoir une ligne plus élégante
faites cet exercice et portez une
Le Gant* Enregistrée

Si votre travail vous oblige à rester assise devant un pupitre ou une machine à écrire et que vous n'ayez pas le temps de prendre de l'exercice, portez une gaine LeGant et vous aurez le support qui vous permettra de garder votre ligne. Essayez aussi de faire une fois par jour ces simples exercices excellents pour les hanches.

Cette annonce fait partie d'une série du même genre suggérant des exercices à faire pour améliorer sa ligne.

PARISIAN CORSET MFG. CO. LTD QUEBEC, MONTREAL, TORONTO
FABRICANTS DES
SOUTIEN-GORGE, CEINTURES ET CORSELETTES
NATURE'S RIVAL
LE CORSET QUI PROTEGE LA SILHOUETTE FEMININE

L'éventail

Voici, vue sur ses deux faces, une robe toute nouvelle, qui présente, à l'arrière un mouvement drapé en forme d'éventail. C'est un des modèles créés récemment par un des plus grands couturiers de New-York, qui appelle ce genre le "Fan-Tail back".

Soignez vos parapluies

Pour empêcher la monture de se rouiller, mettez un peu de vaseline aux joints de cette monture en prenant soin de ne pas toucher l'étoffe qui la recouvre, le résultat est excellent.

Poils PARTIS Lèvres, Figure, Menton, Bras, Jambes

Heureuse ! J'avais de vilains poils... ça m'enlaidissait... et je me décourageais. J'essayai différents produits... même un rasoir. Mais rien ne me satisfait. Je découvris alors une méthode simple, sans douleur, bon marché. Elle réussit. Ce secret a rendu la beauté, l'amour, le bonheur, à des milliers. Mon livre GRATUIT: "Comment se débarrasser des poils superflus" explique cette méthode et ses succès. Adressé sous enveloppe blanche. Aussi offre d'essai. Aucune obligation. Ecrivez à Mme Annette Lanzette, 93-95, rue Church, Dépt. C-371, Toronto, Canada. Inclure un timbre de pour réponse.

Echancrures incongrues

Pour redresser les arcs qui se forment parfois sur le devant d'un chandail boutonné, servez-vous de bordures de satin, comme pour les couvertures de laine. Bordez-en l'encolure et les deux devants. Faites des boutonnières d'un côté, et cousez les boutons de l'autre. La nouvelle bordure, plus ferme, résistera mieux à la tension. Achetez une bordure (elles se vendent en plusieurs couleurs) en harmonie ou en contraste avec le tricot. N'oubliez pas, non plus, de vous assurer que la couleur ne déteint pas et vous n'aurez pas à vous inquiéter quand vous laverez votre jolie carmagnole dans une mousse de savon douce et sûre qui ne rétrécit pas les lainages.

Pour conserver l'arôme du café

Quand celui-ci est brûlé, grillé, ajoutez une bonne quantité de sucre candipilé dont vous saupoudrez bien le café. Il conservera son bon arôme.

Une bonne lotion pour les mains est aussi nécessaire qu'un bon savon de toilette

Comme la plupart des femmes, par ces temps de pénurie de service domestique, vous êtes appelée à vaquer vous-même à l'entretien de votre maison. Pour cette raison, vous devriez considérer une bonne lotion pour les mains aussi nécessaire que votre savon de toilette. J'irai plus loin, en vous recommandant de placer cette précieuse bouteille sur une étagère de votre armoire à balais, afin de vous en rappeler l'usage, chaque fois que vous ferez un brin de ménage.

Les soins de la beauté doivent toujours se proportionner aux travaux manuels que vous accomplissez. Il est certain qu'en dépit du fait que les compagnies de savon rivalisent, de nos jours, par l'excellence de leurs produits, la constante immersion de mains délicates dans l'eau chaude ne peut que les assécher et les rendre rudes. Il faut donc, après les avoir bien asséchées, les lubrifier avec une lotion, pour remplacer les huiles naturelles de votre épiderme qui se sont dissoutes dans l'eau souvent trop chaude de la vaisselle.

Tenez votre lotion ou votre pommade à portée de la main, au même titre que votre tablier et vos articles de ménage. Un traitement de quelques secondes, après chaque corvée, protégera vos mains, vos coudes et vos bras en les empêchant de se gercer.

CREME RAFRAICHISSANTE

N'oubliez pas non plus que le savon continue de jouer un grand rôle dans la conservation de votre beauté. Un petit truc bien simple pour conserver votre manicure plus longtemps, c'est de gratter dans un morceau de savon afin de bien remplir vos ongles, avant d'entreprendre une corvée; cela empêchera la crasse de pénétrer en dessous de vos ongles, et de s'y incruster.

La ménagère anglaise, qui depuis trois ans doit se débrouiller toute seule sans domestique, place la lotion pour les mains presque sur le même pied que son bâton de rouge. C'est pour elle qu'une grande maison de commerce vient de mettre sur le marché cette crème de toilette rose pâle, très rafraîchissante et restaurative pour les mains affairées par la tenue de maison.

Et si vous êtes privilégiée au point d'avoir une domestique, fournissez-lui de la lotion pour les mains. Cela ne coûte pas cher, et soyez assurée qu'elle vous rendra au centuple cette marque de considération.

Fudge au chocolat

1 tasse de cassonade.
½ tasse de crème.
¼ de tasse de melasse.
½ c. à thé de vanille.
1 tasse de sucre blanc.
¼ de tasse de beurre.
2 carrés de chocolat non sucré.

Mélangez le sucre avec le beurre, la crème, la melasse et le chocolat préalablement fondu, puis laissez cuire jusqu'à ce que le mélange forme des fils épais dans l'eau froide. Retirez alors du feu, ajoutez la vanille. Battez votre mélange jusqu'à ce qu'il ait une bonne consistance, puis versez-le sur une lèchefrite beurrée. Lorsqu'il est tiède coupez-le en carrés ou en petites pointes et laissez refroidir parfaitement avant de vous en servir.

VOUS POUVEZ VOUS BERCER— PENDANT QUE LA GILLETT dégage les renvois d'eau!

NE vous faites pas mourir à débloquer des renvois d'eau obstrués. Versez-y simplement de la Lessive Gillett. En un rien de temps, les renvois sont dégagés et l'eau y coule librement. N'oubliez pas non plus que la Gillett en solution* est un merveilleux nettoyeur—qui décrasse, dégraisse et facilite toutes sortes de nettoyages. Achetez-en aujourd'hui!

BROCHURETTE GRATUITE! Ecrivez à Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont., pour obtenir un exemplaire GRATUIT de la brochure Gillett expliquant comment la Gillett dégage les renvois d'eau, détruit le contenu des cabinets extérieurs, nettoie, stérilise, fait du savon et aide de multiples autres façons.

** Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

Fabrication canadienne

LISEZ PHOTO-JOURNAL

Avez-vous déménagé?

Où que vous soyez rendus, nous passons sûrement à la porte de votre nouveau logis car nous allons partout. Dans ce cas, que le choix d'un laitier fiable et ponctuel ne vous préoccupe pas. Téléphonez-nous votre adresse, et, dès le lendemain, nous vous livrerons régulièrement le lait SAINT-ALEXANDRE d'une richesse et d'une pureté absolues.

FR. 1163

Laiterie **ST-ALEXANDRE** LIMITÉE

LAIT-BREUVAGE AU CHOCOLAT-CREME

Partout où vous trouvez un épicier recommandable — vous y trouverez

LA PARISIENNE EAU DE JAVELLE

Retournez les bouteilles vides et on vous remettra 2c pour chacune

Souscrivons à l'Emprunt — C'est le devoir commun

SOUPES CLARK

Des soupes, nous en avons moins —Car nous manquons d'étain

Le gâteau marbré

Pour faire ce gâteau, il vous faut: 1 tasse de farine à gâteau, tamisée. — 2 cuil. à thé de cacao. — 1¼ tasse de sucre granulé tamisé. — 1 tasse de blancs d'oeufs. — ¼ de cuil. à thé de sel. — 1 cuil. à thé de crème de tartre. — 1 cuil. à thé d'extrait de vanille. — ½ de cuil. à thé d'extrait d'amandes. — Tamiser ensemble ½ tasse de farine, le cacao et ¼ de tasse de sucre. Tamiser 4 fois. Avec un fouet rotatif, battre les blancs d'oeufs et le sel jusqu'à ce qu'ils deviennent crémeux. Ajouter la crème de tarte, et continuer de battre jusqu'à ce que le mélange soit bien ferme, mais pas sec. Ajouter 1 tasse de sucre, à raison de 2 c. à table à la fois, en battant bien après chaque addition. Ajouter les essences. Diviser le mélange en deux parties. Dans l'une, incorporez légèrement la farine. Dans l'autre, le mélange de farine et de cacao. Placer, par cuillerées dans un moule de 9 pouces bien rincé à l'eau froide mais non graissé, en alternant le mélange blanc et le mélange brun. Cuire à four modéré à 325 deg. F. pour 45 ou 50 minutes. Renverser le gâteau et le laisser refroidir. Servir tel quel ou légèrement garni de sucre de confiseur. On peut aussi le glacer, mais ce n'est pas absolument nécessaire.

Cintres de fantaisie

Avez-vous encore des cintres en bois? Il y a moyen de les enjoliver, vous savez. C'est facile, c'est amusant et ça ne coûte rien. Fouillez dans le trésor de vos retailles accumulées et choisissez un bout d'étoffe, un imprimé de couleurs vives, ou de la soie, de la rayonne, de l'organdi d'une seule couleur, ou n'importe quoi. Taillez-vous un morceau deux fois long comme le cintre et large d'environ trois pouces et demi. Au besoin, cousez plusieurs morceaux ensemble pour obtenir la longueur voulue. Assurez-vous que le tissu est impeccable de propreté. Plongez-le dans une douce mousse de savon qui n'abîme rien que l'eau seule n'abîme pas; faites sécher et repassez. Entourez le cintre d'ouate et donnez-lui une forme arrondie. Enroulez serrée autour du crochet de métal une mince bande de même étoffe. Pliez ensuite votre tissu sur la longueur, l'envers à l'extérieur et cousez les deux bouts. Tournez à l'endroit et insérez le cintre dans ce long fourreau. Repliez les bords et froncez le tissu afin qu'il entoure parfaitement le cintre bourré. Les fronces font meilleur effet sur le dessus. Piquez au milieu une petite fleur pimpante ou un gracieux noeud de ruban, et voilà un cintre de fantaisie à offrir en cadeau ou... pour votre trousseau de noces.

Madame Mademoiselle

Ayez toujours à la main ANTALGINE AMELIOREE et vous serez prête à prévenir un rhume si vous prenez du froid, à soulager un mal de tête au théâtre, au bridge; aussi à vaincre la grippe, à éviter une nuit d'insomnie quand vous aurez les nerfs agités; même à surmonter la fatigue si vous ne pouvez pas interrompre votre travail.

ANTALGINE soulage les DOULEURS PERIODIQUES. C'est l'anti-douleur préféré pour les malaises féminins. Demandez ANTALGINE, n'acceptez pas de substitut. (56)

EN VENTE PARTOUT 25c et 75c

● *NE REVELEZ PAS* à un ami tous les secrets que vous possédez car comment savez-vous s'il ne deviendra pas un jour votre ennemi ? — (Du jardin de roses de Saadi).

"Notre Regulateur de Famille est Les PILULES" du DR CHASE pour les Reins et le Foie

Manucure à la maison

Des ongles bien soignés rehaussent l'apparence d'une personne et sont le digne pendant d'un ensemble de coupe élégante, d'accessoires impeccables. Voici ce que m'a dit dans le creux de l'oreille une professionnelle du métier. 1. Enlever d'abord tout le vieux poli à ongles. Avec du coton imbibé d'enlève-poli oléagineux, presser sur l'ongle; éponger est tellement plus long. Visiter les coins avec le petit bâton à pellicule enveloppé de coton imprégné de la même préparation. 2. Arrondir l'ongle à l'aide d'une lime couverte de papier-émeri d'un côté; ce côté rugueux taillera l'ongle à la forme voulue et l'autre côté en adoucira les bords. Limer toujours en allant du côté vers le centre. 3. A l'aide du même petit bâton, enveloppé de coton trempé dans de l'enlève-cuticule, repousser la mince pellicule. Il vaut mieux laisser aux professionnelles l'usage des instruments de métal. 4. Se laver les mains à fond dans une riche mousse crémeuse; rincer, assécher l'ongle avec le plus grand soin, repoussant la pellicule avec la serviette. 5. Appliquer une préparation du fond sous le poli et une couche bien adhérente par-dessus, couvrant tout l'ongle sauf la lunule, et tenant toujours la main bien à plat. 6. Quand le poli est tout à fait sec, en guise de "dernier coup de pinceau", tremper dans l'huile le même petit bâton entouré de coton frais, et badigeonner la cuticule.

☆ L'EAU PURE est un très faible conducteur du courant électrique.

SAPINOL

SOULAGE RAPIDEMENT

TOUX RHUMES BRONCHITES

12 DOSES 25¢ · 24 DOSES 40¢ · 48 DOSES 75¢

UN DESSERT DÉLICIEUX COMPLÈTE UN MENU PARFAIT

Les ménagères canadiennes savent que les cossetardes et les blancs-mangers faits rapidement et facilement avec la fécule de maïs Canada, pure, de haute qualité, complètent parfaitement n'importe quel dîner ou lunch.

De nos jours, alors qu'on demande aux Canadiens "de bien manger pour bien se porter", ces délicieux desserts seront une addition heureuse à la liste des aliments recommandés dans la campagne nationale de saine alimentation. Observez les règlements alimentaires officiels du Canada et portez-vous bien.

FÉCULE DE MAÏS CANADA

Un produit de THE CANADA STARCH COMPANY, Limited

De l'énergie en vitesse!

MANGEZ PLUS DE PAIN

— cuisez-le avec la Levure Fleischmann fraîche — elle met des vitamines B dans le pain

Le pain est un des meilleurs aliments *producteurs d'énergie* pour le corps humain. Il produit de l'énergie rapidement et *à bon marché!* Et le pain fait avec la Levure Fleischmann fraîche est le meilleur au point de vue du goût et de la qualité uniforme.

C'est pourquoi la Fleischmann est la préférée au Canada depuis plus de 70 ans. Elle assure *chaque fois* un pain supérieur, et à mie fine. Si vous cuisez à la maison, demandez chez votre épicier la Levure Fleischmann *fraîche*—sous l'étiquette jaune familière.

AUGMENTEZ VOS VITAMINES en mangeant chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure fraîche est une excellente source naturelle des importantes vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Un Vrai BON Café!

Achetez du Maxwell House en toute confiance, parce que:

1. C'est un mélange exceptionnel de cafés extra-savoureux, sélectionnés pour leur arome riche et parfumé.

2. Ce mélange est torréfié d'après un procédé spécial qui en retient tout l'arome exquis.

CEUX qui s'y connaissent le mieux en fait de café savent que le Maxwell House est un vrai *bon* café. Nous croyons sincèrement que vous ne trouverez pas d'autre café à l'arome aussi riche et aussi satisfaisant.

A cause de la guerre, votre épicier vend maintenant le Maxwell House *en sacs*—en une Mouture à Toutes Fins qui vous revient moins cher.

Cette nouvelle mouture convient pour *toutes* les méthodes de faire le café—au filtre, bouilli, ou au percolateur. Si vous vous servez d'un filtre, ou d'une cafetière en verre, vous préférerez peut-être faire passer le liquide une seconde fois sur le café moulu.

CAFÉ Maxwell House

MARQUE DÉPOSÉE

Un Produit de General Foods

MH183F

Les Pères Blancs bombardés par un Allemand, en Tunisie

QUELQUE PART EN TUNISIE, 8. (Service spécial au "Petit Journal", par Gault MacGowan). — Lorsque le frère convers Antoine examina le jardin de son monastère, l'autre matin, il aperçut un énorme cratère de bombe dans le petit verger, en face de l'édifice à deux étages construit autour du patio. Toutes les fenêtres de la façade étaient fracassées, mais la statue de Notre-Dame d'Afrique, faisant face à l'entrée principale, à seulement 75 pieds du cratère, avait miraculeusement échappé à la destruction.

Le bombardier nocturne nazi avait mitraillé les étables et blessé plusieurs chevaux. Le bruit du bombardement avait tellement effrayé les fillettes du village, qu'elles n'osaient se rendre à l'école du voisinage, dirigée par les Soeurs Blanches. La bombe nazie avait causé toute une commotion dans cet Eden de paix absolue.

Avant d'entrer dans le célèbre ordre des Pères Blancs d'Afrique, le frère Antoine était Joseph Sullivan de North Orange, New-Jersey, où il était employé à la compagnie Western Electric. Après avoir examiné l'étendue des dommages, le frère me dit: "La bombe a arraché la porte de la chapelle et ses fragments ont troué le toit de notre monastère. Dix de nos chevaux de ferme ont été blessés et l'un d'eux a perdu un oeil".

Sous la direction de leur supérieur, le R. P. Albert Wyckaert, les frères convers travaillent au milieu des Arabes comme hommes de métier, cultivateurs et fermiers.

Ils s'efforcent de relever le niveau d'existence des Arabes tout en développant et perfectionnant l'artisanat indigène.

Le frère Antoine est pittoresque avec sa grande robe blanche, sa chéchia rouge (bonnet rond qu'on confond souvent avec le fez, la calotte rouge, conique, des Turcs), et sa grande barbe. Il parle, en plus de l'anglais, un excellent français et suffisamment d'arabe pour travailler quotidiennement avec les indigènes.

"J'ai fait un peu de tous les métiers", dit-il; "j'ai été même charpentier et forgeron. Nous passons trois ans, à Paris, à apprendre des métiers utiles. Maintenant, je suis jardinier, je cultive des choux, des choux-fleurs, des pommes de terre, des patates sucrées, et nous avons des acres de vignes. J'aime bien mon travail que je n'échangerais pas pour celui du roi d'Angleterre; j'aime travailler pour les Arabes, dont cinq hommes et quatre garçonnets collaborent avec moi, et je n'abandonnerais pas cette vie pour quoi que ce soit au monde".

Oeuvre fructueuse

Les Pères Blancs élèvent ici un gros troupeau de moutons noirs, une race mitoyenne entre le mouton des monts Atlas et le mérinos français. Leurs chevaux, moutons, bovins et vins ont obtenu des médailles d'or, des grands prix et autres prix d'excellence à diverses expositions françaises, agricoles et coloniales.

La statue de Notre-Dame d'Afrique se dresse au centre d'une allée, dans un bosquet de pins. A l'arrivée des Pères Blancs, ici, le sol était nu. Aujourd'hui, en plus du monastère, des habitations modèles abritent les Arabes qui travaillent avec les frères convers; et, sauf la machinerie agricole et autres importations absolument essentielles, le monastère et ses habitants suffisent presque à tous leurs besoins.

Son ami lui fait présent d'un oeil au beurre noir

NEW-YORK, 8. — Ne dissimulant nullement son oeil au beurre noir, la brune Eleanor Francis, artiste réputée, a hier paru en Cour de Yorkville, pour obtenir un mandat d'arrestation contre son ex-fiancé, Richard Krakeur, accusé d'assaut.

Mlle Francis, qui en temps normal est fort jolie, a raconté au juge Klapp avoir été battue cruellement, vers 6 heures du matin, vendredi dernier, en sa suite de l'hôtel Weylin, par Krakeur, homme marié mais vivant loin de son épouse. La jeune artiste a avoué avoir en quelque sorte répondu aux avances de Krakeur, depuis deux années, en certaines circonstances. Il y a une couple de semaines, toutefois, elle s'était brouillée avec lui.

"Quand je suis entrée chez moi, a-t-elle raconté, il était déjà là, je ne sais par quel hasard. Quand je l'ai prié de sortir, il m'a sauté dessus et m'a battue de ses deux poings". Comme preuves à l'appui de ses dires, Eleanor a longuement montré au magistrat le magnifique oeil au beurre noir dont l'a gratifiée Krakeur. Il appert même que cet individu l'a violentée pour lui arracher l'anneau de diamant et de rubis qu'il lui avait donné en lui demandant sa promesse de mariage.

Candidement, la jeune femme a avoué qu'elle aurait plus tôt épousé son assaillant, s'il avait réussi à obtenir son divorce. Pour le moment, tout propet d'épousailles est à l'eau, et le juge étudie l'affaire. Krakeur est âgé de 43 ans et jouit d'une excellente réputation comme directeur théâtral. Son succès le plus marquant est "Let's Face It", qui a eu les honneurs du Broadway.

Quand on sait se comprendre . . .

DENVER, 8. — Aubrey Knowles, qui se dirigeait vers le sud, dut arrêter son automobile, quand il se trouva en face d'un amas de pierres éboulées obstruant entièrement sa route. De l'autre côté de l'amoncellement, un autre automobiliste qui remontait vers le nord, se trouvait dans la même impasse. Qu'à cela ne tienne ! On échange les autos, puis une bonne poignée de mains, et chacun va son chemin sans plus de préoccupation.

Dans les "bagages"... d'un diplomate nazi

LONDRES, 8. — D'une source neutre on a appris, ces jours derniers, qu'un diplomate allemand revenant d'Ankara dans son pays rapportait dans ses bagages 15 complets, 15 paletots, 68 tubes de pâte dentifrice, 22 livres de chocolat, 20 livres de café, 40 livres de savon, 12 bouteilles de tonique pour les cheveux et plusieurs boîtes de conserves...

Quatrième Emprunt de la Victoire

Pour VOTRE COMMODITE, les BUREAUX DE VENTE SUIVANTS ONT ETE OUVERTS DANS L'ILE DE MONTREAL.

CITE DE MONTREAL

Quartiers :	Adresse:	No de téléphone:
Ahuntsic	584 rue Guizot	DU. 5747
	263 rue Principale, Ville Saint-Laurent	BY. 2403
	560 est, Boulevard Gouin	DU. 6141
Bourget	2281 est, Ave. Ste-Catherine	FA. 3659
Crémazie	354 est, rue Ste-Catherine	MA. 8691
Delorimier	1228 est, Ave. Mont-Royal	FR. 1194
	1371 est, Ave. Laurier	FA. 1142
Hochelaga	4200 est, rue Ste-Catherine	CL. 2818
Lafontaine	3507 Avenue du Parc	MA. 1119
Laurier	285 ouest, Ave. Bernard	TA. 6349
Maisonneuve	4037 est, rue Ste-Catherine	FR. 2197
Mercier	4037 est, rue Ste-Catherine	FR. 2197
	11200 est, rue Notre-Dame, Montréal-Est	CL. 3277
Montcalm	2705 rue Masson	FA. 3691
Mont Royal	5217 Boulevard Décarie	WA. 5631
Notre-Dame-de-Grâce	5526 ouest, rue Sherbrooke	DE. 1118
Papineau	2281 est, rue Ste-Catherine	FA. 3659
Préfontaine	4200 est, rue Ste-Catherine	CL. 2818
Rosemont	2705 rue Masson	FA. 3691
St-André	1440 ouest, rue Ste-Catherine, Chambre 301	MA. 1366
	1456 ouest, rue Sherbrooke	PL. 4625
Ste-Anne	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
Ste-Cunégonde	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
	4600 ouest, rue Notre-Dame	WI. 1104
	1371 est, Avenue Laurier	FA. 1142
St-Denis	402 est, rue St-Zotique	TA. 6396
St-Edouard	2281 est, rue Ste-Catherine	FA. 3659
St-Eusèbe	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
St-Gabriel	1456 ouest, rue Sherbrooke	PL. 4625
St-Georges	1010 ouest, rue Ste-Catherine, Chambre 14	PL. 4651
	627 ouest, rue Dorchester	PL. 4131
	4600 ouest, rue Notre-Dame	WI. 1104
St-Henri	354 est, rue Ste-Catherine	MA. 8691
St-Jacques	402 est, rue St-Zotique	TA. 6396
St-Jean	671, Ave. Ogilvy ..... Jour	AT. 9427
	671, Ave. Ogilvy ..... Soir	TA. 3747
St-Jean-Baptiste	3507, Ave. du Parc	MA. 1119
	1228 est, Mont-Royal	FR. 1194
St-Joseph	819 ouest, rue Notre-Dame	PL. 8496
St-Laurent	244 ouest, rue St-Jacques	HA. 2153
	3507, Avenue du Parc	MA. 1119
St-Louis	3507, Avenue du Parc	MA. 1119
Ste-Marie	2281 est, rue Ste-Catherine	FA. 3659
St-Michel	285 ouest, Ave. Bernard	TA. 6349
St-Paul	5724, rue Hadley	WI. 6880
Ville-Marie	244 ouest, rue St-Jacques	HA. 2153
Villeray	584, rue Guizot	DU. 5747

COMITE NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE, ILE DE MONTREAL

Poursuivons l'oeuvre de la DÉMOCRATIE

LES MESURES FINANCIÈRES sont l'un des moyens par lesquels nous lions ensemble toutes les parties du programme de guerre. Elles sont l'un des moyens par lesquels chaque personne obtient sa part de contribution dans cette guerre.

"Les taxes et les emprunts," dit au Parlement Fédéral le ministre des finances Ilsley, "ne sont pas des exactions pratiquées contre le peuple par un gouvernement. Ce sont des armes que le peuple, par l'intermédiaire de ses représentants élus et l'emploi des méthodes libres de la démocratie, a façonnées pour son propre usage et ses fins communes."

"Nous ne pouvons tous manoeuvrer des canons, des avions et des navires, mais les Canadiens ont fait voir qu'ils sont prêts à manier ces armes, chacun suivant ses forces et tous contre les ennemis du peuple."

Cette Compagnie, ses employés et toute sa vaste organisation, qui s'étend du golfe Saint-Laurent au Lac Supérieur, entre dans la Campagne du Quatrième Emprunt de la Victoire bien déterminée à dépasser tous ses efforts antérieurs, se rendant pleinement compte que c'est là l'un des moyens les plus efficaces par lesquels le front domestique peut contribuer à la victoire.

Poursuivons l'oeuvre de la démocratie en achetant plus

d'OBLIGATIONS de la VICTOIRE

QUEBEC NORTH SHORE PAPER COMPANY

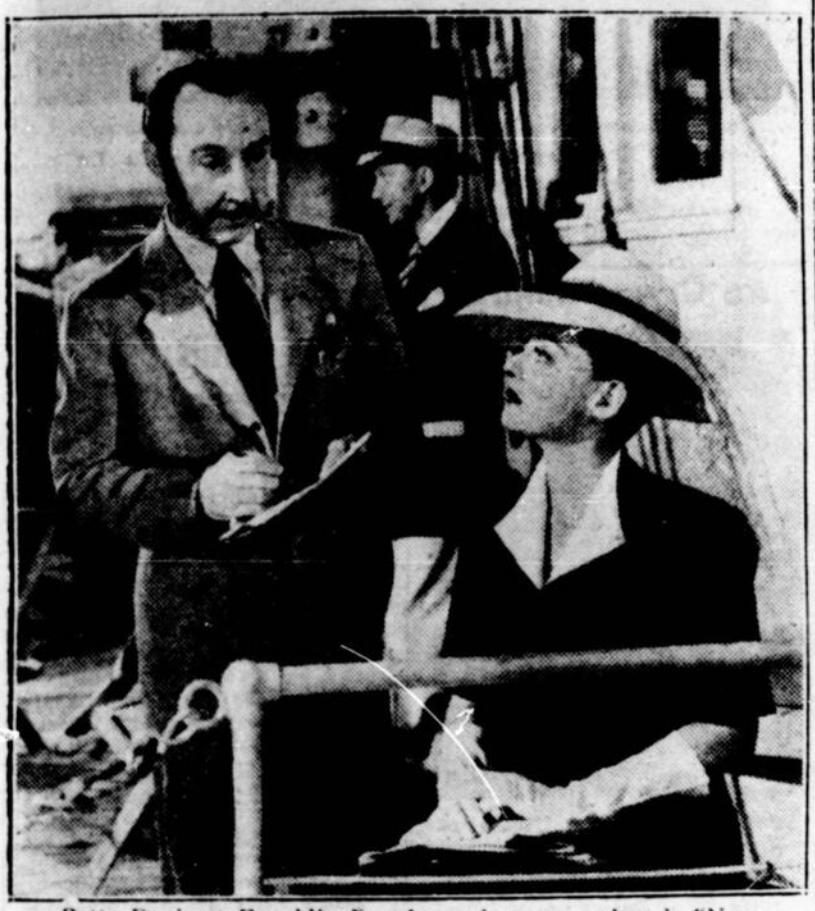
MONTRÉAL - QUÉBEC

Moulin à Baie Comeau, P.Q. ★ Postes de Pulpe: Franquelin et Shelter Bay, P.Q.

Aux cinémas Princess, Capitol et Loew's

A gauche, une scène de "Nightmare", avec Brian Donlevy et Diana Barrymoore, film que le cinéma Princess présente en première à ses habitués, cette semaine; au centre, Dick Powell, Mary Martin et Rudy Vallée, dans une scène de "Happy Go Lucky", comédie musicale à l'affiche au Capitol, cette semaine; à droite, Dorothy Lamour, Bing Crosby, Veronica Lake et Paulette Goddard, quatre des nombreuses vedettes de "Star Spangle Rhythm", ébouriffante comédie à l'affiche au Loew's, une 3ième semaine.

A L'IMPERIAL



Bette Davis et Franklin Pangborn, dans une scène de "Now, Voyager", film que le cinéma Impérial mettra à l'affiche demain, lundi.

La succession de feu Edna May Oliver

HOLLYWOOD, 8. — La succession de l'actrice de l'écran Edna May Oliver, décédée en novembre dernier, est évaluée à $156,000.

A MONTREAL

Marjorie Lawrence, du Metropolitan Opera, à qui sir Thomas Beecham a confié le rôle d'Iseult, de l'opéra wagnérien "Tristan et Iseult", que présentera, le 25 mai, le théâtre His Majesty's, comme couronnement de la brillante saison des Festivals de Montréal.

Prochaine ouverture du pavillon de danse de Verdun

Le célèbre pavillon de danse de Verdun ouvrira ses portes dès vendredi, le 14 mai prochain.

La direction de cet agréable lieu de délassement n'a rien négligé cette année pour plaire à ses nombreux clients; un orchestre avec musiciens réputés a été retenu pour la saison et Roland David, saxophoniste très bien connu, agira comme chef d'orchestre.

Comme par les années passées, les danseurs trouveront au pavillon de Verdun une atmosphère idéale et une ambiance de bonne camaraderie qui en fait l'endroit par excellence pour une soirée de plaisir en compagnie d'amis.

Commençant vendredi, le 21 mai, il y aura grand concours de danse "Jive x Five" et de nombreux prix en argent seront distribués aux heureux gagnants.

Le pavillon de danse de Verdun, situé à l'angle des rues Wellington & Woodland, est très facile d'accès par tramways et autobus. Les portes ouvrent à 3 h. 30 tous les soirs, sauf le dimanche, et ferment à une heure.

Mentionnons encore une des plus grandes attractions de Verdun, la promenade ou "boardwalk"; n'est-il pas délicieux, après une dure journée de travail comme nous devons tous en combattre ces jours-ci, de savoir qu'il existe un endroit calme où il fait bon respirer l'air frais et où il est possible de se détendre les nerfs?

En foule, donc, vendredi le 14 mai, pour l'ouverture du pavillon de danse à Verdun !

SAMEDI — DIMANCHE
"Reunion in France"
Joan Crawford, Ph. Dorn
EN PLUS
"Sherlock Holmes Secret Weapon"

COMMENÇANT LUNDI
"Now Voyager"
Bette Davis, Paul Henried
EN PLUS
'Army Surgeon'

IMPERIAL — Matinées 25c Mat. 30c — Soirs 30c & 40c

AU PALACE

Jean-Pierre Aumont et Signe Hasso, que l'on peut voir une deuxième semaine au Palace dans "Assignment in Brittany", film qui met également en vedette la délicieuse Susan Peters.

Bing Crosby et ses talents d'inventeur

HOLLYWOOD, 8. — Les trois frères Crosby, Bing, Larry et Bob, ont fondé à Pasadena, il y a trois ans, une école de recherches scientifiques qui porte le nom de Crosby Research Foundation. Bing Crosby s'intéresse beaucoup à cette institution, dont les progrès sont constants. Plusieurs inventions en sont sorties, depuis ces trois dernières années, et toutes ont contribué à la guerre. Bing consacre tous ses loisirs à des recherches scientifiques.

Jacques Tourneur dirigera le film "This is Russia"

HOLLYWOOD, 8. — Le cinéaste français Jacques Tourneur, à Hollywood depuis plusieurs années, dirigera, pour le compte de la RKO Radio ,les prises de vues de "This is Russia", film à la fois documentaire et fictif sur la Russie soviétique. Depuis 1939, il a tourné une dizaine de films dans les grands studios de Hollywood.

PHOTOS
Agrandies en couleurs
directement de n'importe quel imprimé ou négatif
5 x 7 50c 8 x 10 75c
Envoyez-nous vos instantanés ou anciennees photos
Pas besoin de pellicules
Photos retournées intactes.
ADRESSEZ :
TRU-FOTO STUDIOS LTD
1253 AVE. McGILL COLLEGE, DEPT.-P., MONTREAL

DIANA BARRYMORE — BRIAN DONLEVY
Nightmare
HENRY DANIELL
EUSTACE WYATT
DAVID CLYDE
GAVIN MUIR
"GET HEP TO LOVE"
A l'affiche PRINCESS

PIERRE AUMONT
SUSAN PETERS
SIGNE HASSO
"Assignment in Brittany"
2e semaine
PALACE

Now you can see it in its ORIGINAL FULL-LENGTH VERSION!
Walt Disney's
FANTASIA
Stokowski
SOIR.: $1.00 MAT.: 50c
Commencant MARDI
His Majesty's

BING CROSBY
BOB HOPE
FRED MacMURRAY
FRANCHOT TONE
RAY MILLAND
VICTOR MOORE
DOROTHY LAMOUR
PAULETTE GODDARD
VERA ZORINA
MARY MARTIN
DICK POWELL
BETTY HUTTON
EDDIE BRACKEN
VERONICA LAKE
ALAN LADD
ROCHESTER
Star Spangled Rhythm
3e semaine
Loew's

Paramount's Topical Tropical Musical!
Year's Most Colorful, Tuneful, Screenful of Joy!
"Happy Go Lucky"
IN TECHNICOLOR!
A Paramount Picture starring
MARY MARTIN · DICK POWELL · BETTY HUTTON
EDDIE BRACKEN · RUDY VALLEE
4 TYPICAL TROPICAL HITS!
EN PLUS
"LADY BODY GUARD"
A l'affiche CAPITOL
Achetez des BONS de la VICTOIRE

LES NOUVEAUX FILMS

CAPITOL — "Happy Go Lucky"

Cette comédie musicale de la Paramount a tout ce qu'il faut pour plaire aux amateurs de comédies musicales légères, quelque peu loufoques et profondément yankies. D'abord, la photographie est en couleurs, ce qui en fait une merveille pour les yeux; ensuite, la distribution comprend des artistes dont la popularité est une vérité de La Palice. Mary Martin s'y taille un autre succès, Dick Powell tient un rôle important, mais, hélas! il ne chante qu'une fois. Rudy Vallée est très bien. Betty Hutton fait quelques crises d'hystérie et Eddie Bracken fait de son mieux. En programme double; "Lady Bodyguard", avec Anne Shirley, Eddie Albert, Roger Pryor et Raymond Walburn. Cette comédie est excellente et vaut cent fois la première, quant au scénario. C'est une amusante histoire. Elle nous met en présence d'un pilote d'essai qui prend une police d'assurance d'un million, par pur accident, et qui inscrit ses amis comme bénéficiaires. Ceux-ci souhaitent sa mort, mais Anne Shirley veille... Bon programme double.

PRINCESS — "Nightmare"

C'est un mélodrame mystérieux, que le Princess nous présente cette semaine. Diana Barrymore, fille du regretté acteur de composition John Barrymore, nous revient aux côtés de Brian Donlevy. C'est une production qui ne manque pas d'originalité et qui diffère de bien des films. Le scénario est inspiré d'une histoire de Philip MacDonald, l'histoire du meurtre d'un officier et des tribulations auxquelles sa veuve est en butte. Outre Diana Barrymore et Brian Donlevy, la distribution comprend Eustace Wyatt, Henry Daniell, David Clyde et Gavin Muir. On y assiste à toute une série d'aventures excitantes, de fuites éperdues et à l'évolution d'un roman d'amour peu banal. L'attraction supplémentaire s'appelle "Get Hap to Love" avec Jane Frazee, Robert Paige, Peggy Ryan, Cora Sue Collins et les célèbres "Jivin Jacks and Jills".

RETENUS A L'AFFICHE

LOEW'S — "Star Spangled Rhythm"

La seule distribution de ce film a quelque chose de sensationnel, de colossal. C'est un véritable rendez-vous toutes-étoiles. De quoi se rincer l'oeil, pour les deux sexes! Paulette Goddard, Dorothy Lamour, Veronica Lake, Bob Hope, Bing Crosby, Betty Hutton, Victor Moore, Eddie Bracken, Walter Abel, Susan Hayward, Fred MacMurray, William Bendix, Franchot Tone, Lynne Overman, Ray Milland, Dick Powell, Mary Martin, Jerry Colonna et Alan Ladd sont de la distribution. "Star Spangled Rhythm" est une brillante comédie musicale d'inspiration patriotique, comme on peut le deviner par son titre. Le scénario se raconte difficilement. Disons cependant qu'un marin, avec quelques compagnons, visite les studios d'Hollywood, où sa fiancée s'emploie comme sténographe. Cette dernière, avec son père, un simple gardien, organise un spectacle pour les marins de son navire. Le spectacle réussit, mais au prix de combien d'embêtements... pas bêtes!

PALACE — "Assignment in Brittany"

Il n'est pas donné à tous les acteurs de pouvoir jouer à l'écran des aventures de leur vie passée. Or, c'est à peu près ce qui arrive à Jean-Pierre Aumont que l'on verra cette semaine dans son premier film tourné à Hollywood. Le célèbre artiste s'est battu désespérément contre les nazis, et a reçu la Croix de guerre avant de s'échapper de France, lorsque la vague d'invasion déferla sur sa patrie. Dans le film, Aumont tient le rôle d'un agent secret dont la mission consiste à localiser un nid de sous-marins caché en France. Il s'empare de l'identité d'un autre homme, rencontre la fiancée de celui-ci et doit se garder des charmes d'une femme qui est en réalité un agent nazi. Après des corps à corps et des assassinats terribles, il finit par trouver la cachette des submersibles, et un raid de commandos les détruit au nid. Le travail de l'artiste français est magnifique. Il a comme partenaire Susan Peters, célèbre depuis son rôle avec Ronald Colman dans "Random Harvest", et la magnifique Signe Hasso, jouant parfaitement la séductrice espionne. Notons aussi Whorf, personnifiant un patriote français qui vient à l'aide de l'agent secret.

AUX VARIETES LUXOR

Pic-Pic et Swifty, les deux as de la comédie, en vedette dans la grande revue "Viens-Tu ? Envoye Donc!" présentés aux Variétés Luxor, dimanche soir, à la salle Luxor, angle Mont-Royal et Papineau.

Crystal Palace

St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues - Sur la scène: Sam., lun. à ven.
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
JONAS, COLETTE FERRIER, S. DEVARESNE, GUY DE COURCY, BONIFACE
DANS UNE GRANDE COMEDIE:
"UN BAISER DANS L'OMBRE"
3 — ACTES DE VAUDEVILLE — 3
A L'ECRAN, EN PRIMEUR
SAM., DIM., LUN., MAR. "STAND BY ALL NETWORKS", avec John Beal; "CALL OF THE CANYON", avec Gene Autry. Comédie — Série — Nouvelles
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI "LUCKY LEGS" "SUNDAY PUNCH" "S.O.S. COAST GUARD" COMEDIE — NOUVELLES

AU PARC BELMONT

Le spectacle d'avant-première a lieu en fin de semaine, au parc Belmont, populaire établissement de divertissements de plein air qui vient de refaire sa toilette du printemps en vue de la saison qui commence. On sait que l'ouverture officielle aura lieu le 15 mai, soit samedi prochain. Que les habitués du parc Belmont ne manquent pas d'aller se reposer et se divertir à ce populaire parc, si favorable à l'organisation de pique-niques.

AU SYSTEM

John Wayne, en vedette au System dans "Flying Tigers".

Médaillé

Le sympathique artiste de la radio Alfred Brunet, qui vient de gagner la Médaille d'Or de "Radiomonde" pour 1943.

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile.
aussi bas que $1.50
pas plus que $2.50 par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa
$2.50 à $3.50 PAR PERSONNE
400 JOLIES CHAMBRES AVEC BAINS !

AU CAFE AMERICAN

Les trois soeurs Davis seront les vedettes de la grande revue intitulée "March on to Victory", que la direction du Café American présente cette semaine. Plusieurs autres bons artistes venant directement de New-York seront aussi à l'affiche.

Au Crystal Palace

Arthur Pétrie, qui présente cette semaine, au Crystal Palace, une grande comédie intitulée "Un Baiser dans l'Ombre", qui met toute la troupe en vedette.

☆ **UN BON** violon est un agglomérat de plus de 70 morceaux différents.

☆ **LA PREMIERE** école de ski en France fut fondée à Mégève en 1932, dans les Alpes.

Les cinémas ont fait des profits plus élevés en 1942

NEW-YORK, 8. (Spécial au "Petit Journal") — Les cinémas américains ont enregistré en 1942 des profits s'élevant à $1,193,400,000, soit un excédent de $79,560,000 sur 1941.

Les présences ont été de 4,680,000,000 en 1942 — ce qui équivaut à 90,000,000 par semaine. En 1941, les présences dans les salles de cinéma avaient été de 4,460,000,000 — ce qui équivalait à 85,000,000 par semaine. Il y a donc eu en 1942, un bond de 320,000,000 dans les présences.

SYSTEM IIA 2000
SAMEDI A DIMANCHE
"FLYING TIGERS"
John Wayne - Anna Lee
"THEY MET IN ARGENTINA"
Maureen O'Hara - James Ellison
SAMEDI et DIMANCHE SOIRS
'THIRD FINGER, LEFT HAND'
MERCREDI - JEUDI - VENDREDI
"UNFINISHED BUSINESS"
Irene Dunne - Robert Montgomery
"MUTINY in THE BIG HOUSE"
Charles Bickford - Barton MacLane
DERNIER FILM
"JOHNNY APOLLO"
avec Tyrone Power

VARIETES LUXOR
Coin Mont-Royal et Papineau. — Tél.: AM. 7651
DIMANCHE SOIR, LE 9 MAI, A 8 HEURES 30
A. Dumont, directeur artistique, présente
LA REVUE DES REVUES, "VIENS-TU? ENVOYE DONC".
21 TABLEAUX, 3 HEURES DE SPECTACLE, GRAND SPECIAL
SWIFTY, PIC PIC, JOSEPHINE, PAUL GUERTIN.
12 GRANDS NUMEROS DE VAUDEVILLE 12
- Adrienne, magicienne de 5 ans
- P. Black, Doiron et Boudreault, chant, danse, musique
- Mack Jordan
- E. Maxwell
- SWIFTY donne des cadeaux à tout le monde
- H. Mosco, banjo
- Trio Lester
- Les trois Chevrier
- Duo Larson
- L. Larry

MAURICE MEERTE ET SES 10 MUSICIENS
ADMISSION: 30¢ et 40¢. POUR RESERVATION: AM. 7651

CAFE AMERICAN
Reconnu pour ses spectacles
92, rue Ste-Catherine Est, présente
'Marching to Victory'
AVEC MARION PAGE, M.C.
- MOORE TRIO, danseurs sensationnels
- RAY ERWIN et son orchestre

LES AMERICAINNETTES
- 8 numéros de vaudeville sensationnels venant de New-York
- Les trois soeurs DAVIS

2 représentations tous les soirs, 9 h. 30 p.m. et minuit
Ouvert le dimanche à 1 h. — Revue professionnelle, 4 et 9 h. P. M.

LA PIECE "LA NUIT S'ACHEVE" EST CREEE A L'ARCADE

Voici, groupés, les six interprètes de la création de la comédie dramatique "La Nuit s'achève", d'Ernest Pallascio-Morin, à l'affiche du théâtre Arcade. Le succès de la première, vendredi soir, a été des plus remarquables. De gauche à droite: M. Albert Duquesne, Mme Jeanne Demons, M. Marcel Chabrier, Mlle Huguette Oligny, M. Jean Duceppe et Mlle Antoinette Giroux. Cette nouvelle oeuvre canadienne attire déjà de grandes foules.

Sigmund Romberg au Forum, le 14

Sigmund Romberg, l'un des plus populaires compositeurs et chefs d'orchestre de l'heure présente, vient d'être engagé par la direction du Forum pour deux soirées artistiques, les 14 et 15 mai prochain. Il dirigera, à cette occasion, son orchestre de quarante musiciens, tandis que plusieurs chanteurs se feront entendre dans des pièces populaires. Parmi ces artistes, on relève les noms de Marie Nash, soprano, Gene Harvey, ténor, et Grace Panvini.

La première de "La Nuit s'achève"

Le public a fait un très bel accueil à la dernière pièce de M. Pallascio-Morin, interprétée à l'Arcade, vendredi soir, par Marcel Chabrier, Antoinette Giroux, Jeanne Demons, Huguette Oligny, Albert Duquesne et Jean Duceppe. Si l'on en juge par l'assistance et par les réflexions des gens, la saison théâtrale de cette année à Montréal connaîtra l'une de ses plus belles semaines avec "La Nuit s'achève". En effet, l'assistance était nombreuse et des spectateurs échappaient des remarques comme celles-ci: "C'est captivant!" "V" Je ne puis m'enmpêcher de pleurer! "V" C'est aussi bien que tout ce qu'on a vu!"

Les scènes particulièrement poignantes ont fait sortir bien des mouchoirs. Il a été évident, dès le premier acte, que le piublic était conquis.

Le sujet que traite "La Nuit s'achève" est profondément humain. Il touche à la vie dans tout ce que celle-ci a d'intimités les plus secrètes. C'est un drame familial parfaitement vraisemblable. Les situations naissent d'elles-mêmes et rien n'est forcé ni irréel. C'est du théâtre comme le public en veut. Or on sait que le public est le plus impitoyable des censeurs et le plus cruel des critiques.

Le drame de M. Pallascio-Morin est mieux que du théâtre boulevardier, où l'artificiel, avec tout son clinquant, ne réussit pas toujours à nous convaincre de la vraisemblance de ses créatures, qui se meuvent la plupart du temps, dans un monde tellement à part. Les personnages de la "La Nuit s'achève" peuvent se meuvent et réagissent comme le font tous les jours des milliers de gens.

L'action, lente au début, prend vite de l'ampleur. Le spectateur est empoigné dès les premières scènes et il guette tout le temps avec impatience le dénouement de cette tragédie.

Les interprètes de cette pièce n'ont pas dû désappointer son auteur.

M. Chabrier a campé un Pierre Darencourt puissant et tellement sympathique. Mlle Antoinette Giroux était émouvante de conviction. Mlle Huguette Oligny a joué avec la maîtrise des grandes artistes. M. Albert Duquesne a fait un Dr Bibeau digne et persuasif. M. Jean Duceppe a joué avec réserve, mais depuis longtemps qu'elle peut interpréter avec autant de facilité n'importe quel rôle.

Somme toute, M. Pallascio-Morin, dont "La Nuit s'achève" est sans contredit la meilleure pièce, et la France-Film ont droit d'être fiers du succès de cette création. *Lorenzo Côté.*

DANS LES CINÉMAS

AMHERST: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Blockade", Madeleine Carroll.

BEAUBIEN: "For Me and My Gal", Judy Garland et George Murphy. "Murder in the Big House", Faye Emerson et Van Johnson.

BELMONT: "Sin Town", Constance Bennett; "Life Begins at 8.30", Monty Woolley.

CAMEO: "Eagle Squadron", Robert Stack, Diana Barrymore; A Gentleman at Heart", Cesar Romero, Carole Landis.

CANADA: "Look Who's Laughing", Lum et Adner; "Flying Wild", Est Side Kids.

CANADIEN: "Week End for Three", Dennis O'Keefe; "The Maltese Falcon", Humphrey Bogart.

CAPITOL: "Happy Go Lucky".

CENTRE: "The Forest Rangers", Paulette Goddard; "Two Latins From Manhattan", Joan Davis, Jinx Falkenburg.

CENTURY: "Journey for Margaret", Margaret O'Brien, Laraine Day, Robert Young.

CHATEAU et CARTIER: Lon Chaney dans "The Mummy's Tomb", Nelson Eddy et Rise Stevens dans "The Chocolate Soldier".

CORONA: "Laugh Your Blues Away", Jinx Falkenburg; "Wildcat", Richard Arlen.

CRYSTAL PALACE: "Call of the Canyon", Florence Rice; "Stand By All Network", Gene Autry.

DOMINION: Ray Milland et Paulette Goddard, dans "The Crystal Ball"; et Kent Taylor, dans "Half Way To Shanghai".

ELECTRA: "Broadway Serenade" Jeanette MacDonald; "6,000 Enemies", Walter Pidgeon.

EMPIRE: "Invisible Agent" avec Illona Massey et Jon Hall. "Go West, Young Lady" et "Wrecking Crew".

FAIRYLAND: "You Were Never Lovelier", Fred Astaire, Rita Hayworth; "Murder in the Big House", Bela Lugosi.

FRANÇAIS: "Casaglanca", Humphrey Bogart, Ingrid Bergman; "Behind the 8-Ball", les frères Ritz.

GRANADA: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Secret Enemies", Faye Emerson, James Craig.

HIS MAJESTY'S: "Fantasia".

HOLLYWOOD: "For Me and My Gal", Judy Garland; "Eyes in the Night", Edward Harding, Edward Arnold.

IMPERIAL: "Reunion in France".

KENT: "Once Upon A Honeymoon", Ginger Rogers et Cary Grant; "Elizabeth & Essex" avec Bette Davis.

LAVAL: "The Navy Comes Through", Pat O'Brien, Jane Wyatt, Max Baer, "The Powers Girl", George Murphy, Anne Shirley.

LIDO: "The Pride of the Yankees", Gary Cooper; "Strictly in the Grove", Leon Erroll.

LOEW'S: "Star Spangled Rhythm".

MAISONNEUVE: Tyrone Power dans "Blood And Sand", Irene Hervey et Kent Taylor dans "Half Way To Shanghai".

MIDWAY: "Let's get Tough" les East Side Kids. "West of the Law", Buck Jones.

MONKLAND: "Between Us Girls", Diana Barrymore; "The House Across the Bay", George Raft, Joan Bennett.

MONT-ROYAL: "The Black Swan", Tyrone Power; "Desperate Chance for Ellery Queen".

NATIONAL: "Marthe Richard", Edwige Feuillère.

NELSON: "Youth on Parade", John Hubbard et Ruth Terry; "Eyes of the Underworld" avec Lon Chaney et Richard Dix.

NEWSREEL: "Chetniks the Fighting Guerrillas".

ORLEANS: "Errol Flynn dans "Gentleman Jim"; "Charlie Chan In Rio".

ORPHEUM: "Hangmen Also Die", Brian Donlevy.

OUTREMONT et EMPRESS: Bud Abbott et Lou Costello "Who Done It? "The Siege Of Leningrad".

PALACE: "Assignment in Brittany".

PAPINEAU: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "My Heart Belongs to Daddy", Richard Carlson, Martha O'Driscoll.

PARK: "Song of the Island", Betty Grable, Victor Mature.

PERRON: "Pride of the Yankees", Gary Cooper; "Stardust on the Sage", Gene Autry.

PLAZA: "White Cargo", Hedy Lamarr; "Thunder Birds", Gene Tierney.

PASSE-TEMPS: "Saboteur" Priscilla Lane et Robert Cummings — "Le Récif de Corail" avec Jean Gabin et Michèle Morgan.

PRINCESS: "Nightmare".

REGENT: "Between Us Girls", Diana Barrymore; "The Great Lie", Bette Davis.

REX: "Springtime in the Rockies", John Payne et Betty Grable; "You Can't Escape Forever" avec George Brent, Brenda Marshall.

RIALTO: "Listen Darling", Judy Garland, Walter Pidgeon; "The Rains Came", Myrna Loy, Tyrone Power.

RIVOLI: "Journey for Margaret", Margaret O'Brien; "Moon Over Miami", Don Ameche, Betty Grable.

ROSEMONT: "Jacaré", Frank Buck.

ROYAL: "Seven Sweethearts", Kathryn Grayson, Van Heflin; "Danger in the Pacific".

ROXY: "The Major and the Minor", Ray Milland, Ginger Rogers. "Submarine Raiders", "Arizona Legion".

ST-DENIS: "Toute sa vie", "Prince de mon coeur".

SAVOY: Humphrey Bogart, Ingrid Bergman et Paul Henreid dans "Casablanca"; Robert Paige, dans "Hi Buddy".

SEVILLE: "Lucky Jordan", Alan Ladd; "The Crystal Ball", Paulette Goddard, Ray Milland.

SNOWDON: "Journey Into Fear", Joseph Cotten; "Bambi".

STAR: "The War Against Mrs. Hadley", Fay Bainter; "North West Rangers", James Craig.

STARLAND: "A Night in New Orleans", Preston Foster; "Little Tokyo, U.S.A.", Brenda Joyce.

STELLA: "La Pocharde" Germaine Ruoer et Bernard Lancret; "A Venise Une Nuit" Elvire Popesco et Albert Préjean.

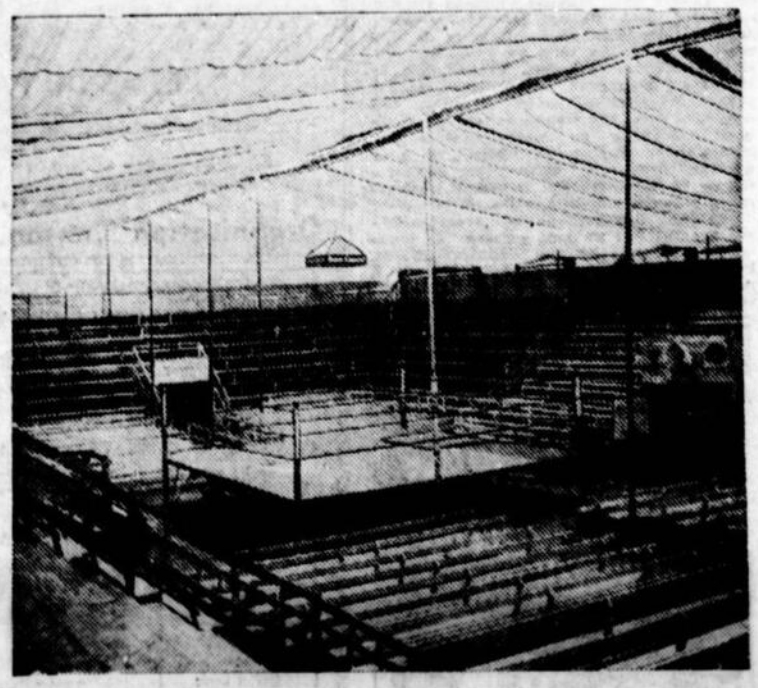
STRAND: "One Dangerous Night" Warren William; "Riders of the North West Mounted", Russell Hayden.

VILLERAY: Vivien Leigh et Robert Taylor dans "Waterloo Bride" "Seven Days Leave", Lucille Ball et Victor Mature.

WESTMOUNT: "Yankee Doodle Dandy", James Cagney; "Secret Enemies", Faye Emerson, James Craig.

YORK: "Casablanca", Ingrid Bergman, Paul Henreid; "Moonlight in Havana", Allan Jones.

LE STADE ONTARIO



Vue du Stade Ontario, le seul couvert au Canada, où Les Variétés Canadiennes présenteront les dimanches soir, cet été, des soirés de Variétés de premier choix.

MODÈLE ELFIN 8990

Le Charme DE LA TAILLE

Au travail, à l'exercice ou au jeu, ou encore en uniforme, ce soutien-gorge léger et attrayant va à votre taille à la perfection, tout comme le soulier de Cendrillon allait à son pied mignon. En portant ce soutien-gorge vous vous sentirez si à l'aise! Vous serez plus jolie, plus dispose et degagée pour remplir votre tâche.

ÉCARTE ET SOUTIENT

GOTHIC Cordtex BREVETÉS GN-43-18

• EN PERSONNE •

Sigmund ROMBERG

L'homme qui a écrit les chansons que vous aimez

Auteur de THE STUDENT PRINCE THE NEW MOON • MAYTIME THE DESERT SONG • BLOSSOM-TIME et autres.

FORUM, 14-15 MAI

Danse après le spectacle (Orchestre du Forum)

EN PLUS MARIE NASH GRACE PANVINI MICHAEL EDWARDS

Billets maintenant en vente $1.25, $2., $2.50, $3.

Toutes taxes incluses

Réservations: WI. 6131

Avant Première

Le Joli PARC BELMONT

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Ouverture Officielle SAMEDI, le 15 mai

Pour pique-niques: Appelez BY. 2496

Admission Adultes 10¢ Enfants 6¢ Taxe inc.

Stade Ontario

2122, RUE ONTARIO, 2 PORTES A L'EST DE DELORIMIER

9ième SAISON

DIMANCHE SOIR, A 8 HEURES

LES VARIETES CANADIENNES

présentent

- LES DEUX WHEELINGS (sur patins)
- GUY ROBERT, maître de cérémonies
- FERBLANTIER & CIE.
- ORCHESTRE DE MAURICE LEVEILLE

Admission: 30 et 40 cts.—Réservations: FR. 5714

LA FETE DES MERES :

A ma mère

Je veux que tu me berces encore !
Je veux lire dans tes yeux
les doux reproches
qui sont parfois des plaintes !
Laisse-moi te dire encore
et toujours, les mêmes voeux,
puisque le soir est proche
et que tu seras bientôt sainte !

☆ ☆ ☆

Je veux poser
ma tête
fatiguée
sur ton coeur généreux,
afin d'y passer
une journée
en tête à tête
avec ses battements heureux !
Puisque le soir est proche
mais que cela se peut encore,
je veux entendre un doux reproche
pendant que tu me berces encore.

Ernest PALLASCIO-MORIN.

(Tous droits réservés)

Actrice par hasard

HOLLYWOOD, 8. — Geraldine Fitzgerald, que nous avons récemment vue dans "The Gay Sisters", avec Barbara Stanwyck, Nancy Coleman, George Brent et Gig Young, est venue au cinéma par pur accident.

Irlandaise de naissance, il y a neuf ans, elle demeurait à Bublin, avec sa tante Sheilah Roberts, grande vedette du théâtre irlandais. Un jour, elle alla à une répétition avec cette dernière au célèbre théâtre Gate, de la capitale irlandaise. Naturellement, elle prit un fauteuil dans le parterre. L'ayant remarquée, le directeur de la troupe l'interpella ainsi:

— Comment, mademoiselle, vous ne vous apercevez donc pas que l'on répète? Venez ici, un rôle vous attend.

Geraldine monta sur la scène et balbutia tant bien que mal, à première lecture, le rôle qu'on lui confia. Les répétitions continuèrent, puis, quand on présenta la pièce au grand public, Mlle Fitzgerald figurait sur le programme.

AU CINEMA

Quelques semaines plus tard, un scout du cinéma anglais l'emmena à Londres.

Elle fit du cinéma en sportive, c'est-à-dire qu'elle aspirait bien plus au mariage qu'à une carrière artistique.

A l'âge de 22 ans, elle se maria avec Edward Lindsay-Hogg et dit adieu au théâtre ainsi qu'au cinéma.

Il y a cinq ans, le jeune couple était en voyage de plaisir aux Etats-Unis. A New-York, on offrit à Géraldine un rôle dans la pièce de théâtre "Heartbreak House". Le succès de la pièce, — et de la jeune actrice irlandaise — fut total. Une compagnie d'Hollywood, la Warner Brothers, offrit un contrat à la séduisante étoile.

Depuis, Geraldine Fitzgerald vole de triomphe en triomphe.

Comme toutes les actrices, Geraldine caresse un "hobby". Il n'y a rien qu'elle aime tant que de faire de la peinture. Jeune fille, elle a toujours aspiré à devenir une artiste-peintre. A Dublin, elle fréquentait les Beaux-Arts.

Séduisante à souhait, elle mesure cinq pieds et trois pouces, et pèse 112 livres. Elle a les cheveux roux, avec des yeux gris.

Elle n'est pas naturalisée Américaine, mais rien ne la flatte autant que de s'entendre dire: "De quel Etat êtes-vous originaire?"

Il y a quelques semaines, son mari est rentré en Irlande avec son jeune fils Michael, bambin de deux ans. Elle dit que ce départ lui fut très cruel et qu'elle rentrera en Irlande dès que les conditions de son contrat le lui permettront.

Au Rockhead Paradise

Rosalie Duncan, chanteuse sensationnelle qui sera en vedette au Rockhead Paradise, cette semaine. Plusieurs autres bons artistes feront aussi parti de la revue.

A L'ARCADE

Huguette OLIGNY, l'une des interprètes de "LA NUIT S'ACHEVE", trois actes d'Ernest Pallascio-Morin, dont la création a lieu cette semaine à l'Arcade, par les soins de France-Film.

Mickey Rooney dans "National Velvet"

HOLLYWOOD, 8. — Le succès de Mickey Rooney dans "The Human Comedy" a été si grand, que le public a réclamé d'autres films de ce genre pour Rooney. Les admirateurs de Mickey seront satisfaits, puisqu'il jouera dans "National Velvet", une production de la Metro. L'histoire a trait à un garçonnet, à une fillette de quatorze ans et à un cheval. Le garçonnet est d'avis que son amie possède toutes les qualités pour devenir un excellent jockey et que son cheval peut gagner le Grand Prix National.

L'HORAIRE DES SPECTACLES

PALACE — "Assignment in Brittany": 11.15, 1.55, 4.30, 7.10, 9.45.
LOEW'S — "Star Spangled Rhythm": 11.10, 1.50, 4.30, 7.00, 9.55.
CAPITOL — "Happy Go Lucky": 11.20, 2., 4.45, 7.25, 10.10.
"Lady Bodyguard": 10., 12.40, 3.20, 6.05, 8.45.
PRINCESS — "Nightmare": 10.30, 1.20, 4.15, 7.10, 10.
"Get Hep to Love": 11.50, 2.45, 7.35, 8.30.
ST-DENIS: "Toute sa vie", à 2.20, 3.44, 6.29, 9.53. "Prince de mon coeur" à 1.45, 5.09, 8.43.

Le successeur de Rudolph Valentino

HOLLYWOOD, 8., (Spécial au "Petit Journal"). — Le directeur Cecil-B. de Mille, des studios de la Paramount, dit avoir trouvé, en la personne d'Arturo de Cordova, le jeune premier le plus sensationnel depuis Rudolph Valentino. Il confiera à ce jeune acteur le premier rôle masculin de "Rurales", grand drame mexicain dont il dirigera les prises de vues. Arturo de Cordova est très populaire en Amérique latine. Il tient un rôle de premier plan dans "For Whom the Bell Tolls", film en couleurs que l'on vient de terminer et dont Gary Cooper et Ingrid Bergman sont les protagonistes.

Au Saint-Denis

La grande vedette du cinéma français Marcelle Chantal, que nous reverrons cette semaine au Saint-Denis dans "Toute sa vie", avec Pierre Richard-Willm, en programme double avec "Prince de mon coeur", un film de Réda Caire.

Enorme succès de " La Nuit s'achève " au théâtre Arcade

La critique se doit de dire le beau succès qu'a remporté dès la première, vendredi soir, la pièce en trois actes d'Ernest Pallascio-Morin, "La Nuit s'achève".

Cette oeuvre réunit le plus beau groupe d'artistes qu'il soit possible de demander. M. Marcel Chabrier a vu en Darencourt un type en force, qu'il joue avec une maîtrise et un métier irrépochables.

Mlle Antoinette Giroux affirme de même un métier splendide dans le rôle de Madame Darencourt, torturée par la folie qui trouble le cerveau de son mari et prête à tous les sacrifices pour le tirer de la nuit opaque dans laquelle l'homme sombre lentement. Mme Jeanne Demons retrouve dans le rôle de la vénérable mère de Darencourt un de ses rôles en or qu'elle fait si magnifiquement briller. Et que dire de M. Albert Duquesne, ce docteur Jacques Bibeau qui tient en mains la vie de son meilleur ami. M. Duquesne va certainement remporter un succès égal à son Monseigneur Bolène du "Duel", il y a quelques semaines. Enfin Mlle Huguette Oligny et Jean Duceppe secondent adroitement et avec sincérité leurs aînés.

"La Nuit s'achève" est une création importante et pas un seul amateur de théâtre n'a le droit de s'en désintéresser. M. Pallascio-Morin a fait du beau travail; il mérite un encouragement entier. Il l'obtiendra sûrement des habitués de l'Arcade.

ST-DENIS
A L'AFFICHE CETTE SEMAINE
A L'ECRAN

MARCELLE CHANTAL & PIERRE RICHARD-WILLM dans
TOUTE SA VIE

Aux Variétés St-Jacques, ce soir, dimanche

M. et Mme Jean Paul (Muriel Millard) qui prennent part au grand spectacle des Variétés St-Jacques au marché St-Jacques.

Jean Gabin et Luise Rainer dans un film de Jean Renoir

HOLLYWOOD, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Luise Rainer sera la partenaire de Jean Gabin, dans le prochain film que dirigera le metteur en scène français Jean Renoir, aux studios de la RKO Radio, et qui s'intitulera "A Thief in the House".

Ce film sera l'un des plus importants de la compagnie, pendant la saison cinématographique de 1943-1944.

Luise Rainer y tiendra le rôle fort dramatique, et très bien adapté à son tempérament, de la femme d'un psychiatre. On sait que cette grande tragédienne a gagné deux fois, il y a quelques années, le premier prix de l'Académie des arts cinématographiques, le trophée Oscar, et qu'elle avait dû abandonner le cinéma, victime de mille intrigues de coulisses et de la jalousie de celles qui ne lui pardonnaient pas son talent.

Luise Rainer devrait être une partenaire idéale pour le grand artiste Jean Gabin. Elle est rentrée à Hollywood depuis quelques mois pour tourner 'Hostages", un film de la Paramount, avec Arturo de Cordova et Paul Lukas, qui vient d'être lancé sur le marché américain.

Le Quatuor Alouette chante à Chicago

CHICAGO, 8. (Fil spécial). — "Le "Quatuor Alouette" de Montréal a présenté, ces jours derniers, devant les 4000 étudiants et professeurs du "Oak Park and River Forest High School" un programme exclusivement composé de chants du folklore canadien-français. Le soir précédent, au Goodman Theatre, les "Amis" du Central YMCA College recevaient le Quatuor à une soirée de gala où là encore tout le programme fut exécuté en langue française. Le Quatuor Alouette, délégué officiellement par l'hon. Hector Perrier, au dixième festival du folklore de l'Amérique du Nord a été ovationné et son succès a fait sensation."

L'histoire des prisonniers français portée à l'écran

HOLLYWOOD, 8. — Sir Cedric Hardwicke tiendra le rôle d'un chapelain dans le film "A Thousand Shall Fall", film en marge de l'histoire des prisonniers de guerre français en Allemagne. Joseph Calleia et Hume Cronyn ont aussi été engagés pour faire partie de la distribution de ce film.

ARCADE
A L'AFFICHE: MAT. et SOIREE
Création dune oeuvre canadienne
MARCEL CHABRIER
ANTOINETTE GIROUX
LA NUIT S'ACHÈVE
TROIS ACTES D'ERNEST PALLASCIO MORIN
JEANNE DEMONS
HUGUETTE OLIGNY · JEAN DUCEPPE
ALBERT DUQUESNE
Prix: MAT 22-30 SOIR 30-50 TEL FA. 1104

Pour la dernière fois avant leur départ du Canada
MURIEL MILLARD et JEAN PAUL
EN PERSONNE AUX
VARIETES ST-JACQUES
M. et Mme Jean Paul (Muriel Millard), ont toujours dépassé les records d'assistance au marché St-Jacques, mais cette fois la demande de billets est tellement considérable qu'ils surpasseront leur propre record. Muriel et Jean Paul ne cachent pas à personne qu'ils sont bien payés aux Variétés St-Jacques et qu'ils sont heureux de leur succès et de celui des organisateurs Samson.
EN SPECIAL
" LES AS DU PATIN A ROULETTE "
"THE TWO WHIRLWIND"
Un tourbillon d'acrobatie, des danses rapides et dangereuses, et des exploits athlétiques incroyables.
Représentation finale: "L'HOMME LE PLUS TATOUE AU MONDE". — Les deux Chinoises, "The Wong Sisters" — Joseph Lola — Jean Lord — Guy de Courcy — Plusieurs autres numéros.
Organisation Samson. — Rés.: CHerrier 2502

VOYEZ LA MEILLEURE REVUE DE COULEUR EN VILLE
METTANT EN VEDETTE
ROSALIE DUNCAN
CHANTEUSE SENSATIONNELLE, et plusieurs autres BONS ARTISTES
MATINEE: TOUS LES SAMEDIS DE 2 A 8 P. M.
" SOUTHERN COOKING "
Poulet Rôti
Biscuit au Blé-d'Inde chaud
ROCKHEAD'S Paradise Café
1232 ST-ANTOINE
"Le Harlem de Montréal"
PL. 1994
Ouvert tous les soirs à partir de 5.30 P. M.
Revue 10 hres P. M. et minuit
WINDFIELD ET SON ORCHESTRE "SWING"

Chef d'orchestre

Roland David, meilleur saxophoniste de Montréal, qui agira comme chef d'orchestre cet été au pavillon de danse de Verdun, qui ouvrira ses portes au public amateur vendredi prochain, le 14 mai.

Retour à l'écran d'une grande artiste que la jalousie avait tenue cinq ans à l'écart

HOLLYWOOD, 8. (Spécial au "Petit Journal"). — Il y a cinq ans, une jolie actrice autrichienne aux cheveux et aux yeux noirs quittait Hollywood, jurant que jamais plus elle n'y remettrait les pieds. Elle possédait au sein de la colonie du film de si nombreuses ennemies, que la vie lui était devenue intolérable.

Les actrices américaines ne lui avaient pas pardonné d'avoir gagné, deux années consécutives, le premier prix de l'Académie des arts cinématographiques. Elles en voulaient à mort à cette Européenne; les intrigues s'accumulèrent sur sa tête en nombre effarant. On sait d'ailleurs de quoi sont capables la jalousie et l'envie, quand il s'agit de supplanter une rivale jugée dangereuse.

Découragée et dégoûtée, l'étrangère se dit que peut-être elle n'avait pas de talent et que la vie lui serait plus favorable si elle se lançait dans une nouvelle carrière.

En Europe

Elle rentra donc en Europe. Pendant la guerre d'Espagne, elle s'occupa des enfants malheureux qui arrivaient, privés de tout, dans le sud de la France.

Quand éclata la guerre actuelle, elle s'occupa de nouveau des enfants sans foyer et sans parents, que l'on trouvait un peu partout dans les pays non encore envahis de l'Europe continentale.

Finalement, elle dut revenir aux Etats-Unis dans un bateau rempli de jeunes réfugiés. De retour au pays de l'Oncle Sam, elle s'occupa des oeuvres de la Croix-Rouge.

Sur la scène

Elle fit en Nouvelle-Angleterre un retour timide sur la scène américaine: ce fut un succès phénoménal. Le Broadway l'invita et là encore ce furent des applaudissements à tout rompre. Elle reprit confiance en elle-même et commença à croire qu'elle pourrait faire beaucoup plus pour l'effort de guerre de sa patrie d'adoption en retournant à l'écran qu'en travaillant dans les cantines de l'armée, ou même en donnant une partie de son temps à la Croix-Rouge.

Mais elle avait perdu tout lien avec Hollywood et elle attendit que l'occasion lui fut donnée de renouer quelque relation avec les magnats de l'industrie du cinéma.

Un grand rôle

Cette occasion vint. La Paramount vient d'offrir récemment à Luise Rainer le rôle d'une femme tchèque dans le film "Hostages", qui nous racontera l'histoire des patriotes yougoslaves, depuis l'occupation de ce pays par les nazis.

Les bouts d'essai ont prouvé que cette séduisante actrice viennoise n'avait rien perdu de son talent.

Elle tourne en ce moment et l'on prévoit que son retour à l'écran sera l'objet d'un accueil enthousiaste de la part de tous ses admirateurs.

"Trilby", à Radio-Théâtre Lux Français

Ceux qui croient à la puissance de la magie et à l'hypnotisme sont à même de goûter le prodigieux intérêt du prochain drame que met à l'affiche le Radio-Théâtre Lux Français: "Trilby".

Les savants les plus matérialistes n'ont jamais mis en doute la puissance de cet impondérable qu'est le subconscient, et ils ne nient pas non plus le pouvoir des hypnotiseurs sur les âmes influençables, surtout les âmes féminines.

Pour remplir le rôle de Trilby, M. Paul L'Anglais a choisi la belle Marie-Eve Liénart, dont ce sera la dernière apparition en public, attendu qu'elle quitte prochainement Montréal pour New-York, où elle parfera des études. Svengali, ce sera Luc Gearmey, et le rôle de Gecko, le complice de l'hypnotiseur, a été confié à André Treich.

Soyez à l'écoute jeudi soir de 9 à 10 hres, à CKAC, Montréal, et à CHRC, Québec, pour entendre "Trilby", au Radio-Théâtre Lux Français.

AUX ÉCOUTES

Le dimanche, 9 mai 1943

POSTE CBF

8.00—Intermède.
8.05—Joyeuses Pâques !
8.30—Aubade.
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Capriccio de Strawinsky.
11.00—"Rhapsody of the Rockies".
11.30—Revue Musicale.
Midi—La France Combattante.
12.15—Radio-journal et intermède.
12.30—Relais des Etats-Unis.
1.00—La chronique bibliographique de Guy Sylvestre.
1.15—Programme musical.
1.30—Le Quatuor à Cordes Parlow.
2.00—Music-hall.
2.30—"Sunday Serenade".
3.00—"Requiem" de Verdi.
4.30—Airs d'opéra.
5.00—L'Orchestre Symphonique de la N.B.C.
6.00—Programme musical.
6.30—Radio-journal.
6.45—Chansonnettes.
7.00—Programme musical.
7.30—Le Septuor Blaquière.

A RADIO-CANADA

MLLE YVONNE RIVET, jusqu'ici secrétaire du service de presse et d'information de Radio-Canada à Montréal, vient d'être promue "assistante" de cet important service. Elle en a fait partie depuis les débuts de la Radio officielle. Mlle Rivet a terminé ses études à l'Ecole Normale des Ursulines aux Trois-Rivières d'où elle est sortie avec les plus grands honneurs. Comme on le sait, le directeur de ce service de Radio-Canada est M. Léopold Houlé, de la Société Royale du Canada et lauréat de l'Académie Française.

7.45—Le Catholique devant la guerre.
8.00—L'Emprunt de la Victoire.
9.00—Mélodies Oubliées.
9.30—L'Album de Musiques Familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Concerto de Bach.
11.00—En Plein Vol.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

CKAC

8.00—Ouverture.
8.05—Bert Buhrman at the Organ.
8.25—Nouvelles.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Delta Rhythm Boys.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—E Power-Biggs, organiste.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Gospel service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles
11.05—Budapest String Quartet.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Société du bon parler français.
12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Les mélodies Roamer.
1.30—Nouvelles
1.35—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honored Music.
3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
4.30—Nouvelles.
4.35—Intermède musical.
4.45—Chant des cordes.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to You.
7.00—Brise Hawaienne.
7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Hello Americans.
8.30—Orgue populaire
8.45—Rolland Bédard, chansons.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star Ttheatre.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Hal McIntyre et orch.
11.30—Jimmy Dorsey et orch.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure — Fin des émissions.

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.00—L'orchestre Earl Towner.
5.30—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
6.00—Chansonnettes.
6.00—Notre Canada.
6.30—Mélodies et chansons.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
6.30—Le quatuor Edwin LaMarr.
6.45—Chansonnettes françaises.
7.00—Supper Melodies.
7.30—Le coffret musical.
8.00—L'heure précise. — Fin de l'émission.

☆ **LE XVIe SIECLE** fut l'apogée de la mode pour les gants.

Apprenez à danser — $1.

La Valse, le Fox-Trot, le Blues. Cours au complet avec le Gros livre anglais de 40 pages illustrées de 110 photographies. Envoyez argent ou Bon de Poste. Adressez:

Prof. Vachon Dépt No 2
Boite 104, Station "G", Montréal

Quelques leçons strictement privées avec le Prof. Vachon suffisent pour danser partout. Pour rendez-vous, Tél.: FA. 0014. 2573 ONTARIO EST, (près Frontenac) Ouvert entre 2 et 9 heures.

Variétés BOVET 2573 Ontario Est (près Frontenac)

Présentent, dimanche, le 9 mai, LIONEL PARENT, artiste.

Chanteur bien connu de la radio.

SWIFTY ET SA TROUPE dans une comédie intitulée "SWIFTY EN AMOUR" — 6 autres numéros américains et plusieurs bons numéros locaux.

Retenez vos billets à l'avance en appelant CH. 6517. — Remarquez bien que l'on danse après la soirée. — Sets et blues. — Adm. Gén.: 30¢ - Rés.: 40¢, taxe inc. — Aussi sur semaine, danse, sets et blues, mercredi et vendredi, Adm.: 20¢, taxe inc. — Samedi, sets seulement, Adm.: 34¢, taxe inc.

Au Gayety lundi

Mlle Beverly Lane, authentique blonde platine, qui sera dès demain en vedette au Gayety, dans un numéro "Lithesome". Bozo Snyder, le mime bien connu, sera également au programme.

Aux Variétés Bovet

Lionel Parent, artiste de la radio qui se fera entendre ce soir, dimanche, au programme artistique des Variétés Bovet.

☆ **EN MOYENNE,** la mâchoire de l'homme exerce une pression de 180

AU GRAND AIR...

GRAND GALA D'OUVERTURE

Vendredi le 14 mai

du fameux

Pavillon de Verdun

BOULEVARD LA SALLE ET WOODLAND
Au bout de la ligne du tramway Wellington.

Dansez à votre goût avec

ROLAND DAVID

son saxophone et son orchestre

DANSE tous les soirs excepté le dimanche

TOUS LES VENDREDIS "JIVE BY FIVE CONTEST" Commençant le 21 mai PRIX EN ARGENT

ANNONCES CLASSEES

● Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien. Marieville, Qué.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, 4266 Papineau, Montréal. Inclure enveloppe affranchie pour réponse.

POURQUOI RESTER SEUL? Correspondez! faites de nouvelles connaissances. Pour vous distraire, vous instruire ou pour fins matrimoniales. Nous avons des centaines d'abonnés qui ne demandent qu'à vous connaître. Succès assuré! Ecrivez pour détails complets, inclure timbre pour réponse. Baier Select Exchange, 3442 St-André, Montréal.

DESIREZ-VOUS CORRESPONDRE. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour détails. Case 305, Station B, Montréal, Qué.

● Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Par correspondance, envoyez enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

GRAPHOLOGIE: les mystères de votre vie, vous seront dévoilés par votre écriture. Renseignements complets sur demande en incluant timbre pour réponse. Professeur Enigma, Casier 15, LEVIS.

COMMENT SE FAIRE aimer, cours en 25 conseils. Parfum "Je Charme" gratuitement donné avec chaque cours. Enveloppe affranchie. Adresse: Station "R", Casier 63, Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez enveloppe affranchie LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

LIQUIDE ET POMMADE ROY-MAR fait disparaître pour vie, barbe chez femme, poitrine poilue chez l'homme, poils aux jambes, bras, aisselles. Commencez maintenant votre traitement pour plage. Satisfaction garantie ou argent remis. Liquide et Pommade Roy-Mar, $6.00 plus taxe et malle. Vente: Pharmacie de Montréal, Montréal; Québec: Pharmacies Livernois, Brunet, Dubé & Barry, ou écrire à Produits Roy-Mar, Casier 291, Québec.

POUR VOS TROUBLES consultez Madame Lina. Reçoit lundi, mercredi, vendredi, le soir seulement. 4568 Fabre.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions, le tout SEULEMENT (plus 5c pour postes et taxe) **25c**

PHOTOGRAPHIC LABORATORIES
Boîte Postale 545, Sherbrooke, Qué.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

● Divers

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Bureau 2 à 9. Correspondance, écrivez pour renseignements. Envoyez enveloppe affranchie. 4564 Delaroche, Montréal.

LE PROFESSEUR JEAN, 40 ans d'expérience, vous enseignera le magnétisme, hypnotisme en 18 leçons, par correspondance. Ecrire Professeur Jean, 93 Ontario est, Montréal.

POUR VOS TROUBLES consultez madame Renaud de 1 h. à 9 h. 4304 Delaroche, 2ième étage, excepté dimanche.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. Pas de correspondance. 3920, rue St-Denis, Montréal.

● Education

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage. Ces traitements favorisent le fonctionnement de l'organisme. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

● Hypnotisme-magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

● Hypnotisme-magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

● Librairie

LIVRES. — Confiez-nous le soin de rechercher pour vous les livres que vous désirez. Librairie Ménard et Tranquille, 1564, St-Denis, Montréal, CHerrier 6193.

La dernière édition CLEF DES SONGES, par Madame Athéna, explication de tous les rêves, songes, visions, etc. Beau volume de 190 pages sous couverture en couleurs. Prix par la poste: $0.85. Librairie J.-A. Pony, Limitée, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

● Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

CLAIRVOYANT
PROFESSEUR A. BORIS

N'hésitez pas. Consultez-moi. L'avenir vous sera dévoilé par sujet. Vous saurez ce que 1943 vous réserve et si vous pouvez réussir dans ce que vous désirez obtenir. Vous serez guidé en amour et en affaires. Vos jours favorables vous seront donnés. Confiez-vous à moi. Je vous ferai avoir la personne que vous aimez, et le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales; l'ivrognerie bannie sans remède. Strictement confidentiel. Consultations de 1 heure à 9 heures p. m. Téléphone: HA. 9811. Par correspondance, inclure 10¢ pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. Date de naissance. Adressez comme ceci: P. A. BORIS, 3920, rue St-Denis, Montréal.

Le cafard ...

BERNE, 8. — Le correspondant à Berlin du journal suisse "Neue Zuercher Zeitung" rapporte que l'attitude générale du peuple allemand a fait naître une grave anxiété dans les cercles politiques de Berlin. Il ajoute qu'on ne peut encore juger exactement de l'effet produit sur la résistance allemande par les violents raids des Alliés.

Toutefois le journal de Goebbels, le "Der Angriff", donne une idée des dommages causés à la ville d'Essen par les bombes britanniques, lorsqu'il relate que les gens ont dû inscrire de nouvelles adresses sur les ruines de leurs demeures pour que les membres de leur famille puissent les retrouver.

Ira Wolfert, correspondant de guerre du "Petit Journal", a gagné le prix Pulitzer

Ira Wolfert, journaliste de guerre bien connu, au service de la "North American Newspaper Alliance" et du "Petit Journal", vient de gagner le prix Pulitzer du journalisme. Les prix Pulitzer sont décernés chaque année, depuis 1918, par la succession de Joseph Pulitzer, célèbre éditeur de journal américain. Wolfert a obtenu le prix envié pour l'excellence de son reportage télégraphique des affaires internationales, surtout pour ses trois articles sur la 5e bataille de l'archipel Salomon, dans le Pacifique.

Comme le "Petit Journal" a publié ce reportage en résumé et plusieurs autres articles de ce correspondant de guerre, il convient de mentionner quelques détails sur son oeuvre.

Spectateur du plus grand combat naval

Durant la 5e bataille de Salomon, les Japonais perdirent 1 cuirassé, 3 croiseurs lourds, 2 croiseurs légers, 5 destroyers et 8 transports. Ces navires portaient à bord environ 30,000 soldats, en tout. De plus, un cuirassé et six destroyers furent endommagés; quatre cargos durent s'échouer et furent détruits. Les Américains perdirent 2 croiseurs légers, 6 destroyers et notamment le contre-amiral Daniel J. Callaghan, auparavant aide naval du président Roosevelt.

Wolfert passa six semaines aux îles Salomon, l'an dernier, alors que les combats y étaient d'une violence inouïe. Il assista, sur la rive, à la plus grande bataille navalle des temps modernes; c'était la première fois qu'un spectateur pouvait suivre, du commencement à la fin, sur terre, une grande bataille navale. Wolfert visita aussi le front de la jungle. Il était à bord d'une "Forteresse Volante" qui livra un long duel à un hydravion japonais, au milieu d'une tempête tropicale; tous les Japonais périrent et 3 Américains furent blessés.

Il assista à différents combats. Il envoya par télégraphe, à Noël 1941, son récit de l'occupation des îles St-Pierre et Miquelon par l'amiral Muselier. (Le "Petit Journal" publia également ce récit.

Reporter à 15 ans

Wolfert débuta dans le journalisme, à l'âge de 15 ans, au "Brooklyn Times". Aujourd'hui, il a 34 ans. Né à New-York, il est diplômé de la faculté de journalisme de l'Université Columbia, où il gagna ses cours en travaillant comme chauffeur de taxi et garde-moteur de tramway. Il a épousé une poétesse, Helen Wolfert, et il a deux enfants. Il fait partie du personnel de la N.A.N.A. depuis 8 ans.

A son retour des îles Salomon, il passa de brèves vacances dans sa famille et il est retourné récemment sur le front du sud-ouest du Pacifique.

Il a publié deux livres sur la guerre du Pacifique, notamment "Battle for the Solomons" qui remporte un grand succès de librairie, après avoir reçu de vifs éloges des critiques littéraires. Il avait déjà publié un roman, "Tucker's People", sur les loteries, de même qu'une foule de nouvelles dans plusieurs magazines américains. (Le "Petit Journal" aura sans doute encore l'occasion de publier, pour ses lecteurs, d'autres reportages sensationnels de cet éminent journaliste).

Un marin américain fut jadis proprio de Kiska

SEATTLE, 8. — Des millions d'Américains ont été fort offusqués quand les Japonais se sont installés par la force sur l'île de Kiska, dans les Aléoutiennes. Mais personne n'en a ressenti plus de dépit que Henry Winkel, citoyen de cette ville, qui peut se vanter d'avoir été propriétaire de Kiska, il y a quelques années.

Vétéran marinier, Winkel s'était installé sur cette île volcanique en 1924 pour y faire l'élevage de divers animaux à pelleterie. Il y demeura jusqu'en 1939, et le gouvernement américain lui avait concédé certains droits sur le territoire de cette île. Au début de la guerre, Washington ayant révoqué ces droits, pour militariser Kiska, Winkel revint aux Etats-Unis.

En parlant de cette île désertique de 12 milles de longueur, Kinkel affirme qu'elle est l'un des endroits les plus propices à l'élevage du renard. "On n'a qu'à les y laisser en liberté, dit-il, et à revenir quelques années après avec des pièges. Grâce à la température de cette région, le pelage des renards vient très beau".

Ile désertique

D'après Winkel, la vie sur l'île de Kiska n'est pas très gaie. "Il n'y a pas un arbre sur toute l'île, et quand j'y habitais il fallait que j'apporte mon chauffage à combustible avec moi, soit du bois soit de l'huile. Sur d'autres îles des Aléoutiennes, on peut faire brûler de grandes herbes sauvages, mais pas à Kiska ..."

En 1924, Winkel avait obtenu des droits sur Kiska en payant $20 au gouvernement américain.

Hypnotisme et Magnétisme
par JEAN FILIATRE

Seul, à la maison, vous pouvez apprendre cette science merveilleuse avec le cours complet d'hypnotisme pratique, somnanbulisme, suggestion et télépathie, influence personnelle, volume de 400 pages résumant toutes les connaissances humaines sur l'HYPNOTISME MODERNE du magnétisme, de la suggestion et de la télépathie.
Prix du volume "8½ x 5½" $3.00
Par poste ... $3.25
LIBRAIRIE J.-A. PONY LIMITEE, 554 est, rue Ste-Catherine, Montréal.

QUE SERA 1943 pour VOUS?

La psychologie, est une science offrant de l'intérêt à tous et chacun. Ne croyez pas au hazard cela n'existe pas. Pour avoir un succès réel, et durable dans une entreprise, il faut développer certaines qualités physiques, intellectuelles et morales. Un cours psychologique vous aidera à comprendre la raison des insuccès en affaires, en amour, etc., et les moyens d'être heureux et de réussir en tout. — Consultation au bureau seulement. 1 h. p. m. à 9 h. p. m. Prof. Robert, 1575, rue Mont-Royal E.

Chasseurs canadiens à l'attaque

LONDRES, 8. — (Spécial au "Petit Journal"). — Au cours de la journée d'hier, les chasseurs canadiens stationnés en Grande-Bretagne ont attaqué divers objectifs ennemis en France occupée en Belgique. Au large de la Bretagne, un cargo ennemi de moyen tonnage a essuyé une sévère attaque de nos aviateurs. Un appareil n'est pas rentré à la suite de ces opérations.

D'autre part, des avions alliés ont effectué des envolées de reconnaissance au-dessus des pays occupés. Un avion n'est pas revenu à sa base.

Femmes matelots dans les navires des Grands Lacs

PORT-ARTHUR, 8. — On vient d'apprendre que, pour la première fois, des femmes travaillent maintenant sur les transports des Grands Lacs. Deux d'entre elles, des porteurs, viennent d'arriver ici à bord d'un bateau de grain venant de Superior, Wisconsin. Ces femmes sont Carita Lobensteyn 21 ans et Constache Zajkowski 20 ans, toutes deux de Cleveland. Ces jeunes filles font la toilette des cabines et servent à table. Le travail est toujours fait par des matelots.

Un autre embêtement de la circulation !

LOS ANGELES, 8. — Charles Foley a eu la surprise de sa vie, ces jours derniers. Il était dans son automobile et, voulant faire un virage à gauche, il sortit le bras par la portière de son auto. Il allait assez lentement et un passant très agile lui arracha sa montre-bracelet. Avant que Foley eut garé sa voiture, le voleur avait disparu dans la foule.

M. Robert Lafleur, qui vient d'être élu conseiller au bureau de régie du Barreau de Montréal, lors de l'assemblée annuelle de cette association.

Nouveau gérant de la maison Paul Corbeil Enrg.

De grands changements viennent d'être faits à la direction du magasin Paul Corbeil Enrg. M. Jean Brabant en a la gérance sous la direction générale de M. Z.-J. Paradis, gérant général des magasins de poêles Bélanger, de Montréal.

La maison Paul Corbeil Enrg., l'orgueil du nord de la ville, maintiendra le même service courtois qui a fait sa réputation. La clientèle pourra bénéficier de l'expérience de son personnel averti. Située sur le boulevard Crémazie, angle Berri, le magasin Paul Corbeil est prêt à recevoir les clients: anciens toujours fidèles et nouveaux.

Au cours de la semaine dernière, M. Paradis disait: "Nous avons

Gérant général de Robert et Cie, Limitée, filiale d'A. Bélanger Ltée, de Montmagny, et vice-président de la même maison, M. Z.-J. Paradis s'occupera aussi de la maison Paul Corbeil Enrg.

fait l'acquisition du magasin Paul Corbeil Enrg. Ce geste n'est que notre part pour conserver intact le patrimoine commercial de la race. Nous sommes sûrs que le public fera maintenant la sienne en continuant son encouragement à notre magasin. Il est sûr que la population du nord, et de toute la ville en général, devenue en majeure partie des amis plutôt que des clients, saura reconnaître quelle valeur cette maison représente, et lui continuera sa confiance."

Désarmer, mais nourrir le Reich d'après-guerre

LONDRES, 8. — Le baron Vansittart, ancien sous-secrétaire aux Affaires étrangères, vient de déclarer à Cardiff que le mot d'ordre qui devra résumer toute la politique d'après-guerre envers l'Allemagne, ce devrait être: "De la nourriture pour tout le monde, mais rien dans les arsenaux".

L'éminent orateur a prédit qu'Hitler et ses complices mourront assassinés, mais que cela ne dérangera en rien les plans d'après-guerre tout établis par les Alliés.

BOURSE DE MONTRÉAL

Algoma Steel — 50 à 9½.
Aluminium — 10 à 128.
Asbestos — 25 à 24½.
Bell Telephone — 2 à 150.
Brazilian — 25 à 22; 50 à 22; 25 à 22; 50 à 22⅛; 25 à 22⅛; 100 à 22¼; 25 à 22⅜; 25 à 22⅜; 25 à 22⅜; 25 à 22⅜; 5 à 22⅜; 50 à 22⅛; 25 à 22⅜; 25 à 22⅜; 50 à 22⅜; 25 à 22⅜; 25 à 22⅜; 50 à 22⅜; 100 à 22⅜; 25 à 22⅜; 25 à 22⅜.
Can. North. Power — 35 à 6¾.
Candn. Alcohol 'B' — 50 à 4½.
Candn. Car & Fdy. — 75 à 9¼; 25 à 9¼; 25 à 9¼; 100 à 99⅜.
Candn. Celanese — 50 à 32.
Candn. Converter — 25 à 31½; 225 à 32; 25 à 33.
Candn. Pacific Ry — 100 à 12⅛; 20 à 12⅛; 100 à 12⅛; 100 à 12⅛; 10 à 12⅛; 100 à 12⅛; 25 à 12⅛; 50 à 12⅛; 100 à 12⅛; 25 à 12⅛; 5 à 12⅛; 75 à 12⅛; 30 à 12⅛; 50 à 12⅛; 100 à 12⅛; 100 à 12⅛; 100 à 12⅛; 100 à 12⅛; 25 à 12⅛; 100 à 12¼; 100 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 50 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼; 25 à 12¼.
D. Steel & Coal 'B' — 175 à 9; 100 à 9; 25 à 9; 50 à 9; 50 à 9; 5 à 9; 15 à 9.
Dom. Tar — 50 à 7; 5 à 7; 100 à 7; 50 à 7.
Dryden — 10 à 7¼; 50 à 7½; 200 à 7¾; 25 à 7⅝.
Eastern Dairies — 100 à 1.35.
Foundation Co. — 10 à 15; 25 à 14¾.
Gen. Steel Wares — 25 à 10¼; 25 à 10¼; 5 à 10¼; 50 à 10¼; 25 à 10¼; 5 à 10¼.
Gypsum — 25 à 5½; 25 à 5⅜.
Hollinger — 100 à 9.65.
Howard Smith — 20 à 14; 5 à 14.
Hudson Bay M. — 40 à 31¼; 20 à 31¼; 30 à 31½; 15 à 31½.
Imperial Oil — 75 à 13⅝; 25 à 13⅜; 50 à 13½; 25 à 13½; 20 à 13⅜; 30 à 13⅜; 5 à 13⅜.
Inter Bronze Powders — 300 à 10.
Int Petroleum — 100 à 18½; 100 à 18½; 25 à 18½; 25 à 18½.
Int. Power — 15 à 7⅝.
Lake of the Woods — 14 à 25; 1 à 25.
McColl-Frontenac — 100 à 7.
Massey-Harris — 50 à 7⅝; 50 à 7⅝; 50 à 7¾; 25 à 7¾.
Mont. Power — 25 à 24⅞; 15 à 25; 50 à 24⅞; 100 à 24⅞; 25 à 24⅞; 50 à 24⅞; 25 à 24⅞.
Nat. Breweries — 50 à 30½.
Nat. Steel Car — 50 à 49.
Noranda — 50 à 47⅛; 50 à 47; 50 à 47.
Page-Hersey — 5 à 97; 10 à 97; 5 à 97; 5 à 97; 5 à 97; 1 à 96⅞; 1 à 97.
Power Corp. — 20 à 8; 10 à 8; 50 à 8⅛; 15 à 8.
Price Bros. — 25 à 14⅞; 50 à 14¾; 50 à 14¾; 25 à 14¾; 25 à 14¾; 10 à 14¾; 100 à 14¾; 15 à 14¾; 25 à 15; 25 à 15; 25 à 15; 25 à 15.
Quebec Power — 25 à 14½; 9 à 14½; 1 à 14½; 25 à 14½.
St. Law. Corp. — 100 à 2½; 25 à 2½; 25 à 2½; 50 à 2½; 100 à 2⅝; 50 à 2⅝.
Shawinigan — 25 à 17¼; 175 à 17¼; 120 à 17¼; 1 à 17¼; 1 à 17¼; 14 à 17¼; 15 à 17⅛; 25 à 17½; 25 à 17½; 50 à 17½.
Simon H. & Sons — 10 à 8½.
Steel of Canada — 85 à 71¼; 25 à 71.
Tooke Bros — 31 3-5 à 1.50.
Wabasso — 50 à 47.
Winnipeg — 50 à 4½; 25 à 4½; 25 à 4½; 50 à 4½; 100 à 4⅝; 25 à 4⅝; 50 à 4½; 200 à 4½; 125 à 4½; 25 à 4½; 100 à 4½.

BANQUES
Commerce — 12 à 133½; 6 à 133½; 16 à 133½.

Vendeurs d'Obligations
Bu'o'o — 300 à 12⅛.

PREVILEGIEES
Aluminium of Can. — 5 à 101½; 10 à 101½.
Can. Cement — 10 à 99⅞.
Can. Steamship — 25 à 37.
Dom. Coal — 10 à 13½; 60 à 13½; 25 à 13½.
Gen. Steel Wares — 5 à 107; 20 à 107; 5 à 107⅛.
Inter. Bronze Powders — 75 à 19; 50 à 19; 25 à 19; 100 à 19.
St. Law. Corp. "A" — 30 à 13⅞; 70 à 13⅞; 10 à 13⅞; 30 à 14.
St. Law. Paper — 25 à 42½.

CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 100 à 1.05; 10 à 1.05; 40 à 1.05; 100 à 1.05; 100 à 1.00; 100 à 1.00.
Beauharnois — 25 à 9¾.
British Am. Oil — 25 à 20¼.
Can. Am. Oil — 25 à 20¼.
Can. Brew — 10 à 3; 100 à 3; 100 à 3.
Can. Bud — 10 à 10.
Can. Marconi — 300 à 2⅜; 200 à 2½; 100 à 2½; 200 à 2½; 100 à 2½; 200 à 2½; 300 à 2½.
Cons. Paper — 430 à 4½; 25 à 4½; 25 à 4½; 25 à 4½; 25 à 4½; 5 à 4½; 50 à 4½; 195 à 4½; 100 à 4½; 100 à 4½; 5 à 4½; 25 à 4⅜; 25 à 4⅜; 20 à 4⅜; 25 à 4½; 25 à 4½; 25-100 à 3⅞; 60-100 à 3⅞; 120-100 à 3⅞.
Dom. Oilcloth — 25 à 27.
Donnacona — 10 à 5; 25 à 4⅞; 50 à 4⅞; 25 à 4⅞; 100 à 5; 100 à 5⅛.
Fleet Aircraft — 50 à 5¼; 50 à 5¼; 50 à 5¼; 25 à 5¼.
Ford — 100 à 22¾; 100 à 22¾.
Frasez Voting Trust — 25 à 17; 25 à 17; 25 à 17; 50 à 17; 50 à 17.
Maclaren Pow. & P. — 50 à 18¼; 50 à 18¼; 100 à 18¼; 25 à 18½; 25 à 18½.
National Grocers — 40 à 8¼; 25 à 8¼.

PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 25 à 8⅞; 5 à 8⅞; 50 à 9⅜; 50 à 9⅜; 50 à 9⅜; 50 à 9⅜; 20 à 9⅜; 30 à 9⅜; 25 à 9¼.
Abitibi 7% — 25 à 17¾.
Can. Brew — 50 à 37; 20 à 37; 30 à 37.
C. Industries — 3 à 162.
Can. Pow. & Paper — 25 à 7.
Can. Vickers — 10 à 65¼.
Massey Harris — 25 à 16½; 5 à 16½; 20 à 16½.

MINES
Aldermac — 500 à .11; 1000 à 11.
Can. Malartic — 500 à .40.
Dome — 100 à 22¼; 100 à 22¼.
Homestead Oil — 1000 à .04½.
Kerr-Addison — 25 à 6.00.
Mining Corp. — 100 à 1.50.
Ontario Nickel — 1500 à .08½.
Sherritt-Gordon — 20 à .85.
Siscoe — 300 à .42; 200 à .42; 300 à .42; 1000 à .41; 200 à .40¼.
Sudbury Basin — 100 à 1.92.
Waite Amulet — 100 à 4.75.
Wright-Har. — 200 à 3.40; 100 à 3.45; 200 à 3.45; 200 à 3.45; 400 à 3.46; 200 à 3.45; 100 à 3.45; 200 à 3.45.

"La guerre, monsieur, a changé beaucoup de choses. Beaucoup des plans que nous avions faits pour 1943 ne se réaliseront pas. Nous devons songer à des choses beaucoup plus importantes. Cette année est celle où nous devions dépenser beaucoup, mais, au contraire, nous allons épargner beaucoup—épargner et amasser pour gagner la guerre.

"Si vous m'aviez dit, avant la guerre, que je paierais les impôts que je paie actuellement et que je maintiendrais mon assurance-vie tout en continuant de vivre comme il faut, je ne l'aurais pas cru. Mais me voici faisant tout cela, puis achetant et amassant de plus en plus d'Obligations de la Victoire et de Certificats d'Epargne de Guerre. Les sacrifices que nous faisons sont bien minimes quand il s'agit d'assurer la liberté et l'avenir de ma femme et de mes enfants."

"Soutenez l'Attaque!"
Achetez MAINTENANT des Obligations de la Victoire!

Le Quatrième Emprunt de la Victoire sera une arme formidable. Placez autant de dollars que vous le pouvez dans la plus grosse affaire que ce pays ait jamais entreprise. Cette guerre est notre guerre—c'est la guerre du peuple contre la domination et l'agression des forces du mal. Les Dollars de l'Emprunt de la Victoire sont des dollars de liberté. Plaçons nos dollars là où ils pourront servir à augmenter l'effort de guerre du Canada.

NORTH AMERICAN LIFE
ASSURANCE COMPANY
Siège Social: TORONTO, ONT.

Le club de quilles Riverside de Lachine. — On voit, ici, les membres du club féminin de quilles Riverside de Lachine, club qui vient de terminer une excellente saison. De gauche à droite, rangé du bas: Mlle T. Sévigny, Mlle J. Chatelois, madame O. Schanck, madame G. Rousseau, Mlle L. St-Michel, capitaine, madame O. Claude, présidente, madame H. Desforges, capitaine, madame L. Lacroix, Mlle A. Brossoit, Mlle H. Deneault, madame I. Vallière, madame A. Deneault; rangée du haut: madame P. Mireault, madame M. Joly, Mlle L. Descoteaux, Mlle C. Lord, madame R. Laberge, madame E. Deneault, capitaine, madame E. Bélanger, capitaine, madame H. Hughes, madame E. Brouillette, madame A. Brassard, Mlle M. Picard, madame D. Desbien. (Photo Barbier, Lachine)

Raymond Joncas mène dans le tournoi provincial de petites quilles à Québec

Raymond Joncas, jeune et brillant joueur du Centre Récréatif de Limoilou, mène avec forte marge présentement à la tête du tournoi provincial de petites quilles, Enrg., qui s'est ouvert dimanche dernier, à la salle St-Malo, à Québec. Joncas a réussi une moyenne de 169.0 pour les huit parties officielles de la grande classique 1943 en totalisant un total de 1352 points.

Joncas a de grandes chances à présent, de conserver la meilleure moyenne et ainsi de remporter le championnat provincial, aux petites quilles. Il a joué ses parties mardi dernier, dans l'après-midi, jour conserver aux employés des Arsenaux qui travaillent le soir, en présence d'une centaine de spectateurs.

Joncas a ainsi brisé tous les records des tournois précédents. En 1941, Corriveau remportait le titre avec une moyenne de 154.1. L'an dernier, Pierre Pichette était le victorieux avec une moyenne de 160.8 et, aujourd'hui, après la première semaine de la grande classique d'un mois, Raymond Joncas mène par une bonne marge avec une moyenne de 169.0, ce qui est épatant. Plusieurs bons quilleurs de Québec n'ont pas encore joué leurs parties et il se pourrait, étant donné que la saison est aux grosses moyennes ici et là, que cette moyenne soit encore surpassée, d'ici la fin du tournoi. Aussi, plusieurs bons joueurs viendront de l'étranger et, aujourd'hui même, les quilleurs des Trois-Rivières seront en scène à partir de 1 h. cet après-midi. Ils sont au nombre de 25 et plusieurs parmi eux sont d'excellents artilleurs pour une série de huit parties.

M. Jos. Duquet, qui dirige la délégation des Trois-Rivières, espère beaucoup de succès des siens et si ses joueurs ne réussissent pas de surpasser Raymond Joncas, ils se placeront plusieurs dans le "big-six" traditionnel du Tournoi Provincial.

Voici l'état du "big-six" du tournoi provincial, jeudi dernier:

1—Raymond Joncas, Centre Récréatif de Limoilou, (1352) 169.0; 2—Robert Clarke, St-Frs. d'Assise, (1121) 140.1; 3—René Paquin, Centre Récréatif de Limoilou, (1100) 137.5; 4—Pierre Noël, St-Frs. d'Assise, (1088) 136.0; 5—Marcel Fillion, Centre Récréatif de Limoilou, (1087) 135.8; 6—R. Demeules, Centre Récréatif de Limoilou, (1078) 134.7.

Les meilleures parties sur les allées: Allée 3: R. Demeules, C.R. Limoilou, 183; Allée 4: J.-O. Martin, Cuir s'Amuse, 187; Allée 5: Raymond Joncas, C.R. Limoilou, 186; Allée 6: Raymond Joncas, C.R. Limoilou, 181.

Plus de 150 joueurs sont déjà passés dans les rangs de l'élimination à date et les prochaines semaines permettront à plus de joueurs encore de se signaler tout particulièrement. Pierre Pichette, champion de 1942, n'a pas encore joué, de même que Corriveau, champion de 1941. Ces joueurs joueront d'ici le 23 mai prochain.

Tous les soirs, d'ici la fin de mai, sont grandement employés pour les activités du tournoi provincial de petites quilles et les organisateurs sont maintenant assurés de dépasser le chiffre des concurrents de l'an dernier qui marquait 632.

Les groupes des associations sportives des C.N.R. et C.P.R., de Montréal auront eux aussi d'habiles concurrents et il ne faudrait pas se surprendre de voir la moyenne de Joncas abaissée.

Dimanche prochain, M. A. Radmore, de l'Association Sportive du C.N.R., de Montréal, sera à Québec, il y sera dès samedi, car plusieurs de ses joueurs joueront samedi et il a bien l'espoir de voir l'un de ses protégés faire des siennes. Ce groupe se composera de près de 30 quilleurs et c'est certain qu'il y aura des vedettes parmi. L'an dernier, R. Norton s'est illustré en accomplissant la moyenne de 152.3 avec 1219 points pour prendre place dans le "big-six" de la classique. Bernard Roy, du même groupe se classait immédiatement après Norton avec une faible marge, soit avec une moyenne de 152.2 pour 1218 points.

Cette année si les joueurs de Québec réussissent à faire beaucoup plus et il est certain qu'il en sera de même pour les joueurs des autres parties de la province. Les délégués quilleurs des autres villes seront eux aussi certainement à la hauteur de la situation.

Le groupe de l'Association Sportive du C.P.R. viendra à Québec les 22 et 23 mai prochain. Près de 35 joueurs feront le voyage à Québec et participeront au tournoi. M. Alphonse Bourdeau espère beaucoup mieux de la part de ses joueurs et on se souvient que l'an dernier Lucien Courcelle s'était classé en deuxième place avec une moyenne de 157.1, quelques points derrière Pierre Pichette, le champion provincial.

Cette année, Courcelle, à l'heure présente, est cantonné dans un camp militaire de la Nouvelle-Ecosse et il fera partie de la délégation du C.P.R. s'il obtient un congé.

Voici le classement des joueurs de l'Association Sportive du C.N.R., dirigé par M. A. Radmore, l'an dernier: R. Norton (1219) 152.3; Bernard Roy (1218) 152.2; D. Craig (1096) 137.0; P.-E. Delaney (1066) 133.2; B. Wilson (1050) 131.2; A. Radmore (1016) 127.0; P. Marshall (985) 123.1; E. McFall (981) 122.6; F.-C. Schoales (976) 122.0; W. Marshall (956) 119.5; A. McCulloch (936) 117.0; M. David (901) 112.6; H. Staapel (900) 112.5; M. Bernard (882) 110.2; R.-G. Keers (850) 106.2; C. Stewart (850) 106.2; W. Morgan (845) 105.6; E.-J. Deloe (841) 105.1; H. Carroll (838) 104.7; J. Roussel (838) 104.7; F. Kessler (813) 101.6; B. Kennedy (803) 100.3; E. Belley (694) 86.7.

Voici maintenant le classement des joueurs de l'Association Sportive du C.P.R., qui étaient dirigés par M. Alphonse Bourdeau, secrétaire de l'Association: Lucien Courcelle (1257) 157.1; E. Bélanger (1172) 146.5; Alain Jaouen (1141) 142.6; A. Moreau (1139) 142.3; E. Noletto (1139) 142.3; V. Pascal (1129) 141.1; J. Parazelli (1119) 139.8; R. Autotte (1091) 136.3; Ross Reinblat (1080) 135.0; Gaston Tessier (1071) 133.8; M. Mainville (1059) 132.3; L. Tremblay (1003) 125.3; A. Vallée (999) 124.6; J.-M. Mainville (942) 117.7; R. Gauthier (937) 117.1; P. Brisson (926) 115.7; J.-R. Paré (910) 113.7; L. Labonté (874) 109.2; Alphonse Bourdeau (874) 109.2; R. Gauthier (861) 107.6; P.-P. Lestage (796) 99.5; O. Bouthillier (774) 96.7; M. MacFarlane (764) 95.5; A. Corbeil (730) 91.2.

Le Désilets victorieux

Le Désilets, champion de la ligue mixte de la Palestre du National, a de nouveau montré ses talons au Robertine lorsqu'il a défait ce dernier par 9 points seulement, dans une partie chaudement contestée. Les représentants de la maison Désilets avaient terminé en 3ième place dans le circuit et avaient tout balayé sur leur passage pour arriver au sommet et au championnat malgré une vive résistance des 3 autres clubs.

Dans la partie revanche avec le Robertine, Jos Corbeil fut l'artisan de la victoire de son club lorsqu'il a fini avec une partie de 178, la meilleure du match, pour jouer un total de 430. Le capitaine L. Allard a bien aidé avec son 383. Le jeu de Mlle J. Corbeil fut très apprécié et son total de 376 montre bien que sa position dans la ligue pour la moyenne n'était pas surfaite. Pour les perdants, le capitaine R. Bourgie avec 382, fut le meilleur de son équipe, le jeu tout particulier de Mlles B. Brisson et de M. Lamontagne fut de toute beauté. Leurs scores furent de 368 et de 356.

NOTES — L. Allard donna le signal du départ à 3 heures et 16 minutes exactement et par la suite, les choses marchèrent rondement. Dans les entr'actes les membres des deux équipes parlèrent de la distribution des prix du circuit et plusieurs ne semblent pas satisfaits des arrangements de la dernière heure. Malgré l'animosité qui régnait entre les deux équipes, tout le monde s'attendait à merveille et il est probable qu'une autre rencontre aura lieu sous peu. Mlle P. Joubert n'était pas du tout dans son élément et zut, comme elle le disait elle-même, elle se reprendra la prochaine fois. Mlle J. Corbeil, le poids plume de l'équipe Désilets, a une force terrible au bout de son bras. R. Lescadres a une boule très mystifiante et dangereuse à contrôler pour le planteur. Le "tanker" J. Corbeil est aussi chanceux avec ses "spares" dans cette ligue que dans celle du dimanche. L'équipe Désilets est prête à rencontrer le Robertine sur un mot d'avis de ce dernier.

Marathon de quilles

Mercredi, le 12 mai, à la salle Fortier, 4584, rue St-Denis, grand marathon de quilles ouvert à tous joueurs de Montréal et des environs. Le nombre de joueurs étant limité, réservez votre place en appelant Mario Léveillé, MA. 0351.

Dans la ligue de quilles Washmor — On voit, ici, de gauche à droite, première rangée: Mlles Jeannine Brazeau, Pauline Dusureault, Jeannette Vallières, Irène Charbonneau, Thérèse Francoeur, capitaine de l'équipe Ste-Thérèse, Pauline Demers, Rita Martin, capitaine du Rio-Rita, équipe vainqueur, Simone Moreau, Celestine Paquin, Thérèse Huppé capitaine de l'équipe Juniorette, Thérèse Héroux et Simone Dusureault. Deuxième rangée: Roland Duval, Marie-Jeanne Sauvageau, Gilberte Cousineau, Berthe Bissonnette, Fred Watkins, Madeleine Cousineau, Jeanne Cousineau, et Aimer Perrault, secrétaire.

A la recherche de sa mère

Gilbert CYR, Spc. G 47277, R-C-E-T-C (A-5) No 4 Coy, Sect. 16, Petawawa Camp, Ontario, aimerait retracer sa mère, madame Joseph Cyr, née Angèle Michaud, actuellement à Montréal, qu'il n'a pas vue depuis neuf ans.

Quilles à St-Jean

L'équipe de la Kraft Paper Products a terminé sa saison de quilles, en remportant une autre belle victoire contre la Cables Conduits & Fittings Ltd., par la forte marge de 158 quilles. Les joueurs de la Cables qui, à chaque rencontre, se promettaient toujours de venger l'échec précédent en écrasant l'équipe de la Kraft Paper, n'ont pu réussir cet exploit cette année, car, à chaque occasion, les vaincus étaient toujours les mêmes, c'est-à-dire les quilleurs de la Cables. E. Gravel de la Kraft Paper a roulé une partie simple de 194 et un total de 498, suivi de près par le capitaine du club Adrien Denis, qui a enregistré deux parties simples de 165 et un total de 485 pour les trois parties. Pour les vaincus, Dollard Guérin fut le plus fort en roulant une partie simple de 198 et le total de 480. Vénérin Ménard fut suivant avec une partie de 187 et un total de 463 pour les trois parties.

Ligue Dominion Glass

Demi-finale

Dans un détail intéressant et des plus serrés, le Quality Control a défait l'Office par une marge de 87 points. Edmond Fortin, capitaine du Quality Control, roula 184 et 423 et Lucille Tremoulee joua 109 et 283. Pour l'équipe perdante, Fernand Racette joua 159 et 380 et Yvette Vandelac, 95 et 263. Le Factory, conduit par Henri Chasle, qui roula 184 et 481, et René Petit avec 150 et 402, gagna sur le Packing Room qui jouait de malchance malgré les beaux scores de Imelda Lambert qui roula 150 et 347, et Françoise Huot avec 115 et 313, et Louis Thibeault, qui roulait 163 et 393. Le Factory, par cette victoire, jouera contre le Quality Control dans la finale, pour le championnat de la ligue. L'Office devra joué contre le Packing Room, pour décider du 3ième et 4ième prix. Ce sera en trois parties, total des pins. Pour le prix de consolation entre les quatre derniers clubs. Le Yard prend une avance de 15 pins sur l'A.C.L. et 22 pins sur le Time Office et 199 pins sur le Machine Shop qui jouait avec un dummy. Mais la lutte promet d'être dure pour la finale lundi car toutes les équipes seront au complets.

Voici le programme final du détail qui aura lieu à la salle St-Henri, 4284 Notre-Dame ouest. Pour le championnat: Quality Control vs Factory, 5-6; pour le 3ième et 4ième prix: Office vs Packing Room, 7-8; pour le prix de consolation: Yard vs A.C.L., Time Office vs Machine Shop, 1-2.

Le jeu de dames canadien

Au St-Henri, 5019 ouest, Notre-Dame

Le vétéran J.-A. Beauchesne a conquis le championnat de l'Ouest de 1943. Félicitations! Dans le match R. Themens-A. Rivest, ces deux bons copains se font une belle lutte.

E. Brunet et L. Goulet se disputent le titre de la classe "C" pour un pari de dix dollars. La première partie a été nulle. La deuxième joute aura lieu dimanche, le 9 mai, à 2 h. p.m. Tous Bienvenus!

Problèmes chiffré pour les "C"

N.—8, 9, 10, 11, 20, 22, 23, 29, 36.
B.—33, 37, 40, 45, 47, 53, 56, 58, 65.
N.—5, 7, 12, 13, 14, 15, 19, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 34, 42, 48.
B.—30, 39, 43, 44, 45, 47, 49, 50, 51, 52, 53, 56, 57, 59, 60, 62, 66.

Bienvenu à nos aimables confrères de Québec. Que tous les damistes prêtent leur généreux concours aux dévoués dirigeants de notre grande Fédération. — H. B., pub.

Ligue junior de l'Est

Toute équipe de balle molle composée de joueurs de 21 ans et moins voulant faire partie de cette ligue devra se mettre en communication avec Rhéal Lessard, sportsman bien connu. Le Red Star Denise a fait son entrée dans la ligue et cinq autres équipes sont demandées. Une assemblée aura lieu lundi soir, le 10, à 8 h. Inf.: AM. 8208, aujourd'hui, de 11 h. 30 à midi; et de 6 h. à 7 h. Lundi, de 6 h. 30 à 7 h. On vous dira où l'assemblée aura lieu.

Le club de chasse et de pêche Chapleau offre de nombreux avantages

Me Gustave Adam, c.r., a été élu président. — Les directeurs. — On empoissonne régulièrement les lacs du club. — Excellente chasse. — Confort partout.

Le club de chasse et de pêche Chapleau a tenu ses élections annuelles tout récemment. Me Gustave Adam, c.r., a été élu président actif pour 1943-44.

La liste complète des directeurs pour la même période se lit comme suit:

Dr Georges Badeaux, W. A. Bovard, Edmond Demers, Jos. Hoffman, J. R. Hughes, Maurice C. Lanctôt, Gustave Martin, G. C. Pratt, Dr Edmond Rouleau, D. S. Whithall.

Le club Chapleau est situé dans un cadre superbe au milieu des Laurentides. Il est l'un des clubs les plus fameux de la Province de Québec. Il se flatte de posséder la plus belle hotellerie ou Maison de club dans une région sans égale du Nord, et cependant les privilèges d'un membre ne coûtent pas un prix exagéré.

Le club Chapleau pratique une politique de conservation et empoissonne régulièrement ses lacs et ses ruisseaux. Le club maintient de plus des gardes-chasse et gardes-pêche sur son territoire.

Me Gustave Adam, c.r. qui vient d'être élu président du populaire club de pêche et de chasse Chapleau dont les avantages sont fort nombreux.

L'état actuel de la pêche sera non seulement maintenu, mais de beaucoup amélioré. Les membres trouveront toujours sur le territoire du club un sport excellent en toutes saisons.

Les propriétés du club couvrent une superficie considérable qui comprend plusieurs des plus beaux lacs de la province.

La pêche y est excellente. En plus de la truite rouge et de la truite grise, une petite chaine de lacs contient de l'achigan, ce qui permet la pêche à la mouche durant les mois d'été. Chaque année on dépose dans les lacs plusieurs milliers d'alevins et fretins pour supplémenter la reproduction naturelle.

On y trouve le chevreuil et la perdrix.

Le club peut être atteint de Montréal en moins de quatre heures en automobile par des bonnes routes. Deux trains par jour arrivent et partent de Labelle qui se trouve à quatorze milles du club.

Le club lui-même, situé sur le lac Chapleau, est le plus beau et le plus confortable du Nord; il est spacieux et contient vingt-deux chambres à coucher, toilettes, bains et douches. Il est éclairé à la lumière électrique et possède le téléphone et un radio. L'eau est excellente et le service en est assuré par un réservoir en béton d'une capacité de 14,000 gallons construit en haut d'une colline, ce qui constitue de plus une excellente protection contre l'incendie. Belle plage pour le bain des enfants, quais et tremplins pour les nageurs expérimentés.

Le service, courtois et rapide, est assuré par le gérant et sa famille qui se font aider dans les périodes occupées par des aides supplémentaires. La cuisine est excellente et le club est maintenu dans un état de propreté irréprochable.

Huit camps sont répartis sur toute l'étendue du territoire. Chaque camp a des lits confortables, des couvertures et tous les ustensiles de cuisine et de table. Chaque camp a sa porpre glacière remplie chaque hiver et aussi provision de bois de chauffage.

Le club met à la disposition des membres un assortiment d'épiceries et de viandes fraîches, dont ils peuvent avoir besoin s'ils vont camper en dehors du camp principal.

Des guides expérimentés connaissant bien la réserve et sûrs en canot comme en chaloupe, peuvent être engagés par les membres à un salaire raisonnable.

76 chaloupes réparties sur tout le territoire sont à la disposition des membres.

Des renseignements additionnels seront fournis sur demande, par le président du club, Me Gustave Adam, c.r., ou par le secrétaire du club, M. Armand Poupart, avocat, 10 ouest, rue St-Jacques, HA. 5229.

Ouverture remise dans la ligue de crosse

Les officiers de la ligue de crosse Senior ont déclaré que l'ouverture de la saison qui devait avoir lieu le 16 mai a été remise au 23. Lors de la partie d'ouverture, le Lachine-Ville St-Pierre, champion de l'an dernier, s'attaquera au club de l'Aviation. Le Canadien qui devait aussi jouer le jour d'ouverture, n'évoluera que le 27. Il rencontrera le club de l'Armée à Valleyfield. Les Indiens de St-Régis ouvriront leur saison le 3 juin contre le club de l'Armée à Cornwall où ils joueront leurs parties locales contre les clubs militaires. Toutefois, quand ils rencontreront les clubs civils, les parties auront lieu à l'arène de Lachine.

Deux nouveaux membres furent ajoutés au comité exécutif, hier soir. Ils sont George Marsh et Norman Saylor. Le capitaine E. Lawrence a été délégué à la ligue par l'Armée.

Il est maintenant officiel qu'on jouera avec des équipes de six hommes. Le nouveau système sera mis à l'essai pour la première partie de la saison.

Red Star Denise

Dimanche dernier, le Denise tenait sa première pratique en faisant face aux champions de l'an dernier, le Dollard Sport. Le Denise divisa le programme double. Le Red Star fera son ouverture officielle en rencontrant la fameuse équipe du C.N.R. à St-Henri, dimanche prochain.

Les beaux plaisirs de la pêche. —

"Si le beau temps peut enfin arriver!"... Voilà bien ce qu'on a souvent entendu depuis des semaines surtout de nos bons amis les pêcheurs qui se plaignent de la longueur désespérée de l'hiver qui semble ne pas vouloir nous quitter. Dès que les glaces seront parties sur les lacs et les rivières environnantes, en effet, les pêcheurs pourront aller tenter la truite tout comme le fait ci-dessus l'homme à la mine si sérieuse.

Une nouvelle ligue de baseball à Québec

QUEBEC, 10. (D.N.C.) — On vient de fonder une nouvelle ligue de baseball dans la vieille capitale. Elle sera comme la ligue Commerciale, l'an dernier, sous la direction de M. Alexandre Gauvin. On a tenu une assemblée très importante samedi il y a huit jours à cet effet, à l'Hôtel St-Louis. La ligue portera le nom de ligue de l'Est de la province. Six clubs en feront partie, à savoir: Montmagny, Chez Rosaire, Verdonnet, District No 5, Morton Aces et Trois-Rivières. La cédule débutera probablement le 23 mai prochain sur trois fronts différents, à Montmagny, à Québec, au stade municipal et aux Trois-Rivières.

Les six clubs en question étaient représentés au cours de la dernière assemblée à laquelle on a fait les élections pour la prochaine saison. On avait vraisemblablement établi le choix des officiers à l'avance et le nouveau comité ne comptera que des amis, ceux-là qui dirigeaient le hockey cet hiver.

M. Alexandre Gauvin fut élu président à l'unanimité; M. Elphège Rochon, vice-président; François Paré, secrétaire et J. Fortier, trésorier. Ces deux derniers sont des nouveaux venus dans le domaine du baseball. Le trésorier de l'an dernier avait auparavant démissionné et l'ex-secrétaire fut envoyé aux douches.

MISE AU POINT au sujet des LAMES DE RASOIR

Un exposé de la situation réelle par la Gillette Safety Razor Co. of Canada, Limited

LES approvisionnements de lames de rasoir ayant donné lieu à des rumeurs contradictoires et mal fondées, une mise au point s'impose:

Chaque individu devrait avoir sa suffisance de lames de rasoir, pourvu qu'il en achète avec modération et en retire le maximum de service.

Il *est* vrai qu'aujourd'hui la fabrication des lames de rasoir à l'usage des civils est réglementée. Et tout loyal Canadien approuve une telle mesure. Notre Compagnie adhère volontiers au programme établi par l'Administrateur de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, qui tend à conserver l'acier et la main-d'oeuvre.

La limitation établie par l'Administrateur a été décidée après une étude minutieuse, et l'approvisionnement disponible de lames de rasoir est destiné à satisfaire les besoins civils, sans grands inconvénients pour la généralité.

Il se peut que vous avez trouvé un marchand momentanément démuni de lames Gillette Bleues. En voici les raisons: *Premièrement,* la popularité de la Gillette Bleue n'a cessé de croître, et aujourd'hui la demande est plus forte que jamais; *deuxièmement,* il y a les accapareurs, et la mise en réserve, par chaque individu, de deux paquets supplémentaires ou même d'un seul pourrait occasionner au pays une sérieuse pénurie; *troisièmement,* nombre d'hommes continuent à faire usage de lames comme en temps de paix, sans se soucier du nombre de barbes par lame, et cela à une époque où il faut demander à chaque lame le maximum de service; *quatrièmement,* les commandes exceptionnelles des forces armées taxent notre capacité. Ces commandes ne sont pas prélevées sur nos contingentements civils, mais leur livraison bénéficie d'une priorité.

Combinez ces quatre raisons, et vous comprendrez pourquoi certains marchands sont parfois démunis de lames. Nous vous assurons que cet état de choses est temporaire, et qu'au pis aller le nouvel approvisionnement ne tardera guère.

Mais il est en votre pouvoir d'éviter une partie de ce léger inconvénient. Dans vos achats de Lames Gillette Bleues, usez de modération . . . un seul paquet à la fois. Puis, ménagez et faites durer chaque lame. Retirez-en le plus grand usage satisfaisant. Et en adaptant votre consommation de lames à l'approvisionnement disponible, vous partagerez avec vos amis et vos voisins le confort, l'agrément et l'économie des Lames Gillette Bleues. Afficher un tel esprit sportif, c'est afficher l'esprit canadien.

Gillette Safety Razor Co. of Canada, Limited

MONTRÉAL, P.Q.

Larry Moquin sera l'adversaire de K.O. Koverley

L'opposant d'Yvon Robert, mercredi

Gino Garibaldi, qui a livré une lutte sensationnelle à Yvon Robert, mercredi dernier, sera encore l'adversaire de ce dernier, cette fois pour le championnat, selon la Commission de Montréal, mercredi, au Forum. L'intérêt suscité par cette rencontre est vraiment immense et on s'attend à une foule considérable pour voir les deux fameux lutteurs à l'oeuvre dans une rencontre à finir, deux chutes de trois.

Le jeune Canadien français fera face au terrible et brutal Koverley.

Grand intérêt pour la finale de championnat entre Yvon Robert et Gino Garibaldi.

Larry Moquin sera l'adversaire de K.O. Koverley dans la demi-finale de la soirée, mercredi, au Forum. C'est ce que vient d'annoncer le matchmaker Eddie Quinn. On sait que, dans la finale, Yvon Robert défendra son titre de champion contre le fameux Gino Garibaldi. La rencontre sera de deux chutes de trois et à finir, selon les règlements qui régissent la mise en compétition du titre.

Moquin a démontré beaucoup de courage en acceptant de faire face à Koverley. On sait que ce dernier est un lutteur brutal au possible à qui les tactiques les plus déloyales ne repugnent pas. Moquin, cependant, est tellement conscient de sa valeur et tellement anxieux de se mériter un match de championnat, qu'il a accepté immédiatement le contrat du matchmaker Quinn. On s'attend à un engagement enlevant entre les deux hommes.

Dans la finale, on sera certainement témoin de beaucoup d'action. En effet, Garibaldi a livré une lutte sensationnelle à Robert, dans la demi-finale de mercredi dernier. Il s'est révélé certainement un aspirant logique au titre et il n'y a pas de doute qu'Yvon Robert aura du fil à retordre s'il veut conserver son championnat, mercredi.

Deux autres bons combats seront bâclés, d'ici peu.

Avec une telle finale et une telle demi-finale, on s'attend à une assistance considérable au Forum, mercredi.

En vedette mercredi au St-Jacques,

Leo O'Leary, boxeur de talent, qui sera opposé à Al Evans, dans la finale de mercredi soir au marché St-Jacques.

Dave "Killer" Viau, artiste de la mise hors de combat, qui prendra part à la demi-finale du programme de boxe de mercredi, au St-Jacques, contre Roger Montmarquette.

Joe Devalteau contre Dick Bishop en finale au St-Jacques, lundi

Joe Devalteau rencontrera Dick Bishop lundi soir au marché St-Jacques dans un combat de deux chutes sur trois et limité à 90 minutes. Ce Dick Bishop est un gaillard qui peut lutter dans tous les genres et qui est absolument chez lui dans le style rude et même brutal; il excelle aussi dans la lutte scientifique. Joe Devalteau s'est préparé soigneusement à ce match contre Dick Bishop dont il redoute certaines prises comme la clef de jambe et la prise de la carotide.

Ray Lamontagne avait Bishop sous contrat depuis jeudi dernier et lui cherchait un adversaire de taille. Bishop a tout un record imposant à son crédit; il ne fait aucun doute qu'il veuille en démontrer le bien-fondé.

On verra probablement un match spectaculaire lorsque ces deux athlètes en viendront aux prises. On dit que lorsqu'il est serré de près Bishop devient dangereux lui-même et qu'il ne s'en laisse jamais imposer par aucun adversaire. Joe Devalteau a toute une réputation à défendre. Il a recontré et battu au Forum une foule de vedettes de la lutte.

Ray Lamontagne qui a organisé ce match a mis quelques autres lutteurs de belle réputation en scène à ce même programme.

On verra le fameux Tiger Delisle aux prises avec Young Sonnenberg dans le match semi-final de 30 minutes ou d'une chute. On s'attend à un match spectaculaire lorsque ces deux athlètes se feront face.

Le match spécial sera entre le brillant jeune lutteur canadien-français Frank Valois et Tony Parkin.

Deux bonnes préliminaires de 20 minutes ou d'une chute complètent le programme comme suit: Clément Durocher vs Lucien Leblanc; Sam Chuck vs "Tiger" Williams.

LUTTE AU MARCHE ST-JACQUES
LUNDI, 10 mai, à 8 h. 30
Devalteau vs Bishop
Autres bonnes rencontres
Réservations: CHerrier 9931 ou 2039, rue Amherst

AVIS

Avis est par les présentes donné à tous les intéressés, que, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la Clause 13, une loi concernant la création de commissions athlétiques par certaines municipalités de la province de Québec, 12 Geo. V, chapitre 32, sanctionnée le 21 mars, 1922, LA COMMISSION ATHLETIQUE DE MONTREAL avise par les présentes qu'après le 15 mai, 1943, on n'émettra plus de permis de promoteurs pour match de lutte ou de boxe pour une année complète. Les requêtes reçues le 15 mai et enregistrées, et portant l'estampille du 15 mai ou d'une date antérieure seront considérées par cette Commission, lorsque accompagnées d'un chèque certifié de $25, montant des frais requis.

Les requêtes ainsi datées et accompagnées d'un chèque tel que spécifié peuvent être adressées aux bureaux de cette Commission, 29 est, rue Saint-Jacques, Montréal.

Daté à Montréal, le 5 mai 1943.

La ligue de baseball Star Senior débutera dimanche prochain

Le circuit de baseball Starr Senior, qui devait débuter, cet après-midi, à Sorel, Beauharnois, St-Jean et au Stade Notre-Dame, a remis cette ouverture de saison d'une semaine, à cause de l'inclémence de la température qui a beaucoup nui à l'organisation en général.

Deux nouveaux clubs évolueront dans la ligue cette saison, ces derniers sont le club représentant les usines Cherrier de St-Paul l'Ermite et le Sorel. Les clubs qui en faisaient partie, l'an dernier, et qui n'opéreront pas cette saison sont: le Kik, qui jouera intermédiaire, le George V, qui fera lui aussi partie de la section intermédiaire, ainsi que le Métropole. Le club Battez-As, l'Idéal et le Verdun ne se réorganisent pas.

Le club des usines Cherrier sera sous la gérance de Bill Turner, qui entend revenir lui-même au jeu dès que la température sera plus chaude, car les amateurs locaux se rappellent encore de Turner, alors qu'il brillait dans la ligue provinciale du président Jean Barrette, jusqu'à ce qu'un malaise au bras vienne mettre fin momentanément à sa carrière de lanceur. Des joueurs tels que Armand "Babe" Laplante, Gérard "Babe" Tapin, Alfie Bryant, Bobby Burr, Jean-Paul Mérineau, Roger Lacombe, ainsi que quelques jeunes tels que G. Perreault et L. Pinard de Bromptonville, et René Lord, de Sherbrooke, auront la chance de se trouver une place sur l'équipe. Il appert que le rude frappeur gaucher Léo Dubé jouera régulièrement en arrière du marbre, ou il a déjà, à maintes reprises, prouvé sa valeur.

Un autre club, qui a fait parvenir son alignement à la ligue et qui sera encore plus puissant que l'an dernier, alors qu'il se rendait en finale contre le Lachine, est le Ville-Emard de Reegan et d'Albert Pelland. Le Ville-Emard aura, de plus, cette saison, la chance de pouvoir jouer sur un terrain clôturer car Albert Pelland en est venu à une entente avec Philippe Lalonde, pour jouer toutes ses parties au stade Notre-Dame. Robert Maltais, Nell Ellard, Albert Pelland, Leo-Paul Brodeur, Albert Lacasse, George Longval, L. et G. Joannette, Paul Bréard, G. Deschamps, H. Reegan et R. Rhéaume ont tous signé leurs cartes.

Perspective d'une brillante saison de tennis aux "Francs-Rigolos"

La saison de tennis qui s'ouvrira bientôt aura encore ses beaux jours au populaire club de l'Est de la métropole. Le club des Francs-Rigolos, en effet, entreprend sa vingt-unième saison. La direction n'a rien négligé dans l'étude de sa directive afin d'assurer aux membres tout le plaisir que peut apporter ce sport. Les deux cours que possède le club sont déjà prêtes et l'on constate l'enthousiasme que montrent les sportifs à se lancer au jeu.

RENE TREMBLAY, trésorier du club de tennis Les Francs-Rigolos, invite les amateurs de ce sport à se joindre à cette populaire organisation de l'Est de la Métropole qui prend sa 21ème saison et dont les cours sont situées coin des rues Boyce et Mousseau.

On prie donc les amateurs de tennis qui désireraient se joindre à cette organisation sportive de faire leur réservations comme membres dans le plus court délai afin de ne pas être désappointé, car le nombre des membres est limité parce que plusieurs tennis n'ouvrira pas cette année, à cause de la rareté des balles. Soyez prudent, demandez notre certificat de membre en téléphonant à René Tremblay, CLairval 8295 ou en écrivant au secrétaire du club, René Poitras, 2520 ave Lebrun.

ICI ET LA DANS LA L. T. T. O.

L. Carrière l'as du C.P. St-Zotique. — Le R.C.F. est éliminé dans une partie contestée. — Le St-J.-B. et le C.P.S.Z. égaux dans la série finale. — Le trophée Léopold Garant.

La semaine dernière, le St-Jean-Baptiste d'Albert Daoust, remportait une victoire décisive sur le Chez Fred par le score de 11-9 pour demeurer dans la course au championnat de la L.T.T.O. M. DeSerres une fois de plus a été le pilier de son équipe. Pour le Chez Fred, Jodoin, Grégoire et Trottier les trois inséparables, ont fait du beau travail mais n'ont pu apporter à P.-G. Guérard le trésor si désiré... à l'an prochain alors...

Lundi dernier débutait la grande finale alors que le S.J.B. visitait le C.P.S.Z. Léopold Carrière l'as du C.P. a affiché une fameuse tenue en remportant toutes les 6 parties, tandis que J.-P. Desjardins et L.-P. Bertrand en gagnaient chacun deux en plus du double gagné par J.-P. et L.-C. M. Deserres de son côté en prenait quatre et M. Domingue trois. Une partie par G. Benoit, et un double par MD.-MD. porta le score final à 11-9 pour le C.P.

Mercredi dernier c'était au tour du S.J.B. de remporter la victoire par le score de 11-3. Nous n'avons pas d'autres résultats de cette dernière rencontre. Avec cette victoire le St-Jean-Baptiste de St-Paul a égalé les chances dans la série finale pour le championnat du circuit de l'ouest, et pour une sixième année consécutive et, chose curieuse, jamais, depuis sa première présentation, nous avons vu la même équipe la remporter pour une deuxième année. Toutefois, la chose peut se présenter cette année, car le C.P. St-Zotique a les honneurs d'avoir remporté le trophée une fois en 1938-39.

A dimanche prochain...

LA DIRECTION.

Sportsman décédé

Napoléon (Paul) Lippé, sportsman bien connu, vient de mourir à l'âge de 38 ans. Il était inspecteur au rayon des meubles chez Eaton. Il fut président du Bachelor Club. Il fut aviseur et secrétaire honoraire des Pee Wee Boys. Pendant toute sa vie, il s'intéressa au sport. Il fut un fervent supporteur du baseball et du hockey. Il fit parler de lui comme bon organisateur de banquets, bals, fêtes sportives et bénéfice pour le sport amateur. En dehors du sport, il fut directeur de la Jeunesse libérale. Nos condoléances.

BOXE au marché ST-JACQUES
Mercredi, 12 mai, à 8 h. 30 p. m.
Max Alper présente
LES MEILLEURS BOXEURS POIDS MOYENS
LEO O'LEARY
vs AL. EVANS
4 autres bons combats
Billets: 60¢, $1.00, $1.25
Arène: $1.50, $2.00
Rés.: CH. 9931. — 2039, rue Amherst ou LA. 1492.

FORUM
Mercredi, 12 mai, à 8 h. 30 p. m.
CHAMPIONNAT DE LUTTE YVON ROBERT
CHAMPION
VS
GARIBALDI
ASPIRANT
3 AUTRES BONS COMBATS 3
Prix: 60¢, 90¢, $1.20, $1.75 (taxes incluses).
Réservations Willbank 61[illegible]

LE FUMEUR AVISÉ PRÉFÈRE CE TABAC À CIGARETTES

Grande animosité entre Al Evans et Lee O'Leary, les deux finalistes au St-Jacques

La rencontre sera la principale de la soirée, mercredi. — Dave "Killer" Viau en demi-finale contre Roger Montmarquette.

AUTRES BONS COMBATS

Al Evans et Leo O'Leary, excellents boxeurs locaux poids-moyens, sont les adversaires en présence dans la rencontre principale du programme présenté par le promoteur Max Alper, mercredi au marché St-Jacques, lors du dernier programme à l'intérieur. Après mercredi, Max Alper présentera des programmes en plein air au Stade Exchange, le premier devant avoir lieu le premier juin.

Outre l'excellente finale, Max Alper a aligné plusieurs autres excellents combats pour mercredi. Il y aura plusieurs figures nouvelles. Ceux des nouveaux venus qui feront bien prendront part aux programmes à l'extérieur, au cours de l'été.

Evans et O'Leary devraient se livrer un combat vraiment enlevant. D'abord, il y a beaucoup d'animosité entre les deux hommes. Harry Sheppard, le gérant de Leo O'Leary, était instructeur au camp militaire de Petawawa, il y a une couple d'années, et Evans était un de ses élèves. Evans quitta l'Armée avant Sheppard et quand celui-ci arriva, ici, il constata que Maurice Foreman avait fait signer un contrat au noir. Sheppard a dit à ce sujet que c'était un vol pur et simple. C'est alors qu'il décida de trouver un boxeur qui ferait regretter à Evans d'avoir signé pour un autre gérant. Ce boxeur est O'Leary et Sheppard prétend qu'il sera capable d'administrer une râclée à Evans. D'autre part, Maurice Foreman et Evans veulent aussi démontrer qu'ils ont le meilleur et ce dernier tentera de le prouver dans l'arène, mercredi. O'Leary, d'autre part, a fait ses preuves déjà, surtout lorsqu'il a mis Fernand Clermont hors de combat aussitôt que possible, mercredi. Evans tentera vraisemblablement le même exploit.

Dave "Killer" Viau, le populaire boxeur de l'Est, est inscrit au programme de mercredi et il prendra part à la demi-finale. Il aura affaire à un dur à cuire dans la personne de Roger Montmarquette, un solide cogneur. C'est Montmarquette lui-même qui a demandé à faire face à Viau.

Camille Gosselin, un autre gaucher comme Viau, spécialiste dans la mise hors de combat, fera face à un de ses rivaux qui a été à la limite dans la dernière rencontre entre les deux hommes. Il s'agit de Paul Rivest qui a, récemment, mis Aubrey Carew hors de combat.

On verra deux gars des forces armées dans un autre combat alors que Chartier Bradbury fera face à Jackie Brace. Le premier fait partie de l'Armée et le second de l'Aviation. Il s'agit d'un match retour.

Comme premier numéro au programme, on verra Léo Méthot contre le Juif Sam Cybamen.

PAS DE BIFTECK . . . *rien qu'une mouette.* **PAS DE CAFE . . .** *rien que de l'eau infecte.* **PAS DE CHALEUR . . .** *rien qu'un vent qui gele jusqu'aux os!*

Ça c'est de la misère!

Les aviateurs forcés de descendre en mer connaissent cette épreuve. Ils connaissent les tortures de la soif, de la faim et de l'impuissance absolue. Nos propres aviateurs ont été soumis à cette épreuve dans le froid Atlantique; des aviateurs anglais ont subi le même sort dans la mer du Nord. Eddie Rickenbacker et ses six compagnons ont dû résister au terrible Pacifique pendant vingt et un jours sur des radeaux de sauvetage Goodyear. Oui, tous ces hommes ont goûté l'amertume de cette dure épreuve.

Ici, au Canada, nous goûtons le confort et la sécurité . . . tandis que nos combattants vivent dans le danger et manquent de confort. Nous pouvons tous fournir l'argent requis pour les appuyer "JUSQU'AU BOUT!" C'est bien peu, quand nous savons que chaque dollar que nous plaçons *maintenant* procure de la protection à ceux qui nous sont chers et de la sécurité à notre patrie!

Achetez plus
D'OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

GOODYEAR
LE PLUS GRAND NOM EN CAOUTCHOUC

Voici une liste partielle de produits que Goodyear fournit aux armees de terre, de mer et de l'air: pneus spéciaux à l'épreuve des balles pour les véhicules de l'armée; pneus, roues et freins pour avions; pièces de caoutchouc moulé pour la marine; trains de roues pivotantes (bogie) pour tanks; radeaux de sauvetage; réservoirs à essence à obturation automatique pour avions et autos de combat; boyau à essence à obturation automatique; chargeurs de mitrailleuses Bren; casques protecteurs; protecteurs d'obus; visières pour appareils photographiques; joints pour mines leviers de commande pour avions-écoles et nombre d'autres articles de fabrication canadienne pour équiper nos armées canadiennes.

D'UN BUT... A L'AUTRE dans les SPORTS

Réflexions hebdomadaires sur des faits quotidiens

avec Charles Mayer

AVEC LE ROYAL A L'OUVERTURE

LE ROYAL est-il bien fort ou passable ou mauvais?... Il est difficile de répondre à cette question après avoir vu le club à l'oeuvre dans deux parties seulement... Cependant, nous sommes d'avis que le club local est bon et qu'il sera vraisemblablement meilleur après l'aide qu'on ne manquera pas de recevoir du Brooklyn, d'ici une semaine... Al Thomas, le gérant du Baltimore qui a joué deux séries contre le Royal et qui a également joué contre le Toronto, a dit que l'équipe de Fresco Thompson était meilleure que celle du Toronto...

A MONTREAL, on a une bonne mémoire... Encore jeudi, Sammy Bell, surtout, George Staller et Joe Becker ont été applaudis quand ils sont venus au bâton pour le Baltimore... Il est probable également qu'on se souviendra de Burleigh Grimes, lors de la visite des Leafs, ici, surtout maintenant que celui-ci a déclaré qu'à Montréal on ne savait pas où on était, on ne savait pas si on nous applaudissait ou si on nous huait et qu'en somme, en tout cas, Toronto était mieux que Montréal...

BILL O'BRIEN, entraîneur du Royal de la ligue Internationale, était fier de revenir à Montréal, cette saison... On sait que l'an dernier, il était entraîneur des Dodgers... C'est lui-même qui a demandé son transfert à Montréal à cause de sa santé et de sa famille... Bill a retrouvé ses vieux amis des Dodgers, au camp d'entraînement de Bear Mountain... On a tout fait pour le faire changer d'idée mais inutilement... Finalement, en reconnaissance des services rendus pendant l'entraînement, les joueurs ont souscrit pour lui offrir une superbe valise... On lui a aussi donné une balle autographiée de tous les joueurs et du gérant Léo Durocher... Bill a été fier et ému de ces belles marques de reconnaissance...

LUIZ OLMO n'est pas superstitieux... En effet, il porte le chiffre 13 sur son costume... C'est lui-même qui a insisté pour porter ce chiffre... C'est dire qu'il y a encore le chiffre 13 sur un costume du Montréal... Il n'y en avait pas depuis le départ du gérant Burleigh Grimes qui portait ce chiffre qui ne lui a pas porté chance, avec le Montréal, du moins...

LE PRESIDENT HECTOR RACINE a été un hôte parfait pour ses invités les journalistes et quelques amis personnels, au club St-Denis, avant la partie de jeudi... Tout le monde était enthousiasmé de la réception...

LA BALLE dont on se sert au stade, dans les joutes locales, est celle de 1942... Cependant, on ne l'aurait pas cru, à la partie d'ouverture, jeudi, alors que les coups sûrs furent très rares... Arthur No ndin croit avoir suffisamment de balles pour attendre les nouvelles qui doivent commencer à arriver sous peu...

"ON LEUR A FAIT PEUR, EN TOUT CAS", a dit en riant le gérant Fresco Thompson aux journalistes après la partie de jeudi... Freco ne se décourage pas facilement... Prenant un ton plus sérieux, Freco a dit que l'on perdrait encore des joutes comme celle de jeudi mais qu'on en gagnerait aussi... C'était la 2ième défaite du club en 15 parties d'ouverture de saison... La moyenne est encore excellente...

JACK GRAHAM est bien heureux d'être avec le Royal... Il nous confiait qu'il aimait cent fois mieux jouer, ici, où il compte tant d'amis et d'admirateurs que de réchauffer le banc à Brooklyn... A ce sujet, il nous a raconté que Léo Durocher l'avait à peine reconnu quand il s'était rapporté au camp d'entraînement... Il lui a demandé quelle était sa position... Quand Jack a répondu qu'il était joueur de champ, Durocher répondit qu'il croyait qu'il jouait au premier but... Ce fut toute l'entrevue pour le moment mais quand les Dodgers jouèrent au stade des Yankees, Durocher envoya Graham au premier but, un poste qu'il occupe actuellement pour le Royal mais un poste qu'il n'aime pas beaucoup... Dans le cours des conversations avec ses coéquipiers, Graham déclara qu'il aimait mieux jouer avec le Royal que réchauffer le banc à Brooklyn... Durocher apprit rapidement la chose et fit savoir à Graham qu'il était cédé au Royal... Jack, comme nous le disons plus haut, apprit la nouvelle avec plaisir... Graham ne sait pas combien de temps il jouera pour le club local... Il s'est, en effet, enrôlé, après la saison, l'an dernier, mais il n'a jamais été appelé... Récemment, toutefois, après qu'il eût écrit pour avoir des nouvelles, on lui répondit que ce serait pour bientôt... Jack s'attend donc d'être appelé, d'ici peu... Quand ce sera le cas, il demandera une couple de semaines de congé pour rester avec le Royal le plus longtemps possible et il se rapportera, ensuite, sous les drapeaux... Jack est un chic type, n'est-ce pas?... Ceux qui ne le connaissaient pas beaucoup l'apprécièrent encore plus après ce que nous venons de raconter...

FRESCO THOMPSON ne semble pas devoir imiter Rabbit Maranville pour le changement des lanceurs... Jeudi, il a retiré Wes Flowers à la 8ième manche quoique le gros lanceur n'ait accordé qu'un coup sûr jusque là... Fresco a expliqué, après la partie, que Flowers était fatigué et qu'il ne faisait que lancer la balle au marbre... Il était, alors, temps de le retirer... On a perdu quand même mais on se souvient bien que dans le temps de Maranville, on perdit plusieurs joutes simplement parce qu'on attendait trop longtemps pour remplacer le lanceur...

BUD KIMBALL, qui joue au 3e but pour le Royal, constitue comme une replique de Fresco Thompson qui jouait au même poste, en 1935... De fait quand Fresco est au 3e comme "coach", on se demande vraiment, parfois, qui saisira la balle...

ALEX CAMPANIS, le nouveau joueur d'arrêt-court, a démontré une beau lancer au premier but quoiqu'on ait annoncé qu'il souffrait de mal à l'épaule... Vraiment, si Campanis peut encore mieux faire, on sera plus que satisfait...

ED SPAULDING a non seulement été un héros dans la victoire du Royal, vendredi, mais il a aussi frappé son premier coup sûr dans le baseball organisé... Il était presque aussi heureux de ce fait que de sa victoire... Quand on a demandé à Fresco Thompson quelle sorte de balle Spaulding avait frappée, il a simplement répondu: "Une balle Spaulding"...

DIXIE HOWELL semble être un autre homme, cette saison, si l'on tient compte de son rendement au bâton, dans les deux parties qu'il a jouées à Montréal, du moins... Faisons remarquer que Howell frappe maintenant à gauche contre des droitiers... C'est dire qu'il est devenu un frappeur des deux côtés... Le fait est plutôt rare...

FRANK SHAUGHNESSY, président de la ligue Internationale, était attendu pour les parties de dimanche, ici... Frank a assisté à l'ouverture de la ligue à Toronto, jeudi...

On a raison de s'occuper de la balle, de ses qualités et de ses défauts

En effet, cette sphère constitue vraiment la clef du succès ou de l'insuccès dans l'appel au public pour le sport national américain, le baseball. — Changements importants en 1920. — Changements nécessaires en 1943 à la suite desquels on espère le retour des grosses assistances.

NEW-YORK, 8. — La balle en usage dans le baseball est la plus importante partie du jeu national américain. Vous devez vous rappeler ceci si vous ne comprenez plus rien de ce qui se passe présentement. Comme va la balle, va le sport du baseball.

Depuis des années, on change les méthodes, on fait de nouvelles expériences, et c'est la balle, plus que n'importe quelle autre partie de l'équipement, plus que n'importe quel joueur, gérant ou propriétaire, qui a changé le jeu du tout au tout.

Durant la période 1890 à 1920, on avait ce qu'on appellait la "balle morte". On appelait alors le baseball, un jeu "scientifique". Le fameux sport était dépourvu de toute action. Les fameux joueurs de champ, les experts dans le "bunt", les "squeeze-plays", les vols de buts étaient beaucoup en honneur. La raison en était bien simple. On ne pouvait frapper la balle en dehors du terrain, ou si on le pouvait, le fait était très rare. Les lanceurs avaient toutes les chances, non seulement parce qu'ils étaient aidés par la "balle morte" mais aussi parce qu'ils avaient la permission de faire à peu près ce qu'ils voulaient avec elle. Walter Johnson fut le seul grand lanceur de ce temps qui refusait de se servir d'une balle marquée à l'émeri, au jus de tabac, à la salive ou à la boue. Toutefois, il en bénéficia. La balle dont il se servait et qu'il savait rendre "vivante" par sa vitesse, était quelquefois écorchée et ceci lui donnait un avantage, parce que la balle du temps restait plus longtemps en usage qu'aujourd'hui.

On n'a jamais beaucoup parlé de l'homme responsable de la nouvelle balle, celui qui rendit la balle très rapide. Cependant, c'est cette balle qui a bâti le stade des Yankees et qui a apporté une technique complètement nouvelle dans le jeu, alors que le baseball "scientifique" ne provoquait plus le même intérêt. C'est ce qui contribua à payer à Ruth un salaire de $80,000. C'est ce qui entraîna une nouvelle prospérité dans le jeu en général. En tout et partout, elle apporta des changements qui se faisaient sentir. Des joueurs qui n'avaient pu frapper 10 circuits dans une saison, avec la vieille balle devinrent des joueurs haut salariés en cognant au loin souvent.

Plus on allait plus les fameux joueurs de champ devenaient rares et les fameux voleurs de buts étaient presque tous disparus de la circulation. Ce qui est aussi important, c'est qu'à partir de ce moment, les amateurs en vinrent à oublier le scandale des Black Sox.

Si on retourne au temps où Mack, Griffith, Barrow évoluaient, ces hommes vous diront que la balle en usage aujourd'hui aurait été considérée comme une balle de golf. La balle, toutefois, est 25% plus "morte" que celle de 1942. A cause du service militaire, et de toutes les circonstances nouvelles, le joueur de baseball est aussi 25% moins bon que celui de l'an dernier. C'est pourquoi, la balle semble plus "morte" qu'elle ne l'est réellement.

Les assistances du commencement de saison furent un peu désappointantes. C'est pourquoi on fera quelque chose pour avoir une balle plus "vivante". A cause de leur contrôle, les magnats de baseball peuvent donner aux amateurs, la sorte de jeu qu'ils préfèrent. Si les amateurs se fatiguent des gros frappeurs, des coups de circuit douteux, le baseball redeviendra ce qu'il était il y a 30 et 40 ans, et tout ceci, seulement en diminuant les facteurs de rapidité de la balle.

Les propriétaires, étant des hommes sages, ont été très vite à constater que le manque de longs coups était ce qui tenait les amateurs éloignés des parcs et rapidement ont dit "Presto!" et ils espèrent bien que l'industrie de plusieurs millions reprendra ses succès simplement en changeant le régulateur de $1.25 du sport du baseball — la balle.

TRIBUNE LIBRE

La lutte de nos jours

Monsieur Charles Mayer,
rédacteur sportif,
Le "Petit Journal",
Montréal.
Cher monsieur.

Me serait-il permis de faire paraître cette chronique suivante:

Permettez-moi, chers lecteurs de venir exposer devant vous mes griefs en rapport avec notre lutte amateur et professionnelle que nous voyons de nos jours. J'ai été un spectateur à de multiples combats et toujours quand je regardais ces gladiateurs lutter, je me demandais et je me demande encore pourquoi ces Messieurs de la Commission athlétique n'ont pas cette idée que j'ai moi-même depuis longtemps et que je trouve bien logique. Cette idée est d'empêcher tout lutteur vilain ou loyal de projeter ou lancer son adversaire hors du ring intentionnellement.

Un exemple: Messieurs de notre Commission athlétique je vous pose cette question. "Est-ce qu'un combat de boxe se gagne dans l'arène ou en bas de l'arène? Alors pourquoi n'en est-il pas ainsi dans la lutte? Sport différent direz-vous, oui, mais cela n'empêche en rien d'adopter ce même règlement. Je ne vois aucun argument à offrir ni d'excuse à donner. Combien de fois malheureusement ces combats de lutte se terminent en bas de l'arène parce que le lutteur se brise la clavicule, reste inconscient ou se fait mal à un bras et, par ces fâcheux résultats, ne peut continuer à lutter ou s'il revient dans l'arène devient le plus souvent une proie facile pour son opposant. Et nos gens s'en retournent à leur foyer en ne sachant jamais quel est le meilleur homme des deux gladiateurs. Et toutes ces choses entrainent des chutes douteuses que très souvent nos arbitres donnent à tel ou tel lutteur.

Le public paie largement pour encourager le sport de la lutte et il est temps que l'on fasse quelque chose pour montrer réellement l'honnêteté de ce sport. Donc à Messieurs de la Commission Athlétique, je demande de montrer l'exemple à nos voisins et j'invite Monsieur Hogan à lire mes suggestions et de faire lui-même adopter cette loi qui consistera à imposer une très forte amende à tout lutteur qui projetera son adversaire hors de l'arène intentionnellement et non pas la simple disqualification dont les lutteurs en font une risée de nos jours.

Amateurs de lutte m'approuvez-vous, je vous le demande.

Eugène Blondin,
5114 avenue Décelles,
Montréal, Qué.

Gérard Côté

Nous revenons, aujourd'hui, sur Gérard Côté afin de faire une rectification... Nous avons été mal informés au sujet de l'attitude de Walter Gillooly quant au vainqueur du marathon de Boston... En effet, on apprend que Gillooly a été un de ceux qui a défendu Côté des accusations qu'on portait contre lui au sujet de son attitude après la course... Nous faisons donc rectification en toute justice...

Que voulez-vous savoir!

1—Sous cette rubrique nous répondrons aux questions d'intérêt général seulement.
2—A cause de l'espace, nous ne répondrons pas à plus de deux questions à la fois.

Question: Voulez-vous, s'il-vous-plait, me dire si Bill McKenzie joua sur l'équipe de hockey M.A.A.A. qui remporta la coupe Allan?—A. A. Macklin, Sorel, P.Q.
Réponse; Oui.

LES VITAMINES ET LES BOXEURS

Voici quelques suggestions qui viennent d'être faites par le Dr Blum au sujet des vitamines et des boxeurs:

La vitamine A empêche la cécité le soir. Elle est importante pour une bonne vue. Mangez une carotte crue, chaque jour.

La vitamine B empêche la névrite et la douleur aux jointures. Mangez des céréales, spécialement le gruau d'avoine à gros grains, cuit une demi-heure.

La vitamine C aide aux substances entre les cellules capillaires. Elle diminue le saignement. Mangez des fruits, citrons, oranges, etc.

La vitamine D renforcit les os. On peut obtenir cette vitamine en restant au soleil ou dans les huiles de poissons.

La vitamine K contribue à empêcher aussi le saignement.

Le club Montréal, édition 1943 — Voici la photo de la nouvelle édition 1943 du Royal de la ligue Internationale qui a ouvert sa saison, jeudi, à Montréal, contre les Orioles de Baltimore et qui, après avoir perdu la joute d'ouverture par 2 à 1 a remporté deux triomphes faciles vendredi et samedi, sur les équipiers d'Al Thomas. Aujourd'hui, dimanche, le Royal recevra le Jersey-City de Gaby Hartnett dans le premier programme double de la saison qui devrait être disputé devant une grosse foule. On remarque, de gauche à droite, rangée du bas: Dixie Howell, receveur; Collins, lanceur; Bud Kiball, 3ième but; Alex Campanis, arrêt-court; Luiz Olmo, champ extérieur; Fresco Thompson, gérant; Carl Barnhart, 2ième but; Dominic Castro, receveur; Ed. Badke, champ extérieur; Jack Corriden, champ extérieur; 2ième rangée: Al Sherer, lanceur; Bob Chipman, lanceur; Wes Flowers, lanceur; G. Washburn, lanceur; Ed Spaulding, lanceur; Roberto Ortiz, champ extérieur; Bernie DeForge, lanceur; Jack Graham, 1er but; Hal Gregg, lanceur; Bill O'Brien, entraineur. (Photo "Petit Journal").

Le Montréal 4ième au bâton et 3ième au champ

John Paré du Baltimore mène la ligue au bâton avec la formidable moyenne de .458. — Holcombe du Newark est le meilleur lanceur. — Olmo et Graham, du Royal, mentionnés dans les faits saillants.

Le "Petit Journal" reprend, aujourd'hui, la publication de ses statistiques hebdomadaires exclusives de la ligue Internationale. On trouvera plus bas le tableau des clubs au bâton, le tableau des clubs au champ, ainsi que la liste des meilleurs frappeurs et des meilleurs lanceurs. Enfin, on trouvera les faits saillants de la semaine dans les statistiques.

Dans les premières statistiques hebdomadaires de la ligue Internationale, on constate que John Paré du Baltimore est en tête des frappeurs avec la formidable moyenne de .458

Dans les statistiques des clubs au bâton et au champ, on constate que le Royal est en 4e place au premier point de vue et au 3e au second. Les meneurs au bâton et au champ sont les clubs Jersey-City et Syracuse respectivement.

Le meilleur lanceur actuellement est Holcombe du Newark qui a remporté trois victoires sans connaître la défaite.

Dans les autres faits saillants de la semaine, on constate que Brack du Jersey-City a compté le plus de points, 12. Il a aussi frappé le plus de coups sûrs, 18. Rubeling du Toronto et Olmo du Montréal ont frappé le plus de coups de trois-buts, 2. Burmesiter du Rochester a frappé le plus de coups doubles, 5. Graham du Montréal, Barnes du Rochester, Kerr du Jersey-City et Repass du Baltimore sont égaux pour le plus grand nombre de circuits avec 2. Repass du Baltimore a fait compter le plus de points, 10. Gruzdis du Toronto et Levy du Newark sont égaux pour le plus grand nombre de vols avec 5.

LES CLUBS AU BATON

CLUB	P	Ab	P	Cs	2b	3b	C	P.P.	B.V.	Moy.	Bl
Jersey City	12	408	56	106	8	6	0	43	3	.260	0
Rochester	11	346	49	90	14	1	6	43	9	.260	1
Buffalo	10	335	27	82	7	1	2	26	4	.245	1
Montréal	9	311	34	76	12	3	3	29	8	.244	0
Toronto	10	392	50	88	6	2	0	37	14	.224	1
Syracuse	5	146	12	29	6	2	0	8	2	.199	1
Baltimore	12	419	42	83	13	1	3	31	11	.198	3
Newark	11	330	28	62	6	0	3	23	12	.188	2

LES CLUBS AUX CHAMP

Club	P.	R.	A.	E.	D.J.	Moy.
Syracuse	5	129	64	4	3	.980
Newark	11	312	149	10	15	.979
Montréal	9	223	109	7	7	.979
Toronto	10	317	144	16	11	.966
Baltimore	12	354	182	21	12	.962
Rochester	11	270	125	18	6	.956
Jersey City	12	335	147	31	9	.940
Buffalo	10	245	110	25	5	.934

LES FRAPPEURS

	ab	cs	pp	pc
Shirley, J.-C.	2	2	0	1.000
Collins, Mont.	1	1	1	1.000
Williams, Tor.	3	2	0	.667
Shemo, J.-C.	2	1	0	.500
Fallon, New.	2	1	0	.500
Pare, Balt.	24	11	5	.458
East, J.-C.	10	4	0	.400
Bejma, Buff.	13	5	1	.385
Van Slate, Balt.	8	3	1	.375
Mack, Roch.	33	12	5	.364
Dwyer, New.	11	4	0	.364
Brack, J.-C.	50	18	6	.360
Rocco, Buff.	38	13	8	.342
Rubeling, Tor.	38	13	9	.342
Burmeister, Roch	41	14	7	.341
Clay, Roch.	42	14	2	.333
Howell, J.-C.	33	11	5	.333
Howell, Mont.	24	8	2	.333
Martin, Roch.	6	2	0	.333
Donnelly, Roch.	6	2	1	.333
Lorenz, Buff.	3	1	0	.333
Hahn, Syr.	3	1	0	.333
Graham, Mont.	28	9	7	.321
Smith, Buff.	19	6	2	.316
Zak, Tor.	51	16	2	.314
Mead, J.-C.	46	14	7	.304
Van Robays, Tor.	23	7	6	.304
Savage, New.	33	10	2	.303
Kobesky, Buff.	40	12	7	.300
Castro, Mont.	10	3	2	.300
Small, J.-C.	37	11	3	.297
Goldstein, Syr.	17	5	2	.294
Holcombe, New.	7	2	0	.286
Sieling, Balt.	46	13	3	.283
Corriden, Mont.	39	11	1	.282
Bengoecha, Buff.	29	8	0	.276
Platek, New.	11	3	1	.273
Ortiz, Mont.	37	10	6	.270
Reyes, J.-C.	45	12	5	.267
Letchas, Tor.	46	12	2	.261
Clark, New.	27	7	3	.259
Olmo, Mont.	35	9	3	.257
Barnes, Roch.	43	11	5	.256
Heller, Buff.	39	10	2	.256
Kiner, Tor.	40	10	3	.250
Kimball, Mont.	36	9	7	.250
Koval, Roch.	28	7	9	.250
Rosen, Syr.	20	5	1	.250
Hartnett, J.-C.	4	1	0	.250
Ananicz, New.	4	1	0	.250
Rodriguez, Syr.	4	1	0	.250
Repass, Balt.	53	13	10	.245
Mizerak, Roch.	37	9	3	.243
Unser, Buff.	34	8	3	.235
Harrington, Syr.	17	4	1	.235
Kerr, J.-C.	47	11	2	.234
Alston, Roch.	39	9	3	.231
Silvanic, New.	13	3	1	.231
Stroner, Syr.	13	3	1	.231
Staller, Balt.	49	11	4	.224
Bell, Balt.	45	10	0	.222
Rosenthal, New.	23	5	0	.217
DeWeese, Buff.	23	5	1	.217
Rippie, Tor.	28	6	2	.214
Fleitas, J.-C.	14	3	2	.214
Outlaw, Buff.	33	7	0	.212
Campanis, Mont.	38	8	0	.211

LES LANCEURS

	p	ml	cs	bb	rab	g	p	moy.
Holcombe, New.	3	27	16	15	14	3	0	1.000
Van Slate, Bal.	5	30	27	13	16	2	0	1.000
Hutchinson, Ro.	2	18	12	3	5	2	0	1.000
Hamlin, Tor.	2	18	18	5	4	2	0	1.000
Strincevich, Tor.	4	31	23	4	7	2	0	1.000
De La Cruz, Sy.	2	18	12	9	6	2	0	1.000
Bartleson, Syr.	1	9	7	3	3	1	0	1.000
Gromek, Balt.	2	8	6	1	4	1	0	1.000
Gentry, Buff.	2	16	5	10	11	1	0	1.000
Hausman, New.	2	9	5	1	6	1	0	1.000
Hiller, New.	1	8	5	3	2	1	0	1.000
Voiselle, J.-C.	4	22	15	5	8	2	1	.667
Polli, J.-C.	4	15	14	5	3	2	1	.667
Donnelly, Roch.	3	16	14	11	11	2	1	.667
Klieman, Balt.	6	32	24	13	12	2	1	.667
Gregg, Mont.	3	22	13	12	8	2	1	.667
Conger, Tor.	3	27	13	11	10	1	1	.500
Hopper, Tor.	3	18	14	9	8	1	1	.500
East, J.-C.	3	25	30	9	14	1	1	.500
Swift, Balt.	6	17	16	4	6	1	1	.500
Ott, Buff.	3	7	6	5	2	1	1	.500
Sherer, Mont.	2	15	18	4	3	1	1	.500
Chipman, Mont.	3	16	11	9	7	1	1	.500
Ananicz, New.	2	12	11	12	7	1	1	.500
Davis, New.	2	16	14	8	5	1	1	.500
Wicker, Roch.	3	21	16	2	5	1	2	.333
Giebell, Buff.	3	25	17	10	5	1	2	.333
Fallon, New.	1	7	6	4	5	0	1	.000
Roser, New.	2	8	11	5	6	0	1	.000
Smoll, Balt.	2	10	12	1	3	0	1	.000
Burkart, Balt.	2	11	8	4	3	0	1	.000
Mueller, Balt.	3	3	0	4	0	0	1	.000
Trotter, Roch.	2	14	14	5	5	0	1	.000
Brown, Tor.	2	2	3	1	1	0	1	.000
Roy, Roch.	2	4	8	5	1	0	2	.000
Tising, Buff.	3	11	8	9	3	0	2	.000
Roscoe, Buff.	3	17	19	7	1	0	2	.000
Flowers, Mont.	2	13	10	9	8	0	2	.000
Carter, Syr.	2	14	16	8	3	0	2	.000
Fischer, J.-C.	4	32	38	14	7	0	4	.000

LES SIX MEILLEURS

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
O'Dea, Cards	8	26	2	12	.462
Frey, Reds	14	56	11	23	.411
Stephens, Brown	11	39	5	15	.385
Higgins, Tigers	13	42	4	16	.381
McCormick, Reds	14	56	5	21	.375
Partee, Red Sox	7	25	5	9	.360

POINTS PRODUITS — Ligue Nationale: Vaughan, Dodgers, 14. Ligue Américaine: Spence, Sénateurs, 14.

CIRCUITS — Ligue Nationale: Litwhiler, Phillies, 3. Ligue Américaine, Keller, Yankees, 2.

On ne doit jamais se confier à un étranger

Récemment un jeune homme de St. Louis, très bien habillé, voyageait sur un train qui le conduisait à New York. A ses côtés, était assise une jeune femme de Cleveland. Le jeune homme ne prit pas de temps à découvrir que la jeune femme était une fervente du baseball, et une grande admiratrice de Luke Sewell, gérant des Browns de St. Louis

"Le Cleveland l'a envoyé au St. Louis pour prendre de l'expérience" déclara-t-elle au jeune homme. "Là, dit-elle, il pourra apprendre à gérer un club et, ensuite, il pourra revenir comme gérant des Indiens. Il arrive souvent que de grands clubs envoient des hommes dans des petites villes comme St. Louis pour l'entrainement".

Le jeune homme, rapporte la Presse Associée, écoutait attentivement. Il la remercie pour l'information et lui présenta sa carte. Sur celle-ci on pouvait lire: "Donald L. Barnes, président des Browns de St. Louis".

P.S. — La jeune femme avala sa gomme.

Ouverture du baseball à Sherbrooke, le 23

La ligue comprend 4 clubs comme l'an dernier: le Notre-Dame, champion amateur de la province; le Camp Lord Sherbrooke; le Boissonneault et le Mont-Plaisant. — Robert (Bob) Fontaine et Roger Gauthier sont choisis présidents des juniors et midgets.

SHERBROOKE, 8. — (Par Roméo Courchesne). — La ligue Intermédiaire "A" de baseball Sherbrooke et District ouvrira sa saison régulière le 23 mai au stade Victoria de Sherbrooke. Cette décision a été prise à l'assemblée tenue ses jours derniers à l'hôtel Continental quartiers-généraux de l'A.P.B.A., dans les Cantons de l'Est. La ligue a été formée de quatre clubs de Sherbrooke au lieu de 6 comme annoncé à l'assemblée précédente. Ce sont: le Notre-Dame de Sherbrooke, champion amateur de la province, le Camp Lord Sherbrooke, le Boisonneault et le Mont-Plaisant.

A cause du manque de joueurs et du travail le dimanche au moulin de Bromptonville, M. Henri Martin président du club National, nous a déclaré qu'il est impossible cette année que Bromptonville soit représenté dans la ligue. Dans le cas de la Canadian Ingersoll Rand de Sherbrooke, cette compagnie a décidé pour des raisons de discontinuer toute activité sportive et par suite de cette décision elle ne sera pas représentée dans le circuit Goulet.

M. J.-A Tardif, surintendant des parcs, qui assistait à l'assemblée a déclaré aux délégués que la ville aidera encore cette année, à la cause du baseball. M. Rosario Gagné, vice-président de l'A.P.B.A., et représentant du district a été élu président honoraire de la ligue en remplacement de M. Lucien Robichaud, ex-président de la ligue, qui nous a quitté pour accepter un emploi dans la métropole.

Les personnages suivants ont été aussi choisis patrons de la ligue: MM. Maurice Gingues, député de Sherbrooke aux Communes, le lt-Col. Johnny Bourque député du district à Québec, son honneur le maire de Sherbrooke A.-C. Ross, les échevins: Armand Fiset, Paul Hamel, J.-A. Savard, O. Déziel, Alphonse Trudeau, J.-A. Robert, C.-W. Genest, W. Reid, G. Bryant, le Dr A.-N. Dupuis, le Lt-Col. Eugène Nantel, commandant du Camp Lord Sherbrooke, C.-W. Dunn, Lorenzo Desruisseaux, Alphée Gauthier, administrateur à "La Tribune" et J.-A. Tardif surintendant des Parcs.

CHEZ LES MINEURS

Robert (Bob) Fontaine, sportsman bien connu à Sherbrooke et dans le district, a été choisi président de la ligue de baseball Junior de Sherbrooke, au cours d'une assemblée de réorganisation des ligues mineures, tenue ces jours derniers, à l'hôtel Continental, sous la présidence de Bob Courchesne, secrétaire des sections mineurs.

Au cours de cette même assemblée, Roger Gauthier, président du club de hockey les As Juvéniles champion des Cantons de l'Est, a été aussi élu président de la ligue bantam. Ces deux officiers verront maintenant à se choisir chacun un bureau de direction pour la prochaine saison.

Deux clubs étaient représentés dans la catégorie des Juniors: le St-Michel, champion de la ligue Juvénile de l'an dernier et le Quartier-Ouest, finaliste de la même ligue.

Le président de la ligue Junior verra à rencontrer d'ici la prochaine assemblée, un groupe de jeunes sportifs de Sherbrooke-Est pour ce quartier soit représenté dans la ligue.

BASEBALL AU STADIUM
Dimanche à 2 heures et 4 heures p. m.
PROGRAMME DOUBLE
LES GIANTS de Jersey-City
VS
LES ROYAUX de Montréal

EN GROS SEULEMENT
PEINTURES

pour tous les usages

Vendues en 1, 5, 10, 25 gallons ou plus

- Pour les industries
- Les constructions
- Architectes, Peintres
- Institutions religieuses

A QUALITE EGALE NOS PRIX SONT TOUJOURS PLUS BAS

Nous livrons par tout le Canada

H.C. Grégoire Limitée

1371 Est, Ste-Catherine

Etablie en 1884 • CR. 2108

HUIT POINTS A LA 5ième DONNENT UNE BELLE VICTOIRE AU ROYAL

Le Royal l'emporte par 8 à 4. — Sept coups sûrs dont un circuit de Barnhart et un deux -buts de Chipman, 4 buts sur balles et deux erreurs donnent au Royal les huit points de cette fameuse 5ième manche. — Trois lanceurs des Orioles paradent au monticule à cette même manche.

Deux parties contre Jersey-City dimanche

BALTIMORE .. .. 000 001 003 — 4 9 2
MONTREAL .. .. 000 080 00x — 8 9 3
Gromek, Roper, Smoll et Paré; Chipman et Howell.

STADE DU ROYAL, 8. — (par fil direct au "Petit Journal").

Les joueurs de Fresco Thompson ont remporté les honneurs de leur série contre les Orioles de Baltimore, quand ils ont vaincu ces derniers par 8 à 4, samedi après-midi, à la joute décisive de la série qui fut de trois parties.

La joute fut un beau duel de lanceurs entre Bob Chipman et Steve Gromek, durant les quatre premières manches, alors qu'il n'y eut pas de pointage, mais à la 5ième, les choses changèrent énormément et 14 joueurs du Royal vinrent au bâton et trois lanceurs du Baltimore paradèrent au monticule pour finalement voir le Royal réussir 8 points et s'assurer la victoire.

Le Baltimore compta un premier point à la 6ième manche et se rallia quelque peu, avec trois autres points, à la 9ième manche, mais il était battu.

Les deux clubs frappèrent chacun neuf coups sûrs et le Montréal commit trois erreurs contre deux. Voici le détail de la fameuse 5ième manche, ainsi que de la 6ième et de la 9ième quand les points du Baltimore furent comptés.

Deux parties dimanche contre Jersey-City

Le Royal s'attaquera au Jersey-City dimanche après-midi alors que les amateurs pourront assister au premier programme double de la saison. Si la température est le moindrement belle, on s'attend à ce qu'une quinzaine de mille spectateurs assistent aux deux joutes de dimanche, contre le club maintenant dirigé par le populaire Gaby Hartnett, qui fut pendant des années une grande vedette chez les Cubs de Chicago. Thompson a annoncé que Hal Gregg lancerait sûrement à l'une des deux parties, tandis que le lanceur pour la seconde sera probablement le solide Al Sherer.

HUIT POINTS A LA 5ième MANCHE

Les joueurs de Fresco Thompson se réveillèrent à leur moitié de la cinquième manche. Campanis fut d'abord retiré au bâton sur une décision surprenante de l'arbitre, mais "Red" Barnhart s'amena au marbre pour cogner un circuit sur le tableau indicateur, son premier de la saison. Ce coup sembla réveiller tous ses coéquipiers. Le lanceur Bob Chipman suivit avec un double parfait sur la ligne du champ gauche et Corriden le fit avancer au troisième avec un dur simple au champ droit. Le voltigeur-substitut Ed. Badke, qui remplissait le poste d'instructeur, au troisième but, fit très bien de retenir le lanceur du Royal au troisième, car le lancer de Staller l'aurait retiré au marbre. Sur le lancer, Corriden en profita pour se rendre au deuxième.

Kimball frappa un simple à gauche et Chipman compta le deuxième point du Montréal, Corriden arrêtant aussi sagement au troisième.

Luis Olmo frappa à son tour un dur simple au champ gauche et Corriden compta le 3e point de la partie. Sur le lancer au marbre, Olmo couru jusqu'au 2e but. Gromek accorda un but sur balles intentionnel à Graham mais mal lui en prit, car Ortiz cogna un superbe simple au champ centre, pour faire compter Kimball et porter le compte à 4-0, en faveur du Royal.

Ce coup mit fin au règne de Gromek et le gérant Al. Thomas le remplaça par la recrue Grovel Cleveland Roper. Celui-ci, dès son premier lancer, fut accueilli d'un simple de Dixie Howell et Olmo et Graham croisèrent le marbre, aidé de l'erreur du champ centre Mackiewicsz sur le coup de Howell.

Le Royal tenta ensuite un "squeeze play" mais Sampanis, au bâton, manqua le signal et Ortiz fut retiré facilement par le receveur.

Mais Campanis reçut un but sur balles de même que Barnhart et les buts furent encore une fois remplis. Thomas retira Roper et envoya le vétéran gaucher Clyde Smoll. Ce dernier donna un but sur balles a Chipman et le Royal obtint un autre point, portant le score à 7 à 0. Sur le dur roulant de Corriden au troisième but. Tiedman commit une erreur et Campanis compta à son tour. Kimball mit enfin fin à la manche avec un roulant à l'arrêt-court.

UN POINT POUR BALTIMORE

Les Orioles tentèrent de se rallier au début de la 6e, mais le beau jeu défensif des joueurs de Thompson arrêta vite leur effort. Monaco débuta avec un simple et Repass fut sauf sur l'erreur de Campanis. Le simple de Mackiewic, superbement ramassé par Ortiz, au champ droit, remplit les buts sans aucun joueur retiré. Staller frappa un dur roulant à Graham au premier mais celui-ci ramassa la balle et lança au second pour y retirer Mackiewic pendant que Monaco comptait. En voulant compléter le double-jeu, Campanis renvoya la balle vers le 1er but mais son lancer fut erratique.

Heureusement toutefois, Chipman s'en empara et lança rapidement au marbre où Howell retira Repass qui tentait de compter. Chipman se mit encore en évidence lorsqu'il fit un bel arrêt sur le coup de Paré et mit fin à la manche en lançant bien au 1er but.

Les Orioles tentèrent de se rallier à la neuvième, mais il était trop tard. Paré débuta avec un deux-buts et Tiedman suivit avec un simple qui fit avancer le receveur du Baltimore au troisième. Le simple de Sudol, venu frapper à la place du lanceur Clyde Smoll, fit ensuite compter Paré pendant que Tiedman avançait au second. Le jeune Kimball commit ensuite une erreur sur le roulant de Sieling et les buts furent remplis, sans qu'un joueur ne soit encore retiré. Bell frappa une courte chandelle à Graham au premier et personne ne compta, mais le simple de Monaco fut bon pour les deux derniers points des Orioles.

BALTIMORE

	ab	p	ca	r	a
Sieling, c.g.	5	0	0	0	0
Bell, 2b	4	0	1	4	0
Monaco, 1b	5	1	3	5	0
Repass, a.c.	5	0	1	2	4
Mackiewicsz, c.c.	4	0	1	3	0
Staller, c.d.	3	0	0	2	0
Paré, r.	4	1	1	6	0
Tiedman, 3b	2	1	1	1	1
Gromek, l.	2	0	0	1	2
Roper, l.	0	0	0	0	1
Smoll, l.	1	0	0	0	1
x-Sudol	1	1	1	0	0
TOTAUX	36	4	9	24	9

X—Frappa pour Smoll à la 9ième.

MONTREAL

	ab	p	ca	r	a
Corriden, c.c.	4	1	1	4	0
Kimball, 3b	5	1	1	2	3
Olmo, c.g.	5	1	2	0	0
Graham, 1b	1	1	0	10	1
Ortiz, c.d.	4	0	1	2	0
Howell, r.	4	1	2	3	0
Campanis, a.c.	3	1	0	2	3
Barnhart, 2b	3	1	1	4	5
Chipman, l.	3	1	1	0	4
TOTAUX	32	8	9	27	16

SOMMAIRE — Erreurs: Campanis 2; Mackiewicsz; Kimball; Tiedman. Points produits par: Barnhart; Kimball; Olmo; Ortiz; Howell 2; Chipman; Staller; Sudol; Monaco 2. Deux-buts: Chipman; Paré. Circuits: Barnhart. Laissés sur les buts: Baltimore 9; Montréal 6. Buts sur balles de: Gromek 3; Chipman 4; Roper 2; Smoll 2. Retirés au bâton par: Gromek 4; Chipman 2; Smoll 2. Coups sûrs contre: Gromek 8 en 4 1-3 manches; Roper, 2 en 1-3; Smoll, 0 en 3 1-3. Doubles-jeux: Gromek à Bell; Campanis à Barnhart à Graham, 2. Lanceur perdant: Gromek. Arbitres: Henline et Boggess. Assistance, 2,500. Temps de la partie 1.50 hre.

Chipman mit toutefois fin à la partie en forçant le dangereux frappeur Bob Repass à frapper dans un double-jeu, Campanis à Barnhart à Graham.

BASEBALL

LIGUE INTERNATIONALE

SYRACUSE - TORONTO
(Deux parties remises)
NEWARK - ROCHESTER
(remise)
JERSEY CITY - BUFFALO
(remise)

LIGUE AMERICAINE

DETROIT - CHICAGO
(remise)

CLEVELAND	000 011 000—	2	7	1
ST-LOUIS	000 200 01x—	3	9	0

Harder et Rosar; Sundra (g), Hollingsworth (9) et Hayes.

PHILADELPHIE	005 400 000—	9	14	0
NEW-YORK	020 010 001—	4	7	2

Christopher et Swift; Donald (p), Turner (3) et Dickey.

BOSTON	100 000 000 1—	2	5	1
WASHINGTON	000 100 000 0—	1	6	2

Dobson et Partee; Mertz (p), Scarborough (10) et Early.

LIGUE NATIONALE

BROOKLYN	000 000 110—	2	6	0
BOSTON	000 000 21x—	3	10	1

Higbe, Kimball (8) (P) et Owen; Barrett, Tost (8), Javery (8) Javery (8), (G) et Kluttz.

NEW-YORK	110 200 003—	7	9	0
PHILADELPHIE	021 200 000—	5	10	0

Lohrman, Adams (g) (4), Trinkle (9) Berres (9), Mancuso; Gerheauser, Fuchs (p) (4), Podgajny (9) et Padden.

CHICAGO	030 020 003—	5	12	2
CINCINNATI	010 000 005—	6	10	0

Warneke, Bithorn (9) et Hernandez; Shoun, Heusser (9) et Mueller.

ST-LOUIS, 0 — PITTSBURGH, 0
Pollett et O'Dea; Sewell et Lopez.
(Remise après une manche).

Excellent rapport de M. A. Thérien, de fait, le meilleur depuis 1919

Alphonse Thérien, secrétaire-régistraire-trésorier de la Quebec Amateur Hockey Association, a soumis un fort intéressant rapport à l'assemblée annuelle de cette organisation, hier après-midi à l'hôtel Queen's.

Pour se rendre compte de l'excellence de ce rapport, rapportons d'abord ce qu'a dit M. Thérien en le commençant:

"J'ai soumis des rapports à cette Association depuis 1928 et je suis fier de déclarer que si l'on tient compte des conditions actuelles, ce rapport est le meilleur depuis 1919.

"Le nombre des joueurs enregistrés, cette année, est plus grand que jamais, quoique plusieurs soient partis pour défendre notre pays".

M. Thérien fait remarquer, alors que plus de 300 joueurs enregistrés de l'an dernier sont dans les forces armées. Certains ont été faits prisonniers. D'autres ont été tués. M. Thérien demande, alors, une minute de silence à la mémoire de ceux qui ont donné leur vie pour leur pays et pour la liberté.

M. Thérien a ensuite mentionné le nombre de 4,411 joueurs enregistrés, cela comparativement à 3,658, soit une augmentation de 833. Il a aussi ajouté que l'augmentation aurait été plus grande si certains clubs des groupes mineurs avaient fait rapport des certificats de leurs joueurs.

M. Thérien a ensuite, mentionné les noms des champions dans les diverses catégories.

On a, ensuite, parlé des divers amendements adoptés aux règlements et on a parlé des bureaux des arbitres.

M. Thérien mentionne que l'Association locale a reçu $1,000 de la C.A.H.A. pour promouvoir le hockey et il a fait remarquer que l'on avait dépensé beaucoup plus, soit $1,419.50.

Il a fait remarquer que l'on avait continué de prendre les mesures afin que les membres des forces armées puissent voir les parties. D'autre part, on a aboli les droits à payer pour les clubs militaires.

Grâce à des parties d'exhibition, l'Association locale a donné $3,000 aux forces armées et à la Croix Rouge, au cours de l'année. Cette somme pourrait être doublée si on faisait plus d'efforts encore.

M. Thérien a parlé du succès des démarches pour obtenir l'éclarage des patinoires ouvertes afin que le hockey chez les jeunes continue.

Il a fait remarquer que pour la première fois, on avait affilié des équipes d'écoles. Il espère, à ce sujet, que l'an prochain, cette affiliation sera beaucoup plus considérable et comprendra des clubs d'écoles de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke outre celles de Verdun.

Dans le rapport financier, M. Thérien cité les dépenses de $6,418.88 et un excédent de revenus sur les déboursés de $1,107.86. Le rapport financier est signé par la maison d'audition Baker, Kerrin, Paradis et Cie.

Après la lecture de cet intéressant rapport, M. Thérien a été grandement applaudi et félicité.

Actif secrétaire

Alphonse Thérien, le dévoué et actif secrétaire-trésorier-régistraire, qui a présenté un rapport complet des activités de l'année à l'assemblée annuelle de la Q. A. H. A., samedi après-midi, à l'hôtel Queen's.

Wadsworth contre Lust pour le titre, le 21

Len Wadsworth, champion canadien des moyens, rencontrera le soldat Al Lust de l'Armée canadienne, à Calgary, le 21 mai. Wadsworth mettra son titre en jeu. Wadsworth rencontrera Harvey Dubs, à Vancouver, mercredi. Là aussi, il mettra son titre en jeu.

PARTIES DE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
Toronto à Syracuse.
Newark à Buffalo.
Jersey-City à Montréal (2).
Baltimore à Rochester (2).
LIGUE AMERICAINE
Detroit à Chicago (2).
Cleveland à St-Louis (2).
Philadelphie à New-York (2).
Boston à Washington (2).
LIGUE NATIONALE
Brooklyn à Boston (2).
New-York à Philadelphie (2).
Chicago à Cincinnati (2).
St-Louis à Pittsburgh (2).

ASSOCIATION AMERICAINE

ST. PAUL 0; MILWAUKEE 20.
COLUMBUS - INDIANAPOLIS
(remise)
Minneapolis à Kansas-City

COUNT FLEET GAGNE LE PREAKNESS

BALTIMORE, 8. — Count Fleet, le fameux cheval de Madame D. Hertz, de Chicago, a remporté, comme on s'y attendait, une victoire facile dans la 53ième reprise du Preakness pour une bourse de près de $45,000, ici, aujourd'hui. Blue Swords et Vincentive, reconnus comme les plus dangereux rivaux de Count Fleet dans cette épreuve, se sont respectivement classés 2ième et 3ième. Le Count était piloté par l'excellent jockey, Johnny Longden, qui l'a conduit à la victoire dans le Derby de Kentucky, à Louisville, samedi dernier. Le vainqueur, qui a payé $2.30 et $2.10, a couru le mille et trois-seizièmes en 1:57.2-5 minute, soit seulement deux-cinquièmes de secondes de plus que le record établi par Alsab, l'an dernier. Blue Swords a payé $2.40.

GRECO PESAIT 136 LIVRES, YOUNG, 134 POUR LE COMBAT DE SAMEDI, AU FORUM

Johnny Greco, le boxeur montréalais de l'Armée canadienne, qui a fait sensation à New-York et qui avait, hier soir, une chance de démontrer qu'il s'était grandement amélioré depuis qu'il a quitté Montréal, il y a dix-huit mois, alors qu'il fut mis hors de combat par Art. Foster, pesait 136 livres au pesage officiel à la Commission athlétique, samedi midi. Son adversaire, Terry Young, faisait osciller la balance à 134 livres.

On sait que le combat était très important puisque le vainqueur sera vraisemblablement opposé au champion Beau Jack. Si l'issue est serrée, Mike Jacobs fera rencontrer de nouveau les deux hommes à New-York.

Tout indiquait, samedi après-midi, qu'il y aurait une foule considérable au programme puisqu'on a annoncé qu'il ne restait que quelques billets.

Voici les poids des autres boxeurs: demi-finale, 8 rondes, Maxie Berger, 144½ livres vs Jerry Fiorello, 150; six rondes, Johnny Tousignant, 134¾ livres vs caporal Marcel Fournier, 135½; six rondes, Maxie Spoon, 162 livres vs Dave Viau, 160¾; six rondes, Jerry Shears, 120 livres, vs Florian Thibault, 115¼; quatre rondes, Yvon Côté, 130¼ livres, vs Tommy Murray, 132½.

RADIODIFFUSION DU COMBAT PRINCIPAL

A dix heures, les deux inscrits dans le combat principal devaient monter dans l'arène et la radiodiffusion du combat en détails devait commencer immédiatement par les annonceurs bien connus Don Dunphy et Bill Corum. La radiodiffusion devait se faire sur un réseau par toute l'Amérique et, plus tard, dans le monde entier, par ondes courtes.

Les adversaires en présence, samedi soir. — Voici une excellente photo de Johnny Greco, soldat de l'Armée canadienne, et de Terry Young de New-York qui se faisaient face, samedi soir, dans un combat dont le vainqueur devait obtenir un match pour le championnat mondial contre Beau Jack.

Dutton directeur-gérant de la L. N. H. pour un an

A l'assemblée annuelle de la ligue Nationale, à Montréal, samedi, on décide de laisser Mervyn Dutton en fonctions avec comme conseillers Lester Patrick et le colonel Bickles.

LE SENATEUR RAYMOND EST ELU GOUVERNEUR

Le président du Canadien prendra part à la direction des affaires de la ligue. — Dick Irvin, nommé membre du comité des règlements, ce qui signifierait qu'il sera encore instructeur du Canadien, l'an prochain. — Les autres comités.

REUNION A LA SUN LIFE ET A L'HOTEL WINDSOR

Mervyn (Red) Dutton, qui a remplacé feu le président Frank Calder, a été nommé directeur-gérant de la ligue Nationale de hockey pour un an, à l'assemblée annuelle des gouverneurs tenue à Montréal, aujourd'hui.

Dutton est un ancien fameux joueur des Maroons et des Americans. Il fut gérant de ce dernier club et un des principaux propriétaires avant la disparition de ce club, l'automne dernier, alors qu'il était resté, toutefois, gouverneur de la ligue.

Dutton a été élu à l'unanimité par les gouverneurs présents à la réunion, tenue, samedi, à l'édifice Sun Life. Il y eut aussi dîner à l'hôtel Windsor et réunion pour les journalistes, réunion au cours de laquelle Lester Patrick a été chargé de transmettre les nouvelles.

Dutton continuera d'avoir comme conseiller Lester Patrick, gérant des Rangers, et le colonel E. W. Bickles de Toronto.

AUTRES GOUVERNEURS

Outre le sénateur Raymond, les autres gouverneurs de la ligue sont: MM. James Norris, du club Detroit; le major E.-W. Bickles, du Toronto; Lester Patrick, des Rangers; W. Tobin, du Chicago; et Art. Ross, du Boston.

Ont été élus membres du comité d'administration de la ligue, outre le directeur-gérant Dutton, MM. Lester Patrick, Jack Adams, T.-P. Gorman, Frank Selke, Art. Ross et W. Tobin.

Les membres du comité des relations sont: MM. Lester Patrick, Frank Selke et les directeur-gérant Dutton.

Outre Dick Irvin, les autres membres du comité des règlements sont Art. Ross, Jack Adams, Frank Boucher et le directeur-gérant Dutton.

Le comité des finances est composé du major Bickles et de James Norris.

L'HON. RAYMOND GOUVERNEUR

L'honorable sénateur Donat Raymond a été élu gouverneur de la ligue Nationale de hockey. C'est dire que le président des Canadiens aura encore plus à dire dans la direction des affaires de la ligue.

ART ROSS REVIENT

Art. Ross, gérant du Boston, qui avait démissionné comme gouverneur, à la suite d'un différent avec le président Calder, du temps que celui-ci dirigeait la ligue, a été élu gouverneur à la place de l'avocat R. T. Duncan de Boston qui l'avait remplacé.

DICK IRVIN

Une nouvelle d'une certaine importance pour Montréal est celle à l'effet que Dick Irvin a été nommé membre du comité des règlements de la ligue. Cela ne signifie nullement que Dick Irvin sera encore instructeur du club mais il s'agit quand même d'une bonne indication que sa nomination est presque assurée à moins qu'il ne devienne gérant ou instructeur d'un autre club.

LA PROCHAINE SAISON

On a annoncé que l'on n'avait presque pas parlé de la prochaine saison. On attendra la marche des événements avant de le faire, soit jusqu'à septembre prochain alors qu'aura lieu l'assemblée semi-annuelle.

EXCELLENTE SAISON

La dernière saison a été la meilleure dans l'histoire de la ligue Nationale. De fait, en proportion, on a enregistré plus d'assistance que l'année dernière alors qu'on avait eu une merveilleuse saison.

PAS DE TRANSACTIONS

Il n'a pas été question de transactions du tout. On comprend, en effet, qu'on ne parlera pas d'échanges ou d'achats de joueurs avant de savoir où l'on va exactement, quoiqu'on est bien confiant que la ligue Nationale continuera ses opérations l'an prochain.

Assistaient au lunch présidé par l'honorable sénateur Raymond, à l'hôtel Windsor: MM. Mervyn Dutton, Lester Patrick, E.-W. Bickles, Tommy Gorman, Frank Selke, Art. Ross, Jack Adams, Art. Cayford, le docteur McKay, Jim Norris, Frank Boucher, W. Tobin, Cliff Butler, le lieutenant Pat Earle, Bob Parsons ainsi que les représentants des journaux.

Directeur-gérant

Mervyn (Red) Dutton, qui a remplacé le président Frank Calder, depuis le décès de ce dernier, a été nommé directeur-gérant de la ligue Nationale de hockey, à l'assemblée annuelle de ce circuit majeur, à Montréal, hier après-midi.

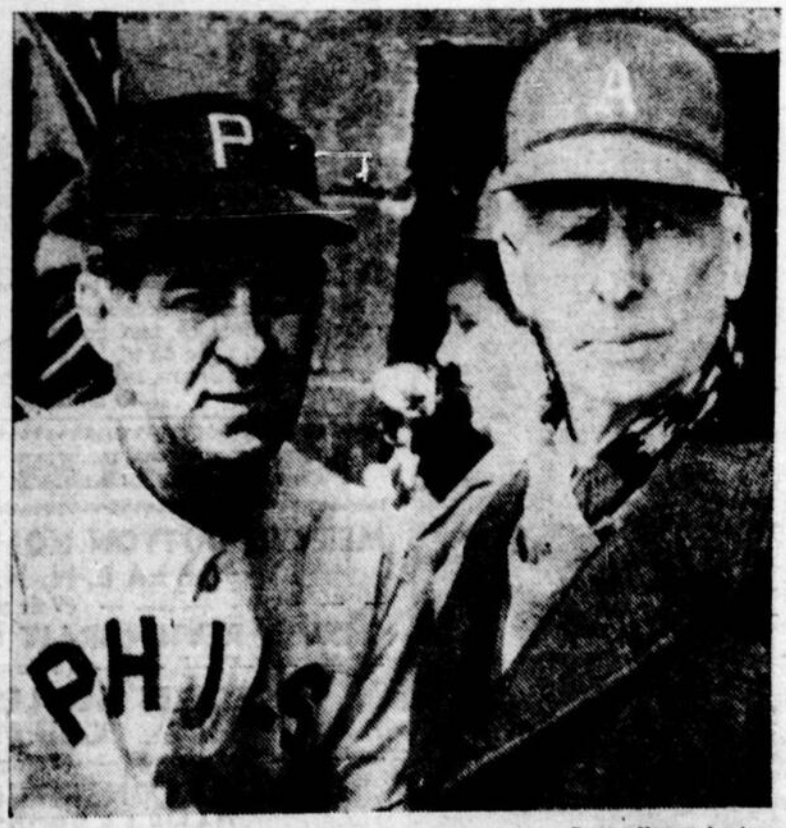
$1,586 pour 13 joueurs du Detroit, vainqueur de la coupe Stanley

DETROIT, 8. — Les Red Wings de Detroit, se partageant l'une des plus intéressantes recettes que les joueurs de la ligue de hockey Nationale ait récoltée, à la suite des éliminatoires pour la coupe Stanley, ont envoyé des chèques de $1,586 chacun à 13 de leurs membres aujourd'hui, a-t-on appris. Le gérant Jack Adams et l'entraineur Frank "Honey" Walker ont aussi reçu ce montant tandis que six autres joueurs ont reçu des montants partiels.

Le total des recettes, pour les joueurs du club champion, fut augmenté d'un chèque de $6,000 offert par le propriétaire du club Detroit, James Norris, et par un autre montant de $1,500 envoyé par des particuliers et admirateurs.

Président de la Q. A. H. A.

Norman Dawe, populaire sportsman qui a présenté un intéressant rapport sur les activités de la Q.A.H.A. à l'assemblée annuelle tenue samedi, à l'hôtel Queen's. Dawe a parlé longuement de l'assemblée annuelle de la C.A.H.A. à Port Arthur, récemment, dans son rapport également signé par Alphonse Thérien et George Slater. Dawe a félicité les clubs champions de la dernière saison et il a exprimé des espoirs pour la prochaine.



Encore jeune à 80 ans. — Lors d'une joute-exhibition disputée à Philadelphie avant la saison régulière des majeures on a pu voir ensemble les gérants des clubs aux prises, Bucky Harris, à gauche, maintenant gérant des Phils de Philadelphie de la ligue Nationale et le doyen des gérants du baseball, Connie Mack, gérant des Athletics de la ligue Américaine. Mack, on le sait, est encore très vigoureux et "jeune" malgré ses 80 ans révolus et on ne doit pas être trop surpris de le voir ici affublé d'un paletot comme il veut évidemment protéger sa santé.

EN RACCOURCI... en fin de semaine

LA NOUVELLE BALLE, que l'on dit aussi "vivante" que celle de 1939, c'est-à-dire encore plus rapide que l'an dernier, devait être mise en circulation en fin de semaine, à temps, dans la plupart des cas pour les parties de samedi ou de dimanche... On ne pourra se rendre compte des résultats qu'après deux ou trois jours... On s'attend à plus de coups sûrs et à un rendement moins effectif des lanceurs...

LES NOUVELLES DE GUERRE sont importantes, surtout quand elles sont excellentes comme vendredi, pour les amateurs qui assistent aux sports... Aussi, à la partie de vendredi entre les Phils et les Giants, à Philadelphie, on a annoncé, aux applaudissements de tous, la chute de Bizerte et de Tunis...

JESSE FLORES, un lanceur mexicain que Connie Mack avait sous option, restera avec les Athletics... Après avoir vu Flores n'accorder que deux coups sûrs aux Red Sox et après avoir été au monticule pendant quinze manches contre le Washington, le gérant Mack déclara à Flores qu'il était décidé de le garder... Mais Flores, à qui ses coéquipiers n'avaient pu donner un seul point en 24 manches, répondit: "Merci, monsieur Mack, mais je ne suis pas si sûr que cela que je veuille garder les Athletics!"...

DAVE CASTILLOUX, champion canadien des légers et des mi-moyens, maintenant dans l'Aviation, prendra sûrement part à un programme de cette section de nos forces armées, à Québec, le 21 mai...

BEAU JACK ET BOB MONTGOMERY se rencontreront dans un combat qui devrait être très intéressant le 21 mai prochain, au Madison Square Garden... Les deux adversaires se sont présentés devant la Commission de New-York, vendredi, ont signé les contrats d'usage et ont déposé des garanties nécessaires de $1,500...

LA LIGUE JUNIOR, par l'entremise de son président, notre confrère Lloyd McGowan, vient d'annoncer que le banquet de mardi, au cours duquel le Canadien, champion, devait être honoré, a été contremandé... On a décidé de se servir des fonds destinés à ce banquet pour acheter des obligations de la Victoire... Il s'agit d'un beau geste...

JOHNNY MOWERS, le gardien des Red Wings de Detroit, qui a tenu les Bruins sans but, en deux parties consécutives à Boston, a accompli un exploit à nul autre pareil, dans une série de la coupe Stanley, selon Jack Adams, gérant du Detroit, dans un discours à un banquet qui a réuni 500 personnes en l'honneur de Johnny à Niagara Falls, récemment...

MAX ET DOUG BENTLEY, les fameux joueurs de hockey du Chicago, jouent bien aussi au baseball et il se peut qu'ils s'alignent dans la ligue Edmonton, cette saison...

MAURICE RICHARD, étoile du club de hockey Canadien professionnel, a recommencé à travailler lundi dernier comme machiniste chez Jarry Machine Shop... Le président de la compagnie, Fernand Jarry est enchanté d'avoir parmi ses travailleurs, ce brillant ailier gauche, car il est un grand fervent du hockey... Richard, en plus d'avoir fréquenté l'école Technique pendant deux ans, travailla durant deux autres années comme machiniste à une autre firme...

LE TERRAIN MUNICIPAL DE GOLF est officiellement ouvert et on peut y évoluer, dès maintenant... Le professionnel Damien Gauthier a montré lui-même aux journalistes invités, jeudi, que tout était prêt... De fait, on s'attend à une popularité beaucoup plus grande du terrain, cette saison, d'abord à cause des nombreuses améliorations qu'on y a apportées et aussi à cause des restrictions sur la gazoline... Les journalistes ont été des mieux reçus en compagnie de Son Honneur le maire et des échevins ainsi que des membres de la Commission de golf, dont MM. Quinn, Duclos et Gibeault en particulier... M. Delphis Demers et M. Armand-R. Giroux ont vu à tous les détails de la réception qu'ils avaient organisée mais ils n'ont pas eu à être bien éloquents pour faire apprécier les nombreux avantages du terrain de golf municipal à Maisonneuve... Franchement, nous ne pouvons faire autrement que fortement recommander le terrain du golf municipal aux Canadiens français de plus en plus nombreux qui se livrent à ce beau sport...

LOUIS JOLIVET, un sportsman de marque qui fit grandement parler de lui, surtout dans l'organisation des clubs et des ligues de baseball dont il fut souvent le président, est encore grandement actif à son âge... Il est demeuré un fervent du baseball et on a déjà commencé à le voir au stade aux parties du Montréal... Jolivet a fait beaucoup pour le sport du baseball à Montréal et il fut responsable de la popularité de ce sport à Montréal et comme spectacle et comme pratique... Aujourd'hui, le baseball est encore des plus populaires mais il est regrettable qu'il ne soit pas pratiqué autant que dans le temps des Jolivet, des Narbonne et autres...

LINK CARROLL, notre confrère de la "Gazette" est l'heureux père d'un garçon de huit livres... La mère et le nouvel héritier, rédacteur sportif en perspective, se portent à merveille...

HENRI LAPERRIERE, bien connu dans le sport à Hull et Ottawa, vient d'être nommé rédacteur sportif au "Droit" d'Ottawa... Il succède à Robert Desjardins qui avait succédé à son frère Maurice, le remplaçant de Charlie Daoust, maintenant en service dans l'Armée canadienne... Nos meilleurs voeux...

Armstrong bien aimé des promoteurs de ce temps-ci

Henry Armstrong peut se vanter à juste titre d'exécuter ce que l'on peut appeler un fameux retour à l'arène... Il y a un an en effet, tout le monde disait qu'il serait insensé pour lui de tenter un retour à la boxe et pourtant, Armstrong a fait plus que bien jusqu'ici. Henry, de fait, est en train de devenir la "police d'assurance" de bien des promoteurs et il le prouve grandement depuis quelque temps. Après 15 victoires en 17 combats, dans l'ouest et le sud des Etats-Unis, Armstrong est allé à New York, où il a attiré une recette de $33,000 contre Al Tribuni, à Philadelphie plus exactement, $165,000 contre Beau Jack, au Madison Square Garden, $19,000 contre Savario Turiello à Washington et enfin $23,845 contre Tommy Jessup à Boston, vendredi quand il a triomphé en 60 secondes, portant 50 coups et n'en recevant même pas un seul. Il rencontrera Maxie Shapiro à Philadelphie, le 24 mai et il est tout probable qu'il livrera combat contre un adversaire de marque à Washington, en juin, combat qui rapportera plus de $70,000. C'est dire qu'il est bien aimé de tous les promoteurs de ce temps-ci.

POSITION DES CLUBS

(Parties de samedi non comprises)

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Toronto	8	3	.727
Newark	7	5	.583
Baltimore	7	6	.538
Rochester	6	6	.500
Jersey-City	6	7	.462
MONTREAL	5	6	.455
Syracuse	3	4	.429
Buffalo	3	8	.273

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
New-York	12	3	.800
Cleveland	9	4	.692
Detroit	7	6	.538
Washington	8	8	.500
St-Louis	5	6	.455
Philadelphie	6	10	.375
Chicago	4	9	.308
Boston	5	10	.333

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	Moy.
Brooklyn	11	4	.733
Cincinnati	8	6	.571
St-Louis	7	6	.538
Pittsburgh	7	6	.538
Boston	5	6	.455
Philadelphie	5	7	.417
Chicago	5	9	.357
New-York	5	9	.357

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 9 MAI 1943
Section sportive
8 PAGES — 48 à 55

Les Allemands torturent et tuent leurs prisonniers, en Russie

Ces deux photos de Russes assassinés par les Allemands prouvent que les nazis sont aussi barbares que leurs partenaires du Japon. Les paysans soviétiques, au sommet de cette photo, viennent de découvrir les cadavres de leurs compatriotes, en Caucasie. Les Allemands exécutèrent environ 200 prisonniers et civils, à Pyatigorsk, lorsque l'armée russe s'approchait pour reprendre ce village. On distingue à l'épaule et au poignet des cadavres des meurtrissures ou brûlures qui démontrent que les victimes furent torturées avant de mourir. A droite, 46 soldats de l'armée rouge, gisant dans la neige, à Zimovniki. Ces cadavres étaient mutilés. Les nazis firent prisonniers ces soldats russes, puis les torturèrent jusqu'à la mort.

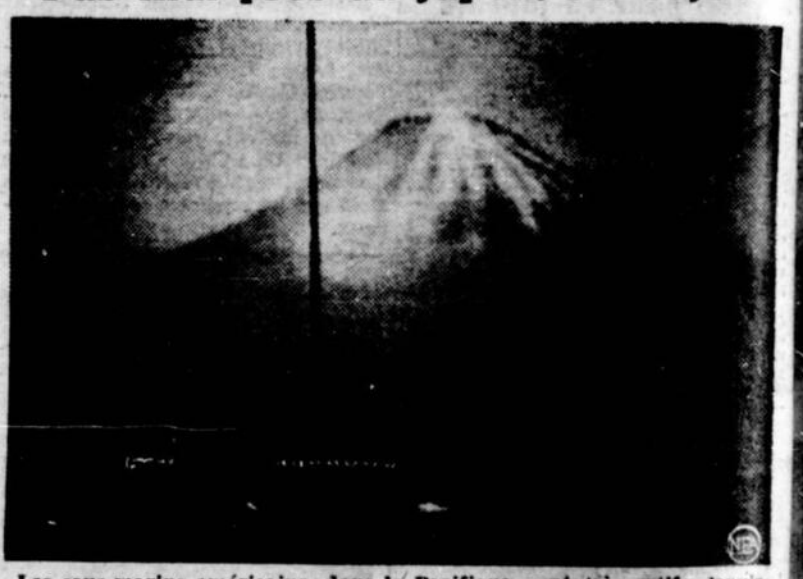
Beaux ballons comme cibles

Ce n'est pas à un cirque, mais dans le sud-ouest du Pacifique, que ces marins lancent leurs ballons. Et ce ne sont pas des jouets, mais des cibles qui servent à exercer l'oeil des tireurs des canons antiavions, à bord d'un navire de transport de la flotte. (Photo de la marine américaine).

Pour repérer les mines

Pour repérer les dangereuses mines terrestres semées par les Allemands durant leurs retraites, en Tunisie, les troupes américaines emploient cet instrument, manié ici par le soldat James Kalaman de Philadelphie, en Angleterre.

Pas mal près du Japon, M. Tojo!



Les sous-marins américains, dans le Pacifique, sont très actifs depuis quelques semaines, tout près des côtes du Japon, comme le démontre cette photo, prise du périscope d'un sous-marin. Il s'agit de la montagne sacrée du Japon, le fameux volcan Foudji-Yama, dans l'île Honshu, à 70 milles à l'ouest de Tokyo.

LES AXISTES N'ONT PAS DE CHANCE D'EVACUER LA PENINSULE DU CAP BON

(VOIR PAGE 2)

NOUVELLES SPORTIVES:

MERVYN DUTTON NOMME DIRECTEUR-GERANT DE LA L. N. H. POUR UN AN
(Voir page 55)
IRVIN REVIENDRAIT COMME INSTRUCTEUR
(Voir page 55)
VICTOIRES FACILES DU ROYAL ET DE COUNT FLEET
(Voir page 54)
LA BALLE CONSTITUE LE GRAND FACTEUR DANS LE SPORT DU BASEBALL
(Voir page 52)
A L'OUVERTURE AVEC LE ROYAL
(Voir page 52)
LES STATISTIQUES DE L'INTERNATIONALE
(Voir page 52)
LA CHASSE ET LA PECHE AU CLUB CHAPLEAU
(Voir page 48)